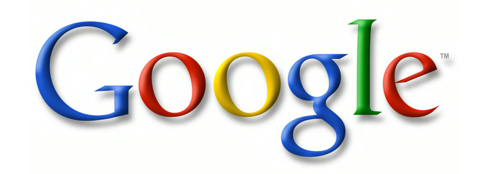
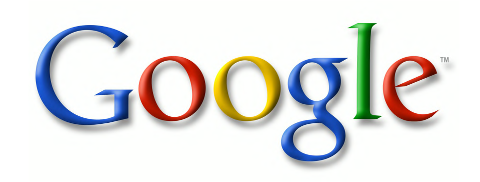
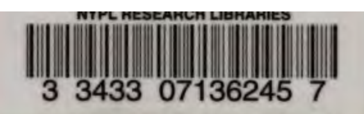





NYPL RESEARCH LIBRARIES
3 3433 07136245 7



ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE

IMPRIMERIE DAUPELEY-GOUVERNEUR

A NOGENT-LE-ROTROU.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE

ANNÉE 1895



A PARIS

LIBRAIRIE RENOUARD

H. LAURENS, SUCCESSEUR

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

RUE DE TOURNON, N° 6

—

1895

DÉCRET

RECONNAISSANT

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

COMME ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

Liberté, Égalité, Fraternité.

AU NOM DU PEUPLE FRANÇAIS.

Le Président de la République,
Sur le rapport du Ministre de l'Instruction publique et des Cultes,
Le Conseil d'État entendu,
Décrète :

ARTICLE PREMIER.

La *Société de l'Histoire de France*, établie à Paris, est reconnue comme ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE.

Son règlement est approuvé tel qu'il est et demeure ci-annexé. Il ne pourra y être apporté de modification qu'en vertu d'une nouvelle autorisation donnée dans la même forme.

ART. II.

Le Ministre de l'Instruction publique et des Cultes est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au Bulletin des lois.

Fait à l'Élysée-National, le 31 juillet 1851.

Signé : L. N. BONAPARTE.

Le Ministre de l'Instruction publique et des Cultes,
Signé : DE CROUSEILHES.

RÈGLEMENT

DE

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

ARRÊTÉ LE 23 JANVIER 1834 ET MODIFIÉ LE 10 MAI 1836.

TITRE PREMIER.

But de la Société.

ART. 1er. Une société littéraire est instituée sous le nom de SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

ART. 2. Elle se propose de publier :

1° Les documents originaux relatifs à l'histoire de France, pour les temps antérieurs aux États généraux de 1789;

2° Des traductions de ces mêmes documents, lorsque le Conseil le jugera utile;

3° Un compte rendu annuel de ses travaux et de sa situation;

4° Un annuaire.

ART. 3. Toutes les publications de la Société sont délivrées gratis à ses membres.

ART. 4. Elle entretient des relations avec les savants qui se livrent à des travaux analogues aux siens; elle nomme des associés-correspondants parmi les étrangers.

TITRE II.

Organisation de la Société.

ART. 5. Le nombre des membres de la Société est illimité. On en fait partie après avoir été admis par le Conseil, sur la présentation faite par un des sociétaires.

ART. 6. Chaque sociétaire paie une cotisation annuelle de TRENTE FRANCS.

ART. 7. Les sociétaires sont convoqués au moins une fois l'an, au mois de mai, pour entendre un rapport sur les travaux de la Société et sur l'emploi de ses fonds, ainsi que pour le renouvellement des membres du Conseil.

TITRE III.

Organisation du Conseil.

ART. 8. Le Conseil se compose de quarante membres, parmi lesquels sont choisis :

Un président,
Un président honoraire,
Deux vice-présidents,
Un secrétaire,
Un secrétaire adjoint,
Un archiviste,
Un trésorier.

Art. 9. Les membres du Conseil, à l'exception du président honoraire, sont renouvelés par quart, à tour de rôle, chaque année. Le sort désignera, les premières années, ceux qui devront sortir; les membres sortants peuvent être réélus. Le secrétaire continuera ses fonctions pendant quatre ans.

Art. 10. L'élection des membres du Conseil a lieu à la majorité absolue des suffrages des membres présents.

Art. 11. Le Conseil nomme, chaque année, un Comité des fonds, composé de quatre de ses membres.

Il nomme aussi des commissions spéciales.

Les nominations sont faites au scrutin. La présidence appartient à celui qui réunit le plus de suffrages.

Art. 12. L'assemblée générale nomme, chaque année, deux censeurs chargés de vérifier les comptes et de lui en faire un rapport.

Art. 13. Le Conseil est chargé de la direction des travaux qui entrent dans le plan de la Société, ainsi que de l'administration des fonds.

Les décisions du Conseil pour l'emploi des fonds ne pourront être prises qu'en présence de onze membres au moins, et à la majorité des suffrages.

Art. 14. Le Conseil désigne les ouvrages à publier, et choisit les personnes les plus capables d'en préparer et d'en suivre la publication.

Il nomme, pour chaque ouvrage à publier, un commissaire responsable chargé d'en surveiller l'exécution.

Le nom de l'éditeur sera placé en tête de chaque volume.

Aucun volume ne pourra paraître sous le nom de la Société sans l'autorisation du Conseil, et s'il n'est accompagné d'une déclaration du commissaire responsable portant que le travail lui a paru mériter d'être publié.

Art. 15. Le Conseil règle les rétributions à accorder à chaque éditeur.

Le commissaire responsable aura droit à cinq exemplaires de l'ouvrage à la publication duquel il aura concouru.

Art. 16. Tous les volumes porteront l'empreinte du sceau de la Société. Après la distribution gratuite faite aux membres de la Société (art. 3), les exemplaires restants seront mis dans le commerce, aux prix fixés par le Conseil.

Art. 17. Le Conseil se réunit en séance ordinaire au moins une fois par mois.

Tous les sociétaires sont admis à ses séances.

Art. 18. Nulle dépense ne peut avoir lieu qu'en vertu d'une délibération du Conseil.

Art. 19. Les délibérations du Conseil portant autorisation d'une dépense sont immédiatement transmises au Comité des fonds par un extrait signé du secrétaire de la Société.

Art. 20. Le Comité des fonds tient un registre dans lequel sont énoncées au fur et à mesure les dépenses ainsi autorisées, avec indication de l'époque à laquelle leur paiement est présumé devoir s'effectuer.

Le Comité des fonds tient un registre dans lequel sont inscrits tous ses arrêtés portant mandat de paiement.

ART. 21. Le Conseil se fera rendre compte, tous les trois mois au moins, de l'état des impressions, ainsi que des autres travaux de la Société.

ART. 22. Le Comité des fonds devra se faire remettre, dans le cours du mois qui précédera la séance où il doit faire son rapport, tous les renseignements qui lui seront nécessaires.

ART. 23. Les dépenses seront acquittées par le trésorier sur un mandat du président du Comité des fonds, accompagné des pièces de dépense dûment visées par lui ; ces mandats rappellent les délibérations du Conseil par lesquelles les dépenses ont été autorisées.

Le trésorier n'acquitte aucune dépense si elle n'a été préalablement autorisée par le Conseil, et ordonnancée par le Comité des fonds.

ART. 24. Le Comité des fonds et le trésorier s'assemblent une fois par mois.

ART. 25. Tous les six mois, en septembre et en mars, le Comité des fonds fait, d'office, connaître la situation réelle de la caisse, en indiquant les sommes qui s'y trouvent et celles dont elle est grevée.

Le même Comité présentera au Conseil, dans les premiers mois de l'année, l'inventaire des exemplaires des ouvrages imprimés existant dans le fonds de la Société.

ART. 26. A la fin de l'année, le trésorier présente son compte au Comité des fonds, qui, après l'avoir vérifié, le soumet à l'assemblée générale pour être arrêté et approuvé par elle.

La délibération de l'assemblée générale sert de décharge au trésorier.

La SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE a été fondée le 21 décembre 1833.

LISTE DES MEMBRES

DE

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

AVRIL 1895.

MM. les Membres de la Société sont priés de vouloir bien faire connaître leurs changements d'adresse à M. Lecestre, trésorier de la Société, rue des Francs-Bourgeois, n° 60, aux Archives nationales.

MM.

AGUILLON (Gabriel), [1489], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue Richepanse, n° 10.

AIX (*Bibliothèque Méjanes*, à), [687], représentée par M. Pust, conservateur; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

AIX (*Bibliothèque universitaire d'*), [2083]; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

ALBON (marquis D'), [2216], rue Cambacérès, n° 1.

ALGER (*Bibliothèque universitaire d'*), [2081]; correspondants, MM. Hachette et Cie, libraires, boulevard Saint-Germain, n° 79.

ALIS (l'abbé), [2143], curé de Xaintrailles (Lot-et-Garonne).

AMELOT (Gaston), [2664], rédacteur en chef du *Courrier de Saïgon*, à Saïgon (Cochinchine).

AMPHERNET (vicomte D'), [1844], ✱, à Versailles (Seine-et-Oise), rue Royale, n° 92.

ANDRÉ (Alfred), [1170], ✱, régent de la Banque de France, rue la Boëtie, n° 49.

ANGERS (*Bibliothèque de la ville d'*), [2117], représentée par M. Joubin, bibliothécaire; correspondants, MM. Lachèse et Cie, libraires, à Angers (Maine-et-Loire).

ANGERS (*Bibliothèque de l'évêché d'*), [2276], représentée par M. l'abbé Urseau, secrétaire de l'évêché, à Angers (Maine-et-Loire).

ANGOT DES ROTOURS (Jules), [2184], rue de Monceau, n° 91, et au château des Rotours, par Putanges (Orne).

Anisson-Duperron, [1845], ancien député, avenue Hoche, n° 13.

Antioche (comte d'), [2138], rue de l'Université, n° 110.

Arbaumont (Jules d'), [1154], associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, aux Argentières, près Dijon (Côte-d'Or).

Archives nationales (*Bibliothèque des*), [1147], représentée par M. Gustave Servois, O. ✻, garde général des Archives nationales; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Arnal (Albert), [1500], avocat à la Cour d'appel de Paris, avenue d'Antin, n° 57.

Arth (Louis), [519], avocat, à Nancy, rue de Rigny, n° 7; correspondant, M. Ém. Rondeau, libraire, passage des Panoramas, n° 35.

Athenæum Club, [2168], à Londres, Pall Mall; correspondants, MM. Dulau et Cie, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

Aubert (Félix), [1997], archiviste-paléographe, avocat, à Saint-Mandé (Seine), rue de l'Épinette, n° 11; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Aubilly (baron Georges d'), [1427], rue Caumartin, n° 60.

Aubry-Vitet (Eugène), [1485], archiviste-paléographe, rue Barbet-de-Jouy, n° 9.

Aucoc (Léon), [1030], G. O. ✻, membre de l'Institut, ancien président de section au Conseil d'État, membre du Comité des travaux historiques, boulevard Haussmann, n° 180.

Audiat (Louis), [1729], bibliothécaire de la ville de Saintes (Charente-Inférieure).

Audiffret-Pasquier (duc d'), [3], sénateur, membre de l'Académie française, rue Fresnel, n° 23.

Augerd, [1480], ancien magistrat, à Bourg (Ain); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Aumale (duc d'), [961], G. C. ✻, membre de l'Académie française, de l'Académie des beaux-arts et de l'Académie des sciences morales et politiques, président d'honneur de la Société des Bibliophiles français, général de division, au château de Chantilly (Oise).

Avignon (*Musée et Bibliothèque d'*), [645], représentés par M. Labande, conservateur.

Avocats (*Bibliothèque de l'ordre des*), à Paris, [720], représentée par M. Boucher, au Palais-de-Justice.

Babinet, [1827], C. ✻, conseiller à la Cour de cassation, rue Laferrière, n° 4.

Baguenault de Puchesse (comte), [1735], docteur ès lettres, rue Vignon, n° 18, et à Orléans (Loiret).

Balorre (comte de), [1950], au château de la Cour, par Saint-Pourçain (Allier).

Balsan (Auguste), [1806], député, rue de la Baume, n° 8.

Balsan (Charles), [1807], rue de la Baume, n° 8.

Bandini-Giustiniani (prince), [1235], palazzo Bandini, corso Vittorio-Emmanuele, à Rome; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Bapst (André-Étienne), [1870], capitaine d'artillerie, rue de Lisbonne, n° 10.

Bapst (Edmond), [2255], ✻, secrétaire à l'ambassade de France en Russie, rue Alfred-de-Vigny, n° 12.

Barante (baron Prosper de), [2193], boulevard Haussmann, n° 128.

Barberey (Maurice de), [751], avenue Bosquet, n° 11.

Barbier (Aimé), [2106], rue Cortambert, n° 48.

Bardoux, [2028], sénateur, membre de l'Institut, ancien ministre, rue Jean-Goujon, n° 33.

Barral-Montferrat (marquis de), [2267], avenue du Bois-de-Boulogne, n° 64.

Barr Ferree, [2245], Broadway, n° 231, à New-York (États-Unis); correspondant, M. G.-E. Steckert, rue de Rennes, n° 76.

Barthélemy (Anatole de), [1384], ✻, membre de l'Institut, du Comité des travaux historiques et de la Société nationale des Antiquaires de France, rue d'Anjou, n° 9.

Bartholoni (Fernand), [1013], ✻, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, rue la Rochefoucauld, n° 12.

Baudon de Mony (Charles), [2153], archiviste-paléographe, rue de Grenelle, n° 113.

Baulny (de), [1332], ✻, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, rue Boissy-d'Anglas, n° 30.

Bayard (Eugène), [849], ✻, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, agent général de la Caisse d'épargne de Paris, rue du Louvre, n° 19.

Baye (baron de), [2174], membre de la Société nationale des Antiquaires de France, avenue de la Grande-Armée, n° 58.

Bayonne (*Bibliothèque de la ville de*), [1407], représentée par M. Léon Hiriart, bibliothécaire; correspondant, M. Didron, libraire, boulevard Raspail, n° 6.

Beaucaire (comte Horric de), [2187], ✻, premier secrétaire d'ambassade, avenue d'Eylau, n° 9.

Beauchesne (comte Adelstan de), [2105], rue Boccador, n° 6.

Beaucorps (vicomte Maxime de), [2256], archiviste-paléographe, président de l'Académie de Sainte-Croix, à Orléans (Loiret), rue Saint-Pierre-Lentin, n° 3.

Beaucourt (G. du Fresne, marquis de), [921], rue de Babylone, n° 53, et au château de Morainville, par Blangy (Calvados).

Beaune (Henri), [992], ✻, ancien procureur général, à Lyon (Rhône), cours du Midi, n° 21; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Beautemps-Beaupré, [749], ✻, conseiller à la Cour d'appel de Paris, rue de Vaugirard, n° 22; correspondant, M. Pedone Lauriel, libraire, rue Soufflot, n° 13.

Beauvais (*Bibliothèque de la ville de*), [2052], représentée par M. Marchandin, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Beauverger (baron de), [1941], rue du Cirque, n° 8.

Beauvillé (de), [2111], ancien député, rue Cambacérès, n° 4, et à Montdidier (Somme).

Bégouën (vicomte Henri), [2064], au château des Espas, par Saint-Girons (Ariège).

Bellaguet (Mesdemoiselles), [2002], rue Bonaparte, n° 68.

Berger (Élie), [1645], ancien membre de l'École française de Rome, auxiliaire de l'Institut, docteur ès lettres, archiviste aux Archives nationales, quai d'Orléans, n° 14.

Bernard (Lucien), [1320], à Guéret (Creuse); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Bernon (baron J.-A. de), [1799], avocat à la Cour d'appel de Paris, rue des Saints-Pères, n° 3.

Berthou (Paul de), [2217], archiviste-paléographe, à Nantes (Loire-Inférieure), boulevard Delorme, n° 5.

Bertrand (Joseph), [2014], C. ✻, membre de l'Académie française, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, rue de Tournon, n° 4.

Bertrand de Broussillon (A.), [2177], archiviste-paléographe, rue du Bac, n° 126, et au Mans (Sarthe), rue de Tascher, n° 15.

Besançon (*Bibliothèque de la ville de*), [1371], représentée par M. Viancin, bibliothécaire; correspondant, M. Gaulon, libraire, rue Madame, n° 39.

Besançon (*Bibliothèque universitaire de*), [2055], représentée par M. Prieur, bibliothécaire; correspondant, M. Thorin, libraire, rue Le Goff, n° 4.

BIANCHI (Marius), [1171], rue Jean-Goujon, n° 6.

BIBLIOTHÈQUES des châteaux de Compiègne, Fontainebleau, Pau et Versailles, [595 à 598].

BIDOIRE, [1499], ancien avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue de Courcelles, n° 38.

BIENAYMÉ, [1674], ✻, ancien chef de bureau au ministère des Finances, rue des Saints-Pères, n° 13.

BIENCOURT (marquis de), [1966], rue de Poitiers, n° 12.

BLACAS (comte Bertrand DE), [2109], rue de l'Université, n° 95, et au château d'Ussé, par Chinon (Indre-et-Loire).

BLÉTRY, [1719], ancien auditeur au Conseil d'État, boulevard Haussmann, n° 105.

BLIGNY, [1744], ancien notaire, à Notre-Dame-du-Hamel, par Montreuil-l'Argillé (Eure).

BOISLISLE (Arthur DE), [1651], ✻, membre de l'Institut, du Comité des travaux historiques et de la Société nationale des Antiquaires de France, boulevard Saint-Germain, n° 174.

BONDY (comte DE TAILLEPIED DE), [462], C. ✻, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, au château de Chassay, par Doulon (Loire-Inférieure).

BONNASSIEUX (Pierre), [2113], membre du Comité des travaux historiques, archiviste aux Archives nationales, boulevard Saint-Germain, n° 168, et à Versailles (Seine-et-Oise), avenue de Villeneuve-l'Étang, n° 21.

BOPPE (Auguste), [2123], secrétaire d'ambassade, à Nancy (Meurthe-et-Moselle), rue de Toul, n° 40.

BORDEAUX (*Bibliothèque universitaire de*), [2118], représentée par M. Boury, bibliothécaire; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

BORELLI DE SERRES (colonel), [2140], O. ✻, ancien attaché militaire à l'ambassade de France à Berlin, rue Boccador, n° 20.

BOSTON (*Bibliothèque publique de la ville de*), [2235] (États-Unis) ; correspondant, M. Terquem, libraire, rue Scribe, n° 19.

BOUILLÉ (marquis DE), [1404], rue de Courcelles, n° 54.

BOULAY DE LA MEURTHE (comte Alfred), [1656], rue de l'Université, n° 23.

BOURGES (*Bibliothèque de la Cour d'appel de*), [1483] ; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

BOURMONT (comte Amédée DE), [1920], archiviste-paléographe, rue Las-Cases, n° 24, et au château de la Roche, par Vaas (Sarthe).

BRACHET DE FLORESSAC (marquis DE), [2210], rue d'Anjou, n° 8.

BRASENOSE COLLEGE (*Bibliothèque du*), [2136], à Oxford (Angleterre); correspondant, M. David Nutt, libraire, Strand, n° 270, à Londres.

BRIGARD (Georges), [2205], docteur ès lettres, agréé près le tribunal de commerce de Bordeaux, à Bordeaux (Gironde), rue de Castillon, n° 9.

BROGLIE (duc DE), [1614], ✻, membre de l'Académie française et de l'Académie des sciences morales et politiques, rue de Solferino, n° 10.

BROGLIE (prince Amédée DE), [2266], rue de Solferino, n° 10; correspondant, M. Brémond, rue de l'Université, n° 94.

BROGLIE (prince Emmanuel DE), [2233], rue de Solferino, n° 10.

BROLEMANN (Georges), [1187], boulevard Malesherbes, n° 52.

BROTONNE (P. DE), [1796], ancien élève de l'École polytechnique, attaché au ministère des Finances, rue Saint-Honoré, n° 370.

BRUEL (Alexandre), [2146], membre du Comité des travaux historiques, sous-chef de la section administrative et domaniale aux Archives nationales, rue du Luxembourg, n° 30.

BURE (Charles-Philippe-Albert DE), [668], à Moulins (Allier), rue du Lycée, n° 7.

BURIN DES ROZIERS, [1105], ✻, président de chambre honoraire de la Cour d'appel de Paris, rue de Tilsitt, n° 3.

BUSSIERRE (Mme la baronne Edmond DE), [2164], rue de Lille, n° 84.

CAEN (*Bibliothèque de la ville de*), [1015], représentée par M. Lavalley, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

CAEN (*Bibliothèque universitaire de*), [2078], représentée par M. Bouvy, bibliothécaire; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174.

CAILLEBOTTE (l'abbé), [1162], curé de Notre-Dame-de-Lorette, à Paris.

CAMBEFORT, [2060], boulevard Haussmann, n° 34.

CAMBRIDGE (*Bibliothèque de l'Université de*), [2169], à Cambridge (Angleterre); correspondants, MM. Dulau et Cie, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

CARSALADE DU PONT (l'abbé DE), [2065], curé de l'église Saint-Pierre, à Auch (Gers); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

CARTWRIGHT (William), [951], à Banbury (Angleterre), Aynhoe Park; correspondant, M. Dulau, chez M. Borrani, libraire, rue des Saints-Pères, n° 9.

CASENAVE (Maurice), [2274], secrétaire d'ambassade, rue de Bellechasse, n° 11.

Chabannes (comte Henri de), [2220], à Lyon (Rhône), place Bellecour, n° 30.

Chabrillan (Paul Guigues de Moreton, comte de), [356], rue Jean-Goujon, n° 29.

Chabrillan (Hippolyte-Camille-Fortuné Guigues, comte de Moreton de), [1311], rue Christophe-Colomb, n° 8.

Chambre des députés (*Bibliothèque de la*), [1660], représentée par M. Laurent, O. ✻, bibliothécaire; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174.

Champion (Honoré), [1741], libraire, quai Voltaire, n° 9.

Chantérac (marquis de), [908], rue du Bac, n° 40.

Charavay (Étienne), [1705], ✻, archiviste-paléographe, rue Fürstenberg, n° 3.

Charlemagne (Edmond), [2040], à Châteauroux (Indre), place La Fayette.

Charpin-Feugerolles (comte de), [2265], au château de Feugerolles, par le Chambon (Loire).

Chartres (*Bibliothèque de la ville de*), [1516].

Charvériat (É.), [2215], membre de l'Académie de Lyon, à Lyon (Rhône), rue Gasparin, n° 29.

Chaslus (Paul), [2067], avocat à la Cour d'appel de Paris, place Malesherbes, n° 24.

Chateaudun (*Bibliothèque de la ville de*), [1855], représentée par M. Hetté, bibliothécaire; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Chateau-Gontier (*Bibliothèque de la ville de*), [2180], représentée par M. Brocherie, bibliothécaire.

Chateauroux (*Bibliothèque de la ville de*), [2224], représentée par M. Lemoigne, libraire, rue Bonaparte, n° 12.

Chatel (Eugène), [2035], archiviste honoraire du département du Calvados, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue Vavin, n° 5.

Chavanne de Dalmassy, [2154], capitaine au 11° régiment de cuirassiers, rue de Lille, n° 9.

Chazelles (Étienne de), [1863], ancien préfet, rue de Varenne, n° 58, et au château de la Canière, par Aigueperse (Puy-de-Dôme).

Chetham Library [2110], à Manchester (Angleterre); correspondant, M. David Nutt, libraire, Strand, n° 270, à Londres.

Chevallier (Léon), [1226], O. ✻, conseiller-maître à la Cour des comptes, rue de Rivoli, n° 216.

Chevandier de Valdrome (A.), [2273], secrétaire d'ambassade, avenue d'Antin, n° 35.

Chévrier (Adolphe), [2088], ✱, conseiller à la Cour de cassation, rue de Téhéran, n° 13.

Chévrier (Maurice), [1922], ancien magistrat, rue Jacob, n° 35.

Chicago (*Newberry Library de*), à Chicago (États-Unis), [2238], représentée par M. Terquem, rue Scribe, n° 19.

Choppin (René), [2261], rue Vignon, n° 15.

Chossat de Montburon (A.), [2053], au château de la Garde, par Bourg (Ain).

Christophle (Albert), [1104], O. ✱, ancien ministre, député, gouverneur du Crédit foncier, place Vendôme, n° 19.

Claveau, [1200], O. ✱, inspecteur général honoraire des établissements de bienfaisance, rue Bonaparte, n° 5.

Clermont-Ferrand (*Bibliothèque universitaire de*), [1937], représentée par M. A. Maire, avenue Charras, n° 20; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bonaparte, n° 59.

Cochin (Henry), [2054], député, rue la Boëtie, n° 114; correspondant, M. Mulot, libraire, rue Saint-Jacques, n° 71.

Colmet d'Aage, [1769], O. ✱, doyen honoraire de la Faculté de droit de Paris, boulevard Saint-Germain, n° 126.

Colmet d'Aage (Henri), [1158], O. ✱, conseiller-maître à la Cour des comptes, rue de Londres, n° 44.

Comboul, [1943], ingénieur civil, rue Nouvelle, n° 4.

Conseil d'État (*Bibliothèque du*), [934], représentée par M. Garonne, bibliothécaire; correspondant, M. Pichon, libraire, rue Soufflot, n° 24.

Cormenin (Roger de la Haye de), [1716], rue de l'Arcade, n° 25.

Cosnac (Mme la comtesse de), [2246], rue Vaneau, n° 37, et au château du Pin, par Salons-la-Tour (Corrèze).

Cossé-Brissac (comte Pierre de), [2190], secrétaire d'ambassade, avenue de l'Alma, n° 61.

Cottin, [1291], ✱, ancien conseiller d'État, rue de la Baume, n° 15.

Courcel (baron de), [2133], G. O. ✱, sénateur, ambassadeur de France à Londres, boulevard Montparnasse, n° 10.

Courcel (Georges de), [2227], ancien officier de marine, boulevard Haussmann, n° 178.

Courcel (Valentin Chodron de), [1068], rue de Vaugirard, n° 20.

Courcival (marquis de), [2102], ✱, rue Marcadet, n° 112.

Courcy (marquis de), [2149], O. ✱, rue Saint-Dominique, n° 33.

Courteault (Henri), [2249], archiviste aux Archives nationales, boulevard Saint-Germain, n° 43.

COVILLE (A.), [2163], archiviste-paléographe, docteur ès lettres, chargé de cours à la Faculté des lettres de Lyon, à Lyon (Rhône), quai de l'Est, n° 10.

CRESSON, [1299], ✵, ancien bâtonnier de l'ordre des avocats, ancien préfet de police, rue Cambon, n° 41.

CRÈVECŒUR (Robert DE), [2125], rue de Longchamps, n° 120.

CROISSANDEAU (Jules), [1909], négociant, à Orléans (Loiret), rue du Bourdon-Blanc, n° 15.

CROZE (Charles DE), [793], rue du Cherche-Midi, n° 15.

DAGUIN (Fernand), [1726], ✵, docteur en droit, avocat à la Cour d'appel de Paris, secrétaire de la Société de législation comparée, rue de l'Université, n° 29.

DALLEMAGNE (baron), [2032], rue des Capucins, à Belley (Ain).

D'ALLEMAGNE (Henri), [2121], archiviste-paléographe, attaché à la Bibliothèque de l'Arsenal, rue des Mathurins, n° 30.

DARAS, [1314], O. ✵, ancien officier de marine, à Angoulême (Charente), rue d'Iéna, n° 23.

DARESTE DE LA CHAVANNE (Rodolphe), [1098], ✵, membre de l'Institut, conseiller à la Cour de cassation, quai Malaquais, n° 9.

DARMSTADT (*Bibliothèque grand-ducale de*), [2241], représentée par M. le bibliothécaire; correspondant, M. Lemoigne, libraire, rue Bonaparte, n° 12.

DAUMET (Georges), [2237], archiviste-paléographe, membre de l'École française de Rome, boulevard Saint-Germain, n° 135.

DAUVERGNE (H.), [2050], architecte du département de l'Indre, à Châteauroux (Indre).

DAVANNE, [1901], sous-bibliothécaire à la bibliothèque Sainte-Geneviève, rue des Petits-Champs, n° 82.

DAVID (Edmond), [985], ✵, ancien conseiller d'État, rue Montalivet, n° 11.

DEBIDOUR, [2156], doyen honoraire de Faculté, inspecteur général de l'Instruction publique, rue Nicole, n° 7.

DELABORDE (vicomte Henri-François), [1912], ancien membre de l'École française de Rome, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, archiviste aux Archives nationales, auxiliaire de l'Institut, rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 103.

DELACHENAL (Roland), [2197], archiviste-paléographe, rue de Babylone, n° 4.

DELAGARDE (Émile), [1974], rue de Courcelles, n° 10, et au château d'Écuiry-Septmonts (Aisne).

Delalain (MM.) frères, [1859], imprimeurs-libraires, rue des Écoles, n° 56.

Delaroque (Henri), [879], libraire, quai Voltaire, n° 21.

Delavaud (Louis), [2272], rue la Boëtie, n° 85.

Delaville Le Roulx (Joseph), [1837], archiviste-paléographe, docteur ès lettres, ancien membre de l'École française de Rome, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue de Monceau, n° 52, et au château de la Roche, par Monts (Indre-et-Loire).

Delisle (Léopold), [816], C. ✻, membre de l'Institut, administrateur général de la Bibliothèque nationale, président de section au Comité des travaux historiques, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, rue des Petits-Champs, n° 8.

Demay (Ernest), [1103], ancien avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue de la Victoire, n° 86.

Denière, [1035], C. ✻, ancien président de la Chambre de commerce de Paris, régent de la Banque de France, boulevard Malesherbes, n° 29.

Dépinay (J.), [2200], notaire, à Versailles (Seine-et-Oise), rue de Satory, n° 17.

Desjardins (Albert), [2056], membre de l'Institut, professeur à la Faculté de droit de Paris, ancien sous-secrétaire d'État, rue de Condé, n° 30.

Des Méloizes, [2225], membre correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, à Bourges (Cher); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Desprez (Henri), [1277], directeur de la compagnie d'assurances *le Comptoir maritime*, place de la Bourse, n° 6.

Des Roys (marquis), [1186], ancien député, boulevard La Tour-Maubourg, n° 11.

Dieppe (*Bibliothèque de la ville de*), [1054], représentée par M. Ambroise Milet, bibliothécaire; correspondant, M. Renaux, libraire, à Dieppe (Seine-Inférieure), Grande-Rue, n° 156.

Digard (Georges), [2097], archiviste-paléographe, ancien membre de l'École française de Rome, boulevard Malesherbes, n° 27.

Dijon (*Bibliothèque de la ville de*), [1279], représentée par M. Guignard; correspondant, M. Lamarche, libraire, à Dijon (Côte-d'Or).

Dijon (*Bibliothèque universitaire de*), [2080], représentée par M. Archinet, bibliothécaire; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bonaparte, n° 59.

Doria (comte Armand), [818]; correspondant, M. Gâteau, libraire, rue Castiglione, n° 8.

Dosne (Mlle), [1944], à l'Institut Thiers, rond-point Bugeaud, n° 5.

Doudeauville (S. de la Rochefoucauld, duc de), [2166], député, rue de Varenne, n° 47.

Dubois de l'Estang (Étienne), [1960], ✻, inspecteur des finances, rue de Courcelles, n° 43.

Duchatel (comte Tanneguy), [1540], O. ✻, ancien ambassadeur, rue de Varenne, n° 69.

Dufeuille (Eugène), [1722], ancien chef du cabinet du ministre de l'Intérieur, rue d'Anjou, n° 42.

Du Lac (Jules Perrin), [1561], ancien magistrat, à Compiègne (Oise).

Dulau et Cie, [2129], libraires, à Londres, Soho Square, n° 37; correspondant, M. C. Borrani, libraire, rue des Saints-Pères, n° 9.

Dumaine (Charles), [1777], rue d'Antin, n° 3.

Dunoyer (Alphonse), [2258], archiviste-paléographe, rue Madame, n° 81.

Dunoyer de Noirmont (baron), [1858], ✻, avenue de Villiers, n° 22.

Du Parc (comte Charles), [1257], à Dijon (Côte-d'Or), rue Vannerie, n° 35.

Du Pont (comte), [1977], rue du Regard, n° 5.

Dupré (Alfred), [2229], avocat, boulevard Haussmann, n° 83.

Durrieu (comte Paul), [1873], archiviste-paléographe, ancien membre de l'École française de Rome, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, conservateur adjoint des peintures au Musée du Louvre, rue Saint-Simon, n° 2.

Duverdy (Charles), [748], avocat à la Cour d'appel de Paris, place Boïeldieu, n° 1.

École des Carmes (*Bibliothèque de l'*), [2207], représentée par M. l'abbé Monier, supérieur du séminaire de l'Institut catholique, rue de Vaugirard, n° 74.

École des hautes études (*Bibliothèque de l'*), [2126], à la Sorbonne; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

École des hautes études de Saint-Aubin (l'), [2189], à Angers (Maine-et-Loire), représentée par Mgr H. Pasquier, docteur ès lettres, directeur.

École nationale des chartes (l'), [1703], représentée par M. le Directeur de l'École, rue des Francs-Bourgeois, n° 58; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

École normale supérieure (l'), [1617], représentée par M. le Directeur de l'École, rue d'Ulm, n° 45; correspondant, M. Thorin, libraire, rue Le Goff, n° 4.

Épernay (*Bibliothèque de la ville d'*), [1474], représentée par M. Brion, bibliothécaire.

Esneval (baron d'), [1942], rue Saint-Guillaume, n° 29, et au château de Beauvoir, par Motteville (Seine-Inférieure).

Estaintot (comte d'), [975], correspondant honoraire du ministère de l'Instruction publique, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, à Rouen (Seine-Inférieure), rue de la Seille, n° 12; correspondant, M. Oursel, rue de Châteaudun, n° 4.

Eure (*Société libre d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres du département de l'*), [1770], représentée par M. Léon Petit, secrétaire perpétuel, à Évreux (Eure), rue du Meilet, n° 14.

Falck (Th.), [2262], libraire-éditeur, à Bruxelles (Belgique), rue des Paroissiens, n° 20.

Falcon de Longevialle (Louis), [2275], à Lyon (Rhône), rue Sala, n° 4.

Farcy (Paul de), [2181], à Château-Gontier (Mayenne), rue de la Poste.

Favre (Camille), [1984], archiviste-paléographe, à Genève (Suisse), rue de Monnetier, n° 6; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Favre (Édouard), [1914], docteur ès lettres, à Genève (Suisse), rue Neuve-du-Manège, n° 3; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Fayolle (marquis Gérard de), [1980], au château de Fayolle, par Tocane-Saint-Apre (Dordogne); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Félice (Paul de), [2191], pasteur de l'Église réformée, à Enghien (Seine-et-Oise), rue du Chemin-de-Fer, n° 8.

Félix, [1760], ✱, conseiller à la Cour d'appel de Rouen, à Rouen (Seine-Inférieure), rue Étoupée, n° 31.

Feret (l'abbé), [1874], curé de Saint-Maurice-Charenton (Seine).

Feugère des Forts (Philippe), [2221], archiviste-paléographe, rue de La Chaise, n° 5.

Fezensac (duc de), [1549], sénateur, rue de la Baume, n° 5.

Finances (*Bibliothèque du Ministère des*), [2202], correspondant, M. Lemercier, libraire, passage Vero-Dodat.

Firino (Roger), [1785], député, rue de Téhéran, n° 24.

Flach (Jacques), [1919], ✱, membre du Comité des travaux historiques, professeur au Collège de France, à l'École d'architecture et à l'École des sciences politiques, rue de Berlin, n° 37.

Florian (Mme la comtesse Xavier de), [2075], rue Royale, n° 8.

Fontenilles (de la Roche, marquis de), [1436], rue de Villersexel, n° 4.

Fouché-Lepelletier, [1228], ✱, ancien député, à Honfleur (Calvados), Côte-de-Grâce.

Fournier (Alban), [1750], docteur en médecine, à Rambervillers (Vosges); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Fraissinet (Alfred), [1996], gérant de la Compagnie Marseillaise de navigation, à Marseille (Bouches-du-Rhône), place de la Bourse, n° 6.

Frappier (Paul), [1682], à Niort (Deux-Sèvres), rue Saint-Jean, n° 83; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Frémy (René), [2005], boulevard Saint-Germain, n° 174.

Fréville de Lorme (Marcel de), [1959], conseiller référendaire à la Cour des comptes, rue Cassette, n° 12.

Fromageot (Henri), [2214], avocat à la Cour d'appel de Paris, rue de Douai, n° 15.

Funck-Brentano (Frantz), [2234], archiviste-paléographe, sous-bibliothécaire à la bibliothèque de l'Arsenal, à Montfermeil (Seine-et-Oise), rue des Moulins, n° 5.

Gadoin, [1422], ✱, président honoraire du tribunal civil de Cosne (Nièvre); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Galliffet (marquis de), [2074], G. C. ✱, général de division, membre du Conseil supérieur de la guerre, rue Lord-Byron, n° 15.

Gautier (Léon), [1798], ✱, membre de l'Institut, professeur à l'École nationale des chartes, chef de la section historique aux Archives nationales, rue Vavin, n° 8.

Gélineau, [2103], docteur en médecine, rue de Châteaudun, n° 17.

Genève (*Bibliothèque publique de la ville de*), [1821], représentée par M. Gas, conservateur; correspondant, M. Delagrave, libraire, rue Soufflot, n° 15.

George-Lemaire, [2147], O. ✱, conseiller à la Cour de cassation, rue de Rennes, n° 99.

Gerbidon (Émile-Victor), [810], O. ✱, ancien chef de bureau au ministère de la Marine, rue Dumont-d'Urville, n° 16.

Germain (Henri), [2095], membre de l'Institut, rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 89.

Germon (Louis de), [2007], au château de Labatut, par Maubourguet (Hautes-Pyrénées); correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Giraud (Paul), [2034], conseiller à la Cour d'appel de Lyon, à Lyon (Rhône), quai d'Occident, n° 1.

Giraudeau (Ambroise), [1965], boulevard Malesherbes, n° 75.

Gomel (Charles), [1025], ✱, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, rue de la Ville-l'Évêque, n° 1.

Gonse (Mme), [1310], à Versailles (Seine-et-Oise), rue Montebello, n° 25.

Gontaut-Biron (comte Théodore de), [2061], rue de Varenne, n° 45.

Goupil de Préfeln (Anatole), [923], ✻, chef de bureau honoraire au ministère des Finances, boulevard Haussmann, n° 77.

Grandeau, [1671], ✻, doyen honoraire de la Faculté des sciences de Nancy, à Nancy (Meurthe-et-Moselle); correspondant, M. Louis Grandeau, quai Voltaire, n° 3.

Grandidier (Ernest), [1094], ✻, rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 27.

Grenoble (*Bibliothèque de la ville de*), [948], représentée par M. Maignien, bibliothécaire; correspondant, M. Gratier, libraire, à Grenoble (Isère), Grande-Rue, n° 23.

Grenoble (*Bibliothèque universitaire de*), [1976], représentée par M. Callamand, conservateur; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Grouchy (vicomte de), [2239], ✻, ministre plénipotentiaire, avenue Montaigne, n° 29.

Guérard (Mme veuve François), [967], à Amiens (Somme), rue Victor-Hugo, n° 26.

Guilhiermoz (Paul), [1994], archiviste-paléographe, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale, quai Voltaire, n° 5.

Guillaume (Joseph), [2162], archiviste aux Archives nationales, avenue de Villars, n° 15.

Halphen (Eugène), [900], avenue Henri-Martin, n° 69.

Hambourg (*Bibliothèque de la ville de*), [873], représentée par M. Isler; correspondant, M. Lucas Grafe, libraire, à Hambourg.

Hanquez (Rodolphe), [990], ancien procureur de la République, à Noyon (Oise); correspondant, M. Tourillon, boulevard Malesherbes, n° 19.

Hauréau, [1868], C. ✻, membre de l'Institut, directeur de l'Institut Thiers, rond-point Bugeaud, n° 5.

Haute-Garonne (*Archives du département de la*), [2069], représentées par M. Baudouin, archiviste; correspondant, M. Armaing, libraire, à Toulouse (Haute-Garonne), rue Saint-Rome, n° 42.

Havre (*Bibliothèque de la ville du*), [1193], représentée par M. Bailliard; correspondant, M. Bourdignon, libraire, au Havre (Seine-Inférieure).

Hémar (Henri), [2204], ancien avocat général, avocat à la Cour d'appel de Paris, rue de Miroménil, n° 59.

Hennet de Bernoville, [1369], ✻, conseiller référendaire à la Cour des comptes, rue de l'Abbé-Grégoire, n° 25.

Hérault (Alfred), [1479], ✻, président de chambre à la Cour des comptes,

ancien sous-secrétaire d'État au ministère des Finances, rue Pierre-Charron, n° 1.

Héricourt (comte Ch. d'), [1888], ✻, consul général de France à Christiania, au château de Carrieul, par Souchez (Pas-de-Calais).

Hilaire-Caillet (Fr.-Valérius), [2277], avocat, à Port-au-Prince (Haïti).

Himly, [1007], C. ✻, membre de l'Institut, doyen de la Faculté des lettres de Paris, avenue de l'Observatoire, n° 23.

Hodjes, [2172], libraire, à Dublin; correspondants, MM. Dulau et Cie, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

Hommet (Théophile-Paul du), [1847], ancien notaire, rue Étienne-Marcel, n° 52, et au château de la Chenaie, par Herblay (Seine-et-Oise).

Ingold (l'abbé), [1928], à Colmar (Alsace-Lorraine), place des Montagnes-Noires.

Inner Temple library, [2170], à Londres; correspondants, MM. Dulau et Cie, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

Isaac (Louis), [1903], manufacturier, à Lyon (Rhône), rue du Puits-Gaillot, n° 1; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Jameson (C.), [1167], boulevard Malesherbes, n° 115.

Jarry (Louis), [1892], avocat, à Orléans (Loiret), place de l'Étape, n° 8.

Jouin, [1846], notaire, à Neufchâtel-en-Bray (Seine-Inférieure); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Justen (T.), [2130], libraire, à Londres, Soho Square, n° 37; correspondant, M. C. Borrani, libraire, rue des Saints-Pères, n° 9.

Kerdrel (Audren de), [330], sénateur, rue de l'Université, n° 9, et au château de Saint-Uhel, près Lorient (Morbihan).

Kergorlay (comte Jean de), [2213], rue Matignon, n° 17.

Kermaingant (P. Laffleur de), [1753], ✻, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, avenue des Champs-Élysées, n° 102.

Laborde (marquis Joseph de), [1360], archiviste-paléographe, membre du Comité des travaux historiques, quai d'Orsay, n° 25.

La Borderie (Arthur de), [1198], ancien député, membre de l'Institut, à Vitré (Ille-et-Vilaine); correspondant, M. Léopold Delisle, rue des Petits-Champs, n° 8.

La Caille, [2018], ✻, ancien magistrat, boulevard Malesherbes, n° 50.

Lacaille (Henri), [2142], archiviste-paléographe, boulevard Malesherbes, n° 68.

La Caze (Louis), [1494], ancien sénateur, rue de Grenelle, n° 107.

La Chaise (Eugène-A.), [2073], rue Joubert, n° 39.

La Ferronnays (Mme la comtesse de), [1358], membre de la Société des Bibliophiles français, avenue du Cours-la-Reine, n° 34.

Laguerre (Léon), [790], avocat, docteur en droit, rue Pelouze, n° 7.

L'Aigle (Mme la marquise de), [2219], membre de la Société des Bibliophiles français, rue d'Astorg, n° 12.

Lair (Jules), [1283], ✱, archiviste-paléographe, directeur de la compagnie des Entrepôts et Magasins généraux de Paris, boulevard de la Villette, n° 204.

Lalanne (Ludovic), [822], archiviste-paléographe, membre du Comité des travaux historiques, bibliothécaire de l'Institut, rue de Condé, n° 14.

Laloy, [1932], docteur en médecine, rue des Pyrénées, n° 383.

La Morandière (Gabriel de), [2017], rue Bayart, n° 4.

Lanier, [1935], professeur d'histoire au lycée Janson de Sailly, rue Boissière, n° 59.

Lanjuinais (comte de), [1653], député, rue Cambon, n° 3.

La Porte (Amédée de), [2194], député, ancien sous-secrétaire d'État, avenue Henri-Martin, n° 55.

Larnac (Julien), [1529], ✱, avocat à la Cour d'appel de Paris, rue du Cirque, n° 8.

La Roche-Aymon (Mme la comtesse de), [2160], avenue du Cours-la-Reine, n° 34.

La Rochefoucauld (comte Aimery de), [1949], rue de l'Université, n° 93.

Lassus (baron Marc de), [1195], boulevard Malesherbes, n° 57.

La Trémoïlle (duc de), [1196], avenue Gabriel, n° 4.

Laubespin (comte Léonel de), [1866], ✱, sénateur, rue de l'Université, n° 76.

Lauer (Ph.), [2243], à Neuilly (Seine), rue Charles-Laffitte, n° 71 *bis*.

Laurens (H.), [2124], libraire, rue de Tournon, n° 6.

Laval (*Bibliothèque de la ville de*), [1852], représentée par M. D. Œhlert, conservateur; correspondants, MM. Larchon et Ernouf, rue Soufflot, n° 24.

Lavisse (Ernest), [1582], O. ✱, membre de l'Académie française, professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Paris, rue Médicis, n° 5.

Le Blanc (Paul), [814], à Brioude (Haute-Loire).

Le Boutellier (Georges), [1613], notaire, à Caen (Calvados), rue de l'Odon, n° 10.

Lecestre (Léon), [2112], archiviste aux Archives nationales, rue des Francs-Bourgeois, n° 60, et à Palaiseau (Seine-et-Oise).

LECHEVALIER (Émile), [1999], libraire, à la Librairie historique des provinces, quai des Grands-Augustins, n° 39.

LECLERC (C.), [1890], ✻, notaire honoraire, rue des Mathurins, n° 66.

LECOINTRE (Pierre), [1498], au château de Grillemont (Indre-et-Loire); correspondant, M. A. de Barthélemy, rue d'Anjou, n° 9.

LEDAIN (Bélisaire), [1537], à Poitiers (Vienne), rue Neuve-de-la-Baume, n° 1.

LEDRU (l'abbé Ambroise), [1918], aumônier des Petites sœurs des pauvres, au Mans (Sarthe).

LEFEBVRE DE VIEFVILLE (Louis), [1555], rue de Rivoli, n° 240.

LEFÈVRE (Gustave), [2244], avocat à la Cour d'appel de Paris, rue des Saints-Pères, n° 55 *bis*.

LEFÈVRE-PONTALIS (Amédée), [1795], ancien député, rue Montalivet, n° 3, et au château d'Aulnaie, par Châteaudun (Eure-et-Loir).

LEFÈVRE-PONTALIS (Germain), [2019], archiviste-paléographe, secrétaire d'ambassade, boulevard Malesherbes, n° 52.

LEFFEMBERG (baron DE), G. O. ✻, [1978], ancien procureur général à la Cour d'appel de Paris, rue de Bourgogne, n° 43.

LEFORT, [1263], ✻, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue de Condé, n° 5.

LEGRELLE, [1975], docteur ès lettres, à Versailles (Seine-et-Oise), rue Berthier, n° 25.

LELONG (Eugène), [2085], archiviste aux Archives nationales, rue Monge, n° 59.

LELOUP DE SANCY, [1373], ✻, ancien auditeur au Conseil d'État, avenue de Messine, n° 6.

LEMAIRE (Arthur), [2066], rue de Rome, n° 35.

LEMERCIER (comte Anatole), [756], député, rue de l'Université, n° 18.

LEMONNIER (Henri), [1388], ✻, archiviste-paléographe, docteur ès lettres et en droit, professeur à l'École des beaux-arts, chargé de cours à la Faculté des lettres de Paris, boulevard Saint-Germain, n° 15.

LE SOURD, [1836], ✻, docteur en médecine, boulevard Saint-Germain, n° 226.

LEVASSEUR (Émile), [1364], O. ✻, membre de l'Institut, professeur au Collège de France et au Conservatoire des Arts et métiers, président de section au Comité des travaux historiques, rue Monsieur-le-Prince, n° 26.

LÉVIS (marquis DE), [2179], rue de Lille, n° 121.

LÉVY (Raphaël-Georges), [1808], boulevard de Courcelles, n° 80.

L'Hopital (Georges), [2240], à Évreux (Eure), rue du Parvis-Notre-Dame.

Lille (*Bibliothèque des Facultés catholiques de*), [1854], représentée par M. l'abbé Leuridan, bibliothécaire, à Lille, boulevard Vauban, n° 60; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Lille (*Bibliothèque universitaire de*), [2079]; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bonaparte, n° 59.

Limoges (*Bibliothèque communale de la ville de*), [1908], représentée par M. Leymarie, bibliothécaire.

London Library, [2271], Saint-James's square, à Londres, représentée par M. Hagbery Wright, secrétaire.

Longnon (Auguste), [1347], ✱, membre de l'Institut, du Comité des travaux historiques et de la Société nationale des Antiquaires de France, sous-chef de section honoraire aux Archives nationales, professeur au Collège de France, directeur à l'École des hautes études, rue de Bourgogne, n° 50.

Loray (marquis de), [1658], au château de Cléron, près Ornans (Doubs).

Lormier (Charles), [1340], avocat, à Rouen (Seine-Inférieure), rue Racine, n° 15.

Louis-Lucas (Paul), [1970], professeur à la Faculté de droit de Dijon, à Dijon (Côte-d'Or), boulevard Carnot, n° 5.

Louvain (*Université catholique de*), [812], représentée par M. Reusens, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Louvel (Georges), [1820], préfet de Vaucluse, à Avignon (Vaucluse).

Louvrier de Lajolais (A.), [859], ✱, quai Bourbon, n° 19.

Luçay (comte de), [1308], ✱, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, correspondant de l'Institut, membre du Comité des travaux historiques, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue de Varenne, n° 90, et au château de Saint-Agnan, par Mouy (Oise).

Lugagne [2250], à Lodève (Hérault).

Luxembourg (*Bibliothèque du palais du*), [956], représentée par M. Choëcki, O. ✱, bibliothécaire; correspondant, M. Pedone Lauriel, libraire, rue Soufflot, n° 13.

Lyon (*Bibliothèque de la ville de*), [2211], représentée par M. Vingtrinier, bibliothécaire.

Lyon (*Bibliothèque de l'Institut catholique de*), [1851], représentée par M. Eugène Léotard, doyen, à Lyon (Rhône), rue du Plat, n° 25; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

LYON (*Bibliothèque universitaire de*), [1998]; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

MAGIMEL (Edmond), [2128], ✱, quai d'Orsay, n° 11.

MAGIMEL (René), [2108], rue de Berlin, n° 40.

MAGNE (Napoléon), [2165], sous-lieutenant au 14° régiment de dragons, avenue Montaigne, n° 31.

MAILLÉ (Mme la duchesse DE), [914], rue de Lille, n° 119.

MAILLY-NESLE (marquis DE), prince D'ORANGE, [2182], au château de la Roche-Mailly, par Pontvallain (Sarthe).

MALLET (baron), [2039], ✱, régent de la Banque de France, rue d'Anjou, n° 35.

MANDROT (B. DE), [2218], archiviste-paléographe, avenue du Trocadéro, n° 42.

MANNEVILLE (vicomte Henri DE), [2120], archiviste-paléographe, secrétaire à l'ambassade de France à Berlin, place de Wagram, n° 4.

MANS (*Bibliothèque de la ville du*), [1696], représentée par M. F. Guérin, conservateur.

MANTES (*Bibliothèque de la ville de*), [1295], représentée par M. le Maire.

MARCHAND (l'abbé Ch.), [2212], docteur ès lettres, professeur aux Facultés catholiques d'Angers, à Angers (Maine-et-Loire), rue Donadieu, n° 6.

MAREUSE (Edgar), [1902], boulevard Haussmann, n° 81.

MARGUERIE (René), [1664], ✱, conseiller d'État, cité Martignac, n° 6.

MARICHAL (Paul), [2248], archiviste aux Archives nationales, rue Cail, n° 23.

MARINE (*Bibliothèque centrale du ministère de la*), [1102], représentée par M. Durassier, ✱, bibliothécaire, rue Royale, n° 2; correspondant, M. Challamel aîné, libraire, rue Jacob, n° 5.

MARMIER (G.), [1312], ✱, lieutenant-colonel du génie, conseiller général de la Dordogne, à Versailles (Seine-et-Oise), rue des Chantiers, n° 19.

MARSEILLE (*Bibliothèque de la ville de*), [1684], représentée par M. Brun, bibliothécaire; correspondant, M. Ferran jeune, à Marseille (Bouches-du-Rhône), rue de l'Arbre, n° 31.

MARSY (comte DE), [1378], directeur de la Société française d'archéologie, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue Pigalle, n° 22, et à Compiègne (Oise), rue de la Sous-Préfecture, n° 6.

MARTIN (William), [1627], avenue de Wagram, n° 42.

Martroy (vicomte du), [1023], C. ✱, ancien président de section au Conseil d'État, rue de Solferino, n° 6.

Marty-Laveaux (Charles), [780], ✱, membre du Comité des travaux historiques, à Vitry (Seine), rue Pelletan, n° 19.

Mas Latrie (comte Louis de), [289], O. ✱, membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques, chef de section honoraire aux Archives nationales, professeur honoraire à l'École nationale des chartes, boulevard Saint-Germain, n° 229.

Masséna (Victorin), duc de Rivoli, [1131], ✱, ancien député, rue Jean-Goujon, n° 8.

Matagrin (René), [1595], à Troyes (Aube), rue Jaillant, n° 4.

Mathevon (Octave), [2131], avocat à la Cour d'appel de Lyon, à Lyon (Rhône), route de Bourgogne, n° 71.

Maulde-la-Clavière (René de), [2022], archiviste-paléographe, ancien sous-préfet, boulevard Raspail, n° 10, et au château de Flotin, par Boiscommun (Loiret).

Maussabré (comte de), [2021], au château de Puy-Barbeau, par Sainte-Sévère (Indre).

Mazarine (*Bibliothèque*), [33], représentée par M. Franklin, ✱, administrateur, quai Conti, n° 21; correspondants, MM. Sandoz et Fischbacher, libraires, rue de Seine, n° 33.

Meaux (vicomte de), [1623], ancien ministre, rue du Bac, n° 101.

Mély (F. de), [2096], rue Clément-Marot, n° 10, et au Mesnil-Jourdain, par Fervacques (Calvados).

Messelet (Henri), [2195], avoué près le tribunal de la Seine, boulevard de Sébastopol, n° 137.

Meunier (Alfred), [1657], à Chantilly (Oise).

Meunier du Houssoy, [1639], attaché d'ambassade, rue Prony, n° 22.

Meyer (Paul), [1446], ✱, membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques, professeur au Collège de France, directeur de l'École nationale des chartes, avenue la Bourdonnaye, n° 16.

Meynial (l'abbé), [2159], professeur au collège Stanislas, rue d'Assas, n° 33.

Michel (N.-Henry), [2201], professeur à la Faculté de droit de Paris, boulevard Saint-Michel, n° 79.

Midi de la France (*Société archéologique du*), [2158], à Toulouse (Haute-Garonne); correspondant, M. Privat, libraire, à Toulouse, rue des Tourneurs, n° 45.

Millot (Albert), [1440], avenue des Champs-Élysées, n° 117.

Mimerel [2263], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, boulevard Saint-Germain, n° 205.

Minoret (René), [2099], à la Rochelle (Charente-Inférieure), chalet des Roses, au Mail.

Mirepoix (duc de), [2137], rue de Varenne, n° 55, et au château de Léran (Ariège).

Moland (Louis), [1551], avenue du Maine, n° 10.

Molinier (Auguste), [2098], professeur à l'École nationale des chartes, quai Bourbon, n° 53.

Monaco (*Bibliothèque du palais de*), [2254], représentée par M. G. Saige, ✻, conseiller d'État de la Principauté.

Monod (Henri), [2132], C. ✻, conseiller d'État, directeur de l'assistance et de l'hygiène publiques au ministère de l'Intérieur, membre de l'Académie de médecine, rue Rémusat, n° 29.

Monstiers-Mérinville (marquis des), [1989], rue de Lille, n° 82, et au château du Fraisse, par Bellac (Haute-Vienne).

Montalivet (comte Georges de), [1805], rue Roquépine, n° 14.

Montebello (comte Gustave de), [1731], C. ✻, ambassadeur de France en Russie, rue Hamelin, n° 15.

Montpellier (*Bibliothèque universitaire de*), [2045], représentée par M. Fécamp, bibliothécaire; correspondant, M. Coulet, libraire, à Montpellier (Hérault), Grande-Rue, n° 5.

Moranvillé, [1046], ancien directeur des Entrepôts et Magasins généraux de Paris, boulevard Pereire, n° 112.

Moris (Henri), [2268], archiviste du département des Alpes-Maritimes, à Nice (Alpes-Maritimes), boulevard Du Bouchage, n° 20.

Mornay (Mornay-Soult, marquis de), [1267], O. ✻, ancien lieutenant-colonel de cavalerie, avenue Kléber, n° 88 *bis*.

Moulins (*Bibliothèque de la ville de*), [1365], représentée par M. Bécanier, bibliothécaire.

Moulins (*Bibliothèque de l'ordre des avocats de*), [1504], représentée par M. Boyron, trésorier du barreau de Moulins.

Muteau (Charles), [906], ✻, ancien conseiller à la Cour d'appel de Dijon, avenue Matignon, n° 11.

Nadaillac (marquis de), [864], ✻, correspondant de l'Institut, ancien préfet, rue Duphot, n° 18.

Nadaillac (Mme la comtesse B. de), [1921], boulevard Malesherbes, n° 76.

Nancy (*Bibliothèque de la ville de*), [850], représentée par M. Favier, conservateur.

NANCY (*Bibliothèque universitaire de*), [2062], représentée par M. le Dr Netter; correspondant, M. Berger-Levrault, libraire, rue des Beaux-Arts, n° 5.

NAUROIS (Albert DE), [1924], avenue de Friedland, n° 36.

NERVO (baron Robert DE), [1736], rue de Marignan, n° 17.

NEUFLIZE (Mme la baronne DE), [1152], place Malesherbes, n° 15.

NEYMARCK (Alfred), [2024], ✻, rue Vignon, n° 81.

NICOLAY (marquis DE), [1889], rue Saint-Dominique, n° 35.

NICOLAY (comte Antoine DE), [2176], rue de Lille, n° 80.

NOAILLES (marquis DE), [1506], G. O. ✻, ancien ambassadeur, rue Casimir-Périer, n° 5.

NOËL (Octave), [1562], ✻, professeur à l'École des Hautes études commerciales, rue de l'Université, n° 70 *bis*.

NOLLEVAL (Alfred), [1857], rue du Mont-Thabor, n° 8.

OMONT (Henri), [1992], archiviste-paléographe, membre du Comité des travaux historiques et de la Société nationale des Antiquaires de France, conservateur adjoint à la Bibliothèque nationale, rue Raynouard, n° 30.

ORLÉANS (Monsieur le duc D'), [2270], à Stowe-House (Angleterre).

ORLÉANS (*Bibliothèque de la ville d'*), [2100], représentée par M. Loiseleur, ✻, bibliothécaire; correspondant, M. Thomas, libraire, place de la Sorbonne.

PAILLARD-DUCLÉRÉ, [2048], ✻, ministre plénipotentiaire, ancien député, boulevard Haussmann, n° 96.

PANGE (marquis DE), [2010], ✻, chef d'escadron d'artillerie, attaché militaire adjoint à l'ambassade de France à Vienne; correspondant, M. Champion, libraire, quai Voltaire, n° 9.

PANGE (comte Maurice DE), [1906], rue de Lisbonne, n° 53.

PANISSE (marquis DE), [2209], avenue Marceau, n° 24.

PANNIER (Jacques), [2260], pasteur de l'Église réformée, à Nauroy (Aisne).

PARIS (Gaston), [1667], O. ✻, membre de l'Institut, professeur au Collège de France, président de section à l'École des hautes études, vice-président de section au Comité des travaux historiques, rue Pomereu, n° 3.

PARIS (*Bibliothèque de la Faculté de droit de*), [1883], représentée par M. Paul Viollet, membre de l'Institut, bibliothécaire-archiviste.

Paris (*Bibliothèque de la ville de*), [135], représentée par M. Levayer, bibliothécaire, au musée Carnavalet, rue Sévigné.

Pascaud (Edgar), [1755], rue Porte-Jaune, à Bourges (Cher); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Passy (Edgard), [1536], ancien secrétaire d'ambassade, avenue de Messine, n° 27.

Passy (Louis), [1708], député, ancien sous-secrétaire d'État, secrétaire perpétuel de la Société nationale d'agriculture, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, rue de Clichy, n° 45.

Pau (*Bibliothèque de la ville de*), [1592], représentée par M. Soulice, bibliothécaire.

Paumier, [1625], pasteur de l'Église réformée, rue de l'Université, n° 74.

Pélicier, [2223], archiviste-paléographe, archiviste du département de la Marne, à Châlons-sur-Marne.

Pélissier (Léon-G.), [2000], ancien membre de l'École française de Rome, professeur à la Faculté des lettres, à Montpellier (Hérault), boulevard du Jeu-de-Paume, n° 33.

Perret, [1093], O. ✱, ancien conseiller d'État, rue François Ier, n° 6.

Perrot de Chazelle (Mme la comtesse de), [1925], à Précy-sous-Thil (Côte-d'Or).

Pfeiffer, [1749], banquier, boulevard Malesherbes, n° 95.

Philippon (Georges), [2107], archiviste-paléographe, au château de Mazargues, près Marseille (Bouches-du-Rhône).

Piat (Albert), [1655], ✱, fondeur-mécanicien, rue Saint-Maur, n° 85.

Picard (Alexandre), [924], ✱, ancien chef de bureau au ministère des Finances, rue de l'Université, n° 25.

Picard (Alphonse), [1766], libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Picot (Georges), [1435], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques, rue Pigalle, n° 54.

Picou (Gustave), [2230], juge au tribunal de commerce de la Seine, à Saint-Denis (Seine), rue de Paris, n° 123.

Pierret, [2086], sous-bibliothécaire à la Bibliothèque nationale, rue de Vézelay, n° 11.

Pillet-Will (comte F.), [1938], ✱, régent de la Banque de France, rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 31.

Pinaut (l'abbé Jules), [1983], curé de Chevilly, à Chevilly, par Bourg-la-Reine (Seine).

Poitiers (*Bibliothèque universitaire de*), [2094], représentée par M. Girardin, bibliothécaire; correspondant, M. Chevalier-Marescq, libraire, rue Soufflot, n° 20.

Popelin (Gustave), [2252], rue de Téhéran, n° 7.

Pradel-Vernezobre (C.), [1355], membre de la Société française d'archéologie, à Puylaurens (Tarn).

Prarond (Ernest), [1608], ✻, président d'honneur de la Société d'émulation d'Abbeville, à Abbeville (Somme), rue du Lillier.

Prévost (Gustave-A.), [1955], ancien magistrat, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, à Rouen (Seine-Inférieure), rue Chasselièvre, n° 42.

Prinet (Max), [2242], archiviste-paléographe, sous-bibliothécaire à la bibliothèque de Besançon, à Besançon (Doubs), rue Mégevand, n° 9.

Prost (Auguste), [1497], ✻, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, boulevard Malesherbes, n° 19.

Puymaigre (comte Théodore de), [587], associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue de l'Université, n° 17.

Raguenet de Saint-Albin (Octave), [1804], archiviste-paléographe, à Orléans (Loiret), rue d'Illiers, n° 60.

Rambuteau (comte de), [2043], O. ✻, ancien conseiller d'État, rue Barbet-de-Jouy, n° 32.

Rasilly (marquis de), [1161], au château de Beaumont, par Saint-Pierre-le-Moutier (Nièvre).

Rattier (Léon), [1274], au château de Jean d'heurs, par Saudrupt (Meuse).

Raynaud (Gaston), [1900], archiviste-paléographe, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale, rue de Saint-Pétersbourg, n° 2.

Read (Charles), [877], ✻, ancien chef de la section des Travaux historiques, archives et bibliothèques de la ville de Paris, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, boulevard Saint-Germain, n° 2.

Reims (*Bibliothèque de la ville de*), [2135], représentée par M. Courmeaux, bibliothécaire; correspondant, M. Michaud, libraire, à Reims (Marne).

Reiset (comte de), [655], O. ✻, ancien ministre plénipotentiaire, au château du Breuil, par Dreux (Eure-et-Loir).

Renardet, [1709], professeur à la Faculté de droit de Dijon (Côte-d'Or).

Rennes (*Bibliothèque universitaire de*), [1346], représentée par M. Dubuisson; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bonaparte, n° 59.

Rennes (*Bibliothèque de la ville de*), [1956], représentée par M. Vétault, bibliothécaire; correspondant, M. Tribouillet, au Ministère de l'Instruction publique.

Renouard (Léopold), [2269], sous-gouverneur de la Banque de France, avenue Bugeaud, n° 48.

RICHARD (Max), [2029], O. ✱, ancien député, avenue Montaigne, n° 53, et à Angers (Maine-et-Loire).

RICHOU (Gabriel), [1864], archiviste-paléographe, conservateur de la bibliothèque de la Cour de cassation, au Palais-de-Justice, quai de l'Horloge.

RISTELHUBER (Paul), [1451], rue de la Douane, n° 7, à Strasbourg.

ROBIN (Armand), [1646], rue du Général-Foy, n° 1, et à Cognac (Charente), rue du Parc.

ROCHE (Paul), [1979], avoué à la Cour d'appel de Paris, rue Sainte-Anne, n° 10.

ROCQUAIN (Félix), [2031], ✱, membre de l'Institut, chef de la section administrative et domaniale aux Archives nationales, rue Vaneau, n° 15.

ROLLIN, [1896], préfet des études au collège Rollin, à Levallois-Perret (Seine), rue de Courcelles, n° 118.

ROMAN (Joseph), [1800], associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, correspondant du ministère de l'Instruction publique, rue Blanche, n° 75, et au château de Picomtal, près Embrun (Hautes-Alpes); correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

ROTHSCHILD (baron Alphonse DE), [1214], C. ✱, membre de l'Institut, rue Saint-Florentin, n° 2.

ROTHSCHILD (baron Edmond DE), [1183], rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 41.

ROTHSCHILD (baron Gustave DE), [1213], ✱, rue Laffitte, n° 23.

ROTHSCHILD (Mme la baronne James DE), [1962], avenue de Friedland, n° 38.

ROTHSCHILD (Henri DE), [2222], avenue de Friedland, n° 38.

ROTT (Édouard), [1936], secrétaire de la légation suisse, rue Vineuse, n° 49.

ROUEN (*Bibliothèque de la Cour d'appel de*), [1884], représentée par M. le conseiller Dufour, questeur de la Cour, à Rouen (Seine-Inférieure).

ROUEN (*Bibliothèque de la ville de*), [2012], représentée par M. Eugène Noël, bibliothécaire, à Rouen (Seine-Inférieure); correspondant, M. Dauchez, libraire, rue Saint-Guillaume, n° 14.

ROUSSIGNÉ, [1033], ✱, rue Bayart, n° 6.

ROUX (Agricol), [2044], notaire, membre de l'Académie de Vaucluse, à Cavaillon (Vaucluse); correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

ROY (Jules), [1831], ✱, professeur à l'École nationale des chartes, maître de conférences à l'École pratique des hautes études, rue Spontini, n° 9.

ROY (Maurice), [2008], rue de Villersexel, n° 4.

Rozière (Eugène de), [1747], O. ✻, sénateur, membre de l'Institut, du Comité des travaux historiques et de la Société nationale des Antiquaires de France, rue Lincoln, n° 8.

Ruble (baron Alphonse de), [1190], rue Cambon, n° 43.

Sabatier (Maurice), [1812], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue Saint-Simon, n° 2.

Sainte-Aulaire (marquis de), [1580], O. ✻, ancien député, à Périgueux (Dordogne), rue de Paris, n° 22.

Sainte-Geneviève (*Bibliothèque*), à Paris, [2175], représentée par M. Lavoix, ✻, administrateur; correspondant, M. Pedone Lauriel, libraire, rue Soufflot, n° 13.

Saint-Jorre, [2206], libraire, rue Richelieu, n° 91.

Saint-Nazaire (*Bibliothèque de la ville de*), [2185], représentée par M. É. Port, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Salin (Patrice), [1392], ✻, ancien secrétaire de section au Conseil d'État, à Rosnay, par Rochecorbon (Indre-et-Loire).

Sarcus (Mme la comtesse Félix de), [1137], à Bussy-Rabutin, par les Laumes (Côte-d'Or).

Say (Léon), [1075], député, membre de l'Académie française et de l'Académie des sciences morales et politiques, ancien ministre, rue Fresnel, n° 21.

Schefer (Charles), [1405], C. ✻, membre de l'Institut, ministre plénipotentiaire, administrateur de l'École nationale des langues orientales vivantes, rue de Lille, n° 2.

Schickler (baron Fernand de), [1236], place Vendôme, n° 17.

Schweisthal (Martin), [2236], bibliothécaire de S. A. R. Mgr le comte de Flandres, à Ixelles-Bruxelles (Belgique), rue d'Édimbourg, n° 9; correspondant, M. Borrani, libraire, rue des Saints-Pères, n° 9.

Sciout (Philippe-Ludovic), [2155], docteur en droit, avocat à la Cour d'appel de Paris, rue de Suresnes, n° 28.

Ségur (comte Louis de), [2247], rue La Boëtie, n° 44.

Seillière (baron Frédéric), [1620], avenue de l'Alma, n° 61.

Semichon, [1964], ✻, inspecteur des finances, rue Cassette, n° 27.

Servois (Gustave), [1136], O. ✻, garde général des Archives nationales, membre du Comité des travaux historiques, rue des Francs-Bourgeois, n° 60.

Seyssel (comte Marc de), [2148], au château de Mussin, près Belley (Ain).

Signet Library, [2171], à Édimbourg (Écosse); correspondants, MM. Dulau et Cie, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

Solesmes (*Abbaye des Bénédictins de*), [1661], près Sablé (Sarthe), représentée par le R. P. Abbé; correspondants, MM. Delhomme et Briguet, libraires, rue de Rennes, n° 83.

Sommier (Alfred), [1737], rue de Ponthieu, n° 57.

Sorel (Alexandre), [942], ✻, président du tribunal civil, à Compiègne (Oise).

Spont (Alfred), [2231], archiviste-paléographe, rue des Abbesses, n° 32.

Stein (Henri), [2084], archiviste aux Archives nationales, rue Gay-Lussac, n° 38.

Stuttgart (*Bibliothèque royale de*), [1610]; correspondant, M. Lemoigne, libraire, rue Bonaparte, n° 12.

Talhouët-Roy (marquis de), [2023], avenue Bosquet, n° 2, et au château du Lude (Sarthe).

Tamizey de Larroque (Ph.), [1345], ✻, correspondant de l'Institut, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, au pavillon Peiresc, à Gontaud (Lot-et-Garonne); correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Tandeau de Marsac, [1176], notaire, place Dauphine, n° 23.

Tardif (E.-J.), [2114], archiviste-paléographe, avocat à la Cour d'appel de Paris, rue du Cherche-Midi, n° 28.

Terras (Amédée de), [1813], ✻, au château du Grand-Bouchet, près Mondoubleau (Loir-et-Cher); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Terrat (B.), [2173], archiviste-paléographe, ancien agrégé des facultés de droit, professeur à l'Institut catholique de Paris, rue Saint-Romain, n° 18.

Terrebasse (Humbert de), [1948], ✻, au château de Terrebasse, par Roussillon (Isère).

Teulet (Raymond), [1933], archiviste honoraire aux Archives nationales, à Château-Panet, par Fronsac (Gironde).

Thollot (l'abbé), [2259], premier vicaire de l'église Saint-François-Xavier, boulevard des Invalides, n° 39.

Thureau-Dangin (P.), [2253], ✻, membre de l'Académie française, rue Garancière, n° 11.

Tierny (Paul), [2144], archiviste du Gers, à Auch (Gers).

Tissot, [1775], à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise), place Louis XV, n° 1.

Tocqueville (comte de), [2251], rue Chanaleilles, n° 4.

Toronto (*Bibliothèque de l'Université de*), [2257], au Canada; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bonaparte, n° 59.

Toulouse (*Bibliothèque de la ville de*), [2082], représentée par M. Massip,

bibliothécaire; correspondant, M. Armaing, libraire, à Toulouse (Haute-Garonne), rue Saint-Rome, n° 42.

Toulouse (*Bibliothèque universitaire de l'Académie de*), [2037], représentée par M. Crouzel, bibliothécaire; correspondant, M. Armaing, libraire, à Toulouse (Haute-Garonne), rue Saint-Rome, n° 42.

Tournouër (Henri), [2115], archiviste-paléographe, attaché aux Archives du ministère des Affaires étrangères, rue des Saints-Pères, n° 11.

Travers (Émile), [2152], archiviste-paléographe, ancien conseiller de préfecture, à Caen (Calvados), rue des Chanoines, n° 18 ; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Troyes (*Bibliothèque de la ville de*), [1754], représentée par M. Socard, bibliothécaire; correspondant, M. Brévot-Leblanc, libraire, à Troyes (Aube).

Université de France (*Bibliothèque de l'*), [767], représentée par M. de Chantepie du Dézert, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Ussel (vicomte d'), [2145], ✻, ingénieur en chef des ponts et chaussées, rue Bayart, n° 4.

Vaesen, [1853], archiviste-paléographe, rue des Saints-Pères, n° 27.

Vallentin (Ludovic-Édouard), [811], juge au tribunal civil de Montélimar (Drôme); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Valois (Noël), [2006], docteur ès lettres, archiviste honoraire aux Archives nationales, rue de l'Abbaye, n° 13.

Valuy, [1843], lieutenant-colonel, à Châlons-sur-Marne (Marne), rue Saint-Jacques, n° 58.

Vandal (comte Albert), [1691], ✻, rue Lincoln, n° 10.

Vandewalle, [1663], avoué près le tribunal de la Seine, rue Grange-Batelière, n° 18.

Vatimesnil (Mme Albert de), [1779], avenue d'Antin, n° 24.

Versailles (*Bibliothèque de la ville de*), [2127] ; correspondant, M. Girron, libraire, rue de la Paroisse, n° 65.

Vessillier (Léonce), [1287], percepteur des contributions directes en retraite, à Montceau-les-Mines (Saône-et-Loire).

Viard (Jules), [2188], archiviste aux Archives nationales, à Saint-Mandé (Seine), rue Eugénie, n° 14.

Viennet (Maurice), [2232], avocat, à Narbonne (Aude).

Vignat, [1811], à Orléans (Loiret), cloître Saint-Aignan, n° 7.

Villard (Henri), [1203], avocat, à Langres (Haute-Marne).

Villeneuve (Gustave de), [2090], square de Messine, n° 13.

Viollet (Paul), [1952], membre de l'Institut, professeur à l'École nationale des chartes, bibliothécaire-archiviste de la Faculté de droit de Paris, rue Hautefeuille, n° 9.

Vogüé (marquis de), [1916], C. ✱, membre de l'Institut et de la Société nationale des Antiquaires de France, ancien ambassadeur, rue Fabert, n° 2.

Walckenaer (baron), [987], ✱, ancien chef du cabinet du ministre de l'Intérieur, rue de Courcelles, n° 49.

Watteville (baron O. de), [830], ✱, directeur honoraire au ministère de l'Instruction publique, boulevard Malesherbes, n° 63.

Werlé (comte Alfred), [1619], boulevard du Temple, à Reims (Marne).

Wilhelm, [1393], juge de paix, à Pantin (Seine).

Zurich (*Bibliothèque de la ville de*), [1830], représentée par M. le docteur Hermann Escher, conservateur; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bonaparte, n° 59.

ARCHIVES ET BIBLIOTHÈQUES ASSOCIÉES.

Archives de la Haute-Garonne, [M. Baudouin, n° 2069].
Bibliothèques des chateaux de *Compiègne, Fontainebleau, Pau et Versailles*, [n°s 595-598].
Bibliothèque Méjanes, à Aix, [M. Pust, n° 687].
— universitaire d'Aix, [M. Capdenat, n° 2083].
— universitaire d'Alger, [M. le Bibliothécaire, n° 2081].
— de la ville d'Angers, [M. Joubin, n° 2117].
— de l'évêché d'Angers, [M. l'abbé Urseau, n° 2276].
— des Archives nationales, [M. le Garde général, n° 1147].
— de l'Athenæum Club, à Londres, [n° 2168].
— de la ville d'Avignon, [M. Labande, n° 645].
— de l'ordre des Avocats de Paris, [M. Boucher, n° 720].
— de la ville de Bayonne, [M. L. Hiriart, n° 1407].
— de la ville de Beauvais, [M. Marchandin, n° 2052].
— de la ville de Besançon, [M. Viancin, n° 1371].
— universitaire de Besançon, [M. Prieur, n° 2055].
— universitaire de Bordeaux, [M. Boury, n° 2118].
— publique de Boston, [n° 2235].
— de la Cour d'appel de Bourges, [n° 1483].
— de la ville de Caen, [M. Lavalley, n° 1015].
— universitaire de Caen, [M. Bouvy, n° 2078].
— de l'Université de Cambridge, [n° 2169].
— de la Chambre des députés, [M. Laurent, n° 1660].
— de la ville de Chartres, [MM. les Conservateurs, n° 1516].
— de la ville de Chateaudun, [M. Hetté, n° 1855].
— de la ville de Chateau-Gontier, [M. Brocherie, n° 2180].
— de la ville de Chateauroux, [M. Th. Daudon, n° 2224].
— Chetham, de Manchester, [n° 2110].
— Newberry, à Chicago, [n° 2238].
— universitaire de Clermont-Ferrand, [M. A. Maire, n° 1937].
— du Conseil d'État, [M. Gustave Vattier, n° 934].
— Grand-ducale de Darmstadt, [n° 2241].
— de la ville de Dieppe, [M. A. Milet, n° 1054].
— de la ville de Dijon, [M. Guignard, n° 1279].
— universitaire de Dijon, [M. Archinet, n° 2080].
— de l'École des Carmes, [M. l'abbé Monier, n° 2207].
— de l'École des hautes études, [n° 2126].
— de l'École des hautes études de Saint-Aubin, à Angers, [Mgr Pasquier, n° 2189].

BIBLIOTHÈQUE de l'ÉCOLE NATIONALE DES CHARTES, [M. le Directeur, n° 1703].
— de l'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE, [M. le Directeur, n° 1617].
— de la ville d'ÉPERNAY, [M. BRION, n° 1474].
— de la FACULTÉ DE DROIT DE PARIS, [M. VIOLLET, n° 1883].
— du MINISTÈRE DES FINANCES, [n° 2202].
— de la ville de GENÈVE, [M. GAS, n° 1821].
— de la ville de GRENOBLE, [M. MAIGNIEN, n° 948].
— UNIVERSITAIRE DE GRENOBLE, [M. CALLAMAND, n° 1976].
— de la ville de HAMBOURG, [M. ISLER, n° 873].
— de la ville du HAVRE, [M. BAILLIARD, n° 1193].
— d'INNER TEMPLE, à Londres, [n° 2170].
— de la ville de LAVAL, [M. D. ŒHLERT, n° 1852].
— des FACULTÉS CATHOLIQUES DE LILLE, [M. l'abbé LEURIDAN, n° 1854].
— UNIVERSITAIRE DE LILLE, [M. le Bibliothécaire, n° 2079].
— de la ville de LIMOGES, [M. LEYMARIE, n° 1908].
— de l'UNIVERSITÉ DE LOUVAIN, [M. REUSENS, n° 218].
— du palais du LUXEMBOURG, à Paris, [M. CHOËCKI, n° 956].
— de la ville de LYON, [M. VINGTRINIER, n° 2211].
— de l'INSTITUT CATHOLIQUE DE LYON, [M. le Doyen, n° 1851].
— UNIVERSITAIRE DE LYON, [M. DREYFUS, n° 1998].
— de la ville du MANS, [M. GUÉRIN, n° 1696].
— de la ville de MANTES, [M. le Maire, n° 1295].
— du MINISTÈRE DE LA MARINE, [M. DURASSIER, n° 1102].
— de la ville de MARSEILLE, [M. BRUN, n° 1684].
— MAZARINE, à Paris, [M. FRANKLIN, n° 33].
— du palais de MONACO, [M. SAIGE, n° 2254].
— UNIVERSITAIRE DE MONTPELLIER, [M. FÉCAMP, n° 2045].
— de la ville de MOULINS, [M. BÉCANIER, n° 1365].
— de l'ordre des AVOCATS de MOULINS, [M. BOYRON, n° 1504].
— de la ville de NANCY, [M. FAVIER, n° 850].
— UNIVERSITAIRE DE NANCY, [M. le Dr NETTER, n° 2062].
— NATIONALE, à Paris, [M. l'Administrateur général].
— de la ville d'ORLÉANS, [M. LOISELEUR, n° 2100].
— du BRAZENOSE COLLEGE, à OXFORD, [n° 2136].
— de la ville de PARIS, [n° 135].
— de la ville de PAU, [M. SOULICE, n° 1592].
— UNIVERSITAIRE DE POITIERS, [M. GIRARDIN, n° 2094].
— de la ville de REIMS, [M. COURMEAUX, n° 2135].
— de la ville de RENNES, [M. VÉTAULT, n° 1956].
— UNIVERSITAIRE de RENNES, [M. DUBUISSON, n° 1346].
— de la COUR D'APPEL DE ROUEN, [M. PELLECAT, n° 1884].
— de la ville de ROUEN, [M. Eug. NOËL, n° 2012].
— de SAINTE-GENEVIÈVE, à Paris [M. LAVOIX, n° 2175].
— de la ville de SAINT-NAZAIRE, [M. É. PORT, n° 2185].
— des Bénédictins de SOLESMES, [le R. P. Abbé, n° 1661].

Bibliothèque royale de Stuttgart, [nº 1610].
— universitaire de Toronto, [nº 2257].
— universitaire de Toulouse, [M. Crouzel, nº 2037].
— de la ville de Toulouse, [M. Eug. Lapierre, nº 2082].
— de la ville de Troyes, [M. Socard, nº 1754].
— de l'Université de France, [M. de Chantepie du Dézert, nº 767].
— de la ville de Versailles, [nº 2127].
— de la ville de Zurich, [M. le Dr H. Escher, nº 1830].
London Library, à Londres, [M. H. Wright, nº 2271].
Signet Library, à Édimbourg, [nº 2171].

SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

EN FRANCE.

Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Caen.
Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon.
Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Macon.
Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Tarn-et-Garonne, à Montauban.
Académie des Sciences, Lettres et Arts d'Arras.
Académie de Vaucluse.
Association philotechnique.
Commission des Antiquités du département de la Côte-d'Or, à Dijon.
Société académique de Boulogne-sur-Mer.
Société académique de l'Aube, à Troyes.
Société académique des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Saint-Quentin.
Société archéologique de Rambouillet.
Société archéologique de Touraine, à Tours.
Société archéologique et historique du Limousin, à Limoges.
Société archéologique et historique de l'Orléanais, à Orléans.
Société Belfortaine d'émulation.
Société bibliographique, à Paris.
Société d'Agriculture, Sciences, Arts et Commerce du Puy.
Société d'Agriculture, Sciences et Arts du département du Nord, à Douai.
Société de l'Histoire du Protestantisme français, à Paris.
Société d'émulation du département de l'Allier, à Moulins.
Société d'émulation de la Vendée, à la Roche-sur-Yon.
Société des Antiquaires de la Morinie, à Saint-Omer.
Société des Antiquaires de Normandie, à Caen.
Société des Antiquaires de l'Ouest, à Poitiers.
Société des Antiquaires de Picardie, à Amiens.
Société des Lettres, Sciences et Arts des Alpes-Maritimes.
Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne, à Auxerre.
Société de Statistique, Sciences, Belles-Lettres et Arts du département des Deux-Sèvres, à Niort.
Société d'études des Hautes-Alpes, à Gap.
Société d'histoire et d'archéologie, à Chalon-sur-Saône.
Société libre d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département de l'Eure, à Évreux.
Société nationale d'Agriculture, Sciences et Arts d'Angers.
Société nationale des Antiquaires de France, à Paris.

EN PAYS ÉTRANGERS.

Académie royale de Belgique, à Bruxelles.
Comité de publication des Analectes pour servir a l'histoire ecclésiastique de la Belgique, à Louvain.
Institut archéologique liégeois.
Institut Smithsonien, à Washington.
Société d'Archéologie de Bruxelles.
Société d'Histoire de la Suisse Romande, à Lausanne.
Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève.
Société historique du Massachusetts, à Boston.
Société historique et littéraire de Tournai.
Société philosophique américaine, à Philadelphie.
Université de Kiel.

LISTE

DES

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

avec l'indication des années où cessent leurs fonctions.

1895.

MM. Barthélemy (A. de).
Delaville Le Roulx.
Laborde (J. de).
Lalanne (L.).
Longnon.
Meyer (P.).
Moranvillé.
Raynaud (G.).
Servois.
Vogüé (de).

1896.

MM. Boislisle (A. de).
. . . .
Courcy (de).
Lair.
Laubespin (de).
Lelong (E.).
Puymaigre (de).
Rocquain.
Ruble (de).
Watteville (de).

1897.

MM. Beaucourt (de).
Broglie (de).
Chantérac (de).
Delaborde (F.).
Delisle (L.).
Durrieu.
Marsy (de).
Nadaillac (de).
Schickler (de).
Viollet.

1898.

MM. Baguenault de Puchesse.
. . . .
Gautier (Léon).
Himly.
La Trémoïlle (de).
Lecestre.
Luçay (de).
Mas Latrie (de).
Picot (G.).
Valois.

BUREAU DE LA SOCIÉTÉ NOMMÉ EN 1894.

Président	MM. Longnon.
Vice-Présidents	de Nadaillac et Lair.
Secrétaire	Arthur de Boislisle.
Secrétaire adjoint . .	Noël Valois.
Archiviste-Trésorier. / *Bibliothécaire*	Léon Lecestre.
Censeurs	P. Guilhiermoz et B. de Mandrot.

COMITÉ DE PUBLICATION.

MM.

De Barthélemy.
De Beaucourt.
Delisle.

MM.

Lalanne.
Picot.
De Ruble.

COMITÉ DES FONDS.

MM.

L. Gautier.
De Luçay.

MM.

Moranvillé.
Servois.

JOURS DES SÉANCES

DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

PENDANT L'ANNÉE 1895.

8 Janvier.
5 Février.
5 Mars.
2 Avril.
7 Mai.
4 Juin.
2 Juillet.
5 Novembre.
3 Décembre.

Le Conseil d'administration de la Société se réunit aux Archives nationales (salle des cours de l'École des chartes), à quatre heures un quart, le premier mardi de chaque mois (août, septembre et octobre exceptés, et sauf le cas où le premier mardi est jour de fête). Tous les membres de la Société ont le droit d'assister aux séances.

La séance du 7 mai est celle de l'Assemblée générale de la Société. Elle se tiendra dans la salle du cours d'Archéologie, à la Bibliothèque nationale.

ORDRE DE PUBLICATION

DES OUVRAGES ÉDITÉS PAR LA SOCIÉTÉ

DEPUIS L'ANNÉE 1872.

(*Voir, pour l'ordre de publication des* 156 *volumes édités par la Société depuis sa fondation jusqu'en l'année* 1871, *les Annuaires-Bulletins de* 1863 *à* 1870-1871.)

1872.

157. Chronique d'Ernoul et de Bernard le Trésorier. 18 oct. 1871.
158. Annales de Saint-Bertin et de Saint-Vaast . . . . 29 nov. 1871.
159. Chroniques de J. Froissart, t. III. . . . . 5 fév. 1872.
160. Commentaires et Lettres de Monluc, t. V et dernier. 1er mai 1872.
161. Annuaire-Bulletin, t. IX. Année 1872.

1873.

162. Mémoires du maréchal de Bassompierre, t. II . . . 15 mars 1873.
163. Œuvres de Brantôme, t. VI . . . . 5 mai 1873.
164. Chroniques de J. Froissart, t. IV. . . . . 7 nov. 1873.
165. Histoire de Béarn et Navarre, par Bordenave. . 4 août 1873.
166. Annuaire-Bulletin, t. X. Année 1873.

1874.

167. Chroniques de Saint-Martial de Limoges . . . . . . 2 déc. 1873.
168. Œuvres de Brantôme, t. VII. . . . . 10 déc. 1873.
169. Chroniques de J. Froissart, t. V . . . . 1er juin 1874.
170. Nouveau recueil de Comptes de l'Argenterie. . . 1er oct. 1874.
171. Annuaire-Bulletin, t. XI. Année 1874.

1875.

172. Œuvres de Brantôme, t. VIII . . . . 31 déc. 1874.
173. Mémoires du maréchal de Bassompierre, t. III. . . 1er mai 1875.
174. Chanson de la Croisade contre les Albigeois, t. Ier. 1er août 1875.
175. Chronique du bon duc Louis de Bourbon. . . . . . 1er avril 1876.
176. Annuaire-Bulletin, t. XII. Année 1875.

1876.

177. Œuvres de Brantôme, t. IX . . . . 31 déc. 1875.
178. Chronique de Le Fèvre de Saint-Remy, t. I . . . . 1er mai 1876.
179. Récits d'un Ménestrel de Reims . . . . 15 sept. 1876.
180. Chroniques de J. Froissart, t. VI. . . . . 1er déc. 1876.
181. Annuaire-Bulletin, t. XIII. Année 1876.

1877.

182. Mémoires du maréchal de Bassompierre, t. IV . . 1er avril 1877.
183. Lettres d'Antoine de Bourbon . . . . 1er sept. 1877.
184. Mémoires de la Huguerye, t. I . . . . 1er déc. 1877.
185. Anecdotes d'Étienne de Bourbon . . . . 15 déc. 1877.
186. Annuaire-Bulletin, t. XIV. Année 1877.

1878.

187. Extraits des Auteurs grecs concern. les Gaules, t. I 23 juill. 1878.
188. Chroniques de J. Froissart, t. VII. . . . . 1er mai 1878.
189. Histoire de Bayart . . . . 15 oct. 1878.
190. Mémoires de la Huguerye, t. II. . . . . 15 nov. 1878.
191. Annuaire-Bulletin, t. XV. Année 1878.

1879.

192. Chanson de la Croisade contre les Albigeois, t. II 15 déc. 1878.
193. Mémoires de Nicolas Goulas, t. I . . . . 15 avril 1879.
194. Extr. des Auteurs grecs concern. les Gaules, t. II 30 sept. 1879.
195. Mémoires de Nicolas Goulas, t. II. . . . . 15 déc. 1879.
196. Annuaire-Bulletin, t. XVI. Année 1879.

1880.

197. Gestes des Évêques de Cambrai . . . . 15 mai 1880.
198. Mémoires de la Huguerye, t. III . . . . 15 déc. 1880.
199. Œuvres de Brantôme, t. X. . . . . 1er déc. 1881.
200. Extr. des Auteurs grecs concern. les Gaules, t. III 1er mars 1881.
201. Annuaire-Bulletin, t. XVII. Année 1880.

1881.

202. Les Établissements de saint Louis, t. I . . . . 31 déc. 1880.
203. Les Établissements de saint Louis, t. II. . . . . . . 1er juill. 1881.
204. Chronique de Le Fèvre de Saint-Remy, t. II. . . . 1er nov. 1881.
205. Chronique normande du xive siècle . . . . 31 janv. 1882.
206. Annuaire-Bulletin, t. XVIII. Année 1881.

1882.

207. Œuvres de Brantôme, t. XI . . . . 1er févr. 1882.
208. Mémoires de Nicolas Goulas, t. III. . . . . 30 avril 1882.

209. Relation d'Éz. Spanheim . . . . 30 oct. 1882.
210. Œuvres de Rigord et de G. le Breton, t. I. . . . 15 déc. 1882.
211. Annuaire-Bulletin, t. XIX. Année 1882.

1883.

212. Extr. des Auteurs grecs concern. les Gaules, t. IV 15 mars 1883.
213. Mémoires d'Olivier de la Marche, t. I . . . . 3 juill. 1883.
214. Les Établissements de saint Louis, t. III . . . . . . 15 oct. 1883.
215. Lettres de Louis XI, t. I . . . . 7 nov. 1883.
216. Annuaire-Bulletin, t. XX. Année 1883.

1884.

217. Notices et documents (Cinquantième anniversaire). mai 1884.
218. Mémoires du maréchal de Villars, t. I . . . . 15 juin 1884.
219. Mémoires d'Olivier de la Marche, t. II . . . . 7 août 1884.
220. Mémoires d'Olivier de la Marche, t. III . . . . 7 mars 1885.
221. Annuaire-Bulletin, t. XXI. Année 1884.

1885.

222. Journal de Nicolas de Baye, t. I . . . . 1er juin 1885.
223. Lettres de Louis XI, t. II . . . . 1er août 1885.
224. Œuvres de Rigord et de G. le Breton, t. II. . . . 25 déc. 1885.
225. Extr. des Auteurs grecs concern. les Gaules, t. V. 25 mars 1886.
226. Annuaire-Bulletin, t. XXII. Année 1885.

1886.

227. Les Établissements de saint Louis, t. IV. . . . . . 30 mars 1886.
228. La Règle du Temple . . . . 15 avril 1886.
229. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. I . . . . 15 nov. 1886.
230. Table générale de l'Annuaire-Bulletin, années 1863-1884.
231. Annuaire-Bulletin, t. XXIII. Année 1886.

1887.

232. Mémoires du maréchal de Villars, t. II. . . . . . . 15 nov. 1886.
233. Le Jouvencel, par Jean de Bueil, t. I. . . . . 28 déc. 1886.
234. Lettres de Louis XI, t. III. . . . . 25 juill. 1887.
235. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. II . . . . 15 oct. 1887.
236. Annuaire-Bulletin, t. XXIV. Année 1887.

1888.

237. Chroniques de J. Froissart, t. VIII, 1re partie . . . 20 janv. 1888.
238. Chroniques de J. Froissart, t. VIII, 2e partie. . . . 20 janv. 1888.
239. Journal de Nicolas de Baye, t. II . . . . 20 avril 1888.
240. Mémoires d'Olivier de la Marche, t. IV. . . . . . . 1er déc. 1888.
241. Annuaire-Bulletin, t. XXV. Année 1888.

1889.

242. Le Jouvencel, par Jean de Bueil, t. II . . . . 6 avril 1889.
243. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. III. . . . 15 juin 1889.
244. Mémoires du maréchal de Villars, t. III . . . . . . 20 juin 1889.
245. Chroniques de Louis XII, par Jean d'Auton, t. I . 20 oct. 1889.
246. Annuaire-Bulletin, t. XXVI. Année 1889.

1890.

247. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. IV. . . . 30 mai 1890.
248. Lettres de Louis XI, t. IV . . . . 30 juill. 1890.
249. Chronique d'A. de Richemont . . . . 30 nov. 1890.
250. Chroniques de Louis XII, par Jean d'Auton, t. II. 20 févr. 1891.
251. Annuaire-Bulletin, t. XXVII. Année 1890.

1891.

252. Chronographia regum Francorum, t. I. . . . . 20 août 1891.
253. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. V. . . . 15 sept. 1891.
254. Mémoires du maréchal de Villars, t. IV . . . . . . 30 déc. 1891.
255. Vie de Guillaume le Maréchal, t. I . . . . 20 mars 1892.
256. Annuaire-Bulletin, t. XXVIII. Année 1891.

1892.

257. Mémoires de Du Plessis-Besançon . . . . 20 mai 1892.
258. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. VI . . . 25 août 1892.
259. Extr. des Auteurs grecs concern. les Gaules, t. VI. 30 nov. 1892.
260. Mémoires du maréchal de Villars, t. V. . . . . . . 25 mars 1893.
261. Annuaire-Bulletin, t. XXIX. Année 1892.

1893.

262. Chronographia regum Francorum, t. II . . . . 15 avril 1893.
263. Chronique de Gaston IV, comte de Foix, t. I. . . . 30 avril 1893.
264. Chroniques de Louis XII, par Jean d'Auton, t. III. 25 oct. 1893.
265. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. VII. . . 15 nov. 1893.
266. Annuaire-Bulletin, t. XXX. Année 1893.

1894.

267. Mémoires de Gourville, t. I . . . . 15 mars 1894.
268. Vie de Guillaume le Maréchal, t. II . . . . 10 juill. 1894.
269. Chroniques de J. Froissart, t. IX. . . . . 1er août 1894.
270. Journal de Jean de Roye, t. I. . . . . 25 nov. 1894.
271. Annuaire-Bulletin, t. XXXI. Année 1894.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 8 JANVIER 1895,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. AUG. LONGNON, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 5 février suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance précédente; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le président annonce que la Société a perdu un de ses membres, M. d'Hordain, ancien notaire, reçu en 1869.

Publications adressées à la Société.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Revue des Questions historiques*, 1er janvier 1895. — *Revue historique*, janvier-février 1895. — *Bulletin de l'Association philotechnique*, août et novembre 1894. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français*, 15 décembre 1894. — *Bulletin de la Société bibliographique*, décembre 1894. — *Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles*, t. VIII, livr. III. — *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. XXIV, 1re livraison.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — *Mémoires de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Caen*, et *Table décennale* (1884-1893). — *Bulletin de la Société archéologique et historique de l'Orléanais*, 1er et 2e trimestres de 1894. — *Annual report of the Board of regents of the Smithsonian Institution*, années 1891 et 1892.

Correspondance.

Le secrétaire donne lecture d'une lettre qui lui a été adressée par le fils aîné de feu M. Victor Duruy, en réponse aux condoléances du Conseil.

Il annonce que MM. Delisle, Servois et le baron de Schickler ont exprimé leur regret de ne pouvoir assister à la séance.

M. Daupeley, imprimeur de la Société, adresse ses remerciements à l'occasion du vote rendu par le Conseil dans sa précédente séance.

Travaux de la Société.

État des impressions à l'imprimerie Daupeley-Gouverneur :

Annuaire-Bulletin de 1894. Feuilles 9 et 10 tirées et distribuées.

Brantôme, sa vie et ses écrits. Pas de changement.

Chroniques de Jean d'Auton. T. IV. Feuille 27 tirée ; feuilles 28 et 29 en pages. Feuille *a* de l'Introduction tirée ; feuilles *b* et 3/4 de *c* en pages.

Lettres de Louis XI. T. V. Feuilles 7 à 13 tirées ; feuilles 13 à 16 en placards.

Chronique de Richard Lescot. T. I. Feuilles 4 à 6 tirées ; feuilles 7 et 8 en placards.

Vie de Guillaume le Maréchal. T. III. Feuille 3 tirée ; feuille 4 en pages.

Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné. T. VIII. Feuilles 1 et 2 en pages ; feuilles 3 à 8 en placards.

Chronographia regum Francorum. T. III. Feuille 1 en placards.

Histoire de Gaston IV, comte de Foix. T. II. Feuilles 1 et 2 en pages.

Journal de Jean de Roye (*Chronique scandaleuse*). T. II. Feuilles 1 et 2 en pages.

Chroniques de J. Froissart. T. X. On a reçu le commencement de la copie.

Le secrétaire annonce que le premier volume du *Journal de Jean de Roye*, complétant l'exercice 1894, a été distribué, et que, pour l'exercice 1895, le tome II et dernier des

Mémoires de Gourville a été livré par l'imprimeur, mais ne sera distribué qu'au mois d'avril, avec le tome IV et dernier des *Chroniques de Jean d'Auton*, qui arrive à sa fin.

Il donne lecture au Conseil du projet définitif de traité à passer avec M. Daupeley-Gouverneur, avec les modifications qui y ont été introduites depuis la dernière séance. — Après avoir entendu les observations de divers membres, le Conseil approuve ce projet et donne tous pouvoirs à son trésorier, M. Léon Lecestre, pour passer et signer le traité.

M. Moranvillé, au nom du Comité des fonds, présente un état de dépenses afférent au second semestre de l'exercice 1894. — Le Conseil autorise ces dépenses, s'élevant à 5,794 francs.

Le secrétaire annonce que M. Lecestre a terminé le numérotage et l'inventaire sur fiches des volumes que contient la Bibliothèque de la Société. Lorsque le même travail aura été fait pour les brochures, qui sont en grand nombre, la consultation ou la communication de tous les ouvrages pourront se faire avec la plus grande facilité et en toute sécurité. — Le Conseil remercie M. Lecestre du soin qu'il a mis à effectuer ces opérations, qui étaient souhaitées depuis longtemps.

Le secrétaire signale un article très favorable qui vient de paraître dans la *Revue historique*, sur l'*Histoire de Guillaume le Maréchal*.

Il annonce également que l'Avis inséré sur la couverture du nouveau volume des *Chroniques de J. Froissart* a produit l'effet que le Conseil s'en était promis.

La séance est levée à cinq heures un quart.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

1. — Alis (l'abbé R.-L.). Histoire de la ville d'Aiguillon et de ses environs depuis l'époque gallo-romaine jusqu'à

nos jours. In-8, VIII-568 p. et planches. Agen, Ferran frères; Sainte-Radegonde, au presbytère.

2. — AUBERT (F.). Histoire du parlement de Paris de l'origine à François Ier (1250-1515). T. II : Procédure. In-8, 344 p. Paris, A. Picard et fils.

3. — AUDIAT (Louis). Le diocèse de Saintes au XVIIIe siècle : hôpitaux, communautés religieuses, abbayes. In-8, 509 p. Paris, Picard; Saintes, Mortreuil.

(Publication de la Société des Archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis.)

4. — AUSSY (D. D'). La Saintonge pendant la guerre de Cent ans (1372-1453). In-8, 50 p. La Rochelle, impr. Texier.

(Publication de la Société des Archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis.)

5. — AUSSY (D. D'). Un politicien au XVIe siècle : Guy Chabot de Jarnac (1562-1568). In-8, 22 p. Paris, 5, rue Saint-Simon.

(Extrait de la Revue des Questions historiques.)

6. — BARBÉ (E.). Le nabab René Madec (1736-1784) et la cession à Louis XVI du delta de l'Indus. In-8, 63 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Revue historique.)

7. — BARDON (A.). Histoire de la ville d'Alais de 1250 à 1310. In-8, 240 p. Nîmes, impr. Chastanier.

8. — BARRIÈRE-FLAVY (C.). La baronnie de Miglos; étude historique sur une seigneurie du haut comté de Foix. In-8, 240 p., avec pièces justificatives, planches et figures dans le texte. Toulouse, impr. Chauvin et fils.

9. — BASTIT (G.). La Gascogne littéraire; histoire critique de la littérature en Gascogne depuis le moyen âge jusqu'à notre époque inclusivement. In-18 jésus, 356 p. Bordeaux, Feret et fils.

10. — BERTRAND (A.). Mémoire sur les sépultures des

seigneurs et ducs de Bourbon à Souvigny, Bessay et Champaigne (Allier). In-8, 14 p. Moulins, impr. Auclaire.

(Extrait du Bulletin-revue de la Société d'émulation et des beaux-arts du Bourbonnais.)

11. — BLANGY (comte A. DE). Deux lettres de M. l'abbé de Saint-Pierre à M. de Tourlaville (1707). In-8, 23 p., avec portrait. Caen, impr. Valin.

12. — BONNASSIEUX (P.). Note sur l'ancienne police de Paris. In-8, 6 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait du Bulletin de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France.)

13. — BONNET (Émile). Recherches historiques sur l'île de Cette avant l'ouverture du canal des Deux-Mers. Gr. in-8, 122 p. et planches. Montpellier, impr. Firmin et Montane.

14. — BRAQUEHAYE (C.). Guillaume Cureau, peintre de l'hôtel de ville de Bordeaux (1622-1648); les peintures de Pierre Mignard et d'Alphonse Dufresnoy à l'hôtel d'Épernon, à Paris; les monuments funéraires érigés à Henri III dans l'église de Saint-Cloud. In-8, 36 p. Paris, impr. Plon, Nourrit et Cie.

15. — BREUILS (l'abbé A.). La campagne de Charles VII en Gascogne; une conspiration du Dauphin en 1446, d'après des documents inédits. In-8, 36 p. Paris, 5, rue Saint-Simon.

(Extrait de la Revue des Questions historiques.)

16. — BREUILS (l'abbé A.). Comptes des consuls de Montréal-du-Giers (1411-1412-1413-1414). Première partie. Gr. in-4, 79 p. Bordeaux, impr. Gounouilhou.

17. — BRUGUIER-ROURE (L.). Cartulaire de l'œuvre des église, maison, pont et hôpitaux du Saint-Esprit (1265-1791). 4e, 5e et 6e fascicules. In-8, p. 241 à 478. Nîmes, impr. Chastanier.

18. — CALAN (C. DE). La chute du duc d'Aiguillon. In-8, 94 p. Vannes, impr. Lafolye.

(Extrait de la Revue de Bretagne et de Vendée.)

19. — Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France. Départements. T. XXIV (Rennes, Lorient, Lannion, Vitré, Montreuil-sur-Mer, Étampes, Clermont-de-l'Oise, Senlis, Gien, Fontainebleau, Château-Thierry, Épernay, Blois, Loches, Neufchâteau, Bourbonne, Condom, Bar-le-Duc, Nevers, Compiègne, Mont-de-Marsan). In-8, 769 p. Paris, impr. Plon, Nourrit et Cie.

20. — Chomton (l'abbé). Saint Bernard et le château de Fontaines-lès-Dijon; étude historique et archéologique. T. II. In-8, 301 p., avec figures et planches. Dijon, impr. de l'Union typographique.

21. — Claudin (A.). Les origines de l'imprimerie à Sisteron, en Provence (1513); les pérégrinations d'un imprimeur (1507-1513); imprimerie établie à Servoules, commune de Sisteron, pendant la Révolution. In-8, 24 p. Paris, Claudin.

(Extrait du Bulletin du Bibliophile.)

22. — Clerval (J.-A.). De Judoci Clichtovei Neoportuensis, doctoris theologi Parisiensis et Carnotensis canonici, vita et operibus (1472-1543). In-8, xxxii-152 p. Paris, Picard et fils.

23. — Corcelle (J.). La dentelle dans le Velay. In-8, 34 p. Le Puy, impr. Marchessou.

24. — Cornu (M.). Le procès de la marquise de Brinvilliers (1672-1676); discours prononcé à l'ouverture de la conférence du stage des avocats au Conseil d'État et à la Cour de cassation. In-8, 34 p. Paris, impr. Maréchal et Montorier.

25. — Courson (vicomte R. de). Vie du cardinal Robert de Courson, chancelier de l'Université de Paris en 1207, élu patriarche de Constantinople en 1211, légat du pape Innocent III de 1211 à 1218. In-8, 82 p. Vannes, impr. Lafolye.

(Extrait de la Revue historique de l'Ouest.)

26. — Cuel (F.). Historique du 18e régiment de dragons

(1744-1894). In-4, 215-II p. et gravures en noir et en couleurs. Paris, impr. Noizette.

27. — Delaborde (vicomte H.-F.). Jean Froissart et son temps, à propos d'un livre récent. In-8, 32 p. Paris, impr. de Soye et fils.

(Extrait du Correspondant.)

Étude pénétrante, définissant en quelques pages le caractère du talent de Froissart et de cette grande œuvre historique qui se compose d'une suite de dépositions fidèlement enregistrées. Si l'amusant chroniqueur n'était capable de rien inventer, il « fut du moins toute sa vie un merveilleux exécutant de la musique des autres. » N. V.

28. — Delacroix (F.). Deux séductions au XVIIIe siècle. In-18 jésus, 261 p. Paris, C. Lévy.

29. — Delisle (L.). Alexandre de Villedieu et Guillaume Le Moine de Villedieu. In-8, 23 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

30. — Delisle (L.). Le catalogue des incunables de la bibliothèque Mazarine, par Paul Marais et A. Dufresne de Saint-Léon. Paris, H. Welter. In-4, 58 p.

(Extrait du Journal des Savants.)

M. Delisle est loin d'approuver de tous points la méthode, les conclusions et les jugements des deux auteurs du Catalogue des deux milliers d'ouvrages ou opuscules du XVe siècle que possède la bibliothèque Mazarine; ses critiques, observations, rectifications ou additions remédient à certains défauts du livre qui les a provoquées, et en constituent le commentaire et le supplément le plus intéressant. On y remarquera tout d'abord, sinon avec étonnement, du moins avec un certain regret, que nombre d'incunables de certaines séries manquent à notre grande Bibliothèque nationale, et que celle-ci, par exemple, ne possède que douze livres liturgiques sur trente-cinq, un livre d'heures sur dix, etc. Un échange de doubles ne permettra que très imparfaitement de porter remède à cet état de choses.

31. — Depoin (J.). Hérivaux (canton de Luzarches); notes historiques et archéologiques. In-8, 25 p., avec gravures. Versailles, impr. Cerf et Cie.

(Extrait du Bulletin de la Commission des antiquités et des arts de Seine-et-Oise.)

32. — DOUBLET (G.). Incidents de la vie municipale à Foix sous Louis XIV. In-16, 44 p. Foix, impr. Gadrat aîné.

33. — DOUBLET (G.). La vie militaire à Foix et le rôle du château de 1630 à 1675, d'après des documents inédits. In-8, 41 p. Foix, impr. veuve Pomiès.

(Extrait du Bulletin de la Société ariégeoise des sciences, lettres et arts.)

34. — DUBARAT (l'abbé V.). Le protestantisme en Béarn et au pays basque, ou observations critiques sur l'*Histoire de l'Église réformée d'Osse* de M. le pasteur A. Cadier. In-8, VIII-644 p., avec grav. Pau, impr. Dufau.

35. — DU BOSCQ DE BEAUMONT (G.). Les comptes du bourreau du grand bailliage de Caen (1545). In-8, 10 p. Bayeux, impr. Duvant.

36. — DUCIS (l'abbé C.-A.). L'Ancien, le Nouveau-Chablais et le Haut-Faucigny; confins dès l'époque romaine jusqu'au XVIIIe siècle. In-8, 31 p. Annecy, impr. Abry.

(Extrait de la Revue savoisienne.)

37. — DURENGUES (l'abbé). L'église d'Agen sous l'ancien régime; pouillé historique du diocèse d'Agen pour l'année 1789. In-8, XVI-751 p. et carte. Agen, Ferran frères.

38. — DUSSART (le P. H.). Vie de saint Berthauld, ermite, apôtre de Chaumont-Porcien. In-12, 24 p. Hirson, impr. Bonna-Basuyaux.

39. — DUVAL (E.). Les opérations du Mont-de-Piété de Paris à différentes époques depuis sa création (1777). In-8, 27 p. Nancy, impr. Berger-Levrault et Cie.

(Extrait du Journal de la Société de statistique de Paris.)

40. — DUVAL (L.). Un frère de Nicolas Foucquet (François, archevêque de Narbonne), exilé à Alençon. In-8, 35 p. Caen, Delesques.

(Extrait des Mémoires de l'Académie nationale des sciences, arts et belles-lettres de Caen.)

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 5 FÉVRIER 1895,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. AUG. LONGNON, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 5 mars suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance précédente; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le président annonce que la Société a perdu deux de ses membres, M. Édouard Mallet et M. le marquis de Saporta, savant distingué, qui avait donné, il y a quelques années, un intéressant travail historique sur les Grignan et les lettres de M[me] de Sévigné.

M. le président proclame membre de la Société, après avoir soumis cette nomination à l'approbation du Conseil :

2272. M. Louis DELAVAUD, secrétaire d'ambassade, rue la Boëtie, n° 85; présenté par M. le comte de Beaucaire et M. Germain Lefèvre-Pontalis.

Publications adressées à la Société.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Bulletin de la Société bibliographique,* janvier 1895. — *Bulletin de l'Association philotechnique,* décembre 1894, janvier 1895. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français,* 15 janvier 1895. — *Bulletin d'histoire ecclésiastique et d'archéologie religieuse des diocèses de Valence, Gap, Grenoble et Viviers,* année 1894.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de la Morinie,* année 1894, 3e fascicule. — *Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève,* t. I[er], livraison 4. — *Mémoires et*

documents, publiés par la même Société, t. III, livraison 4. — *Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande*, t. XXXVIII, comprenant le t. VII des *Documents relatifs à l'histoire du Vallais*, recueillis et publiés par l'abbé J. Gremaud.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Histoire de la maison de Chabannes, par le comte H. de Chabannes. T. II, avec atlas de gravures hors texte. In-4. Dijon, impr. E. Jobard. — *Les études orientales à la Société d'histoire et d'archéologie de Genève* (1838-1894), par Édouard Favre. Br. in-8. Genève, impr. Kündig et fils. — *Jean Froissart et son temps, à propos d'un livre récent*, par le vicomte H.-François Delaborde. (Extrait du *Correspondant*.) Br. in-8. Paris, impr. de Soye et fils. — *Notice sur les abbés de Saint-Maurin en Agenais, par dom du Laura*, publiée et annotée par Ph. Tamizey de Larroque. (Extrait des *Annales du Midi*.) Br. in-8. Toulouse, E. Privat. — *Catalogue des bronzes de la Société archéologique d'Athènes*, par A. de Ridder. (Fasc. LXIX[e] de la *Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome*.) In-8. Paris, Thorin et fils.

Correspondance.

M. le marquis de Nadaillac exprime son regret de ne pouvoir assister à la séance.

Travaux de la Société.

État des impressions à l'imprimerie Daupeley-Gouverneur :

Annuaire-Bulletin de 1894. Feuilles 11 et 12 en pages.

Brantôme, sa vie et ses écrits. M. Lalanne vient d'envoyer à l'imprimerie un paquet de copie.

Chroniques de J. d'Auton. T. IV. Feuilles 28 et 29 tirées; feuille 30 en pages; feuille *a* de l'Introduction tirée; feuilles *b* et *c* en pages.

Lettres de Louis XI. T. V. Feuilles 14 à 16 tirées; on compose la suite.

Chronique de Richard Lescot. T. I. Feuilles 7 et 8 tirées; on compose la suite.

Vie de Guillaume le Maréchal. T. III. Pas de changement.

Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné. T. VIII. Feuilles 3 à 8 en pages.

Chronographia regum Francorum. T. III. Feuille 1 tirée; feuille 2 en placards.

Histoire de Gaston IV, comte de Foix. T. II. Feuille 3 tirée; feuilles 1 et 2 en pages.

Chroniques de J. Froissart. T. X. Feuilles 1 et 2 en pages; feuilles 3 et 4 en placards.

Le secrétaire annonce que M. Lecestre a signé le traité avec M. Daupeley, selon le pouvoir que lui en avait donné le Conseil, et que M. Daupeley a pris les mesures nécessaires pour mener les diverses impressions activement et modifier les caractères employés, conformément aux désirs exprimés par le Conseil.

Le Conseil charge M. Daupeley, présent à la séance, de vouloir bien transmettre à M. Gouverneur, son beau-père, récemment décoré de la Légion d'honneur, comme maire de Nogent-le-Rotrou et membre du Conseil général du département, les cordiales félicitations de la Société.

Le trésorier propose de transférer à la Caisse d'épargne de Paris le dépôt d'une partie des fonds de roulement déposés jusqu'ici au Crédit foncier de France. — Sur avis conforme du Comité des fonds, M. Moranvillé est prié de s'entendre avec M. Lecestre pour opérer ce placement aussitôt que possible, après dues informations sur les formalités nécessaires pour le dépôt et pour le retrait d'une somme pouvant monter jusqu'à 8,000 francs.

M. Moranvillé, au nom du Comité des fonds, fait autoriser par le Conseil une série de dépenses s'élevant ensemble à la somme de 5,978 fr. 50.

La séance est levée à cinq heures un quart.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

41. — **Eck** (Théophile). Saint-Quentin dans l'antiquité et au moyen âge; récit relatant les intéressantes découvertes faites dans cette ville en 1892 et 1893, suivi d'une notice sur une trouvaille de monnaies romaines faite à Fontaine-Uterte (Aisne). In-8, 51 p. Saint-Quentin, Triqueneaux-Devienne; Paris, Leroux.

42. — **Enlart** (C.). Notes archéologiques sur les abbayes cisterciennes de Scandinavie. In-8, 16 p., avec figures et 3 phototypies. Paris, Leroux.

(Extrait du Bulletin archéologique.)

43. — **Espitalier** (l'abbé H.). Les évêques de Fréjus du VIe au XIIIe siècle. Gr. in-8, 210 p. Draguignan, impr. C. et A. Latil.

(Extrait du Bulletin de la Société d'études scientifiques et archéologiques de la ville de Draguignan.)

44. — **Fabre** (A.). Histoire des communes de l'Hérault. XXVIe volume : canton de Roujan. In-16, XVI-320 p., avec 4 cartes, 28 gravures hors texte et 57 vignettes. Mâcon, impr. Protat frères.

45. — **Forestié** (E.). Quelques inventaires du XIVe siècle, pour servir à l'histoire de la vie privée de nos pères. In-8, 33 p. Paris, Leroux.

(Extrait du Bulletin archéologique.)

46. — **Franklin** (Alfred). La vie privée d'autrefois : les Magasins de nouveautés. In-12, XV-317 p. — L'Enfant : la naissance, le baptême. In-12, XII-317 p. Paris, impr. Plon, Nourrit et Cie.

Continuant son intéressante série sur les mœurs, usages, modes, arts et métiers de Paris depuis le XIIe siècle jusqu'à la Révolution, M. A. Franklin vient de faire paraître deux nouveaux volumes écrits, comme les précédents, d'après les meilleures sources.

Le volume intitulé : *les Magasins de nouveautés,* complète celui que l'auteur avait déjà fait paraître sur le même sujet. Il est plein de renseignements sur la ganterie, la mercerie, la parfumerie, la draperie, et sur les diverses corporations vouées à ces industries.

Quant au volume sur *l'Enfant,* il abonde en détails sur les superstitions relatives au mariage, les naissances des rois et des dauphins, les actes de l'état civil, les baptêmes à la cour, etc.

47. — Gahier (J.). La journée d'une dame de qualité au xviie siècle. In-8, 24 p. Nantes, impr. Mellinet et Cie.

48. — Gasté (Armand). Documents relatifs à la « Querelle du Cid; » publiés avec une étude historique et littéraire. Gr. in-16, 91 p. Rouen, impr. Cagniard.

(Publication de la Société des Bibliophiles normands.)

49. — Gauthier (J.) et J. Feuvrier. Les fortifications de Dôle. In-8, 26 p. et planches. Caen, Delesques.

(Extrait du Compte rendu du cinquante-huitième Congrès archéologique de France.)

50. — Gautier (Léon). Œuvres poétiques d'Adam de Saint-Victor; texte critique. 3e édition. In-16, xxii-337 p. Paris, Picard et fils.

51. — Geoffroy de Grandmaison. Un curé d'autrefois : l'abbé de Talhouët (1737-1802). In-18 jésus, v-365 p. Paris, Poussielgue.

52. — Gilbert (A.). Le château de Bonneville-sur-Touques. In-8, 81 p. Caen, Delesques.

53. — Ginoux (C.). Annales de la vie de Pierre Puget, peintre, sculpteur, architecte (1622-1694). In-8, 39 p. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

54. — Godard (E.). Livre de raison d'une famille châtelleraudaise (1617-1793). T. II. In-8, 432 p. Poitiers, impr. Oudin et Cie.

55. — Gonse (L.). La sculpture française depuis le xive siècle. Gr. in-4, 364 p. et nombreuses gravures dans le texte et hors texte. Paris, May et Motteroz.

56. — Joret (Charles). Basville et l'épiscopat de Languedoc. In-8, 96 p. Paris, Picard et fils.

M. Joret a extrait du ms. 323 de la bibliothèque Méjanes, à Aix, trente lettres écrites au célèbre intendant par six évêques de Languedoc. C'est une bien minime partie de la correspondance qui dut être si importante en un temps où Bâville travailla sans relâche à l'extinction du protestantisme dans son foyer le plus ardent. Les lettres ou mémoires publiés et annotés dans ce fascicule feront regretter que la collection ne soit pas plus considérable, et donneront toutefois une idée de l'action et du caractère des évêques de qui sont émanés ces documents. A. B.

57. — Mazon (A.). Notice sur le Cheylard. In-8, iv-209 p. Annonay, impr. Royer.

Ce volume est la réunion d'un certain nombre d'articles sur les origines d'un canton peu connu de l'ancien Vivarais, sur les barons et comtes de Brion, qui le possédaient dès le xiiie siècle, et sur les principaux événements qui s'y succédèrent depuis lors. On y trouvera nombre de documents intéressants pour l'histoire générale, comme pour l'histoire locale, tirés des collections ou des archives du pays, des manuscrits de la Bibliothèque nationale et du Dépôt des affaires étrangères. A. B.

58. — Mélanges Julien Havet; recueil de travaux d'érudition dédiés à la mémoire de Julien Havet (1853-1893). In-8, xvi-781 p. et 10 planches. Paris, Ernest Leroux.

Les articles qui intéressent plus particulièrement l'histoire de France, dans ce volume dédié à la mémoire de notre regretté confrère, sont : L. Delisle, *un Nouveau manuscrit* (provenant de la cathédrale de Beauvais) *des livres des Miracles de Grégoire de Tours;* abbé Duchesne, *la Passion de saint Denis;* Br. Krusch, *la Falsification des Vies des saints burgondes;* G. Monod, *Hilduin et les* Annales Einhardi; A. Molinier, *un Diplôme interpolé de Charles le Chauve;* R. Merlet, *Origine de Robert le Fort;* L. de Grandmaison, *les Bulles d'or de Saint-Martin de Tours;* Ferd. Lot, *la Date de naissance du roi Robert II et le siège de Melun;* Maurice Prou, *les Diplômes de Philippe Ier pour l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire;* H. Omont, *Épitaphes métriques en l'honneur de différents personnages du XIe siècle, composées par Foulcoie de Beauvais, archidiacre de Meaux;* J. Delaville Le Roulx, *Fondation du grand prieuré de France de l'ordre de l'Hôpital;* B. Hauréau, *Prévostin, chancelier de Paris (1206-1209);* J. Couraye du Parc, *Recherches sur la chanson de* « Jehan de Lanson; » A. Trudon des Ormes, *Note sur un fragment de la règle latine du Temple;* C. Jullian, *la Cité des Boïens et*

le pays de Buch; L. Auvray, *Notices sur quelques cartulaires et obituaires français conservés à la bibliothèque du Vatican;* H.-Fr. Delaborde, *un Arrière-petit-fils de saint Louis, Alfonse d'Espagne;* E.-G. Ledos, *l'Imposition d'Auvergne en janvier 1357;* H. Labande, *un Légiste du XVe siècle, Jean Allarmet, cardinal de Brogny;* Ém. Picot, *Aveu en vers rendu par Regnault de Pacy à Pierre d'Orgemont;* G. Raynaud, *une Édition de Froissart projetée par Christophe Plantin;* le P. A. Ingold, *les Droits et privilèges d'un prieur clunisien en Alsace en 1448;* Ch. Nerlinger, *Deux pamphlets contre Pierre de Hagenbach;* C. Paoli, *un Diplôme de Charles VIII en faveur de la seigneurie de Florence;* A. Thomas, *Sur un passage de la « Vita sancti Eptadii; »* G. Paris, *la Légende de Pépin le Bref;* A. Giry, *la Donation de Rueil à l'abbaye de Saint-Denis;* C. Couderc, *Essai de classement des manuscrits des* Annales *de Flodoard;* Fr. Funck-Brentano, *le Traité de Marquette (septembre 1304).*

59. — Saige (Gustave). Cartulaire de la seigneurie de Fontenay-le-Marmion, provenant des archives de Matignon, publié par ordre de S. A. S. le prince Albert Ier, prince souverain de Monaco. In-4, xl-231 p. Impr. de Monaco.

Récemment élu correspondant de l'Institut en reconnaissance des services qu'il ne cesse de rendre à notre histoire depuis que les princes de Monaco l'ont constitué conservateur de leurs riches archives, M. Saige nous donne cette fois, en dehors des volumes consacrés à l'histoire même de la principauté et de ses souverains, un des rares documents qui ont échappé à la destruction du chartrier de Torigny pendant la période révolutionnaire. C'est le cartulaire, non pas d'un établissement religieux, mais d'un fief normand possédé par les Bertran de Bricquebec depuis le milieu du xiiie siècle jusqu'au milieu du xve. Ce cartulaire, dont les 127 pièces s'étendent de 1165 à 1333, est probablement venu aux Matignon, ancêtres des princes de Monaco actuels, par les Paynel, les d'Estouteville, les Bourbon Saint-Paul et les Longueville. Plus de la moitié des chartes, 73 pièces, commençant à 1278, sont des chartes françaises : ce qui présente un réel intérêt au point de vue philologique. En tête, l'éditeur a placé une Introduction sur le Cartulaire lui-même, sur la seigneurie de Fontenay et sur les personnages historiques qui la possédèrent. A. B.

60. — Servois (G.). Le roman de la Rose ou de Guillaume de Dôle, publié d'après le manuscrit du Vatican. In-8, cxxi-205 p. Paris, Firmin-Didot et Cie.

(Publication de la Société des Anciens textes français.)

Ce que l'on connaissait jusqu'ici de ce roman, d'après l'exemplaire unique passé de la bibliothèque de Petau dans celle de la

reine Christine, n'était guère que les chansons intercalées dans le récit et quatre ou cinq cents vers du poème même, sur 5,641 donnés aujourd'hui.

Son titre ne doit pas le faire confondre avec l'œuvre bien postérieure, et devenue si populaire, de Guillaume de Lorris et de Jean de Meun; c'est pour éviter cette confusion que Claude Fauchet, qui, le premier, le tira de l'oubli, a ajouté ou substitué au nom de l'héroïne, la Pucelle à la Rose, celui d'un des personnages principaux, Guillaume de Dôle, que l'auteur semble avoir voulu glorifier par-dessus tous comme type parfait du prud'homme, fils excellent et tendre frère, chevalier accompli autant que modeste, etc. L'action se passe en grande partie à la cour d'un Corras, empereur d'Allemagne, imaginaire comme les autres acteurs principaux du roman. L'auteur, encore inconnu, vivait au temps de Philippe-Auguste, vers le milieu de ce règne, autant qu'on en peut juger par certaines mentions d'événements ou de personnages historiques. Je manquerais absolument de compétence pour dire plus de l'édition préparée avec beaucoup de soin par notre excellent collègue et ancien président; aussi bien son introduction, l'étude qui y est jointe, de M. Gaston Paris, sur les chansons dont l'auteur a imaginé, pour la première fois, d'orner son roman, et enfin le glossaire qui termine le volume, avec la table des noms, me semblent-ils garantir que l'édition est digne en tous points de la Société qui en a chargé M. Servois pour donner satisfaction à un souhait exprimé, il y a près d'un demi-siècle, par Paulin Paris.

61. — TRÉMOÏLLE (duc DE LA). Jeanne de Montmorency, duchesse de la Trémoïlle, et sa fille la princesse de Condé (1573-1629). In-4, IV-196 p. Nantes, Émile Grimaud.

Ce volume, publié en dehors du recueil des *La Trémoïlle pendant cinq siècles,* est presque entièrement rempli de pièces, lettres ou documents divers pouvant servir à la défense de la princesse de Condé contre les accusateurs qui la firent poursuivre comme auteur de la mort subite de son mari (5 mars 1588). « La preuve matérielle de l'innocence de Charlotte-Catherine de la Trémoïlle n'existe pas dans ma publication, dit l'éditeur; mais tout prouve cependant qu'elle a été accusée bien à tort et du crime d'adultère commis avec son page Louis de Belcastel, et d'une mort qui était pour elle le plus grand des malheurs... » La correspondance qui forme la première partie du recueil (lettres de la mère, de la fille et de leur homme d'affaires) compte 104 pièces, de 1573 à 1602; les pièces diverses de la seconde partie, au nombre de 16, se terminent par le mémoire des funérailles de la princesse. A. B.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 5 MARS 1895,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. AUG. LONGNON, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 2 avril suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance précédente ; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le président annonce que la Société a perdu deux de ses membres : Mme Dupont-Châtelain, veuve du regretté trésorier de la Société ; M. Récipon, député d'Ille-et-Vilaine.

M. le président proclame membres de la Société, après avoir soumis ces nominations à l'approbation du Conseil :

2273. M. A. CHEVANDIER DE VALDRÔME, secrétaire d'ambassade, avenue d'Antin, n° 35 ; présenté par M. le comte Horric de Beaucaire et M. de Boislisle.

2274. M. Maurice CASENAVE, secrétaire d'ambassade, rue de Bellechasse, n° 11 ; présenté par M. le comte Horric de Beaucaire et M. le comte Boulay de la Meurthe.

Publications adressées à la Société.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Revue historique,* mars-avril 1895. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français,* 15 février 1895. — *Bulletin de la Société bibliographique,* février 1895. — *Bulletin de l'Association philotechnique,* février 1895.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — *Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie,* 4e série, tome II. — *Bulletin* de la même Société, année 1894, nos 2 et 3. — *Bulletin historique de la Société des Antiquaires*

de la Morinie, année 1894, 4e fascicule. — *Mémoires de la Société archéologique et historique de l'Orléanais*, t. XXV.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Lettres de Marie-Antoinette, recueil des lettres authentiques de la reine publié pour la Société d'Histoire contemporaine par Maxime de la Rocheterie et le marquis de Beaucourt, t. I. In-8. Paris, A. Picard et fils. — *Livre de raison de la famille de Chevalier d'Escage, en Agenais* (1746-1792), par Ph. Tamizey de Larroque. (Extrait de l'*Annuaire du Conseil héraldique de France*.) Br. in-8. Saint-Amand, impr. Destenay. — *La Belgique et la chute de Napoléon Ier*, par Prosper Poullet. (Extrait de la *Revue générale*.) Br. in-8. Bruxelles, Société belge de librairie. — *Réponse de M. le duc de Broglie, directeur de l'Académie française, au discours de M. Albert Sorel, prononcé dans la séance du jeudi 7 février 1895*. Br. in-4. Paris, impr. Firmin-Didot et Cie. — *Un recueil d'inscriptions en l'honneur de Jeanne d'Arc*, par M. le comte de Puymaigre. (Extrait de la *Revue des Questions historiques*.) Br. in-8. Paris, aux bureaux de la Revue.

Correspondance.

M. Delavaud remercie le Conseil de l'avoir bien voulu admettre au nombre des membres de la Société.

M. Tamizey de Larroque fait hommage de la brochure indiquée ci-dessus.

M. Rigaut, archiviste-paléographe, remercie le Conseil d'avoir bien voulu lui attribuer, comme premier de la promotion sortante de l'École des chartes, dix volumes à choisir dans les publications de la Société.

M. le comte Horric de Beaucaire présente MM. Chevandier de Valdrôme et Casenave, secrétaires d'ambassade.

Travaux de la Société.

État des impressions à l'imprimerie Daupeley-Gouverneur :

Annuaire-Bulletin de 1894. Feuilles 11 et 12 tirées ; feuilles 13 et 14 en placards.

Brantôme, sa vie et ses écrits. Feuille 14 tirée ; feuilles 15 en pages, 16 et 17 en placards.

Chroniques de J. d'Auton. T. IV. Feuilles 30 et 31 tirées; feuille 32 (Table) en placards; feuille *a* (Introduction) tirée, feuilles *b* et *c* en pages.

Lettres de Louis XI. T. V. Feuille 16 tirée; feuilles 17 et 18 en placards.

Chronique de Richard Lescot. T. I. Feuille 8 tirée; feuilles 9 et 10 en placards.

Vie de Guillaume le Maréchal. T. III. Feuille 3 tirée; feuille 4 en pages.

Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné. T. VIII. Feuilles 3 à 8 tirées; on compose la suite.

Chronographia regum Francorum. T. III. Feuille 2 tirée; feuille 3 en pages.

Histoire de Gaston IV, comte de Foix. T. II. Feuilles 1 à 3 tirées; feuilles 4 et 5 en placards.

Chroniques de J. Froissart. T. X. Feuilles 1 à 4 tirées; on compose la suite.

M. Daupeley, imprimeur de la Société, annonce qu'il presse l'impression de la Table des *Chroniques de J. d'Auton*, pour que le tome IV et dernier de cette publication puisse être distribué avec le tome II des *Mémoires de Gourville*.

Le secrétaire fait observer que ce volume présentera un nombre de feuilles sensiblement plus fort que le chiffre fixé par le Conseil, mais que cet inconvénient n'a pu être évité, et qu'il sera d'ailleurs compensé par le fait qu'un certain nombre d'autres publications n'atteindront pas le chiffre réglementaire.

M. Delisle, au nom du Comité de publication, fait un rapport sur le projet de publication de la *Chronique de Perceval de Cagny* (1239-1438), dite « Chronique des ducs d'Alençon, » présenté par M. Henri Moranvillé. Cette publication, proposée antérieurement (4 décembre 1866) par Vallet de Viriville et M. Servois, serait la première édition intégrale du texte français conservé dans un manuscrit

unique du XVIIe siècle (collection Duchesne, ms. 48, fol. 63 à 110), qui a pour auteur un des témoins les mieux informés du règne de Charles VII, et dont Jules Quicherat n'a publié que les passages relatifs à Jeanne d'Arc. La chronique, par elle-même, ne formerait que quatorze feuilles d'impression.

M. Delisle dit que, tout en regrettant que M. Moranvillé n'ait pas plutôt proposé de revenir à un texte plus considérable, celui du *Héraut Berry*, dont la publication avait été jadis adoptée par le Conseil, et même commencée, le Comité de publication estime qu'il y a lieu d'accepter la proposition de M. Henri Moranvillé, avec l'espoir que ce sera un acheminement indirect à l'autre publication.

Le Conseil, conformément à ces considérations, adopte en principe le projet de publication, comme devant former un volume de dimensions restreintes.

M. Moranvillé, au nom du Comité des fonds, présente :

1° Le rapport comparatif sur les recettes et les dépenses de l'exercice 1894, rapport que le Conseil approuve et renvoie à l'examen des censeurs;

2° La liste des volumes à offrir en prix pour l'élève qui remportera le premier prix d'histoire de la classe de rhétorique au Concours général de 1895 :

Mémoires d'Olivier de la Marche,	4 vol.
Mémoires de Mme de Mornay,	2 vol.
Lettres d'Antoine de Bourbon et de Jeanne d'Albret,	1 vol.
Mémoires de Nicolas Goulas,	3 vol.
	10 vol.

3° Le texte du pouvoir à délivrer au trésorier de la Société pour placer et retirer une partie des fonds disponibles à la Caisse d'épargne de Paris, pouvoir ainsi libellé :

« Le Conseil d'administration donne à M. Léon Lecestre, trésorier de la Société, tout pouvoir pour, *sur sa seule signature,* déposer les fonds de la Société à la Caisse d'épargne de Paris, retirer tout ou partie des sommes qui seront inscrites sur le livret à ouvrir au nom de la Société de

l'Histoire de France, toucher les intérêts échus et à échoir, donner reçus, quittances et décharges valables, et généralement faire tout ce qui sera nécessaire dans l'intérêt de la Société, etc. »;

4° Un projet de circulaires à adresser aux bibliothèques de la France ou de l'étranger qui pourraient s'associer dans les mêmes conditions et avec les mêmes avantages que la Société a déjà accordés à un certain nombre d'établissements analogues;

5° Des conclusions sur une proposition d'échange adressée par la Société historique de Léopol, en Galicie.

M. le marquis de Vogüé, sur la demande présentée par ses collègues, promet de lire à l'Assemblée générale du 7 mai des fragments de l'Introduction qu'il prépare pour mettre en tête de la Correspondance du duc de Bourgogne avec M. de Beauvillier.

La séance est levée à cinq heures et demie.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

62. — DU LAZ (la comtesse). La baronnie du Faouët. In-8, 59 p. Vannes, impr. Galles.

63. — GONTARD DE LAUNAY. Recherches généalogiques et historiques sur les familles des maires d'Angers, accompagnées de pièces inédites provenant des archives départementales et de la bibliothèque de la ville. T. II. 1re livraison. In-8, p. 1 à 300. Angers, Lachèse et Cie.

64. — GRAFFIN (R.). Souvenirs archéologiques de l'abbaye de Belval. In-8, 15 p. Dôle, Bernin.
(Extrait de la Revue historique ardennaise.)

65. — Grave (E.). Bossuet prieur de Gassicourt, et François Quesnay marguillier de Saint-Maclou de Mantes. In-8, 17 p. Versailles, impr. Cerf et Cie.

66. — Herbet (F.). La vérité sur le meurtre de Monaldeschi. In-8, 20 p. Fontainebleau, impr. Bourges.

(Extrait des Annales de la Société historique et archéologique du Gâtinais.)

67. — Inventaire sommaire des archives hospitalières de la ville de Romans antérieures à 1790, rédigé par M. A. Lacroix, archiviste de la Drôme. Gr. in-4 à 2 col., vii-142 p. Valence, impr. Céas et fils.

68. — Inventaire sommaire des archives hospitalières de la ville de Verdun antérieures à 1790, par L.-H. Labande, archiviste-paléographe. Gr. in-4, xcviii-302 p. Verdun, Laurent.

69. — Jacqueton (H.). Études sur la ville de Thiers (Auvergne). Première partie : la communauté des habitants (1272-1789). In-8, xv-437 p. Paris, Picard et fils.

70. — Kahn (L.). Histoire de la communauté israélite de Paris : les Juifs de Paris au xviiie siècle, d'après les archives de la lieutenance générale de police à la Bastille. In-18 jésus, 146 p. Paris, Durlacher.

71. — Kersauson (J. de). Herbignac; histoire civile, histoire ecclésiastique. In-8, 61 p. et carte. Vannes, impr. Lafolye.

(Extrait de la Revue historique de l'Ouest.)

72. — La Borderie (A. de). La Bretagne aux temps modernes (1491-1789); résumé du cours d'histoire professé à la Faculté des lettres de Rennes en 1893-1894. In-16, vi-288 p. Rennes, Plihon et Hervé.

73. — La Bouralière (A. de). Le Poitou au Conseil d'État, du 1er octobre 1663 au 31 décembre 1664. In-8, 15 p. Vannes, impr. Lafolye.

74. — Lacaze (A.). Notes intimes sur Pontaillac ancien,

suivies des conventions avec la ville de Royan. In-8, 207 p. et portrait. Pontaillac, librairie du Passage de l'Océan.

75. — Lafond (P.). Une famille d'ébénistes français (les Jacob) : le mobilier de Louis XV à Louis-Philippe. In-8, 35 p. Paris, impr. Plon, Nourrit et Cie.

76. — Lanmodez (le P. E. de). Les Clarisses de Nantes (1457-1893) ; notes et documents. In-8, 102 p., avec grav. Vannes, impr. Lafolye.

(Extrait de la Revue historique de l'Ouest.)

77. — Lefèvre-Pontalis (G.). Épisodes de l'invasion anglaise : la guerre de partisans dans la Haute-Normandie (1424-1429). In-8, 49 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

78. — Lenient (C.). La poésie patriotique en France dans les temps modernes. T. II (xviiie et xixe siècles). In-16, 496 p. Paris, Hachette et Cie.

79. — Lerosey (l'abbé A.). Histoire de l'abbaye bénédictine de Saint-Sauveur-le-Vicomte. In-8, 319 p., avec grav. Abbeville, Paillart.

80. — Lettres oubliées, remises en lumière par Ch. Urbain (Henri IV, Marguerite de Valois) ; suite. In-8, p. 29 à 42. Paris, Techener.

81. — Lex (L.). Le mausolée de Louis de Valois, duc d'Angoulême, dans l'église de la Guiche (Saône-et-Loire). In-8, 11 p. Paris, impr. Plon, Nourrit et Cie.

82. — Loquet (G.). L'abbaye Sainte-Croix-de-Talmond. In-8, 51 p. La Roche-sur-Yon, impr. Servant.

(Extrait de l'Annuaire de la Société d'émulation de la Vendée.)

83. — Luce (S.). Histoire de la Jacquerie, d'après des documents inédits. Nouvelle édition, considérablement augmentée, et précédée d'une bibliographie des travaux de l'auteur. In-8, xxiv-368 p. Paris, Champion.

84. — MALNORY (A.). Quid Luxovienses monachi, discipuli sancti Columbani, ad regulam monasteriorum atque ad communem Ecclesiæ profectum contulerint. In-8, VIII-100 p. Paris, Bouillon.

85. — MALNORY (A.). Saint Césaire, évêque d'Arles (503-543). In-8, XXVI-318 p. Paris, Bouillon.

(Bibliothèque de l'École des hautes études.)

86. — MARSY (comte DE). Catalogue des manuscrits de la ville de Compiègne. In-8, 47 p. Paris, impr. Plon, Nourrit et Cie.

(Extrait du Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France.)

87. — MARTHOLD (J. DE). Le jargon de François Villon. In-18 jésus, 141 p. Paris, Chamuel.

88. — MOUGENOT (L.). Jeanne d'Arc, le duc de Lorraine et le sire de Baudricourt : contribution à l'histoire de la Pucelle et de la région lotharingique. In-8, 165 p. Nancy, impr. Berger-Levrault et Cie.

89. — MUGNIER (F.). Les manuscrits à miniatures de la maison de Savoie : le Bréviaire de Marie de Savoie, duchesse de Milan ; les Heures des ducs Louis et Amédée IX. In-8, 127 p. et planches. Moutiers, Ducloz.

90. — MUGNIER (F.). Orgueil féodal : Guy de Feysigny et Jacques de Montmayeur ; épisode historique du XVe siècle. In-8, 433 p., avec une planche de blasons. Paris, Champion.

91. — PÉLISSIER (Léon-G.). Lettres inédites de Jean Chapelain à P.-D. Huet (1658-1673). (Supplément au recueil Chapelain-Tamizey.) In-8, 44 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait des Mémoires de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France.)

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 2 AVRIL 1895,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. AUG. LONGNON, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 4 juin suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance précédente ; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le président annonce que la Société a perdu quatre de ses membres : M. Boulatignier, ancien président de section au Conseil d'État, membre du Conseil de la Société depuis 1858 ; M[me] la duchesse de Valençay, M. le baron de Reiffenberg et M. Louis-Gustave Carré, professeur agrégé d'histoire au lycée Lakanal. — Le Conseil s'associe aux regrets exprimés par M. le président.

M. le président proclame membres de la Société, après avoir soumis ces nominations à l'approbation du Conseil :

2275. M. Louis Falcon de Longevialle, rue Sala, n° 4, à Lyon ; présenté par MM. Henri Beaune et Valois.

2276. La Bibliothèque de l'évêché d'Angers, représentée par M. l'abbé Urseau, secrétaire ; présentée par MM. Lelong et de Boislisle.

2277. M. François-Valérien Hilaire-Caillet, avocat à Port-au-Prince (Haïti) ; présenté par MM. Fernand Daguin et de Boislisle.

Publications adressées à la Société.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Revue des Questions historiques*, 1er avril 1895. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français*, 15 mars 1895. — *Bulletin de la Société bibliographique*, mars 1895. — *Annuaire de la Société philotechnique*, année 1894.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — *Annales de l'Académie de Mâcon*, IIe série, t. X. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, 3e et 4e trimestres de 1894. — *Mémoires de la Société d'archéologie du midi de la France*, t. XV, 1re livraison. — *Bulletins de la Société historique et littéraire de Tournai*, t. XXV. — *Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles*, 1er octobre 1894.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Histoire de Blanche de Castille, reine de France, par Élie Berger. (Fascicule LXXe de la *Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome.*) In-8. Paris, Thorin et fils. — *Les États de Normandie, leurs origines et leur développement au XIVe siècle*, par Alfred Coville, professeur à la Faculté des lettres de Lyon. In-8. Paris, Picard et fils. — *Annuaire des bibliothèques et des archives pour 1895*. In-12. Paris, Hachette et Cie.

Correspondance.

M. Gaston Raynaud s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

M. Chevandier de Valdrôme, secrétaire d'ambassade, remercie le Conseil d'avoir bien voulu l'admettre au nombre des membres de la Société.

M. Fernand Daguin propose l'admission de M. Hilaire-Caillet, avocat à Port-au-Prince (Haïti).

M. Henri Beaune propose l'admission de M. Louis Falcon de Longevialle.

Travaux de la Société.

État des impressions à l'imprimerie Daupeley-Gouverneur :

Annuaire-Bulletin de 1894. Feuilles 13 à 16 en bon à tirer.

Brantôme, sa vie et ses écrits. Feuille 15 tirée; feuille 16 en pages. L'imprimerie a reçu la suite de la copie.

Chroniques de Jean d'Auton. T. IV. Feuilles 32 et 33 tirées; feuille 35 en placards (fin de la Table); feuilles *b* et *c* de l'Introduction en pages.

Lettres de Louis XI. T. V. Feuilles 17 et 18 en pages.

Chronique de Richard Lescot. T. I. Feuilles 9 et 10 en pages.

Vie de Guillaume le Maréchal. T. III. Pas de changement.

Journal de Jean de Roye. T. II. Feuilles 1 à 4 tirées; feuilles 5 à 7 en placards.

Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné. T. VIII. Feuille 8 tirée; feuilles 9 et 10 en placards.

Histoire de Gaston IV, comte de Foix. T. II. Feuilles 4 et 5 tirées. On compose la suite.

Chronographia regum Francorum. T. III. Feuille 4 tirée; feuilles 5 et 6 en placards.

Chroniques de J. Froissart. T. X. Feuille 4 tirée; feuilles 5 et 6 en pages, 7 et 8 en placards.

M. Daupeley, présent à la séance, expose que, ayant en ce moment onze volumes en cours d'impression pour la Société, il ne peut activer l'exécution autant qu'il le désirerait et que le demandent les éditeurs. — Sur cette observation, le Conseil décide qu'il y aura lieu désormais de réduire le nombre des ouvrages en cours et de n'envoyer de nouveaux manuscrits à l'impression que lorsqu'il n'en devra plus résulter de surcharge extraordinaire pour l'imprimerie.

M. Baguenault de Puchesse explique au Conseil que le tome IV et dernier des *Chroniques de Jean d'Auton* serait terminé depuis longtemps, si l'éditeur n'avait cru devoir attendre, pour son Introduction, que le ministère eût pu faire venir un manuscrit de Saint-Pétersbourg. — En raison de la nécessité de distribuer ce volume, avec le tome II des *Mémoires de Gourville,* avant l'Assemblée générale, le

Conseil charge le commissaire responsable de donner avis à M. de Maulde qu'il n'est plus possible de retarder davantage la terminaison du tirage.

M. de Mandrot donne lecture du rapport préparé par M. Guilhiermoz et lui, comme censeurs de la Société, pour l'Assemblée générale. — Le Conseil remercie les censeurs d'avoir bien voulu lui faire cette communication.

M. Moranvillé, au nom du Comité des fonds, fait approuver trois articles de dépenses, s'élevant à 650 francs au total.

Il propose que, dorénavant, les fascicules de l'*Annuaire-Bulletin*, mis en distribution quatre fois par an, soient cousus et munis d'une couverture imprimée, en vue d'éviter des pertes regrettables. — Le Conseil adopte cette proposition, et l'avis en est donné à M. Daupeley.

Le trésorier présente au Conseil les épreuves des circulaires qui doivent être envoyées aux bibliothèques de France et de l'étranger, conformément à la décision prise dans la dernière séance.

La séance est levée à cinq heures et demie.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

92. — Pfister (C.). Les *Économies royales* de Sully et le grand dessein de Henri IV. In-8, 96 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.
(Extrait de la Revue historique.)

93. — Pichon (baron J.) et G. Vicaire. Documents pour servir à l'histoire des libraires de Paris (1486-1600). In-8, vii-300 p. Paris, Leclerc et Cornuau.

94. — Poli (vicomte O. de). Les défenseurs du Mont-Saint-Michel (1417-1450), avec une eau-forte de Marcel

d'Aubépine. In-18 jésus, CLXXVI-251 p. Paris, rue des Acacias, n° 45.

95. — PRAJOUX (l'abbé J.). Roanne à travers les âges : les anciens logis et hostelleries de Roanne. In-8, 40 p. Roanne, Darcon; Lyon, Brun.

96. — PROU (M.). Étude sur les chartes de fondation de l'abbaye de Saint-Pierre-le-Vif : le diplôme de Clovis et la charte de Théodechilde. In-8, 52 p. Sens, impr. Duchemin.

97. — RAGUENET DE SAINT-ALBIN (O.). Les juges de Jeanne d'Arc à Poitiers membres du Parlement ou gens d'Église? In-8, 47 p. Orléans, Herluison.

(Extrait des Mémoires de l'Académie de Sainte-Croix.)

98. — Recueil d'observations depuis l'an de grâce 1675 jusqu'en l'année 1751 inclusivement, par des religieux de l'abbaye de Huiron; avec une préface par M. G. Cappé. In-8, x-95 p. Vitry-le-François, veuve Tavernier et fils.

99. — Registres des délibérations du Bureau de la ville de Paris, publiés par les soins du Service historique. T. VII (1572-1576); texte édité et annoté par François Bonnardot, ancien élève de l'École des chartes. In-4, XXXIX-501 p. Paris, Champion.

100. — RENÉ (le P.), de Nantes. Anciennes réformations de la noblesse de Bretagne : réformation de l'évêché de Dol en 1513. In-8, 28 p. Vannes, impr. Lafolye.

(Extrait de la Revue historique de l'Ouest.)

101. — REURE (l'abbé). Les deux procès de Jeanne d'Arc et le manuscrit d'Urfé. In-8, 12 p. Lyon, Vitte.

(Extrait de l'Université catholique.)

102. — RIBBE (C. DE). Une famille provençale au XVe siècle : les Guiran-la-Brillane, d'après des documents inédits; étude d'histoire sociale. In-8, 41 p. Digne, Constans et veuve Barbaroux.

(Extrait du Bulletin de la Société scientifique et littéraire des Basses-Alpes.)

103. — RICHARD (A.). Les armoiries du comté de Poitou. In-8, 30 p. et planches. Poitiers, impr. Blais, Roy et Cie.

(Extrait des Mémoires de la Société des Antiquaires de l'Ouest.)

104. — ROCHE (l'abbé A.). Armorial généalogique et biographique des évêques de Viviers. T. II. In-8, 461 p. Lyon, Brun.

105. — ROGER (J.). Les médecins normands du XIIe au XIXe siècle (Calvados, Manche, Orne et Eure); biographie et bibliographie. T. II. In-8, 294 p., avec 5 portraits. Paris, Steinheil.

106. — ROMANET DU CAILLAUD (F.). Des origines de l'ordre du Carmel. In-8, 16 p. Mesnil, impr. Firmin-Didot.

107. — ROMIEU. Histoire de la vicomté de Juliac. In-8, 477 p., avec grav. et planche en couleurs. Romorantin, Standachar et Cie.

108. — ROSEROT (A.). Jean-Baptiste Bouchardon, sculpteur et architecte à Chaumont-en-Bassigny (1667-1742). In-8, 64 p. et portrait. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

109. — ROUCAUTE (Jean). Lettres inédites de Montmorency-Damville, gouverneur de Languedoc, publiées avec une introduction et des notes. In-8, 16 p. Montpellier, impr. Hamelin frères.

(Extrait de la Revue des langues romanes.)

110. — SÉE (H.). Étude sur les classes serviles en Champagne du XIe au XIVe siècle. In-8, 48 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

111. — SIMON (C.). Histoire de Beaumont-sur-Oise. In-8, XVII-178 p., avec 8 grav. et 2 planches. Beaumont-sur-Oise, impr. Paquet.

112. — SMEDT (le P. C. DE). Les origines du duel judiciaire. In-8, 31 p. Paris, Retaux et fils.

113. — SPONT (A.). De cancellariæ regum Franciæ officiariis et emolumento (1440-1523). In-8, 92 p. Besançon, impr. Jacquin.

114. — Spont (A.). Documents sur les États de Languedoc (1502-1509). In-8, 12 p. Montpellier, impr. Hamelin frères.

115. — Strickland (A.). Marie Stuart, reine d'Écosse et de France; ouvrage publié par la duchesse de Pomar. T. I. In-8, 486 p., avec portrait. Paris, avenue de Wagram, nº 124.

116. — Teillet (l'abbé). Notice sur Saint-Pierre-du-Chemin (Vendée). In-8, 64 p. Vannes, impr. Lafolye.

(Extrait de la Revue du Bas-Poitou.)

117. — Thoison (E.). Les registres paroissiaux de Larchant. Grand in-8, 60 p. Fontainebleau, impr. Bourges.

(Extrait des Annales de la Société historique et archéologique du Gâtinais.)

118. — Trévédy (J.). Histoire du roman de Perrinaïc de M. Quellien. In-8, 42 p. Saint-Brieuc, Prud'homme; Rennes, Caillière.

(Extrait du journal l'*Indépendance bretonne* de Saint-Brieuc.)

119. — Un missionnaire français en Tunisie au XVIIe siècle : M. Julien Guérin, prêtre de la Mission (1605-1648). In-8, 31 p. Paris.

120. — Urseau (l'abbé Ch.). L'instruction primaire avant 1789 dans les paroisses du diocèse actuel d'Angers. In-12, V-344 p. Paris, Alph. Picard.

Digne émule de l'abbé Allain, M. l'abbé Urseau, secrétaire à l'évêché d'Angers et correspondant du ministère de l'Instruction publique, a compulsé minutieusement les archives du département de Maine-et-Loire, les manuscrits de la bibliothèque municipale d'Angers, les anciens registres paroissiaux, et il a classé par arrondissements et par cantons, puis par paroisses, les résultats de son enquête : enquête impartiale, cela va sans dire, et appuyée sur de nombreuses pièces justificatives dont un volume a déjà paru; un autre est sous presse. Voici en quelques mots l'état des choses à la veille de la Révolution (p. 55) : « La grande majorité des paroisses était pourvue d'écoles. Quoique très inégalement réparties entre les diverses juridictions de la province, ces modestes institutions étaient presque partout soutenues par des

fondations charitables. C'est du moins le témoignage des contemporains... Sur cent cinquante-cinq paroisses dont les cahiers sont parvenus jusqu'à nous, vingt et une seulement réclamaient des maîtres ou des maîtresses, et encore six de ces dernières possédaient au moins une école de garçons ou de filles. »

121. — Vallentin (R.). Les différents de la Monnaie de Romans (1389-1556). In-8, 23 p. Valence, impr. Céas et fils.

(Extrait du Bulletin de la Société d'archéologie et de statistique de la Drôme.)

122. — Viard (Jules). L'hôtel de Philippe de Valois. In-8, 51 p.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

Cette publication complète heureusement la notice placée jadis par Douët-d'Arcq en tête de nos *Comptes de l'hôtel*, mais où manquait la période comprise entre 1316 et 1380; les ordonnances ou comptes de 1328, 1332, 1336 et 1350 n'avaient pas encore été mis au jour, et M. Viard en fait ressortir l'intérêt dans la notice préliminaire.

123. — Vie et miracles de la bienheureuse Philippe de Chantemilan; documents du xv[e] siècle, publiés d'après le manuscrit de M. Chaper, avec une introduction, par le chanoine Ulysse Chevalier, correspondant de l'Institut. In-8, xliii-101 p. Paris, Picard.

(Documents historiques inédits sur le Dauphiné.)

124. — Vienne (de). De l'usurpation dans le monnayage féodal. In-8, 48 p. Nancy, impr. Berger-Levrault et C[ie].

(Extrait des Mémoires de l'Académie de Stanislas.)

125. — Weiss (K.-F.). Die kirchlichen Exemtionen der Klœster von ihrer Entstehung bis zur gregorianisch-cluniacensischen Zeit : ein Beitrag zur Geschichte der Klosterexemtionen. In-8, 88 p. Leipzig, Fock.

126. — Willert (P.-F.). Henry of Navarre and the Huguenots in France. In-8, 476 p. New-York, G.-P. Putnam's sons.

PROCÈS-VERBAL

DE

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 7 MAI 1895,

A quatre heures, dans la salle du Cours d'archéologie, à la Bibliothèque nationale,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. AUG. LONGNON, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 2 juillet suivant.)

L'Assemblée entend la lecture :

1° Du discours de M. le président (voir p. 82);

2° Du rapport de M. de Boislisle, secrétaire, sur les travaux et les publications de la Société pendant l'exercice 1894-1895 (voir p. 93);

3° Du rapport des censeurs, MM. de Mandrot et P. Guilhiermoz, sur les comptes des recettes et des dépenses de la Société pendant l'année 1894 (voir p. 104).

Les conclusions de ce rapport, approuvant la gestion et les comptes de M. Léon Lecestre, trésorier de la Société, sont mises aux voix par M. le président et adoptées par l'Assemblée.

Élections.

Sont réélus membres du Conseil, pour siéger jusqu'en 1899 :

MM. Barthélemy (A. de), Delaville Le Roulx, Laborde (J. de), Lalanne (L.), Longnon, Meyer (P.), Moranvillé, Raynaud, Servois, Vogüé (de).

Sont élus membres du Conseil, en remplacement de

M. Duruy, décédé, dont les pouvoirs devaient cesser en 1897, M. le comte Horric de Beaucaire, et, en remplacement de M. Boulatignier, décédé, dont les pouvoirs devaient cesser en 1896, M. Aubry-Vitet.

Sont réélus censeurs : MM. P. Guilhiermoz et B. de Mandrot.

M. le marquis de Vogüé lit des fragments d'un mémoire sur *le Duc de Bourgogne et M. de Beauvillier*[1].

La séance est levée à six heures.

Discours de M. Auguste Longnon, membre de l'Institut, président de la Société pendant l'exercice 1894-1895.

Messieurs,

J'ai beaucoup hésité avant d'accepter le grand honneur que m'a fait le Conseil de la Société de l'Histoire de France en m'appelant à occuper pour une année le fauteuil de la présidence. Tout me portait à refuser, non seulement le sentiment de mon insuffisance absolue à diriger les délibérations, toujours si calmes cependant, de votre Compagnie, mais encore le fait que je n'y possédais aucun titre. Je n'avais entrepris pour la Société aucune de ces publications qui ont contribué à lui assurer le haut rang qu'elle occupe parmi les associations scientifiques du pays. Elle n'était en aucune façon ma débitrice; bien au contraire, je lui devais d'avoir éveillé en moi, par plusieurs des travaux qui parurent jadis dans ses Annuaires, le goût des études auxquelles j'ai consacré la meilleure partie de ma vie; je lui devais aussi d'avoir bien voulu accueillir dans son Bulletin les premières pages que je consacrai à des questions touchant la géographie historique de la France et d'y avoir donné place aussi aux premières de celles qui avaient trait à l'histoire littéraire.

1. Ce mémoire a été publié dans la revue *le Correspondant* du 10 mai.

L'intérêt que je porte à notre histoire nationale, mes efforts continus pour travailler à son progrès ont sans doute été pour beaucoup dans le choix que vous avez fait de ma personne. Vous m'avez élu; je n'ai pas eu la force de me récuser, et voilà comment je suis appelé à prendre aujourd'hui la parole devant vous, dans cette Assemblée générale.

Suivant un usage déjà ancien dans votre Compagnie, le premier et le principal devoir du président dont le mandat va expirer est de rendre un dernier hommage à la mémoire des confrères dont nous déplorons la perte. Nous avons été cette année particulièrement éprouvés, car notre liste funèbre ne contient pas moins de seize noms, parmi lesquels ceux de deux membres du Conseil, MM. Duruy et Boulatignier.

M. Victor Duruy, qui nous appartenait depuis 1860, n'eut pas le loisir de prendre une part active aux travaux de la Société. Sa longue et laborieuse carrière est bien connue, et, tout récemment, un de nos confrères, qui, durant les trente dernières années, a presque constamment vécu près de lui, et qu'il considérait comme l'un de ses enfants, M. Lavisse, lui consacrait dans la *Revue de Paris* une intéressante étude, laquelle permet d'apprécier comme il mérite de l'être ce vaillant et glorieux travailleur, qui fut jusqu'au dernier moment l'homme du devoir. Les études historiques ne sont pas seulement redevables à M. Duruy de livres qui ont valu à cet écrivain une juste popularité; il travailla efficacement, pendant son séjour au ministère de l'Instruction publique, à la réforme de l'enseignement supérieur et fonda en 1868 l'École pratique des Hautes Études, où plusieurs conférences, ayant pour objet l'histoire de France ou les sciences qui s'y rattachent, sont utilement fréquentées par les jeunes gens qui se préparent à étudier le passé de notre pays.

M. Boulatignier, qui vient de mourir à l'âge de quatre-vingt-dix ans, était né dans cette petite ville de Valognes qui a fourni à notre association plusieurs de ses membres les plus distingués. Membre de l'Assemblée nationale de 1848, où il était l'un des représentants du département de la Manche, il ne fit partie d'aucune autre de nos grandes assemblées délibérantes et appartint au Conseil d'État durant

la plus grande partie de sa carrière administrative, qui prit fin en 1870. Bientôt après, il quitta Paris pour n'y plus reparaître qu'à de rares intervalles. Cet ancien président de section au Conseil d'État, que l'on considérait unanimement comme un fort habile administrateur, a attaché son nom à plusieurs travaux relatifs au droit : outre les articles parus en divers recueils, il a publié un traité sur les conflits et collaboré à l'important ouvrage de Macarel, ouvrage aujourd'hui bien vieilli et qui a pour titre : *De la fortune publique en France et de son administration* (Paris, 1838, 3 vol. in-8°). La Société de l'Histoire de France doit conserver de M. Boulatignier un souvenir reconnaissant, car nul ne travailla d'une manière plus utile pour son recrutement. Grâce au zèle empressé qu'il déploya, 121 membres nouveaux présentés par lui entrèrent en 1859 et en 1860 dans notre association, et 38 d'entre eux furent admis dans la seule séance du 2 août 1859. Pour la première fois, le nombre des membres de la Société dépassa 500, et elle fut dès lors en mesure de donner, en dehors de son Bulletin, les quatre volumes de textes qu'elle publie encore régulièrement, au lieu des trois que ses ressources lui permettaient jusqu'alors de publier à grand'-peine.

Parmi les quatorze autres associés dont nous avons à regretter la perte, il en est plusieurs que nos travaux n'intéressaient point très directement, mais qui, par un patriotique sentiment de solidarité, uni à l'amour de l'histoire nationale, se faisaient un devoir de les encourager de leur souscription. Tels étaient, semble-t-il, M. Émile Récipon, l'un des plus riches propriétaires du département de la Loire-Inférieure, qui a fait partie durant plusieurs législatures de la Chambre des députés; M. le baron Mallet, régent de la Banque de France, et M. d'Hordain, ancien notaire.

La Société doit un souvenir particulier à Mme Mévil et à Mme Dupont-Châtelain, qu'un même sentiment de piété conjugale avait porté l'une et l'autre à prendre sur nos listes la place qu'y occupait d'abord le compagnon de sa vie. Il y avait déjà plus d'un quart de siècle que la première avait perdu son époux, M. Sainte-Marie-Mévil, en son vivant

archiviste du département de Seine-et-Oise et auxiliaire de l'Institut. Le deuil de la seconde ne remontait qu'à 1886, et la plupart d'entre vous ont pu voir ici Edmond Dupont, qui fut durant vingt-trois ans le trésorier de la Société, un trésorier modèle, et qui, par une publication comprise dans nos Annuaires de 1857 et 1858, vulgarisa le Martyrologe universel de Chastelain, œuvre précieuse au point de vue hagiographique et dont l'intérêt philologique ne saurait être contesté.

Mme la duchesse de Talleyrand-Valençay, qui vient de mourir vers le milieu de mars, était entrée directement dans la Société en 1854. Fille du maréchal de Castellane, elle était alors mariée au comte de Hatzfeld, ambassadeur de Prusse, qui mourut cinq années plus tard. Tous ceux qui ont eu l'honneur de la connaître rendent hommage à la haute vertu, à l'esprit réellement supérieur, enfin à l'existence toute de dévouement, de charité, de tact et de bonté qui fut celle de cette femme de bien, incessamment préoccupée de concilier, en deux pays que divise la politique, les difficiles devoirs de sa naissance et de son rang.

Le baron Frédéric de Reiffenberg, que la mort nous a enlevé à l'âge de soixante-quatre ans, était le fils du baron, plus tard comte de Reiffenberg, lequel publia, dans le recueil de la Commission royale d'histoire de Belgique, un grand nombre de chroniques d'un réel intérêt, au premier rang desquelles figure la Chronique de Philippe Mousket, et qui, bien qu'étranger à notre Compagnie, lui adressa plusieurs notices d'historiens wallons insérées dans nos anciens Bulletins. Destiné d'abord à la carrière militaire, le baron Frédéric s'était tourné vers la littérature, et finit par s'établir en France, où il était déjà fixé lors de son entrée dans notre Compagnie en 1875. Il se fit remarquer par une étonnante fécondité, menant de front la poésie, la prose, le roman, le théâtre, la critique et la science administrative; il écrivait un peu de tout, à l'exception, ce semble, de l'histoire, qui néanmoins ne le laissait pas indifférent, puisqu'il était devenu notre confrère.

Le marquis Gaston de Saporta, mort le 26 janvier dernier,

à l'âge de soixante-douze ans, appartenait à une ancienne famille provençale. Après avoir servi quelque temps dans l'armée, il s'adonna à l'étude de la paléontologie végétale et poursuivit les travaux commencés par Adrien Brongniart sur cette branche de la botanique. De savantes et nombreuses publications, très estimées du monde savant, lui valurent en 1876 le titre de correspondant de l'Académie des sciences. Collaborateur assidu de la *Revue des Deux Mondes,* il a donné à ce recueil un intéressant travail sur *les Derniers temps de la famille de Mme de Sévigné en Provence.*

M. Croissandeau, président de la Chambre de commerce d'Orléans, était un esprit singulièrement actif. Consacrant à l'étude des sujets les plus divers les loisirs que lui laissait la direction d'une grande maison commerciale, il travaillait en ces derniers temps, paraît-il, à un ouvrage d'entomologie qui demeure inachevé. Il avait eu aussi le courage d'entreprendre et de mener à bien une traduction en vers du fameux *Roman de la Rose*, œuvre de deux poètes orléanais du XIIIe siècle, et, joignant à ce patient labeur une préface et un glossaire, il l'avait publié, sous le pseudonyme de Pierre Marteau, en cinq charmants volumes du format de la Bibliothèque elzévirienne, où elle figure en regard du texte jadis établi par Méon.

J'ignore si M. Gustave Carré, agrégé d'histoire, professeur au lycée Lakanal, qui était entré dans la Compagnie en 1876, sous le patronage de M. Egger, est l'auteur de quelque œuvre historique personnelle; mais chacun de nous connaît les services qu'ont rendus à l'histoire les quatre associés dont il me reste à vous parler : M. le comte de Paris, le marquis de Loray, M. Thierry-Poux et M. Bonnassieux.

M. le comte de Paris avait succédé sur nos listes au comte de Chambord, comme il y a été remplacé par M. le duc d'Orléans. Je n'ai point à apprécier le rôle politique d'un prince dont la grande dignité de vie commandait le respect même des adversaires et qui, par deux fois, paya d'un long exil noblement supporté le fait d'être né sur les marches d'un trône et d'avoir accepté le rôle que lui imposait sa naissance. Je n'ai pas non plus à raconter sa vie; je me bornerai uni-

quement à rappeler que son éducation littéraire et scientifique fut des plus soignées et qu'il est l'auteur de travaux économiques et historiques d'une grande valeur, au premier rang desquels figurent un livre sur *les Associations ouvrières en Angleterre* et l'*Histoire de la guerre civile en Amérique*, publiée en sept volumes in-8°, de 1874 à 1889.

M. le marquis Terrier de Loray, qui nous appartenait depuis vingt-quatre ans environ, s'est fait connaître par une étude historique sur Jean de Vienne, amiral de France de 1373 à 1396, ouvrage qui tient un rang fort honorable parmi les livres modernes dont le sujet se rapporte au XIVe siècle et à la guerre de Cent ans. Il y a retracé la carrière d'un aventureux chevalier qui, après avoir joué un rôle capital dans les luttes persévérantes de Charles V contre les Anglais et porté à plusieurs reprises la guerre même en Angleterre, fut l'un des principaux conseillers de Charles VI et mourut en héros à Nicopolis.

M. Thierry-Poux, conservateur du département des Imprimés de la Bibliothèque nationale, que nous avons perdu au mois de juin 1894, avait passé par tous les degrés de la hiérarchie de ce grand établissement avant d'être appelé, en 1878, au poste important qu'il occupa durant quinze années. L'éminent administrateur de la Bibliothèque nationale a rappelé avec une grande précision, dans les paroles qu'il a prononcées sur la tombe de notre regretté confrère, les améliorations apportées par celui-ci au service qu'il dirigeait avec autant de science que d'urbanité. M. Thierry-Poux, tout entier aux exigences de ses fonctions, n'a point trouvé le temps nécessaire pour exécuter des travaux qui eussent laissé une trace durable de son érudition en matière bibliographique. Il a pu cependant attacher son nom à une publication dont le mérite a été unanimement reconnu en France et à l'étranger, je veux parler du recueil des *Premiers monuments de l'imprimerie en France au XVe siècle*, publié sous les auspices du ministère de l'Instruction publique et reproduisant, en fac-similé, un choix d'impressions exécutées, antérieurement à 1500, dans quarante et une villes de

France. Chacun de nos plus anciens ateliers typographiques y est représenté par l'indication et le fac-similé des pièces les plus importantes.

C'est à un établissement qui partage avec la grande bibliothèque de la rue Richelieu l'honneur de conserver les documents originaux de notre histoire, c'est aux Archives nationales qu'était attaché M. Pierre Bonnassieux, qui vient de nous être enlevé dans la force de l'âge et dont on célébrait hier les obsèques. Fils du grand sculpteur dont la vie s'est prolongée jusqu'en 1892, il avait débuté dans la carrière de l'érudition par une étude sur *la Réunion de Lyon à la France* qui lui valut le diplôme d'archiviste-paléographe et qui parut en 1875. Il songea ensuite à retracer l'existence singulièrement mouvementée d'un prince de la maison de France, Charles de Valois, l'auteur de la seconde branche royale de la dynastie capétienne; mais, après plusieurs années de patientes recherches, il renonça à l'étude approfondie du moyen âge pour se consacrer à l'histoire du commerce et de l'industrie. Il rédigea pour l'administration des Archives un inventaire analytique et raisonné des procès-verbaux du Bureau du commerce, dont l'index alphabétique retarde seul la mise au jour. On lui doit aussi un ouvrage qu'a couronné l'Académie des sciences morales et politiques, et qui, publié en 1892, a pour titre : *les Grandes Compagnies de commerce; étude pour servir à l'histoire de la colonisation*.

L'amour sincère de la France et de son passé était le lien qui unissait les confrères de tendances et d'esprit si divers dont je viens de rappeler les noms; c'est ce même esprit qui animait, il y a soixante ans, les fondateurs de notre Société et leur permit d'entreprendre l'œuvre immense dont nous poursuivons la laborieuse réalisation. Notre collection comprend déjà plus de deux cents volumes, et, grâce à de sages traditions parfaitement établies, elle est destinée à s'accroître annuellement d'un certain nombre de volumes, que le monde savant accueillera avec la même faveur qu'il accueillit leurs devanciers. Mais ces traditions, dont nous sommes fiers à

juste titre, et qui assurent à notre association un public suffisant pour la prospérité de l'œuvre commune, n'ont pu s'établir sans de pénibles tâtonnements. L'amour du pays et de son histoire animait au plus haut point les fondateurs de notre association ; mais ils n'avaient point tout d'abord songé à donner pour but principal à la Compagnie naissante la publication d'une suite de volumes presque uniquement consacrée aux historiens originaux de chacune des périodes de notre vie nationale.

En effet, il convient de rappeler, au nombre des projets que le Conseil de la Société de l'Histoire de France adopta durant les premières années de son existence, une Description des monnaies mérovingiennes, que lui proposait Charles Lenormant, et qui disparut de son programme, uniquement parce que son auteur la retira, jugeant préférable de faire rentrer son travail dans un ouvrage plus étendu, un Traité général des monnaies françaises, qui, d'ailleurs, ne fut point exécuté. Le Conseil caressa aussi durant quelques années l'idée d'un Répertoire des sources historiques de l'histoire de France, dont M. Jules Desnoyers aurait été le principal rédacteur, et celle d'un Glossaire de l'ancienne langue romane, qui aurait compris trois volumes.

La Société renonça bientôt à l'idée de publier des manuels dont la composition aurait nécessairement exigé une assez longue préparation. Elle se résolut à consacrer la plus grande partie des ressources dont elle disposait à un recueil des monuments originaux ; mais, dans son inexpérience, elle ne pensa pas tout d'abord qu'il pouvait être sage de n'admettre qu'exceptionnellement les textes qui, par leur caractère trop spécial ou l'époque à laquelle ils avaient trait, pouvaient éloigner nombre de souscripteurs : je veux parler des documents d'archives et des textes latins, voire même des textes grecs, que la prudence commande de n'accueillir, chez nous du moins, qu'avec une grande réserve. A ses débuts, alors que notre Compagnie avait déjà accepté en principe et mis sous presse les écrits de plusieurs historiens antérieurs au temps de saint Louis, l'illustre Guérard lui proposait la publication du cartulaire que Folquin avait composé à la fin

du xe siècle pour l'abbaye de Saint-Bertin et de celui dont le moine Paul dota un siècle plus tard l'abbaye de Saint-Père de Chartres; elle commença même l'impression du registre de la taille de Paris en 1292. Sur ces entrefaites, le Comité des travaux historiques ayant été constitué par l'État, ce fut lui qui mit au jour les trois textes dont je viens de parler, lesquels, malgré leur incontestable intérêt historique, n'auraient été pour nous que de médiocres instruments de propagande. Dès lors, le champ d'action de la Société se limita; mais elle y gagna en vitalité et atteignit sa majorité sans avoir à subir de crise vraiment menaçante pour son existence.

La publication de documents originaux de quelque étendue fut, durant près de vingt ans, le monopole presque exclusif de la Société de l'Histoire de France et du Comité qui siégeait au ministère de l'Instruction publique; la province ne comptait d'ailleurs à cette époque qu'un bien petit nombre d'associations scientifiques. Cependant, la Société d'émulation de Cambrai publiait dès l'année 1834 une édition nouvelle, avec traduction, de la *Chronique des évêques de Cambrai,* composée par Baudry de Thérouanne, et le docteur Le Glay, aux soins duquel était due l'édition, exprima alors à notre Compagnie naissante le regret de n'avoir pu la produire sous ses auspices.

Il faut ensuite descendre jusqu'au milieu de ce siècle pour voir quelques-unes des Sociétés savantes des départements s'engager dans la voie que poursuivait, avec tant d'honneur déjà, la Société de l'Histoire de France. En 1850, l'abbé Duru publiait, au nom de la Société des sciences naturelles de l'Yonne, le premier des deux volumes, de format in-4°, qui, sous le titre de *Bibliothèque historique de l'Yonne,* renferment le texte des chroniques auxerroises et sénonaises du moyen âge. — En 1852, l'Académie des sciences, lettres et arts d'Arras faisait paraître le *Journal de Dom Gérard Robert, religieux de l'abbaye de Saint-Vaast*, suivi à quatre années d'intervalle par la *Chronique d'Arthois*, de François Bauduin. — En 1853, la Société archéologique et historique de la Charente publiait en un petit volume le recueil des chroniques angoumoisines du moyen âge, *Rerum Engo-*

lismensium scriptores, qui fut l'œuvre d'Eusèbe Castaigne. — L'Académie de Reims, à qui l'on devait déjà l'importante publication de la rédaction française de l'*Histoire de Reims*, de Marlot, commença en 1854 la mise au jour des chroniques et mémoires d'origine rémoise : elle fit d'abord paraître, en 1854 et 1855, l'*Historia ecclesiæ Remensis*, de Flodoard, et la Chronique du même auteur, ainsi que la Chronique de Richer, en accompagnant le texte de ces deux historiens du xe siècle d'une traduction ; puis ce fut le tour, en 1859, du *Journalier de Jean Pussot, maître charpentier en la Couture de Reims*, comprenant les années 1560 à 1620 ; enfin, en 1875, celui des Mémoires d'Oudard Coquault, bourgeois de la même ville, relatifs aux années 1649 à 1668. — C'est aussi à 1854 qu'appartient le recueil des *Chroniques de Touraine*, composé par André Salmon pour la Société archéologique de cette province, et qui mérite assurément d'être placé sur le même rang que le recueil des *Chroniques d'Anjou*, publié peu après par la Société de l'Histoire de France. — L'année suivante, le marquis de Godefroy-Ménilglaise donnait, pour la Société des Antiquaires de Morinie, une édition de la curieuse Chronique de Lambert d'Ardres, accompagnée d'une traduction anonyme exécutée au xve siècle. — En 1856, l'Académie des belles-lettres, sciences et arts de la Rochelle éditait l'*Histoire du siège de la Rochelle en 1573*, traduite du latin de Philippe Cauriana. — En 1859, la Société d'archéologie lorraine entrait en ligne avec une *Chronique de Lorraine*, dont l'abbé Marchal était l'éditeur et qui s'étend de 1393 à 1544. — En 1862, c'était la Société archéologique, historique et scientifique de Soissons qui faisait paraître le *Journal de Dom Lépaulart, religieux de Saint-Crépin-le-Grand, sur la prise de Soissons par les Huguenots en 1567*. — En 1867, la Commission des arts et monuments historiques de la Charente-Inférieure imprimait le *Journal de l'abbé Legrix, chanoine de Saintes, 1781-1791*. — En 1869, la Société académique de Laon produisait les *Mémoires sur la Ligue dans le Laonnais*, de Me Anthoine Richard, et la Société d'agriculture, sciences, arts et commerce du Puy commen-

çait l'importante publication du *Livre de Podio* ou *Chroniques d'Étienne Médicis*, en deux volumes in-4°, que son éditeur, le regretté Chassaing, fit suivre de deux autres volumes de même format consacrés aux Mémoires de Jean Burel et à ceux d'Antoine Jacmon, qui complètent la série des chroniques locales écrites au XVI[e] et au XVII[e] siècle par des bourgeois du Puy. — Enfin, c'est aussi en 1869 que se fondait à Rouen la Société de l'Histoire de Normandie, digne fille de la Société de l'Histoire de France, dont la collection comprend déjà une cinquantaine de volumes, au premier rang desquels il convient de mentionner les deux tomes de la *Chronique de Robert de Torigni, abbé du Mont-Saint-Michel*, dont l'éditeur est M. Léopold Delisle, et la *Chronique normande de Pierre Cochon, notaire apostolique de Rouen*, publiée par M. Charles de Beaurepaire.

Mais je m'arrête ici, car les années qui suivirent la funeste guerre de 1870 furent marquées par une recrudescence de l'activité locale dont les témoignages, en ce qui touche les publications semblables à celles que je viens de rappeler, m'entraîneraient trop loin. Beaucoup de nouvelles associations scientifiques furent créées par l'initiative privée et, parmi elles, la Société de l'Histoire de Paris, qui se fait gloire de procéder de notre Compagnie et qui compte au nombre de ses productions le texte de quatre journaux parisiens, deux du XV[e], un autre du XVI[e], le quatrième enfin du XVII[e] siècle, tous fort importants pour l'histoire générale de la France. Grâce au zèle des Sociétés savantes d'histoire locale, chaque année nous apporte bon nombre de volumes uniquement consacrés aux documents originaux. Parmi ceux-ci, les cartulaires et les registres municipaux tiennent une place prépondérante; mais on y trouve aussi plusieurs mémoriaux où des ecclésiastiques et des bourgeois des trois derniers siècles consignèrent le souvenir des événements dont la contrée qu'ils habitaient avait été le théâtre et qu'on ne pouvait publier seulement que dans la région même à laquelle ils avaient trait. La Société de l'Histoire de France se félicite de la noble émulation dont sont animées la plupart des associations scientifiques qui, dans nos diverses provinces, se sont

donné une mission analogue à la sienne. Elle peut s'en féliciter doublement, car elle a le droit de se considérer, dans une certaine mesure, comme l'initiatrice du mouvement intellectuel dont on peut mesurer aujourd'hui les résultats, et la semence qu'elle a jetée aux quatre coins de la France a contribué pour une large part à la magnifique floraison de l'heure actuelle.

Rapport de M. de Boislisle, membre de l'Institut, secrétaire, sur l'état des travaux de la Société.

Messieurs et chers confrères,

Entre le discours que vous venez d'entendre et la lecture promise, qui nous vaut une assistance telle que nous en avons bien rarement, je me hâterai d'expédier le compte rendu obligatoire, sans phrases, sans développements inopportuns, tout juste ce qu'il faudra pour obéir à l'usage et à la loi.

Lors de notre dernière réunion, un léger retard avait empêché que deux volumes du nouvel exercice fussent distribués avant l'Assemblée générale, et vous n'avez reçu que le tome I des *Mémoires de Gourville.* Le tome II de la *Vie de Guillaume le Maréchal* est venu quelques mois après. Il contient les neuf mille derniers vers du poème, suivis d'un vocabulaire de près de 60 pages, où philologues, lexicographes, grammairiens trouveront chacun leur part. Au point de vue purement historique, la précision des événements, la chronologie généralement exacte et suivie, la fidélité des détails font de notre texte, dans ses deux derniers tiers, c'est-à-dire à partir de l'année 1183 environ, un document de premier ordre, presque de première main, l'auteur ayant écrit d'après ses propres souvenirs, encore assez récents, sans recourir à des chroniques ou à des documents étrangers, et un contrôle attentif ne révèle aucune erreur pour les quinze ou vingt dernières années de la vie du Maréchal. C'est, vous l'avouerez, un mérite bien rare dans la

littérature historique en vers; mais il se rehausse ici de l'importance de plusieurs récits et du talent véritable avec lequel ils sont exposés. Dans cet ordre d'idées, je puis vous recommander, — surtout pour le temps où vous aurez comme guide la traduction sommaire que M. Meyer imprime en ce moment, — l'entrevue du roi Richard avec le cardinal de Capoue (morceau communiqué jadis à une de nos Assemblées générales, en 1882), le couronnement du petit Henri III porté dans les bras de ses chevaliers, enfin la grande scène de la mort du Maréchal, de ce preux qui, ne possédant ni un sillon de terre ni rien de plus que sa chevalerie, avait eu en 1173 l'honneur de ceindre l'épée à son jeune roi. Au point de vue historique, le récit des avènements de Jean Sans-Terre en 1199, de Henri III en 1216, sous la régence du Maréchal, et le récit de la campagne française de 1216-1217 en Angleterre ont l'intérêt de la nouveauté, en dehors du mérite poétique.

La publication des *Chroniques de Jean Froissart* est enfin reprise, et vous avez maintenant ce tome IX si longtemps attendu. Pour vous faire prendre patience, j'avais indiqué dès l'année dernière ce qu'il contiendrait, et comme texte, et comme notice des manuscrits du livre II. Je soulignerai seulement les principaux événements qui y sont racontés pour les années 1377, 1378, 1379 et 1380 : la guerre du duc d'Anjou en Guyenne; le renouvellement de l'alliance offensive avec Robert Stuart, roi d'Écosse, et la prise de Berwick; les représailles du comte de Northumberland; la mort de Jeanne de Bourbon, reine de France; celle de Jeanne de France, reine de Navarre, et l'élection du pape romain Urbain VI; le siège de Saint-Malo et les affaires de Bretagne; la guerre de Navarre; les ravages des Grandes Compagnies en Auvergne et en Limousin; l'élection de Clément VII à Fondi; l'ouverture du Grand Schisme et l'installation du nouveau pape à Avignon; les exploits du condottiere Jean Hawkwood en Italie; la guerre civile en Flandre; les prouesses de Du Guesclin et de Clisson contre les Anglais; enfin, la mort du connétable et celle de Charles V.

M. Gaston Raynaud, notre nouvel éditeur, a réduit la

rédaction des Sommaires autant que possible, et limité également l'étendue des notes. Sans aller jusqu'au commentaire courant, il s'attache à faire bien connaître les personnages ou les localités, lorsque le chroniqueur les mentionne pour la première fois, puis à contrôler et rectifier le récit. Pour cette première partie de la tâche, le séjour de notre éditeur et de son dévoué auxiliaire M. Spont en Angleterre aura été très profitable.

Le tome X a été immédiatement mis sous presse. Souhaitons à M. Raynaud le courage, la force et l'endurance nécessaires pour mener vite et sûrement à bonne fin l'œuvre dont il a bien voulu se charger, mais qui, d'ailleurs, lui promet les plus nobles jouissances que puisse souhaiter un travailleur.

Que vous dire aujourd'hui du tome I de cette *Chronique*, jadis qualifiée de *scandaleuse,* mais à laquelle M. de Mandrot a enfin restitué le nom de son véritable auteur, *Jean de Roye?* Depuis 1891, j'ai épuisé le sujet en y revenant chaque année. C'est d'ailleurs un texte à la portée de tous les lecteurs, intéressant, curieux, varié. Supposant donc que chacun de vous a lu ou feuilleté ce volume, je me bornerai à constater qu'il va de l'année 1460 à 1475 et s'arrête sur l'exécution du connétable de Saint-Pol. M. de Mandrot l'a enrichi d'une annotation sobre mais substantielle, telle que nous pouvions l'attendre de sa profonde connaissance du xv[e] siècle.

La seconde partie de l'Annuaire-Bulletin de 1894, qui vous a été distribuée un peu en retard, contient deux poèmes qui étaient inédits jusque-là. L'un, en latin, publié par notre confrère M. Omont, est une satire composée, entre la fin du x[e] siècle et les premières années du xi[e], par un certain Garnier de Rouen, peut-être moine à l'abbaye de Saint-Ouen, contre un poète écossais de la cour de l'archevêque Robert; texte d'une versification rude et barbare, parfois obscène, souvent incompréhensible, mais qui n'en est pas moins « un des premiers et des plus singuliers monuments de la renaissance littéraire en Normandie. » L'intérêt en avait été

signalé, il n'y a pas moins de trente ans, par notre second vice-président actuel M. Lair.

L'autre pièce, en vers français, éditée par notre secrétaire-adjoint, est l'œuvre d'un clerc de l'Université de Paris et peut se dater de l'année 1381. Sujet : le Grand Schisme et les moyens d'y remédier. Pièce d'actualité, comme on dirait aujourd'hui ; l'auteur, appartenant au parti du pape avignonnais, combat vivement le projet que les quatre Facultés avaient adopté, le 20 mai 1381, de faire convoquer un concile général.

Pour l'exercice de l'année nouvelle 1895, deux volumes viennent de vous être distribués.

L'un est le tome IV et dernier des *Chroniques de Jean d'Auton*, éditées par M. de Maulde.

Le texte va de 1505 à 1507 et contient, entre autres événements principaux, la jolie histoire de Thomassine Spinola, dame *intendio* du roi Louis XII ; la conquête de l'État bolonais faite de compte à demi avec le pape Jules II ; la rébellion des Génois et leur châtiment ; le voyage de Louis XII à Milan et son entrevue avec Ferrand d'Aragon à Savone ; enfin les courses sur mer de Jean Chapperon et d'un seigneur d'Auton qu'on croit, assez vraisemblablement, apparenté à notre auteur. Là s'arrêtent les *Chroniques*, et, quoi qu'en aient dit quelques critiques, M. de Maulde n'estime pas qu'il y ait jamais eu une suite à cette année 1507, l'historiographe s'étant alors réduit au régime de la seule poésie. — Des nouveaux produits de sa verve, on eût pu faire un appendice fort considérable ; mais les vers de ce genre ne sont plus notre affaire. D'ailleurs, le tome IV était déjà de dimensions effrayantes, avec sa table de 140 pages et avec l'introduction biographique et bibliographique de près de trois feuilles, qui, il est vrai, doit être rattachée au tome I.

Jean d'Auton, dit notre éditeur, est de ces âmes simples qui n'ont pas d'histoire, sur lesquelles on est réduit presque uniquement à des conjectures. Cependant M. de Maulde est parvenu à reconstituer la physionomie du « bonhomme »

d'après son œuvre, et je dois dire qu'il ne le flatte pas : cœur excellent, humain, miséricordieux surtout pour les humbles et pour les vaincus, très sensible au devoir, à l'honneur, aux questions de patriotisme, mais naïf, dénué de toute perspicacité, incapable ou peu soucieux de découvrir les dessous, le comment et le pourquoi des choses; comme écrivain, un vrai type de l'historiographe officiel, propre à reproduire l'opinion moyenne. Étant donnée la ferveur ordinaire de M. de Maulde pour cette vivante époque du xvie siècle et pour ses produits, je serais porté à croire que son jugement sur Jean d'Auton, si sévère qu'il semble, doit être juste et exact.

En même temps que le dernier volume de *Jean d'Auton* est venu le tome II, et dernier aussi, des *Mémoires de Gourville*. L'appendice de 120 pages placé à la suite du texte ne donne qu'une idée bien imparfaite de la masse de documents recueillie de tous côtés par M. Lecestre. Cette publication nous fera beaucoup de bien. Déjà elle a été signalée en excellents termes, au public lettré, par notre collègue M. Baguenault de Puchesse, puis par nos amis de la *Revue historique* et de la *Revue des Questions historiques*; j'ai tout lieu d'espérer que, sous peu de jours, l'un des critiques les mieux autorisés, les plus goûtés que nous possédions en ce moment, prendra à son tour les *Mémoires de Gourville* comme sujet d'un article qui fera sensation.

Trop longtemps nous avions négligé ces appels indirects qui peuvent procurer des adhésions, tout au moins exciter des sympathies; mais il ne convient plus de se reposer sur l'ancienneté, sur la réputation acquise par les premiers services : sachons faire connaître *urbi et orbi* nos efforts constants pour augmenter le patrimoine de notre Société, ou plutôt celui de la science historique.

Ces efforts constants, cette activité continue, un seul chiffre suffira à en rendre témoignage, puisque nous n'avons pas moins de neuf volumes sous presse en ce moment pour parfaire l'exercice 1895 et assurer l'exercice 1896.

Si je les énumère dans l'ordre chronologique, c'est d'abord

le tome III et dernier de *Guillaume le Maréchal*. Celui-ci contiendra la traduction abrégée du poème, traduction analogue aux sommaires de notre Froissart, mais serrant de plus près le texte et en facilitant la compréhension pour ceux de nos lecteurs qui ne sont pas suffisamment familiarisés avec la langue du XIIIe siècle. Elle doit être accompagnée en outre des notes historiques et identifications indispensables. Au volume sera jointe l'introduction sur les différents points de littérature, de philologie et d'histoire que le poème donne lieu d'examiner et d'élucider.

En second lieu, je place cette chronique dionysienne de Richard Lescot dont la venue prochaine vous a été annoncée dans mon dernier rapport. M. Lemoine a déjà terminé l'impression du texte; restent les pièces justificatives et la Préface. Notre jeune éditeur, qui vient d'être nommé archiviste du département du Finistère, a été amené à placer à la suite de son texte une continuation de la Chronique de Girard de Frachet, de 1268 à 1285, qui n'avait été publiée que par fragments dans le recueil académique des *Historiens de la France*. M. Lemoine estime que cette continuation a été, elle aussi, rédigée à Saint-Denis par Guillaume de Nangis ou par l'un de ses collaborateurs. Ainsi, nous aurons, pour près d'un siècle entier, restitué et rendu à la science l'œuvre des fameux historiographes. M. Lemoine a fait ressortir l'intérêt de cette publication dans un mémoire lu à l'Académie des inscriptions le 19 avril dernier.

Le tome X des *Chroniques de Jean Froissart* est déjà avancé, et le texte plus qu'à demi imprimé. Il ira de l'avènement de Charles VI (septembre 1380) au mois de novembre 1382, comprenant l'insurrection des Lollards en Angleterre, celle des Maillotins à Paris et les guerres de Flandre, au cours desquelles l'historien fait un récit pittoresque et animé de la fuite du comte Louis III.

M. Henri Moranvillé a en partie imprimé le tome III et dernier de sa *Chronographia regum Francorum*, qui va jusqu'à l'année 1405. On y trouvera, au début du règne de Charles VI, l'émeute des Maillotins, puis la lutte de Louis II

d'Anjou contre Ladislas pour la couronne de Naples, et divers épisodes du Grand Schisme. Ce nouveau texte permettra en outre de déterminer l'origine d'un curieux mémoire sur Tamerlan, et celle des récits dont Monstrelet s'est inspiré au début de sa *Chronique des guerres civiles*.

Je vous ai indiqué, dès l'année dernière, quel serait le contenu du tome II et dernier de l'*Histoire de Gaston IV, comte de Foix*, et quelle contribution nouvelle il fournirait pour l'histoire de nos relations avec l'Espagne et la Navarre pendant les premières années du règne de Louis XI. M. Courteault ajoutera au texte une quarantaine de pièces inédites tirées des archives du département des Basses-Pyrénées ou de celles de Pampelune et de Barcelone.

Deux des volumes sous presse appartiennent encore au règne de Louis XI. L'un est le tome II et dernier de l'édition entreprise par M. de Mandrot; il contiendra la fin de la *Chronique de Jean de Roye*, suivie du texte intégral des interpolations de Jean Le Clerc, parmi lesquelles on doit signaler, comme ayant été négligé jusqu'ici, un intéressant récit de la campagne du comte de Dammartin en 1469 et de la soumission des pays qui avaient appartenu à Jean V, comte d'Armagnac.

M. Vaesen pense avoir achevé d'ici à un mois ou deux le tome V des *Lettres de Louis XI*, qui va de 1472 à 1475. Il estime que cinq volumes seront nécessaires ensuite pour terminer cette publication, qui sera certainement un des plus importants recueils dont la Société puisse se faire honneur.

M. le baron de Ruble s'est remis à l'œuvre, et il a déjà imprimé une moitié du tome VIII de l'*Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné*, volume entièrement consacré à l'œuvre militaire du Béarnais, d'abord comme défenseur, puis comme héritier de son cousin Henri III. Nous l'y verrons arriver à l'écrasement de la Ligue par des prodiges de tactique et de stratégie et entrer enfin dans Paris, après cinq ans de lutte acharnée. Ce volume sera prochainement terminé.

Enfin, M. Lalanne, notre vénéré et aimé doyen, a quelque peu avancé l'impression de son volume de *Brantôme,* qui en est à la feuille 17.

En résumé, après avoir débuté par l'achèvement des *Chroniques de Jean d'Auton* et des *Mémoires de Gourville*, l'année 1895 verra aussi se terminer, selon toutes probabilités, les publications de *Jean de Roye*, de *Guillaume le Maréchal*, de *Gaston de Foix* et des deux chroniques dionysiennes. Nous comptons en outre pouvoir mettre sous presse le tome VI et dernier des *Mémoires de Villars*, contenant une certaine quantité de correspondances qui n'avaient pu entrer dans le tome V, des pièces détachées qui permettront d'étudier définitivement, sous toutes ses faces, la grande figure du vainqueur de Denain, puis les Tables, enfin la Notice biographique destinée au tome I.

Je me hâte d'ajouter ou plutôt de rappeler que M. le marquis de Vogüé nous continuera une collaboration dont la Société se trouve justement heureuse et honorée. Déjà il a préparé l'Introduction promise il y a quatre ans pour cette *Correspondance du duc de Bourgogne avec M. de Beauvillier,* dont la libérale communication m'avait été accordée grâce à lui. Mettant le comble à sa bonne grâce, il vous donnera tout à l'heure, dans quelques minutes, la primeur d'une partie de ce morceau, et vous ferez à sa lecture le même accueil qu'à son discours présidentiel de 1891 ; vous voudrez que rien ne subsiste en lui des scrupules que jadis, sollicité et pressé de devenir l'éditeur du *Villars,* il éprouva « à quitter les sentiers (l'expression est de lui, mais s'applique-t-elle bien à une science qu'il a contribué si activement à porter au delà de ses limites primitives?), à quitter les sentiers de l'archéologie pour se hasarder sur les grands chemins de l'histoire. »

Mais voilà bien de la besogne pour M. Daupeley-Gouverneur. Est-il bon, est-il avantageux, est-il même possible de continuer à la fois un si grand nombre d'impressions? Sans doute, elles ne marchent pas toutes avec la même vitesse ; cependant, s'il arrivait (nous devons tout prévoir),

s'il arrivait que huit, dix, douze éditeurs fussent également en mesure d'activer leur travail et désireux d'en finir, quelle serait, d'une part, la situation de l'imprimerie, si bien outillée et si dévouée qu'elle soit, et d'autre part celle de votre Conseil, qui, ne pouvant distribuer plus de quatre volumes par an, se trouverait obligé de faire attendre les autres en magasin? Embarras de richesses, ou prodigalité! Il a donc été décidé tout dernièrement qu'aucun *imprimatur* nouveau ne serait plus donné avant que le terrain n'eût été dégagé. C'est sous cette condition absolue que le Conseil a examiné quatre propositions nouvelles, et qu'il en a accepté deux en principe.

La première, dont je vous avais déjà entretenus, est celle de M. de Kermaingant, qui nous offre un recueil, en deux volumes, des instructions diplomatiques données par Henri IV à ses représentants auprès des puissances étrangères. Quoique M. de Kermaingant soit préparé de longue main à un travail de ce genre, — comme le prouvent les deux volumes qu'il vient de publier sur l'ambassade de M. de Beaumont en Angleterre, — et bien qu'il ait déjà réuni une partie des matériaux qui nous sont destinés, il accepte très volontiers la remise à un terme éloigné et reparaîtra sans doute dans deux ans avec son dossier complet et parfait.

M. Henri Moranvillé a reproduit une proposition déjà présentée, il y a vingt-neuf ans, par feu Vallet de Viriville et par M. Servois, et acceptée alors en principe. Il s'agit de la petite *Chronique de Perceval de Cagny*, autrement dite *Chronique des ducs d'Alençon,* que Jules Quicherat considérait comme un des textes les plus sûrs pour le règne de Charles VII, mais qui n'a jamais été imprimée intégralement, et dont il n'existe qu'un manuscrit dans le fonds Duchesne. Elle est écrite en français et va de l'an 1239 à l'an 1438. La publication ne formerait qu'un volume de faibles dimensions. Tout en voyant revenir avec plaisir un projet qui avait été si anciennement agréé et tout près de se réaliser, le Conseil n'a pu s'empêcher de faire entendre qu'il eût été encore plus satisfait d'une réapparition du texte tout

autrement important du *Héraut Berry*. Sous cette réserve, et non sans espoir qu'une publication entraîne forcément l'autre, le Conseil a accepté la proposition de M. Moranvillé, qui ne pourra entrer dans la phase de préparation que lorsque le tome III et dernier de la *Chronographia* aura été terminé.

Nous avons eu le regret de ne pouvoir agréer deux autres propositions de M. Pélissier, professeur à Montpellier, et de M. Bertrand de Broussillon. Le premier, qui se consacre à l'histoire de nos relations avec l'Italie pendant le xvi[e] siècle, offrait de publier la correspondance de Guillaume Pélicier, évêque de Montpellier et grand collectionneur, pendant son ambassade à Venise (1539-1542); mais, pour un temps si court, cette correspondance remplirait au moins trois volumes, et le Conseil a été en outre découragé d'en entreprendre la publication par le fait qu'elle a servi de base, au moins pour une grande partie, à l'ouvrage de M. Jean Zeller (1880) sur le même prélat diplomate. Il y a, d'ailleurs, tout lieu de croire qu'elle trouvera place dans les publications de la Commission des archives diplomatiques.

M. Bertrand de Broussillon nous offrait aussi, mais en très petit nombre, des lettres d'un autre diplomate, flamand celui-là, et employé par les empereurs de la maison d'Autriche. C'est le célèbre Busbeck. La plus grande partie de sa correspondance a été publiée et utilisée plus d'une fois; quelques lettres cependant avaient échappé jusqu'ici aux recherches des éditeurs et renferment, à ce qu'il paraît, des détails intéressants sur la France au temps de Henri III. Mais, à l'inverse de ce qui s'était passé pour la proposition de M. Pélissier, le dossier de M. Bertrand s'est trouvé trop mince; puis, faut-il le dire? ces lettres sont écrites en un latin fleuri qui nous a fait peur pour nos lecteurs.

Je puis encore, Messieurs, parler d'une proposition qui vient de m'être remise, ou plutôt d'un plan de publication se référant à une proposition déjà agréée favorablement. M. Pélicier, non plus le professeur de Montpellier, mais l'archiviste bien connu du département de la Marne, va reparaître devant nous avec des renseignements précis et formels sur

la correspondance de Charles VIII qu'il avait offert de réunir à notre intention. Je ne voudrais pas préjuger de la décision du Conseil. Cependant, il me semble bien que le succès du recueil des *Lettres de Louis XI* profitera par contrecoup aux *Lettres de Charles VIII*, et d'ailleurs M. Pélicier ne prendrait rang que pour un temps lointain.

Vous voyez, Messieurs, que vos mandataires mêlent sagement la prudence à l'activité. Ils ont pris en outre, dans le cours de cette année, quelques mesures très avantageuses, et dont il faut bien que je dise quelques mots, au risque d'empiéter sur le domaine de Messieurs les Censeurs.

Ceux d'entre vous qui lisent parfois les procès-verbaux du Conseil ont pu apprendre ainsi que nous avions passé avec M. Daupeley-Gouverneur un nouveau traité qui nous assure son concours, pendant dix ans au moins, pour l'exécution de toutes nos publications. Quoique le Comité des fonds réclamât des conditions infiniment plus avantageuses que n'étaient les précédentes, je dois dire que notre dévoué imprimeur a tenu à nous prouver une fois de plus son attachement à la Société en consentant de lourds sacrifices; de notre côté aussi, nous avons voulu n'être pas trop rigoureux pour lui et reconnaître ainsi les services incontestés que les presses de Nogent-le-Rotrou nous rendent depuis tant d'années. Toute cette négociation, d'un intérêt primordial pour les deux parties, aura donc abouti à un resserrement des liens qui nous unissent à M. Daupeley et qui font une bonne partie de notre solidité.

Je ne voudrais pas quitter ce chapitre de l'imprimerie sans vous rappeler que M. Gouverneur, beau-père et prédécesseur de M. Daupeley, a obtenu cette année une juste récompense des services rendus pendant sa laborieuse carrière aux Sociétés savantes, dont il était l'imprimeur favori, comme à sa ville en qualité de maire, à son département en qualité de conseiller général. Tous travailleurs ici, nous apprécions comme il convient les distinctions méritées par ce *labor improbus* dont la tradition, grâce à Dieu! n'est pas encore perdue en France et pourra seule nous sauver de bien des pas difficiles.

Au point de vue du recrutement et pour combler les pertes si nombreuses que M. le président vient de vous énumérer tout à l'heure, nous avons tout récemment fait un nouvel appel aux Bibliothèques de la France et de l'étranger, en leur offrant des avantages positifs. Les effets s'en font déjà sentir, quoique notre circulaire vienne à peine d'être lancée.

Encore un détail d'ordre intérieur, et j'aurai fini. Notre trésorier-archiviste-bibliothécaire, qui ne croit jamais assez reconnaître la confiance et la sympathie du Conseil, a terminé cette année une opération qui était bien nécessaire, en vérité, mais que je désespérais presque de voir jamais réalisée. C'est l'inventaire de notre modeste bibliothèque, plus modeste, hélas! qu'elle ne devrait être si l'on avait su, du premier jour, y retenir tous les ouvrages adressés et offerts à la Société. Le catalogue sur fiches et le numérotage exécutés par M. Lecestre permettent désormais la consultation et même le déplacement des volumes sans qu'il en puisse résulter aucun danger pour cette petite collection. Comme elle remonte à plus d'un demi-siècle, à une époque où les premiers adhérents se faisaient un honneur d'envoyer au Conseil toutes leurs publications, livres ou brochures, on y trouve encore certains articles rares qui manquent dans bien des grandes bibliothèques, et il ne vous en coûtera que la peine de les venir chercher au palais des Archives.

Rapport de MM. les Censeurs sur les comptes des recettes et des dépenses de la Société pendant l'exercice 1894.

Messieurs,

Nous avons examiné les extraits de la comptabilité et les pièces justificatives des recettes et des dépenses qui nous ont été soumis par votre trésorier et par le Comité des fonds. Nous venons vous communiquer le résultat de cet examen.

Recettes.

Les recettes de toute nature, encaissées par la Société au cours de l'année 1894, ont atteint le chiffre de	30,047 fr. 61 c.
L'ensemble des prévisions était de . .	28,674 09
Il y a eu par conséquent une plus-value de	1,373 fr. 52 c.

qu'il convient de réduire à 975 fr. 12 c., par suite d'une rentrée accidentelle de 398 fr. 40 c., provenant du remboursement d'une obligation foncière. Les plus-values, par rapport aux prévisions, portent sur le produit de la vente des volumes, qui d'ailleurs n'excède guère celle de l'année précédente (3,148 fr. 85 c. contre 3,141 fr. 35 c.), et sur les intérêts du compte de la Société au Crédit foncier, en léger excédent de 34 fr. 27 c. sur le chiffre prévu. Si, par suite d'une appréciation trop modeste, les cotisations de l'exercice se sont élevées à 14,940 fr. au lieu de 14,400 fr., les rentrées sur cotisations arriérées n'ont atteint que la moitié de la somme portée au budget, 450 fr. au lieu de 900 fr. Malgré les efforts persistants de notre dévoué trésorier, il n'y avait au 31 décembre 1894 qu'une seule cotisation retardée de moins qu'au 31 décembre précédent; mais il ne faut pas oublier qu'en 1893 le nombre des cotisations arriérées avait été réduit de 143 à 45.

Il importe de signaler que le nombre des membres, qui était de 577 au 1er janvier 1894, s'est trouvé, par suite de décès ou de démissions et malgré 10 admissions nouvelles, ramené à 567 en fin d'exercice.

Aucun rachat de cotisation n'a été effectué en 1894.

Dépenses.

L'ensemble des dépenses avait atteint 27,431 fr. en 1893. Il a été seulement de 22,020 fr. en 1894; mais la Société n'a imprimé pendant cette dernière année que cinq volumes (au lieu de six en 1893), et, d'autre part, le précédent exercice a supporté les frais d'acquisition de sept obligations du chemin de fer de l'Est (3,190 fr. 90 c.).

Voici le détail des dépenses en 1894 :

Impression de cinq volumes. . . .	14,563 fr.	95 c.
Honoraires d'éditeurs.	2,700	»»
Frais de distribution des volumes . .	738	45
Frais de librairie	954	45
Frais de magasinage	437	95
Remises et frais de recouvrement . .	322	15
Indemnité aux secrétaire, trésorier et rédacteur de l'*Annuaire-Bulletin* . .	925	»»
Frais de gestion	600	»»
Secours à l'ancien agent de la Société.	400	»»
Impressions diverses	58	»»
Dépenses diverses	320	40
Total.	22,020 fr.	35 c.

Les prévisions du budget s'élevaient à 22,425 fr.; il y a donc une économie de 404 fr. 65 c. Ont été inférieures aux prévisions : les dépenses d'impression des volumes pour 436 fr. 05 c., les frais de librairie pour 45 fr. 55 c., ceux de magasinage pour 62 fr. 05 c., ceux de remises et recouvrements pour 77 fr. 85 c., les impressions diverses pour 42 fr., les dépenses diverses pour 79 fr. 60 c. Par contre, les chapitres « Honoraires d'éditeurs » et « Frais de distribution » sont respectivement en excédent de 200 fr. et de 138 fr. 45 c.

En résumé, la situation financière de la Société, au 31 décembre 1894, s'établissait comme suit :

Recettes réalisées	30,047 fr.	61 c.
Dépenses effectuées	22,020	35
Il restait donc en caisse	8,027 fr.	26 c.

Les écritures nous ayant paru régulières et les articles de recettes et de dépenses parfaitement justifiés, nous avons l'honneur de soumettre à vos suffrages l'approbation des comptes de l'exercice 1894.

B. DE MANDROT. P. GUILHIERMOZ.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

127. — Atgier. Notice sur les chartes seigneuriales de l'île de Ré. In-8, 12 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin du Comité historique et philologique.)

128. — Bladé (J.-F.). Le sud-ouest de la Gaule franque depuis la création du royaume d'Aquitaine jusqu'à la mort de Charlemagne. In-8, 91 p. Paris, Leroux.

(Extrait des Annales de la Faculté des lettres de Bordeaux.)

129. — Bonnet (E.). Recherches historiques sur l'île de Cette avant l'ouverture du canal des Deux Mers. In-8, 122 p. Montpellier, impr. Firmin et Montane.

130. — Bourel de la Roncière, J. de Loye et A. Coulon. Les registres d'Alexandre IV; recueil des bulles de ce pape, publiées ou analysées d'après les manuscrits originaux des archives du Vatican. 1er fascicule, grand in-4 (feuilles 1 à 16, p. 1 à 128), publié par M. Bourel de la Roncière. Paris, Thorin et fils.

(Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome.)

131. — Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France. Départements. T. XXVII : Avignon, par M. L.-H. Labande. T. I. In-8, cxii-649 p. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

132. — Coville (A.). Les États de Normandie, leurs origines et leur développement au xive siècle. In-8, vii-429 p. Paris, Impr. nationale.

133. — Coyecque (E.). Inventaire sommaire d'un minutier parisien pendant le cours du xvie siècle (1498-1600). Fascicule 1 (nos I-XVI, années 1498-1530). In-8, p. 1 à 124. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait du Bulletin de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France.)

134. — Dodu (E.). Histoire des institutions monarchiques dans le royaume latin de Jérusalem (1099-1291). In-8, xiv-381 p. Paris, Hachette et Cie.

135. — Duhamel (L.). Les archives notariales d'Avignon et du Comtat-Venaissin. In-8, 68 p. Paris, A. Picard.

136. — Duhamel (L.). Les primiciers de l'Université d'Avignon. In-8, 22 p. Paris, A. Picard.

137. — Falgairolle (E.). Une expédition française à l'île de Madère en 1566. In-8, 31 p. Paris, Lechevalier.

(Extrait des Mémoires de l'Académie de Nîmes.)

138. — Fournier (P.). Une collection canonique italienne du commencement du xiie siècle. In-8, 98 p. Grenoble, impr. Allier père et fils.

(Extrait des Annales de l'enseignement supérieur de Grenoble.)

139. — Funck-Brentano (Frantz). Les lettres de cachet en blanc. In-8, 16 p. Paris, A. Picard.

(Extrait du Compte rendu de l'Académie des sciences morales et politiques.)

Non seulement l'auteur de cette communication, de qui l'on connaît la compétence unique en matière de prisons d'État, détruit radicalement la légende des lettres de cachet où le nom de la personne à incarcérer aurait été laissé en blanc, et que les gens bien placés et appuyés auraient obtenues pour se débarrasser d'un personnage gênant et incommode, mais il affirme n'avoir jamais rencontré que deux cas, trois peut-être, « où des particuliers furent enfermés à la Bastille, — non sur une lettre de cachet délivrée en blanc, — mais par complaisance pour un grand seigneur. »

140. — Grouchy (vicomte de). Journal d'un voyage du prince de Croÿ, en Angleterre, en 1766. In-8, 53 p. Paris, bureaux de la Revue britannique.

(Extrait de la Revue, mars 1895.)

Ce récit est extrait des mêmes mémoires inédits (Bibliothèque de l'Institut) dont notre confrère a déjà livré à la publicité plusieurs fragments intéressants. Au point de vue des mœurs et des caractères, comme pour l'histoire générale, il y a beaucoup à prendre et à apprendre dans ces souvenirs d'un observateur ingénieux et attentif.

141. — Guibert (Louis). Nouveau recueil de registres domestiques limousins et marchois, publié avec le concours de MM. Alfred Leroux, J.-B. Champeval, l'abbé Lecler et Léonard Moufle. T. I. In-8, 554 p. Limoges, Ducourtieux; Paris, Picard et fils.

142. — Guillotin de Corson (l'abbé). L'abbaye de Melleray avant la Révolution; étude historique. In-8, 68 p. Saint-Brieuc, Prudhomme.

(Extrait des Mémoires de l'Association bretonne.)

143. — Horric de Beaucaire (comte). Un collaborateur de Richelieu et de Mazarin : Bernard du Plessis-Besançon (1600-1670). In-8, 57 p. Paris, Champion.

Notre éditeur des *Mémoires de B. du Plessis-Besançon* a eu l'excellente idée de reprendre et de développer, pour la *Revue d'histoire diplomatique* (année 1895), l'étude préliminaire placée par lui-même en tête du volume de 1892, et qui avait été nécessairement écourtée et élaguée. Ayant ses coudées plus franches, il a mieux pu mettre en relief l'intérêt du texte tiré par lui de l'ensemble des papiers que possèdent les Affaires étrangères.

144. — Jarry (L.). Traité entre l'abbaye de Saint-Denis en France et Gauthier de Bousies, son avoué; charte originale des coutumes de Solesmes (Nord) (juin 1233). In-8, 12 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin du Comité historique et philologique.)

145. — Jorga (N.). Thomas III, marquis de Saluces; étude historique et littéraire, avec une introduction sur la politique de ses prédécesseurs et un appendice de textes. In-8, VIII-223 p. Paris, Champion.

146. — Kermaingant (P. Laffleur de). L'ambassade de France en Angleterre. — Mission de Christophe de Harlay, comte de Beaumont (1602-1605). Deux vol. in-8, LXXVI-334 p., avec portrait, et Pièces justificatives, 351 p. Paris, Firmin-Didot et Cie.

Notre confrère, qui se consacre entièrement à l'histoire diplomatique du règne de Henri IV, et particulièrement aux relations de ce roi avec l'Angleterre, a publié, il y a quelque dix ans (*Annuaire-Bulletin* de 1886, p. 160-161), un premier recueil, par-

tagé de même que la présente étude en deux parties, sur la *Mission de Jean de Thumery-Boissise.* Ce diplomate était beaucoup moins connu que son successeur Beaumont, et l'ambassade de celui-ci est plus intéressante aussi en raison du rapide essor qui fut alors donné à nos relations commerciales. Les correspondances inédites réunies par M. de Kermaingant, d'une part, d'autre part le volume de récit qui les précède, montrent combien Henri IV comprit l'importance des questions vitales auxquelles l'Angleterre, la Hollande, l'Espagne encore demandaient la puissance de leurs pavillons et la prospérité de leurs nationaux. C'est ainsi qu'il arriva à consacrer, par le traité de Paris (24 février 1606), le principe du traitement réciproque entre le commerce français en Angleterre et le commerce anglais en France.

Les deux nouveaux volumes de M. de Kermaingant viennent d'obtenir une haute récompense dans les concours de l'Académie française. Ils montrent une fois de plus à quel point la publication de la correspondance de Henri IV, par Berger de Xivrey et Guadet, a été insuffisante et mal comprise. Cette fois encore, voilà un complément aussi important que considérable par le nombre des lettres inédites, et il fait désirer que le recueil préparé par l'auteur, des *Instructions diplomatiques de Henri IV,* ne tarde pas trop longtemps à venir prendre place dans notre collection. A. B.

147. — LABANDE (L.-H.). La charité à Verdun; histoire des établissements hospitaliers et institutions charitables de cette ville, depuis leur fondation jusqu'en 1789. Gr. in-4, 99 p. Verdun, Laurent.

148. — LECOMTE (E.). Crillon en Beauvaisis, étude historique. In-8, 163 p. Amiens, impr. Jeunet.

149. — MARCHAND (l'abbé Ch.). La captivité des enfants de François Ier en Espagne. In-8, 13 p. Angers, impr. Lachèse.

(Extrait de la Revue des Facultés catholiques de l'Ouest.)

Notre confrère résume en un récit émouvant la substance des documents nombreux qui avaient été déjà publiés soit avant lui, soit par lui-même dans son livre sur *Charles Ier de Cossé, comte de Brissac* (1889).

150. — MARTIN (l'abbé E.). Quelques observations sur le catalogue des évêques de Toul prédécesseurs de saint Gauzelin. In-8, 12 p. Nancy, impr. Vagner.

(Extrait de la Semaine religieuse de la Lorraine.)

151. — Meyer (Paul). Poème en quatrains sur le Grand Schisme (1381). In-8, p. 197-218.

(Extrait de la *Romania.*)

Ce petit poème français, en 73 quatrains, est celui dont M. Noël Valois avait annoncé la découverte dans l'*Annuaire-Bulletin* de 1894 (p. 211), et M. Meyer a demandé à notre confrère, comme historien attitré du Schisme, de rédiger une préface pour le nouveau texte, qui est l'œuvre de quelque clerc urbaniste. A. B.

152. — Moranvillé (Henri). Le siège de Reims (1359-1360). In-8, 9 p.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

L'auteur ne raconte pas le siège de Reims par l'armée d'Édouard III, mais la prise de quelques petites localités voisines, Cernay-en-Dormois, Autry et Maure, par des détachements anglais.

153. — Paris (G.). Le roman de Renard. In-4, 72 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Journal des Savants.)

154. — Petit-Dutaillis (C.). Étude sur la vie et le règne de Louis VIII (1187-1226). In-8, xliv-568 p. Paris, Bouillon.

(Bibliothèque de l'École des hautes études.)

155. — Pilot (J.-J.-A.). Histoire municipale de Grenoble. T. I. In-8, 233 p. Grenoble, Drevet.

156. — Quesvers (P.) et H. Stein. Pouillé de l'ancien diocèse de Sens, publié d'après des manuscrits et des documents inédits. In-4, viii-408 p. Paris, A. Picard et fils; Meaux, Le Blondel; Sens, Poulain-Rocher; Orléans, Herluison.

157. — Raynaud (Gaston). Œuvres complètes d'Eustache Deschamps, publiées d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale. T. IX. In-8, 397 p. Paris, Firmin-Didot et Cie.

(Publication de la Société des Anciens textes français.)

Ce volume est rempli par les douze mille et tant de vers du *Miroir de mariage,* où le poète a épanché ses rancunes contre la vie conjugale.

158. — ROCQUAIN (F.). La cour de Rome et l'esprit de réforme avant Luther. T. II : les Abus; décadence de la papauté. In-8, 578 p. Paris, Thorin et fils.

159. — SACKUR (Ernest). Die Cluniacenser in ihrer kirchlichen und allgemeingeschichtlichen Wirksamkeit bis zur Mitte des XI Jahrhunderts. In-8, XII-530 p. Halle, Niemeyer.

160. — SOUCHON. Louis XIII et Anne d'Autriche à Laon (1618, 1620, 1632). In-8, 8 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin du Comité historique et philologique.)

161. — TAMIZEY DE LARROQUE (Ph.). Livre de raison de la famille de Chevalier d'Escage, en Agenais (1746-1792). In-8, 27 p. Saint-Amand, impr. Destenay-Bussière.

(Extrait de l'Annuaire du Conseil héraldique.)

Ce livret ne contient que l'enregistrement des événements de famille, naissances, morts, etc.; mais l'éditeur y a ajouté une généalogie, un jugement de confirmation de noblesse, deux listes de chevau-légers de la garde en 1768 et 1770, et, comme toujours, d'excellentes notes.

162. — TAMIZEY DE LARROQUE (Ph.). Notice sur les abbés de Saint-Maurin en Agenais, par dom du Laura. In-8, 49 p. Toulouse, Privat.

(Extrait des Annales du Midi.)

Du manuscrit trop considérable dû à la plume du religieux bénédictin, qui écrivait vers 1676, notre confrère ne donne que le chapitre consacré aux faits et gestes des abbés depuis le XIe siècle jusqu'au second tiers du XVIIe, où l'abbaye était possédée par un fils du médecin Vallot.

163. — TAPHANEL (A.). Saint-Cyr et La Beaumelle, d'après des documents inédits. In-8, 35 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Revue historique.)

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 4 JUIN 1895,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE MM. AUG. LONGNON ET LE MARQUIS DE NADAILLAC, PRÉSIDENTS.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 2 juillet suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance du 2 avril et de celui de l'Assemblée générale du 7 mai ; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. Longnon, président, rappelle que la Société a perdu récemment MM. Bonnassieux et le marquis de Loray, et qu'il a d'ailleurs rendu hommage à la mémoire de l'un et de l'autre dans son discours à l'Assemblée générale.

Est mort également à Chantilly, le 12 mai, M. Alfred Meunier, ancien notaire et membre du conseil municipal de Chantilly.

M. le président souhaite la bienvenue à M. le comte Horric de Beaucaire, élu par l'Assemblée membre du Conseil.

Il proclame membres de la Société, après avoir soumis ces admissions à l'approbation du Conseil :

2278. Mme la comtesse DE MÉRODE-WESTERLOO, rue Saint-Dominique, n° 41 ; présentée par MM. le marquis de Vogüé et le marquis de Nadaillac.

2279. Mme la comtesse Xavier DE BLACAS, rue de Varenne, n° 90 ; présentée par MM. le marquis de Nadaillac et le marquis de Vogüé.

2280. La Bibliothèque des RR. PP. Bénédictins de l'abbaye de Ligugé (Vienne), représentée par le R. P. Dom Chamard ; présentée par MM. Noël Valois et Léon Gautier.

2281. M. Berthold ZELLER, professeur adjoint à la Faculté des lettres de Paris, rue du Luxembourg, n° 28; présenté par MM. Himly et Longnon.

2282. La Bibliothèque de l'Université de Bâle (Suisse), représentée par M. Ch. Bernoulli, bibliothécaire en chef; présentée par MM. Lecestre et de Boislisle.

2283. La Bibliothèque de l'Université de Berlin (Prusse), représentée par M. le docteur W. Erman, directeur; présentée par MM. Valois et Lecestre.

2284. M. le comte André MARTINET, boulevard la Tour-Maubourg, n° 22; présenté par M. le baron O. de Watteville et M. Anatole de Barthélemy.

Publications adressées à la Société.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Revue historique*, mai-juin 1895. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français*, 15 avril et 15 mai 1895. — *Bulletin de la Société bibliographique*, avril et mai 1895. — *Bulletin de l'Association philotechnique*, mars et avril 1895.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de la Morinie*, année 1895, 1er fascicule. — *Mémoires de la Société d'agriculture, sciences et arts d'Angers*, année 1894. — *Bulletin de la Société archéologique et historique de l'Orléanais*, 3e et 4e trimestres de 1894. — *Bulletin-revue de la Société d'émulation et des beaux-arts du Bourbonnais*, 3e livraison, octobre 1894. — *Proceedings of the American philosophical Society held at Philadelphia*, t. XXXII et XXXIII.

Publications de la Smithsonian Institution : *An ancient quarry in Indian territory*, par W.-H. Holmes; *List of the publications of the Bureau of Ethnology*, par F.-W. Hodge; *Annual report of the Bureau of Ethnology*, 1889-1890 et 1890-1891; *Annual report of the Board of regents of the Smithsonian Institution*, 1894 ; *Contributions of North American ethnology*, t. IX.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Correspondance administrative d'Alfonse de Poitiers, publiée par Aug. Molinier. T. I. In-4. Paris, Imprimerie nationale. — *Recueil de documents relatifs à la convocation des états généraux de 1789*, par Armand Brette. T. I. In-4. Paris, Imprimerie nationale. — *L'alliance autrichienne*, par le duc de Broglie. In-8. Paris, Calmann-Lévy. — *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France*, t. XXIV (*Rennes, Lorient, Lannion, Étampes, Blois, Nevers*, etc.), t. XXVII (*Avignon*), et *Bibliothèque de l'Arse-*

nal, t. IX (*Table générale des Archives de la Bastille, L-Z*). Trois vol. in-8. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

Correspondance.

M. le comte Paul Durrieu s'excuse de ne point assister à la séance.

M. Himly propose l'admission de M. Berthold Zeller.

M. l'abbé Urseau remercie le Conseil d'avoir inscrit au nombre des membres de la Société la bibliothèque de l'évêché d'Angers.

M. Fernand Daguin adresse ses remerciements pour l'admission de M. Hilaire-Caillet.

M. Louis de Longevialle, admis dans la séance du 2 avril, adresse ses remerciements au Conseil.

Élections.

Le secrétaire exprime, de la part de M. Paul Viollet, son regret de devoir décliner toute candidature en raison des fonctions qu'il a déjà à remplir à la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France.

Le Conseil procède au renouvellement de son bureau et de ses Comités.

Sont élus :

Président : M. le marquis DE NADAILLAC.
1er *vice-président :* M. LAIR.
2e *vice-président :* M. le comte BAGUENAULT DE PUCHESSE.
Secrétaire adjoint : M. Noël VALOIS.
Trésorier-archiviste-bibliothécaire et agent : M. Léon LECESTRE.

Comité de publication.

MM. DELISLE,
DE BARTHÉLEMY,
DE BEAUCOURT,
LALANNE,
PICOT,
DE RUBLE.

Comité des fonds.

MM. MORANVILLÉ,
Léon GAUTIER,
DE LUÇAY,
SERVOIS.

M. Longnon, en quittant le fauteuil de la présidence, remercie ses collègues, qui lui ont facilité l'accomplissement de son devoir pendant l'année écoulée, et se félicite d'avoir à remettre ses fonctions aux mains d'un nouveau président si digne à tous égards de diriger les travaux du Conseil.

M. le marquis de Nadaillac prend possession de la présidence.

Au nom du Conseil, il remercie M. Longnon de l'assiduité et du dévouement dont il a tenu à faire preuve jusqu'au dernier jour, malgré tant de graves occupations. Personnellement, M. le président s'excuse de n'être que le représentant d'une science préhistorique dont les documents et les théories sont loin de présenter les mêmes certitudes et la même sûreté que les textes auxquels la Société de l'Histoire de France se consacre exclusivement.

Travaux de la Société.

État des impressions :

Annuaire-Bulletin. Feuilles 1 à 4 distribuées.

Brantôme, sa vie et ses écrits. Feuille 15 tirée; feuilles 16 et 17 en pages, demi-feuille 18 en placards.

Lettres de Louis XI. T. V. Feuilles 17 à 19 tirées; feuilles 20 et 21 en pages.

Chronique de Richard Lescot. Feuilles 9 et 10 tirées; feuilles 11 et 12 en placards.

Guillaume le Maréchal. T. III. Pas de changement.

Chronique de Jean de Roye. T. II. Feuilles 5 à 7 tirées.

Histoire de Gaston IV, comte de Foix. T. II. Feuilles 6 et 7 tirées; feuille 8 en placards.

Chronographia regum Francorum. T. III. Feuille 6 tirée ; feuille 7 en placards.

Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné. T. VIII. Feuilles 9 et 10 tirées ; feuilles 11 à 13 en placards.

Chronique de J. Froissart. T. X. Feuille 12 tirée ; feuilles 13 et 14 en placards. On compose la suite.

Le secrétaire donne lecture d'une lettre que M. P. Pélicier, archiviste du département de la Marne, lui a adressée au sujet du projet de publication d'un recueil de *Lettres missives du roi Charles VIII*, auquel le Conseil avait bien voulu faire un accueil favorable dans sa séance du 24 avril 1888. M. Pélicier a réuni en tout 1,027 lettres, et, pour classer selon une chronologie rigoureuse celles qui ne portent pas de dates complètes, il a dressé un itinéraire du roi en collaboration avec M. Ernest Petit. En éliminant de ce millier de lettres deux cent cinquante environ qui sont sans importance suffisante, et peut-être cent vingt et une qui ont été publiées dans la *Correspondance de Charles VIII avec Louis II de la Trémoïlle*, il resterait six cents ou six cent cinquante lettres, auxquelles pourraient se joindre en tout ou en partie deux cents lettres de divers personnages au roi ou à d'autres destinataires. L'ensemble formerait trois volumes.

M. Delisle, président du Comité de publication, annonce qu'il a reçu, de son côté, un aperçu plus complet de l'état du travail préparé par M. Pélicier, et que le Comité est tout disposé à proposer l'adoption en principe de cette publication, avec cette seule réserve que l'exécution serait retardée jusqu'aux environs de l'époque où M. Vaesen aura pu terminer la publication des *Lettres de Louis XI*. Il fait observer en outre que ce délai permettrait soit à M. Pélicier, soit à la Société elle-même, de solliciter sur divers points de la France ou de l'étranger la communication de lettres qui existent certainement dans les dépôts particuliers ou publics, comme cela s'est passé pour la préparation du recueil de Louis XI.

Le Conseil adopte les conclusions du Comité et fait appel aux conservateurs ou propriétaires d'archives qui pour-

raient communiquer des lettres inédites du roi Charles VIII.

M. Delisle, au nom du même Comité, annonce que M. Germain Lefèvre-Pontalis avait l'intention de proposer la publication du texte historique, de la première partie du xve siècle, connu sous le surnom de *Chronique du manuscrit des Cordeliers* et faisant une sorte de suite aux *Chroniques de Monstrelet*, mais qu'une découverte toute récente a attiré son attention sur un texte encore plus digne, à tous les points de vue, d'être proposé à la Société. M. Delisle lit la note qui suit :

Une Chronique vénitienne, encore inédite, et renfermant de très intéressants renseignements sur l'histoire de Jeanne d'Arc, a été rédigée, à la fin du xive siècle et dans le premier tiers du xve, par un vénitien, Antonio Morosini, dont le nom n'a point été relevé jusqu'ici dans les grands répertoires biographiques ou bibliographiques. Un manuscrit de cette Chronique, copié au xve siècle, peut-être l'original, est conservé à la Bibliothèque impériale de Vienne, et la bibliothèque de Saint-Marc de Venise s'en est récemment procuré une transcription.

Le manuscrit de Vienne fait partie de la grande collection historique formée au xviiie siècle par Foscarini; il a été l'objet d'une notice très exacte et assez détaillée, insérée en 1843 dans le Catalogue des manuscrits de Foscarini rédigé par M. Tommaso Gaz (tome V de l'*Archivio storico italiano*). Cette notice nous apprend que, pour la période comprise entre 1374 et 1433, la Chronique de Morosini est un véritable journal vénitien, dans lequel le compilateur a fait entrer les nouvelles de tous les pays avec lesquels la république de Venise entretenait des relations. L'auteur de la notice a appelé l'attention sur les pages de la Chronique qui se rapportent aux guerres de la France et de l'Angleterre, et notamment aux faits de la Pucelle d'Orléans; mais cette indication, passée inaperçue, n'a pas été jusqu'ici mise à profit par nos compatriotes.

En 1892, dans une brochure publiée à Trieste, Mme Adèle Butti signala expressément des correspondances relatives à Jeanne d'Arc que renfermait la Chronique d'Antonio Morosini. Le R. P. Ayroles, mis en éveil par ces indications, pria M. Delisle de lui procurer une copie des passages cités par Mme Butti. Grâce à l'intervention de M. C. Castellani, préfet de la bibliothèque de Saint-Marc, les passages du manuscrit de Venise, visés par Mme Butti, ont été copiés par M. le sous-bibliothécaire Vittorio Baroncelli. Ils sont aujourd'hui entre les mains du R. P. Ayroles, qui se propose d'en tirer parti pour la continuation de son livre intitulé : *la Vraie Jeanne d'Arc.*

M. Delisle, qui a eu quelques instants sous les yeux les copies de M. Baroncelli, a pensé qu'une telle découverte devait être, sans le moindre retard, portée à la connaissance de la Société de l'Histoire de France, qui, en publiant le recueil de Quicherat, a ouvert des voies nouvelles aux historiens de la Pucelle.

Les révélations que la Chronique de Morosini nous apporte à ce sujet sont contenues dans des lettres et des bulletins des années 1429, 1430 et 1431, que des Vénitiens se faisaient adresser périodiquement par des correspondants résidant à Avignon, à Marseille, et surtout à Bruges. C'est ainsi que nous a été conservée une série de dépêches où sont rapportées, pour ainsi dire au jour le jour, les nouvelles qui se propageaient avec une grande rapidité dans tous les pays de l'Europe sur les faits merveilleux de la Pucelle[1].

Mais, d'après ce que le catalogue de la collection Foscarini nous a appris de la Chronique de Morosini, il y a lieu de croire que cette compilation renferme beaucoup d'autres informations utiles pour l'histoire de France sous les règnes de Charles VI et de Charles VII. On en pourrait, selon toute apparence, tirer les éléments d'une publication qui ferait honneur à notre Société.

Notre confrère M. Germain Lefèvre-Pontalis, qui, par ses travaux antérieurs, a montré combien nos annales du xv[e] siècle lui sont familières, serait tout désigné pour entreprendre la publication que semble appeler chez nous la Chronique d'Antonio Morosini. Si cette tâche lui était confiée par le Conseil, il la remplirait avec le soin dont elle est digne, et il ajournerait le projet d'édition de la Chronique du manuscrit des Cordeliers dont il avait été question précédemment.

Deux propositions d'échange de la Société archéologique de Liège (Belgique) et de l'Université John Hopkins, à Baltimore, sont renvoyées à l'examen du Comité des fonds.

Le secrétaire signale l'article publié par M. Baguenault de Puchesse dans le *Journal des Débats* et celui que M. René Doumic a publié, à propos des *Mémoires de Gourville*, dans la *Revue des Deux Mondes*.

Une autre revue a bien voulu proposer de faire un article analogue sur la Société et ses publications.

Le Conseil autorise le trésorier à faire délivrer à cette intention des exemplaires des publications du dernier exer-

1. Quelques citations ont permis au Conseil d'entrevoir tout l'intérêt que présentent ces dépêches.

cice ou de toutes autres qui paraîtraient le plus propres à attirer l'attention des critiques et du public.

La séance est levée à cinq heures et demie.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

164. — Babeau (Albert). Le Louvre et son histoire; ouvrage illustré de 140 gravures sur bois et photogravures, d'après des dessins, des plans et des estampes de l'époque. In-4, 351 p. Paris, Firmin-Didot et Cie.

Ce volume ne fait point double emploi avec ceux que nous devons au regretté Adolphe Berty. Si M. Babeau remonte, comme l'érudit topographe du vieux Paris, jusqu'à ces débuts du xiiie siècle où paraissent les premières mentions du Louvre, lui ne s'arrête pas à moitié chemin, mais conduit l'histoire du palais jusqu'à nos jours, et, surtout, il s'attache infiniment moins à la topographie et à l'archéologie du monument, qu'aux souvenirs des événements marquants qui se sont passés entre les vieux murs du palais primitif et de celui qui, en ayant pris la place, a subsisté jusqu'à présent à travers toutes les révolutions ou les catastrophes. Chroniques et mémoires, documents écrits ou figurés, imprimés ou manuscrits, jusqu'aux gazettes des xviie et xviiie siècles, jusqu'aux journaux même du xixe, permettent de reconstituer les annales du vieux château depuis l'emprisonnement du vaincu de Bouvines jusqu'aux dernières transformations du musée moderne, et chaque page, pour ainsi dire, est appuyée et justifiée par une illustration intelligemment choisie, habilement reproduite. Ceux d'entre nous qui croient le mieux connaître l'histoire du Louvre trouveront dans ce livre nombre de problèmes exposés et élucidés, de souvenirs qui leur avaient échappé jusqu'ici, de faits qui s'étaient dérobés à leur curiosité. Ils n'auront qu'un regret, c'est que le caractère de cette publication en ait forcément exclu toute référence. Peut-être aussi devons-nous attribuer ce système à un excès de modestie de l'auteur, qui a agi comme s'il ne renouvelait pas sur bien des points un historique déjà traité par tant de devanciers.

A. B.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 2 JUILLET 1895,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. JULES LAIR, VICE-PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 5 novembre suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance précédente; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le président proclame membres de la Société, après avoir soumis ces nominations à l'approbation du Conseil :

2285. M. Hanotaux, O. ✱, ministre des affaires étrangères, boulevard Saint-Germain, nº 258; présenté par MM. le comte Baguenault de Puchesse et le comte Horric de Beaucaire.

2286. M. le marquis de Chavagnac, avenue d'Eylau, nº 9, et au château de Chailland (Mayenne); présenté par MM. le comte Aimery de la Rochefoucauld et le comte Horric de Beaucaire.

2287. M. Ferdinand de Navenne, conseiller de l'ambassade de France près le saint-siège, rue de l'Université, nº 171; présenté par M. le comte Horric de Beaucaire et M. de Boislisle.

2288. La Bibliothèque de la ville de Blois, représentée par M. Pierre Dufay, bibliothécaire; présentée par MM. de Boislisle et Lecestre.

2289. La Bibliothèque de la ville de Cahors, représentée par M. Cangardel, bibliothécaire; présentée par MM. Noël Valois et Lecestre.

Publications adressées à la Société.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français,* 15 juin 1895. — *Bulletin de l'Association philotechnique,* mai 1895.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de Picardie,* année 1894, n° 4.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Comité des travaux historiques et scientifiques; Liste des membres titulaires, honoraires et non résidants du Comité, des correspondants honoraires et des correspondants du ministère de l'Instruction publique, des Sociétés savantes de Paris et des départements. Br. in-8. Paris, Impr. nationale. — *Discours prononcés à la séance générale du Congrès des Sociétés savantes,* le samedi 20 avril 1895, par M. Moissan, membre de l'Académie des sciences, et M. Poincaré, ministre de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes. Br. in-8. Paris, Impr. nationale. — *Foi et science,* par le marquis de Nadaillac. (Extrait du *Correspondant.*) Br. in-8. Paris, impr. de Soye. — *Gaston IV, comte de Foix, vicomte souverain de Béarn, prince de Navarre* (1423-1472); *étude historique sur le midi de la France et le nord de l'Espagne au XV[e] siècle,* par Henri Courteault. In-8. Toulouse, Éd. Privat. — *Marie-Thérèse* (1717-1780), par le comte de Villermont. 2 vol. in-8. Paris, Desclée, de Brouwer et C[ie]. — *Les Origines du théâtre lyrique moderne; histoire de l'Opéra en Europe avant Lully et Scarlatti,* par Romain Rolland. (Fascicule LXXI[e] de la *Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome.*) In-8. Paris, E. Thorin. — *Les Chartes de Saint-Bertin,* d'après le grand cartulaire de D. Ch.-J. Dewitte, publiées par M. l'abbé Bled. T. III, 3[e] fascicule. In-4. Saint-Omer, impr. H. d'Homont.

Correspondance.

M. le marquis de Nadaillac, absent de Paris, s'excuse de ne pouvoir présider la séance.

M. le marquis de Beaucourt, MM. de Mandrot, de Barthélemy et Longnon adressent leurs excuses de ne point assister à la séance.

M. Berthold Zeller remercie le Conseil de son admission au nombre des membres de la Société.

Travaux de la Société.

État des impressions :

Annuaire-Bulletin. Feuilles 5 à 7 en placards.

Brantôme, sa vie et ses écrits. Pas de changement.

Lettres de Louis XI. T. V. Feuilles 20 à 21 tirées; feuille 22 en pages, feuille 23 en placards.

Chronique de Richard Lescot. Pas de changement.

Guillaume le Maréchal. T. III. Pas de changement.

Chronique de Jean de Roye. T. II. Feuille 7 tirée; feuilles 8 et 9 en pages.

Histoire de Gaston IV, comte de Foix. T. II. Feuille 8 tirée. On compose la suite.

Chronographia regum Francorum. T. III. Pas de changement.

Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné. Pas de changement.

Chronique de J. Froissart. T. X. Feuilles 13 à 16 tirées; feuilles 17 et 18 (fin du texte) en placards.

M. Delisle, au nom du Comité de publication, donne lecture de deux propositions sur lesquelles il ne peut encore présenter l'avis du Comité, ses membres n'ayant pu se réunir en nombre suffisant.

La première émane de M. le comte Horric de Beaucaire, membre du Conseil et éditeur des *Mémoires de B. du Plessis-Besançon.* Elle est ainsi conçue :

On sait l'intérêt de premier ordre que présentent, au point de vue historique, les *Mémoires du cardinal de Richelieu.* Il est impossible, sans les consulter, de faire la moindre étude un peu approfondie sur toute la période de notre histoire qui s'étend de 1610 à 1640.

Les deux éditions qui ont été déjà données de ces Mémoires sont, on ne l'ignore pas, extrêmement défectueuses. M. Avenel en a fait ressortir les nombreuses imperfections dans quatre articles du *Journal des Savants* (mars et août 1858, et février et mai 1859).

On s'en est tenu, pour l'impression de ces éditions, au seul manuscrit en huit volumes du dépôt des Affaires étrangères, qui n'est qu'une copie imparfaite et dans lequel des pages entières ont été supprimées. Il eût été indispensable de consulter également un autre manuscrit en neuf volumes, spécial pour les années 1624 à 1630, qui se trouve aussi aux Affaires étrangères et qui, sans être de la main même du cardinal, — il n'y en a aucun de sa main, — fut au moins retouché dans son cabinet, puisqu'on y trouve l'écriture bien connue de ses secrétaires.

On n'a, d'autre part, utilisé aucun des manuscrits des Mémoires qui se trouvent à la Bibliothèque nationale, et dont l'un au moins présente des variantes assez importantes. Citons notamment, parmi ces manuscrits, les nos 1553, 1022 et 1015 du fonds Saint-Germain, le no 2949 du fonds Colbert, et le no 767 du fonds Dupuy.

En dehors de l'examen de ces différents manuscrits, il faudrait en outre, pour faire une bonne édition des *Mémoires de Richelieu,* se reporter en maint endroit aux documents eux-mêmes qui ont servi de sources aux Mémoires. On sait que le cardinal faisait journellement reproduire dans ses Mémoires, en les modifiant à peine, des écrits qu'il adressait à ses agents ou qu'il recevait d'eux. Ce travail de vérification serait possible en compulsant les archives du ministère des Affaires étrangères. Il se trouve même déjà fait en partie par M. Hanotaux, dont on connaît la rare compétence sur tout ce qui touche Richelieu, et qui, pour préparer son Histoire de la vie du cardinal, a annoté un exemplaire des Mémoires avec renvoi, dans les archives des Affaires étrangères, aux principales pièces qui ont servi à composer ces Mémoires. M. Hanotaux m'a donné l'assurance qu'il mettrait volontiers, le cas échéant, cet exemplaire et sa propre expérience à ma disposition.

Les lettres du cardinal, imprimées par les soins de M. Avenel depuis la publication des Mémoires, pourraient donner lieu également à des rapprochements qui n'étaient pas à la portée des anciens éditeurs.

Je propose à la Société de l'Histoire de France de préparer une édition qui, dans les conditions favorables où elle serait entreprise, pourrait être, je crois, considérée comme définitive.

Il y a, je le sais, une objection. La publication devra comprendre un assez grand nombre de volumes, peut-être dix ou douze. La Société a déjà fait paraître dans des conditions analogues les *Chroniques de Froissart,* les *Mémoires de d'Argenson,* les *Œuvres de Brantôme.* J'ajouterai encore à cette liste les *Mémoires du maréchal de Villars* et l'*Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné,* dont la publication, actuellement en cours, est presque achevée. Il suffit, semble-t-il, de citer ces précédents pour écarter l'objection tirée de la longueur de l'ouvrage.

Pour abréger et simplifier, il y aurait lieu de mettre des notes aussi courtes que possible. Il faudrait s'arranger aussi pour ne pas faire traîner la publication. Je prendrais volontiers ces deux engagements.

Il serait, je crois, très désirable de voir figurer dans la collection de notre Société une bonne édition de mémoires aussi importants que ceux du cardinal de Richelieu. L'intérêt de premier ordre que présenterait cette publication décidera, j'espère, le Conseil à accepter la proposition que j'ai l'honneur de lui soumettre.

La seconde proposition émane de M. Tuetey, sous-chef de section aux Archives nationales, qui offre, conjointement avec M. H. Lacaille, membre de la Société, d'entreprendre la publication du Journal de Clément de Fauquembergue, greffier du parlement de Paris de 1417 à 1435. Ce texte, complément naturel du *Journal de Nicolas de Baye,* et tiré également des registres du Parlement, embrasse la période de l'occupation anglaise et renferme quantité de détails curieux sur la vie des Parisiens à cette époque. Il formerait deux volumes.

Le Conseil décide que ces deux propositions seront examinées après la rentrée.

Il autorise le trésorier à disposer d'un certain nombre de publications pour qu'il en soit fait un compte rendu dans la *Revue d'histoire diplomatique.*

M. Moranvillé, au nom du Comité des fonds, propose d'accepter une proposition d'échange présentée par la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liège.

La séance est levée à cinq heures et quart.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

165. — Amardel (G.). L'oppidum des Longostalètes. In-8, 18 p. Narbonne, impr. Caillard.

(Extrait du Bulletin de la Commission archéologique de Narbonne.)

166. — AUSSY (D. D'). Campagnes des Anglais dans les provinces de l'Ouest (1345-1355). In-8, 24 p. Vannes, veuve Lafolye et fils.

(Extrait de la Revue historique de l'Ouest.)

167. — AVENEL (vicomte G. D'). Lettres du cardinal Mazarin pendant son ministère. T. VIII (juillet 1657-août 1658). In-4, x-839 p. Paris, Impr. nationale.

(Collection de Documents inédits sur l'histoire de France.)

168. — BAUDOIN-LALONDRE. Le maréchal Claude de la Chastre (1536-1614). I : lettres inédites. Grand in-8, 363 p. Bourges, impr. Sire.

169. — BEAUNE (Henri). Les Mémoires de Gourville. In-8, 27 p. Lyon, Vitte.

(Extrait de l'Université catholique.)

Notre édition de ces piquants *Mémoires* a rappelé sur leur auteur l'attention et la curiosité. Après les articles nombreux parmi lesquels il convient de signaler ceux de M. Baguenault de Puchesse, de M. René Doumic, voici venir une étude moitié historique et moitié morale de notre très ancien et très dévoué confrère M. Henri Beaune, étude minutieuse, serrée, pittoresque aussi, et qui mérite certainement que nous exprimions à l'auteur la sincère gratitude de la Société. A. B.

170. — BÉLIZAL (vicomte DE). Journal de l'abbé de la Motterouge, chanoine, député du chapitre de Tréguier, sur les États de Bretagne, en 1786. In-8, 45 p. Vannes, impr. Lafolye.

(Extrait de la Revue historique de l'Ouest.)

171. — BELLEVUE (comte DE). Le vicomte de Toustain de Richebourg et la seigneurie de la Grée-de-Callac. In-8, VI-64 p., avec portrait. Rennes, Plihon et Hervé.

172. — BÉRENGIER (le P. T.). L'épiscopat provençal au XVIIIe siècle ; notice sur Mgr Jean-Baptiste de Surian, évêque de Vence (1727-1754). In-8, 240 p. et portrait. Marseille, impr. Marseillaise.

173. — BERGER (Élie). Thomæ Cantipratensis *Bonum universale de Apibus*, quid illustrandis sæculi decimi tertii moribus conferat. In-8, 72 p. Paris, Thorin et fils.

Né en Brabant vers l'an 1200, l'auteur du *Bonum universale de Apibus* commença par passer une quinzaine d'années, comme chanoine régulier, dans le couvent de Cantimpré, près Cambrai. Plus tard, étant entré dans l'ordre de saint Dominique, il parcourut diverses provinces de France, et fit notamment un séjour prolongé à Paris vers les années 1238 à 1240. C'est assez dire que notre pays tient une place importante dans ses curieux souvenirs et dans ses recueils d'anecdotes, moins vraisemblables qu'édifiantes. Comme l'a très à propos fait observer notre confrère, c'est l'histoire des mœurs qui a le plus à gagner de la lecture de Cantimpré. On y voit les frères Prêcheurs dans tout l'éclat de leur popularité, si justement acquise à force de zèle et de pauvreté volontaire, popularité qu'ils partageaient, d'ailleurs, avec les ordres également florissants des frères Mineurs et des Cisterciens; mais on trouve aussi les fils de saint Dominique en butte aux jalousies des universitaires ou aux mesquines rancunes du clergé séculier. Le luxe avait trop souvent envahi, à cette époque, les abbayes bénédictines, et, si l'on ne devait faire chez notre auteur la part d'une certaine animosité, il faudrait porter sur les mœurs d'un grand nombre de moines et de clercs séculiers du XIIIe siècle un jugement des plus sévères. La partialité de Thomas, d'ailleurs, est évidente; peu de gens trouvent grâce auprès de lui en dehors des religieux Mendiants ou de ceux qui se sont montrés favorables à ces ordres. D'une sévérité excessive, il englobe dans le même blâme les usuriers, les joueurs, les champions des tournois et les chasseurs. On lira particulièrement avec intérêt les chapitres où notre confrère signale les passages de Cantimpré qui fournissent des renseignements sur divers personnages historiques, tels que saint Louis, Alphonse de Poitiers, Marie, comtesse de Champagne, Thibaud, comte de Blois, Frédéric II, Innocent IV, Philippe de Grève, Jacques de Vitry et Guillaume d'Auvergne.

N. V.

174. — BERNARDIN (N.-M.). De Petro Monmauro, græcarum litterarum professore regio, et ejus obtrectatoribus capita quattuor. In-8, 163 p. Paris, A. Picard et fils.

175. — BERNARDIN (N.-M.). Un précurseur de Racine : Tristan L'Hermite, sieur du Solier (1601-1655); sa famille, sa vie, ses œuvres. In-8, XI-633 p. Paris, A. Picard et fils.

176. — BERTRAND DE BROUSSILLON (A.). Cartulaire de Saint-Victeur au Mans, prieuré de l'abbaye du Mont-Saint-Michel (994-1400), orné de six fac-similés, complété avec

des dessins et une table par Paul de Farcy. In-8, xv-256 p. Paris, A. Picard et fils.

(Publication de la Société d'agriculture, sciences et arts de la Sarthe.)

Il ne reste plus trace de ce prieuré, qui s'élevait en face du Mans, sur la rive droite de la Sarthe. L'établissement primitif avait été détruit par les pirates normands; celui qui fut reconstitué en 1040, grâce aux restitutions des laïques entre les mains desquels les biens de Saint-Victeur étaient tombés, a été, dans notre siècle, transformé en manufacture, puis entièrement rasé pour la construction d'un quai. Quant aux titres et chartes, ils sont passés aux Archives du département de la Manche, avec le Trésor de l'abbaye du Mont-Saint-Michel, de qui dépendait le prieuré. Notre confrère en a tiré une suite de 230 actes, et la matière d'un cartulaire intéressant, analogue à celui de l'Abbayette récemment publié par lui. On y remarque, comme dans l'autre cartulaire, plusieurs pièces émanées du comte du Maine Hugues Ier (955-1015). M. Bertrand de Broussillon en a donné les fac-similés, à rapprocher de ceux que contenait sa précédente publication. Deux planches de sceaux complètent cet intéressant volume.

A. B.

177. — Blancard (L.). Les rois francs sur les monnaies mérovingiennes du Cabinet de France. In-8, 8 p., avec figures. Marseille, impr. Barlatier et Barthelet.

(Extrait des Mémoires de l'Académie de Marseille.)

178. — Bled (l'abbé O.). Contribution à l'histoire du siège de Saint-Omer en 1677, d'après un registre du Conseil de l'abbaye de Saint-Bertin. In-8, 14 p. Saint-Omer, impr. d'Homont.

(Extrait des Mémoires de la Société des Antiquaires de la Morinie.)

179. — Bled (l'abbé O.). Thérouanne; une ville disparue. In-8, 28 p. et 3 planches. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique.)

180. — Boudet (M.). Documents inédits sur la crise des routiers : Villandrando et les écorcheurs à Saint-Flour. In-8, 89 p. Clermont-Ferrand, impr. Mont-Louis.

(Extrait de la Revue d'Auvergne.)

181. — Bourdeau (J.). Les grands écrivains français : La Rochefoucauld. In-16, 205 p. et portrait. Paris, Hachette et Cie.

182. — BOURNON (F.). Histoire de la ville et de tout le diocèse de Paris, par l'abbé Lebeuf. Rectifications et additions. 3e livraison, première partie : Auteuil, Boulogne, abbaye de Longchamp, Passy, Chaillot, Clichy-la-Garenne, Villiers-la-Garenne et Neuilly, le Roule, Montmartre. In-8, pages 433 à 540. Paris, H. Champion.

183. — BOURNON (F.). Villiers-la-Garenne et Neuilly, les Ternes, château de Madrid, la porte Maillot, Bagatelle, Sablonville, Saint-James. In-8, 20 p. Paris, H. Champion.

184. — BOUTRY (vicomte M.). Choiseul à Rome (1754-1757); lettres et mémoires inédits, avec introduction par André Hallays. In-8, XXIX-342 p. et portrait. Paris, C. Lévy.

185. — BRAKELMANN (Jules). Les plus anciens chansonniers français (XIIe siècle), publiés d'après tous les manuscrits. Feuilles 1-14. In-16, III-232 p. Paris, Bouillon.

186. — BROGLIE (duc DE). La paix d'Aix-la-Chapelle. In-18 jésus, 350 p. Paris, C. Lévy.

187. — BUSSIÈRE (Georges). Recherches d'art et d'histoire sur l'abbaye de Brantôme. Un procès féodal sous Louis XIV ; la seigneurie de Bourdeille et l'abbaye de Brantôme. In-8, 82 p., avec héliogravures. Périgueux, impr. de la Dordogne.

(Extrait du Bulletin de la Société historique et archéologique de Périgueux.)

L'objet principal de cette étude est un procès dans lequel le domaine royal, par l'organe de Daguesseau, contesta à l'abbaye le droit de suzeraineté qui venait d'être reconnu à celle-ci sur la seigneurie de Bourdeille; mais M. Bussière remonte bien plus haut, jusqu'au XIIIe siècle, temps où un Maumont, abbé de Brantôme, était l'adversaire des Bourdeille en même temps que leur suzerain, et, chemin faisant, il examine la question des reliques de saint Sicaire, patron de l'abbaye, puis la division de Bourdeille, pendant deux siècles, en deux seigneuries, comté et baronnie, dont il suit l'histoire et les rapports avec l'abbaye jusqu'aux temps du procès.

Quoique les recherches de M. Bussière n'apportent aucun éclaircissement nouveau sur notre Brantôme, elles doivent être signalées ici. A. B.

188. — Caix de Saint-Aymour (vicomte de). Mélanges pour servir à l'histoire des pays qui forment aujourd'hui le département de l'Oise (Picardie méridionale, nord de l'Ile-de-France). Petit in-16, 340 p. et grav. Paris, Claudin; H. Champion.

189. — Chardin (P.). Château et baronnie d'Avaugour. In-8, 54 p., avec grav. et planche. Caen, Delesques.

(Extrait du Bulletin monumental.)

190. — Cherrier (G.). Les jurades de la ville de Bergerac, tirées des registres de l'hôtel de ville. T. IV (1576-1598). In-16, xii-401 p. Bergerac, impr. générale du Sud-Ouest.

191. — Cherrier (l'abbé). — Le roi René en Lorraine. In-8, 142 p. et planche. Marseille, impr. de l'Oratoire Saint-Léon.

192. — Clément-Simon (G.). Un capitaine de routiers sous Charles VII : Jean de la Roche. In-8, 27 p. Paris, 5, rue Saint-Simon.

(Extrait de la Revue des Questions historiques.)

193. — Clément-Simon (G.). Une page ignorée de l'histoire de Tulle : la prise de Tulle par Jean de la Roche, capitaine de routiers, le jour de la Fête-Dieu (30 mai 1426). In-8, 42 p. Paris, H. Champion.

194. — Chompton (l'abbé). Saint Bernard et le château de Fontaines-lès-Dijon, étude historique et archéologique. T. III. In-8, 238 p., avec figures et planches. Dijon, impr. de l'Union typographique.

195. — Cochin (Henry). Saint François d'Assise d'après son dernier historien. In-8, 22 p. Paris, 5, rue Saint-Simon.

(Extrait de la Revue des Questions historiques.)

Discussion et réfutation de la thèse soutenue naguère par M. Paul Sabatier. Notre confrère, qui a étudié de près le moyen âge italien, conclut en ces termes : « Saint François ne mourut pas méconnu et trahi... L'Église catholique ne l'a ni confisqué ni

accaparé; il lui a appartenu tout entier, de la première heure à la dernière. » N. V.

196. — Collon (Gaston). Histoire des Francs de Grégoire de Tours, livres VII-X; texte du manuscrit de Bruxelles, avec index alphabétique. In-8, viii-244 p. Paris, A. Picard et fils.

(Collection de textes pour servir à l'étude et à l'enseignement de l'histoire.)

Rien de ce qui touche Grégoire de Tours ne saurait être étranger à la Société de l'Histoire de France. Les lecteurs du *Bulletin* se souviennent que notre confrère M. H. Omont avait fait paraître, en 1886, une nouvelle édition des six premiers livres de l'*Histoire des Francs* reproduisant exactement le texte du ms. de Corbie. C'est la suite de cet ouvrage qu'a donnée M. G. Collon, dans la même collection, en prenant cette fois pour type le ms. 9403 de la Bibliothèque royale de Bruxelles. Une table alphabétique relève les noms propres qui se trouvent dans les deux fascicules. N. V.

197. — Communay (A.). Audijos; la gabelle en Gascogne, documents inédits publiés pour la Société historique de Gascogne. In-8, pages 247 à 497. Paris, H. Champion.

(Archives historiques de Gascogne.)

198. — Cosnac (comte J. de). Le baron de Penacors et le cardinal de Retz. In-8, 68 p. Tulle, impr. Crauffon.

(Extrait du Bulletin de la Société des lettres, sciences et arts de la Corrèze.)

199. — Crégut (l'abbé G.-R.). Le concile de Clermont en 1095 et la première croisade. In-8, x-280 p., avec une gravure. Clermont-Ferrand, Bellet.

200. — Dedouvres (l'abbé L.). De Patris Josephi Turciados libris quinque. In-8, 160 p. Angers, impr. Germain et Grassin.

201. — Dedouvres (l'abbé L.). Le Père Joseph polémiste; ses premiers écrits (1623-1626). In-8, 638 p. et portrait. Paris, A. Picard et fils.

202. — Delaborde (vicomte H.-F.). Jean de Joinville et les seigneurs de Joinville, suivi d'un Catalogue de leurs actes. In-8, xvi-538 p. Paris, Impr. nationale.

L'histoire des Joinville à laquelle l'Académie des inscriptions vient de décerner une de ses plus hautes récompenses commence avec les premières années du XIe siècle pour finir avec le XIVe. Après avoir exhumé les figures peu connues des Étienne, des Geoffroy et des Simon qui ont fondé la maison champenoise, notre confrère aborde la biographie du fameux sénéchal. Sur ce sujet attrayant, et qui touche de bien près à l'histoire de saint Louis, il multiplie les aperçus nouveaux. On retrouve l'honnête homme de grand sens et de joyeuse humeur, le père tendre, le chevalier intrépide moins par nature que par devoir, l'ami dévoué du roi qu'on connaissait par le témoignage de ses Mémoires ; mais on apprend à connaître aussi le grand seigneur terrien, le voisin peu endurant des moines de Saint-Urbain, l'oracle consulté sur les questions d'honneur et de simple étiquette, surtout le chrétien fervent qui, après avoir écrit le *Credo,* voulut léguer à Louis Hutin le souvenir des exemples de son saint bisaïeul. L'ouvrage se termine par la biographie d'Anseau de Joinville, qui joua encore un rôle considérable dans le Conseil du roi au XIVe siècle, et de Henri, comte de Vaudémont, par un appendice sur les branches secondaires de la maison de Joinville, par un tableau généalogique, par un catalogue d'actes, qui ne comprend pas moins de 1,071 articles, enfin par une commode table alphabétique. N. V.

203. — DELISLE (L.). La Chronique d'Antonio Morosini. In-4, 8 p. Impr. nationale.

(Extrait du Journal des Savants.)

Cet article fait connaître dans quelles circonstances a été révélée l'existence de la chronique, ou, plutôt peut-être, du recueil de relations vénitiennes, qui a été tout aussitôt l'objet d'une proposition de publication énoncée ci-dessus (p. 118 et 119). M. Delisle donne la traduction ou la courte analyse de plusieurs des morceaux relatifs à Jeanne d'Arc, dont il a pu obtenir copie en attendant que le manuscrit original de Vienne lui fût communiqué. Il y a joint la notice importante consacrée à ce manuscrit dans le catalogue de la collection du doge Marco Foscarini († 31 mars 1763), acquise en 1801 par le gouvernement autrichien. A. B.

204. — DELISLE (L.). Les Heures bretonnes du XVIe siècle ; mémoire suivi de notes sur quelques livres bretons du XVe et du XVIe siècle. In-8, 41 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

205. — DES MONSTIERS-MÉRINVILLE (marquis). Un évêque

ambassadeur au XVIe siècle : Jean des Monstiers, seigneur du Fraisse, évêque de Bayonne, ambassadeur en Allemagne et chez les Grisons sous les règnes de François Ier et Henri II ; sa vie et sa correspondance. In-8, VI-259 p. Limoges, Ducourtieux.

206. — DES RÉAULX (marquise). Le roi Stanislas et Marie Leczinska. In-8, 423 p., avec 4 portraits hors texte et fac-similé. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

207. — DOUBLET (G.). Incidents de la vie municipale à Foix sous Louis XV. In-16, 47 p. Foix, impr. Gadrat aîné.

(Extrait du Journal l'Avenir.)

208. — DRAPEYRON (L.). Lettres inédites du missionnaire J. Navières sur le Canada (1735-1737). In-8, 20 p. Paris, Delagrave.

(Extrait de la Revue de géographie.)

209. — DURENGUES (l'abbé). La misère dans l'Agenais en 1774. In-8, 36 p. Agen, impr. veuve Lamy.

210. — FAYARD (E.). Notice historique sur Saint-Vallier (Drôme). In-8, 335 p. Lyon, H. Georg ; Paris, Alph. Picard.

211. — FIGUÈRES (R. DE) et l'abbé A. ADMAND. Armorial du département de la Somme, précédé d'une lettre sur les armoiries municipales par Léon Germain, du Conseil héraldique. In-8, XIV-65 p. Abbeville, impr. du Cabinet historique de l'Artois et de la Picardie.

212. — FINOT (J.). Une émeute à Avesnes en 1413. In-8, 102 p. Lille, impr. Danel.

(Publication de la Société des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille.)

213. — FLAMMERMONT (J.). Mémoire sur les grèves et les coalitions ouvrières à la fin de l'ancien régime. In-8, 11 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin des sciences économiques et sociales du Comité des travaux historiques.)

214. — FLEURY-BERGIER. L'île de Corse (1736-1800). In-8, 47 p. Besançon, impr. Jacquin.

(Extrait du Bulletin de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Besançon.)

215. — Forgeot (H.). Jean Balue, cardinal d'Angers (1421?-1491). In-8, xxviii-259 p. Paris, Bouillon.

(Bibliothèque de l'École des hautes études.)

216. — Froidevaux (H.). Explorations françaises à l'intérieur de la Guyane pendant le second quart du xviii[e] siècle (1720-1742). In-8, 90 p., avec croquis et planches. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin de géographie historique et descriptive.)

217. — Frossard (C.-L.). Jean de Gassion, maréchal de France. Grand in-8, 39 p. Paris, Grassart.

(Extrait du Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français.)

218. — Gautier (Léon). La Chevalerie; nouvelle édition, accompagnée d'une table par ordre alphabétique des matières. Grand in-8, xv-851 p., avec gravures dans le texte et hors texte. Paris, Sanard et Derangeon.

219. — Gautier (Léon). Portraits du xvii[e] siècle, suivis d'études sur les deux derniers siècles. In-8, 352 p. et portraits. Lille, Taffin-Lefort.

220. — Gebhart (E.). Rabelais. In-8, 236 p. et grav. Paris, Lecène, Oudin et C[ie].

221. — Grancher (l'abbé). Ceffonds, lieu d'origine de Jacques d'Arc. In-8, 48 p. Saint-Dizier, Marchand; Briquet.

222. — Guesnon (A.). Recherches biographiques sur les trouvères artésiens. In-8, 16 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique.)

223. — Hautais (vicomte Odon du). Baronnie de la Roche-Bernard; les seigneurs et la seigneurie de Lourmois au xvii[e] siècle. In-8, 32 p. Vannes, Lafolye.

224. — Ingold (A.-M.-P.). Les correspondants de Grandidier. V. Dom François Clément, bibliothécaire des Blancs-Manteaux; lettres inédites suivies d'un appendice contenant dix-sept lettres de dom Clément à Gerbert. In-8, 37 p. Paris, Alph. Picard; Colmar, H. Ruffel.

C'est à propos de la publication d'un premier volume de l'*His-*

toire des évêques de Strasbourg, par Ph.-A. Grandidier, que commença la correspondance qui a fourni trois lettres de l'érudit bénédictin datées de 1777 et 1779. Mais l'Appendice de cette brochure est beaucoup plus considérable, puisqu'il ne contient pas moins de dix-sept lettres écrites par le même, entre 1768 et 1788, au célèbre prince-abbé de Saint-Blaise, dans la Forêt-Noire, Martin Gerbert de Hornau, qui venait de perdre par le feu une admirable bibliothèque et s'occupait de la reconstituer, comme nous souhaitons que puisse le faire promptement un de nos plus chers et respectés confrères, vrai type du bénédictin laïque, frappé le 9 juillet dernier par un désastre pareil. A. B.

225. — Inventaire sommaire des archives communales de la ville de Saint-Amand (département du Nord) antérieures à 1790, rédigé par MM. Jules Finot, archiviste départemental, et Vermaere, employé aux archives du Nord. Grand in-4, XLII-89 p. Lille, impr. Danel.

226. — Inventaire sommaire des archives départementales antérieures à 1790, rédigé par M. Armand Bénet, archiviste. — Calvados. Archives civiles. Série D (Université de Caen); articles 87-644. T. II. In-4 à 2 col., 333 p. Caen, Delesques.

227. — Inventaire sommaire des archives départementales antérieures à 1790, rédigé par M. J. Garnier, archiviste. — Côte-d'Or. Archives civiles. Série B (Parlement de Bourgogne); n[os] 12068-12269. T. VI. In-4 à 2 col., 383 p. Dijon, impr. Darantière.

228. — Inventaire sommaire des archives départementales antérieures à 1790, rédigé par M. E. Couard, archiviste du département de Seine-et-Oise. — Seine-et-Oise. Archives ecclésiastiques. Série G (Clergé séculier). Gr. in-4 à 2 col., VIII-462 p. Versailles, Cerf et C[ie].

229. — JACQUET (A.). Le sentiment national au XVI[e] siècle : Claude de Seyssel. In-8, 43 p. Paris, 5, rue Saint-Simon.

(Extrait de la Revue des Questions historiques.)

230. — JANET (P.). Les lettres de M[me] de Grignan. In-18 jésus, 279 p. Paris, C. Lévy.

231. — JULLIAN (C.). Histoire de Bordeaux depuis les

origines jusqu'en 1895. In-4, IX-804 p., avec 235 gravures et 32 planches hors texte. Bordeaux, Feret et fils.

232. — LABANDE (H.). Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France. Départements, t. XXVIII : Avignon, t. II. In-8, 835 p. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

233. — LABANDE (H.). Les manuscrits de la bibliothèque d'Avignon provenant de la librairie des papes du XIVe siècle. In-8, 16 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique.)

234. — LACAILLE (H.). La vente de la baronnie de Coucy. In-8, 25 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

235. — LA FERRIÈRE (comte H. DE). Lettres de Catherine de Médicis. T. V (1574-1577). In-4, LXXVII-389 p. Paris, Hachette et Cie.

(Collection de Documents inédits sur l'histoire de France.)

236. — LANGLOIS (E.). Un évêque de Verdun, prince de Lorraine, ensorcelé, marié et condamné par le tribunal de l'Inquisition. In-8, 23 p. Nancy, impr. Berger-Levrault et Cie.

(Extrait des Annales de l'Est.)

237. — LA NICOLLIÈRE-TEIJEIRO (S. DE). Les corsaires nantais. In-8, 17 p. Vannes, impr. Lafolye.

(Extrait de la Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou.)

238. — LA NICOLLIÈRE-TEIJEIRO (S. DE). Un amiral nantais : comte du Chaffault de Besne (1708-1794). In-8, VI-81 p. Vannes, impr. veuve Lafolye et fils.

239. — LAPÔTRE (le P. A.). L'Europe et le saint-siège à l'époque carolingienne. Première partie : le pape Jean VIII (872-882). In-8, XI-371 p. Paris, Picard et fils.

240. — LEFEBVRE (A.). Nouvelle note sur Bureau de la Rivière et sa famille. In-8, 16 p. Paris, Dupont.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 5 NOVEMBRE 1895,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE COMTE BAGUENAULT DE PUCHESSE, VICE-PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 3 décembre suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance précédente ; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le président annonce que la Société a perdu, le 28 juin, Mme la comtesse Perrot de Chazelle, qui était fille de notre illustre fondateur le baron de Barante, et qui avait remplacé en 1880 M. le comte Perrot de Chazelle, son mari.

M. Daupeley, imprimeur de la Société, a eu la douleur de perdre sa mère, le 8 septembre suivant. Le Conseil s'associe aux regrets exprimés par M. le président.

M. le président proclame membres de la Société, après avoir soumis ces admissions à l'approbation du Conseil :

2290. M. Félix Galas, élève à l'École des chartes, rue Margueritte, n° 5, présenté par MM. Élie Berger et de Boislisle.

2291. La Bibliothèque royale de Copenhague, représentée par M. le chevalier Bruun, directeur ;

2292. La Bibliothèque royale de Munich, représentée par le Dr Laubmann, directeur;

2293. La Bibliothèque de l'Université de Halle-sur-la-Saale, représentée par le Dr Perlbach, bibliothécaire ;

2294. La Bibliothèque de l'Université d'Upsal, représentée par M. Claës Annerstedt, bibliothécaire en chef;

2295. La Bibliothèque de l'Université de Leipzig, représentée par le Dr von Gebhardt, directeur;

2296. La Bibliothèque de la ville de Vire, représentée par M. Fédérique, bibliothécaire;

Présentées par MM. de Boislisle et Lecestre.

Publications adressées à la Société.

Publications périodiques. — *Revue des Questions historiques,* 1er juillet et 1er octobre 1895. — *Revue historique,* juillet-août, septembre-octobre et novembre-décembre 1895. — *Bulletin de l'Association philotechnique,* juin, juillet et août 1895. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français,* juillet à octobre 1895.

Sociétés savantes. — *Mémoires de la Société d'agriculture, sciences et arts centrale du département du Nord séant à Douai,* 1891-1892. — *Annales de la Société académique de Nantes,* 1er semestre 1895. — *Bulletins de la Société des Antiquaires de l'Ouest,* 1er trimestre de 1895. — *Mémoires de la Société archéologique de Rambouillet,* procès-verbaux de 1890 à 1893. — *Bulletin de la Société belfortaine d'émulation,* 1895. — *Bulletin de la Société archéologique du midi de la France,* séances du 27 novembre 1894 au 12 mars 1895. — *Bulletin de la Société archéologique et historique de l'Orléanais,* 1er et 2e trimestres de 1895. — *Bulletin historique de la Société des Antiquaires de la Morinie,* année 1895, 2e fascicule. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de Picardie,* année 1895, no 1. — *Album archéologique,* publié par la même Société, 10e fascicule. — *Monuments religieux de l'architecture romane et de transition dans la région picarde, Anciens diocèses d'Amiens et de Boulogne,* par C. Enlart; publication de la même Société. — *Recueil des travaux de la Société libre d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres de l'Eure,* année 1894. — *Bulletin de la Société d'études des Hautes-Alpes,* 2e et 3e trimestres 1895. — *Commission des antiquités et des arts du département de Seine-et-Oise,* XVe volume. — *Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles,* t. IX, livraisons I et II. — *Annuaire* de la même Société, 1895. — *Bulletin de la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liège,* t. IX, 1re partie. — *Mémoires de la Société historique et littéraire de Tournai,* t. XXIV et XXV.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Le jeu de la Choule; recherches sur son origine, sa signification et

la façon dont il se pratiquait, par Alex. Sorel. Br. in-8. Compiègne, Poutrel frères. — *Notice inédite sur J.-B. Gault, évêque de Marseille*, par Gaspard de Simiane, surnommé le chevalier de la Coste; publiée, avec avertissement, notes et appendice bibliographique, par Ph. Tamizey de Larroque. Br. in-8. Bordeaux, impr. Demachy, Pech et Cie. — *Les Correspondants de Grandidier : IV. Jean Florimond Boudon de Saint-Amans*, fragments de lettres à Grandidier, publiés par Ph. Tamizey de Larroque et suivis de divers appendices. Br. in-8. Paris, A. Picard et fils. — *Du mouvement des études sur l'architecture religieuse du moyen âge en France* (1891-1894), par le comte de Marsy. Br. in-8. Bruxelles, impr. Polleunis et Ceuterick. — *Notice inédite sur le Livre de raison du Muet de Laincel*, d'après les manuscrits de Peiresc, publiée par Ph. Tamizey de Larroque. Br. in-8. Digne, impr. Chaspoul et veuve Barbaroux. — *Les Mémoires de Gourville*, par Henri Beaune. (Extrait de l'*Université catholique*.) Br. in-8. Lyon, E. Vitte. — *Ouverture du tombeau du roi René à la cathédrale d'Angers* (16 septembre 1895). Br. in-8. Angers, Germain et Grassin. — *Acte original de la ligue de Gien* (1410), par Paul Durrieu. (Extrait des *Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France*.) Br. in-8. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

Correspondance.

M. le marquis de Nadaillac, absent de Paris, exprime son regret de ne pouvoir venir présider la séance.

MM. Jules Lair, Gaston Raynaud et le comte de Marsy s'excusent de ne point assister à la séance.

M. Hanotaux, ministre des Affaires étrangères, M. le comte André Martinet, M. le marquis de Chavagnac et M. de Navenne, admis au nombre des membres de la Société, adressent leurs remerciements au Conseil.

M. Pierre Dufay adresse également les remerciements de la Bibliothèque de la ville de Blois.

M. le vice-recteur de l'Académie de Paris envoie le Palmarès du Concours général et annonce que le prix fondé par la Société a été décerné à M. Jardi, élève de rhétorique au lycée Louis-le-Grand.

La Société d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres

du département de l'Eure annonce qu'elle décernera en 1897 un prix de 600 francs, fondé par feu M. Lucien Fouché, pour le meilleur travail historique se rattachant à la Normandie.

Travaux de la Société.

Annuaire-Bulletin. 7 feuilles et demie distribuées.

Brantôme, sa vie et ses écrits. Feuille 20 tirée. Il n'y a plus de copie.

Lettres de Louis XI. Tome V. Volume terminé.

Chronique de Richard Lescot. Feuille 15, fin du texte, tirée. On attend la copie du reste.

Vie de Guillaume le Maréchal. T. III. Feuille 4 tirée; feuille 5 en placards. On attend la copie.

Chronique de Jean de Roye. T. II. Feuilles 8 à 15 tirées.

Histoire de Gaston IV, comte de Foix. T. II. Feuilles 9 à 13 tirées; feuilles 24 et 25 en pages.

Chronographia regum Francorum. T. III. Pas de changement.

Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné. T. VIII. Feuilles 11 à 24 tirées; feuilles 25, 26, et demi-feuille 27 en pages.

Chroniques de J. Froissart. T. X. Feuilles 17 et 18 tirées, fin du texte.

Relativement à ce dernier ouvrage, l'éditeur, M. Gaston Raynaud, annonce qu'il sera en mesure de terminer l'impression des Variantes à la fin de l'année, celle du reste du volume à la fin des vacances de 1896.

Le Conseil décide la mise en distribution, comme complément de l'exercice courant, du tome V des *Lettres de Louis XI* et du tome VIII de l'*Histoire universelle*, dès que ce dernier sera prêt.

M. L. Delisle expose au Conseil que le Comité de publica-

tion n'a pu se réunir pour délibérer sur les deux propositions présentées par M. le comte Horric de Beaucaire et par M. Tuetey.

Il annonce, d'autre part, que M. Germain Lefèvre-Pontalis étudie actuellement le manuscrit Morosini, qui vient d'être communiqué à la Bibliothèque nationale par la Bibliothèque impériale de Vienne, et qu'un examen attentif l'a persuadé que ce manuscrit donnerait de très intéressantes contributions, sinon très abondantes, pour l'histoire de France. Il s'est assuré, en vue de la publication proposée, le concours de M. Dorez, sous-bibliothécaire à la Bibliothèque nationale, qui se chargerait de l'établissement du texte et de la traduction indispensable.

M. Moranvillé, au nom du Comité de publication, fait approuver un bordereau de dépenses s'élevant à 6,210 fr. 25 c.

Il expose que l'encombrement des dépôts de la Société nécessite la mise au pilon des volumes qui se trouvent en trop grand nombre; le Conseil décide qu'il sera dressé un état du nombre des volumes de chacun des ouvrages sur lesquels devra porter cette mesure.

Le Conseil autorise le trésorier à mettre un certain nombre de volumes à la disposition d'une bibliothèque de régiment en formation, et à offrir la même faveur à M. Tamizey de Larroque, membre de la Société, dont la précieuse bibliothèque vient d'être détruite par un incendie.

Le secrétaire signale deux comptes rendus, l'un, de la publication de M. Courteault, par M. le marquis de Beaucourt, dans la *Revue des Questions historiques*, et l'autre, de la publication de M. le marquis de Vogüé, par M. Wallon, dans le *Journal des Savants*.

Le Conseil remercie son trésorier-archiviste d'avoir mené à bonne fin le classement et l'inventaire des brochures conservées dans la bibliothèque de la Société.

La séance est levée à cinq heures.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

241. — André (E.). Histoire de l'abbaye du Bricot en Brie (XIIe siècle-1792). In-8, XIV-363 p. Paris, Picard et fils.

242. — Archives de Bretagne; recueil d'actes, de chroniques et de documents historiques rares ou inédits, publié par la Société des bibliophiles bretons et de l'histoire de Bretagne. T. VIII : Lettres et mandements de Jean V, duc de Bretagne, de 1441 et 1442; supplément et table. In-4, 195 p. et une planche. Nantes, impr. Grimaud.

243. — Audiat (L.). Un faux en gentilhommerie : le dernier marquis de Montandre. In-8, 19 p. Paris, 5, rue Saint-Simon.

(Extrait de la Revue des Questions historiques.)

244. — Babinet (colonel). La bataille de Poitiers-Maupertuis (19 septembre 1356), d'après la chronique de Geffrey le Baker de Swinbrook. In-8, 15 p. Poitiers, impr. Blais, Roy et Cie.

(Extrait du Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest.)

245. — Bardy (H.). Donation par Charlemagne du monastère de Saint-Dié-en-Vosges à l'abbaye de Saint-Denis (13 janvier 769). In-8, 10 p. Saint-Dié, impr. Humbert.

(Extrait du Bulletin de la Société philomathique vosgienne.)

246. — Bardy (H.). Le régiment de « Salm-Salm » (1783-1792). In-8, 27 p. Saint-Dié, impr. Humbert.

(Extrait du Bulletin de la Société philomathique vosgienne.)

247. — Cordier (Henri). L'Extrême-Orient dans l'atlas catalan de Charles V, roi de France. In-4, 48 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin de géographie historique et descriptive.)

Cet atlas catalan, de l'année 1375, exposé maintenant dans la

galerie Mazarine, à la Bibliothèque nationale, a été l'objet d'une étude de Buchon et J. Tastu insérée, en 1841, dans les *Notices et extraits des manuscrits,* et, quarante-deux ans plus tard, M. Léopold Delisle a donné la reproduction héliographique des douze planches qui le composent dans son choix de *Documents géographiques conservés à la Bibliothèque nationale.* M. Cordier n'en étudie que la partie de l'Asie orientale désignée sous le nom de Cathay, et, comme commentaire, rapproche du texte figuré les itinéraires de Marco Polo. A. B.

248. — Esneval (baron d'). Généalogie de Madame Anthoynette de Sainct-Symon, ditte de Rouveray, femme de Messire Jean de Kanouville, seigneur de Raffetot. In-8, 4 p. Pont-Audemer, Impr. administrative.

(Extrait de la Normandie littéraire.)

249. — Lefebvre (H.). Le marquisat de Noviant-aux-Prés et ses origines. In-8, 189 p. et plan. Nancy, Sidot frères.

(Extrait des Mémoires de la Société d'archéologie lorraine.)

250. — Lefèvre (G.). De Anselmo Laudunensi scholastico (1050-1117). In-8, VIII-139 p. Évreux, impr. Hérissey.

251. — Le Grand (C.). Histoire d'un collège breton pendant le XVIIe et le XVIIIe siècles : notice sur le collège de Saint-Pol-de-Léon. In-8, 61 p. Saint-Brieuc, R. Prud'homme.

252. — Le Laboureur (C.). Les Masures de l'Ile-Barbe. Supplément à la nouvelle édition : œuvres diverses de Claude Le Laboureur, ancien prévôt de cette abbaye, suivies de notes inédites de l'auteur, publiées par le comte de Charpin-Feugerolles, ancien président de l'Académie de Lyon, et Georges Guigue, ancien élève de l'École des chartes. Grand in-4, XXXII-639 p. Lyon, Vitte.

253. — Lemoine (J.). Du Guesclin armé chevalier. In-8, 6 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

254. — Lemoine (J.). Richard Lescot; un nouveau chroniqueur et une nouvelle chronique de Saint-Denis (1268-1364). In-8, 12 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait des Comptes rendus des séances de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.)

255. — Leroy (P.-A.). Notes historiques sur les xive et xve siècles. In-8, 15 p. Orléans, Herluison.

Ces notes complètent la monographie de Jargeau et ses environs publiée par le même auteur.

256. — Lettres de Louis de Bourbon, prince de Condé, au maréchal de Gramont (1641-1678), extraites des archives de la maison de Gramont. In-4, 63 p. Paris, impr. May et Motteroz.

257. — Longnon (Aug.). Polyptyque de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, rédigé au temps de l'abbé Irminon. 2 vol. In-8. Tome I : Introduction, ii-412 p.; t. II (deuxième partie), pages 369 à 444. Paris, H. Champion.

(Publication de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France.)

Dès 1886, M. Aug. Longnon nous avait donné une nouvelle édition, amplement annotée, du texte du Polyptyque d'Irminon publié autrefois par Benjamin Guérard. Il complète aujourd'hui cet important ouvrage en imprimant quatre index alphabétiques des noms géographiques anciens, des noms géographiques modernes, des noms de personnes et des matières, en y joignant surtout un fort volume d'Introduction, qui résume en partie et complète de la façon la plus heureuse les fameux Prolégomènes de Guérard.

Pour donner une idée de l'économie et de l'étendue de cette Introduction, je ne puis mieux faire que de céder la parole à M. Longnon lui-même : « On a suivi pas à pas les Prolégomènes de Guérard, en résumant ou, le plus souvent même, en reproduisant entre guillemets les parties de ce vaste traité qui constituent un commentaire direct de l'état des biens de l'abbaye de Saint-Germain au temps d'Irminon. Les quelques mots insérés çà et là entre crochets dans les parties de l'Introduction empruntées aux Prolégomènes de Guérard ont pour but de corriger quelques lapsus du savant auteur, et surtout de mettre ces emprunts en accord avec les conclusions du nouvel éditeur en matière d'identification des noms de lieu. On a placé sous le titre d'*Appendice* quatre chapitres de longueur inégale, et qui complètent utilement l'Introduction proprement dite. Le premier a pour objet une liste des religieux composant la communauté de Saint-Germain à une époque indéterminée de l'abbatiat d'Irminon... Le second présente le commentaire géographique des textes de la période franque concernant les possessions de l'abbaye; il fait connaître nombre de domaines de Saint-Germain, sur lesquels avait vraisemblablement porté l'enquête ordonnée par Irminon, mais dont le recensement fut perdu par suite des mutilations qu'a subies le Polyp-

tyque; ce chapitre est terminé par la publication d'un état des fiefs relevant de l'abbaye de Saint-Germain, et dont la rédaction date de 1176 environ. Le troisième a pour objet les études de statistique comparée dont le Polyptyque a été l'objet. Enfin le quatrième, de beaucoup le plus étendu, est consacré à l'étude des noms propres de personnes, si curieux et si intéressants au point de vue de notre onomastique nationale, que mentionne le Polyptyque. » N. V.

258. — LOT (Ferdinand). Chronique de l'abbaye de Saint-Riquier, par Hariulf (v° siècle-1104). In-8, LXXIII-363 p. Paris, Picard et fils.

(Collection de textes pour servir à l'étude et à l'enseignement de l'histoire.)

259. — LUÇAY (comte DE). La décentralisation; étude pour servir à son histoire en France. In-8, 244 p. Paris, Guillaumin et Cie.

Ce livre comprend, avec addition de documents annexes, trois conférences données en mai 1895 à l'Institut catholique de Paris. Je ne puis en signaler ici que les trente premières pages consacrées à l'organisation administrative de la France avant 1789 et complétées par une liste des provinces avec dates de leur réunion à la Couronne. On sait que notre très distingué confrère et collègue possède à fond cette question des origines de la France territoriale et politique. A. B.

260. — MAINDRON (E.). L'ancienne Académie des sciences; les Académiciens (1666-1793). In-8, II-96 p. Paris, Tignol.

261. — MARICHAL (P.). Une colonie indienne à Thieux, près Dammartin-en-Goële (1785-1787). In-8, 32 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait du Bulletin de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France.)

262. — MAUGRAS (G.). La fin d'une société : le duc de Lauzun et la cour de Marie-Antoinette. In-8, 555 p. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

263. — MIGNON (l'abbé A.). Les origines de la scolastique et Hugues de Saint-Victor. T. I. In-8, 386 p. Paris, Lethielleux.

264. — MISSET (l'abbé). Jeanne d'Arc champenoise. In-8, II-80 p. Paris, H. Champion; Orléans, Herluison.

Jeanne est née, non pas dans le Domrémy lorrain, qui mouvait du Barrois, mais sur le territoire français, séparé de l'autre par un ruisseau, et elle avait tout droit de se réclamer de la patrie française, encore que Villon l'ait appelée *la Bonne Lorraine*.

265. — MOISANT (J.). Le prince Noir en Aquitaine (1355-1356-1362-1370). In-8, 302 p. Paris, A. Picard et fils.

266. — MORANVILLÉ (H.). Le siège de Reims (1359-1360). In-8, 10 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

267. — MOUILLARD (Lucien). Réflexions et souvenirs du chevalier de Ray, lieutenant général, gouverneur de Mont-Dauphin; classés, annotés, et suivis d'un précis des guerres de 1741 à 1762. In-16, 381 p. Limoges et Paris, Charles-Lavauzelle.

268. — NICOLAS (l'abbé J.). Jeanne d'Arc est-elle champenoise ou lorraine? Arguments et pièces justificatives sur Jacques d'Arc et son mariage, sur le voyage de Vaucouleurs à Chinon, et sur la vraie et indiscutable nationalité de la libératrice du royaume de France, avec une carte itinéraire. In-8, 20 p. Paris et Poitiers, Oudin.

269. — NOURY (J.). Voltaire inédit (billets à Cideville; contrefaçon de ses œuvres à Rouen; correspondance de Cideville avec Voltaire, de Mme du Châtelet avec Cideville). In-8, 15 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique.)

270. — OMONT. Bibliothèque nationale; catalogue général des manuscrits français : ancien Supplément français, t. I (nos 6171-9560 du fonds français). In-8, XII-412 p. Paris, E. Leroux.

C'est avec joie que les travailleurs voient approcher lentement, mais continuellement, grâce aux efforts des conservateurs et des bibliothécaires si bien dirigés par M. L. Delisle, le moment où ils posséderont un Catalogue imprimé complet des cinquante et quelques mille manuscrits français conservés actuellement à la Bibliothèque nationale. En ce qui concerne l'*Ancien fonds* (nos 1-6170), le travail va être, on l'espère, prochainement terminé par la publication du cinquième et dernier volume de la série des catalogues in-4° actuellement sous presse. Pour la description des 20314 manuscrits qui composent le *Nouveau fonds français*, on

ne pouvait songer à suivre un plan aussi détaillé. Le Catalogue dont notre confrère vient de donner un premier volume est plus sommaire, d'un format plus maniable, et a l'avantage d'embrasser la description de près de 3,400 volumes. Un répertoire alphabétique des principaux noms d'auteurs et de matières permet dès à présent de s'orienter dans ce répertoire, en attendant les tables générales qui seront jointes, par la suite, au Catalogue, à la fin de chacune des grandes séries connues sous les noms de *Supplément français*, de *Saint-Germain français* et de *Petits fonds français*.

N. V.

271. — Ouverture du tombeau du roi René à la cathédrale d'Angers, 16 septembre 1895. In-8, 6 p. Angers, Germain et Grassin.

(Extrait de la Semaine religieuse d'Angers.)

Procès-verbal de l'ouverture du tombeau faite par les soins de Mgr Mathieu, évêque d'Angers.

272. — Pagart d'Hermansart. Deux lettres de princes français aux échevins de Saint-Omer, après la mort de Louis X dit le Hutin, pendant la vacance du trône (1316). In-8, 4 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique.)

273. — Parraud (l'abbé A.). Vie de saint Pierre Thomas, de l'ordre des Carmes, fervent serviteur de Marie, patriarche titulaire de Constantinople, légat de la croisade de 1365. In-16, xvi-363 p. et carte. Avignon, Seguin; Aubanel frères; Paris, Téqui; Lyon, Vitte.

274. — Pasquier (F.). Lettres de Louis XI relatives à sa politique en Catalogne, de 1461 à 1473. In-8, 39 p. Foix, impr. veuve Pomiès.

275. — Pasquier (F.). Louis, dauphin, fils de Charles VII, et les routiers en Languedoc, de 1439 à 1444, d'après des documents inédits. In-8, 23 p. Foix, impr. veuve Pomiès.

276. — Pélissier (L.-G.). Notes italiennes d'histoire de France. XII. Une lettre inédite de Blaise de Monluc (Sienne, 22 août 1557). In-8, 7 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique.)

277. — Pélissier (L.-G.). Sopra alcuni documenti rela-

tivi all' alleanza tra Alessandro VI et Luigi XII (1498-1499). In-8, 189 p. Roma, a cura della Società Romana di storia patria.

Notre confrère a encadré dans un récit très substantiel vingt-cinq groupes de documents des plus importants, qui sont suivis de quinze lettres de César Guaschi à Ludovic Sforza (1499) et de documents variés, au nombre de dix-sept, allant de 1495 à 1504. Cette étude, destinée au recueil de l'*Archivio della Società Romana*, est écrite en italien. A. B.

278. — Picot (Émile). Le livre et mistère du glorieux seigneur et martir saint Adrien, publié, d'après un manuscrit de Chantilly, aux frais de S. A. R. Mgr le duc d'Aumale, avec introduction, table, glossaire et fac-similé. In-4, xxxiv-207 p. Mâcon, impr. Protat.

(Imprimé pour le Roxburghe-Club.)

Mgr le duc d'Aumale, désirant offrir un volume à ses confrères du Roxburghe-Club, a porté son choix sur le manuscrit unique du cabinet de Chantilly (nº 1603) qui contient un mystère composé, selon toute vraisemblance, au milieu du xve siècle, et dont l'auteur devait être originaire des Pays-Bas, au point de rencontre du français et du flamand, peut-être dans le voisinage de l'abbaye de Grammont (Flandre orientale).

Le mystère compte 9,587 vers, pour 89 personnages, et devait se représenter en deux journées. Le savant éditeur en donne, dans l'Introduction, une analyse sommaire scène par scène, puis présente les caractéristiques de la langue de l'auteur, français de l'Ile-de-France mélangé de provincialismes des Pays-Bas, et enfin il donne la bibliographie peu considérable des pièces dramatiques tirées de la vie de saint Adrien, lequel fut martyrisé à Nicomédie en l'an 303 de notre ère. A. B.

279. — Pirenne (H.). L'origine des constitutions urbaines au moyen âge. In-8, 77 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Revue historique.)

280. — Puymaigre (comte de). Un prétendant au trône de France : Giannino Baglioni. In-8, 15 p. Paris, 5, rue Saint-Simon.

(Extrait de la Revue des Questions historiques.)

281. — Quirielle (R. de). Jacques de Champfeu, capi-

taine au Royal-Infanterie, et sa relation de l'expédition de Mahon en 1756. In-8, 50 p. Moulins, Durond.

282. — Recueil des historiens des croisades, publié par les soins de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Historiens occidentaux. 2 vol. in-fol. T. V : Préface, CLVI p., et deuxième partie, p. 345 à 923. Paris, Impr. nationale.

283. — RÉGNIER (Louis). Bibliographie historique du département de l'Eure pendant l'année 1894. In-8, 96 p. Évreux, impr. Hérissey.

(Publication de la Société libre d'agriculture, sciences, arts de l'Eure, section de Bernay.)

Cette publication serait à proposer comme modèle à tous nos départements et à toutes leurs Sociétés savantes, si l'on pouvait supposer que chacune fût en mesure de fournir un bibliographe aussi patient, érudit et consciencieux que M. Régnier.

284. — ROBERT (C.). Anthyme-Denis Cohon, évêque et comte de Dol ; son rôle pendant la Fronde. In-8, 58 p. et portrait. Rennes, impr. Simon.

285. — ROLLAND (R.). Les origines du théâtre lyrique moderne; histoire de l'opéra en Europe avant Lulli et Scarlatti. In-8, 326 p. et 15 p. de supplément musical. Paris, Thorin.

286. — ROMAN. Les baillis du Haut-Dauphiné. In-8, 7 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique.)

287. — ROUSSET (H.). Le théâtre à Grenoble : histoire et physionomie (1500-1890). In-8, VIII-179 p. Grenoble, impr. Dauphinoise.

288. — SCHEFER (Charles). Le discours du voyage d'oultremer au très victorieux roi Charles VII, prononcé en 1452 par Jean Germain, évêque de Chalon.

(Extrait de la Revue de l'Orient latin.)

C'est du ms. 5737 de la Bibliothèque nationale, dont la miniature initiale est reproduite en tête de la brochure, que M. Schefer a tiré le texte du discours composé à l'intention de Charles VII, sur la demande du duc de Bourgogne Philippe le Bon, pour entraîner

le roi à la délivrance de la Terre-Sainte en démontrant la fausseté des croyances musulmanes et l'excellence de la religion chrétienne. L'éloquence des ambassadeurs bourguignons ne trouva pas d'écho à la cour de France : c'en était fait à jamais des entreprises d'outre-mer. Comme M. Schefer le rappelle, Waleran de Wavrin parle longuement, dans nos *Chroniques d'Angleterre*, de la part que lui-même prit aux expéditions maritimes dirigées contre les Turcs dans les années précédentes. A. B.

289. — SÉGUR (comte DE). Le maréchal de Ségur (1724-1801). In-8, VIII-398 p., avec deux portraits en héliogravure. Paris, E. Plon.

Le héros de Linz en 1742 et du combat de Pfaffenhoffen en 1745, le ministre de la guerre sous Louis XVI, le rédacteur malgré lui de cette ordonnance du 22 mai 1781 (quatre générations de noblesse paternelle exigées pour les candidats au grade de sous-lieutenant) qui lui a été si durement imputée, n'avait jusqu'ici que de simples notices biographiques. Il était réservé à un de ses arrière-petits-fils de lui consacrer une histoire digne de ce nom, rédigée à l'aide d'excellents matériaux, écrite avec autant d'impartialité que de respect pour une mémoire vénérée, et qui ne sera pas moins utile qu'intéressante à consulter et à suivre. L'auteur s'est servi de beaucoup de documents inédits, notamment de Mémoires du maréchal, qui malheureusement s'arrêtent à 1743, et de correspondances militaires. Si l'on doit recommander les chapitres III à VIII (guerre de la Succession d'Autriche) aux lecteurs que les choses de la guerre attirent plus particulièrement, d'autres prendront plaisir au récit des intrigues de cour de 1778 à 1780, d'autres encore à l'histoire du ministère de 1780 à 1787. Tous rendront hommage à la mémoire de ce Ségur qui, mourant après une bien longue carrière, légua à ses descendants un héritage de vaillance et de loyauté. A. B.

290. — SIGNERIN (l'abbé C.). Histoire de Chevrières; la seigneurie et la paroisse depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. In-8, IX-402 p., avec 32 photogravures. Saint-Étienne, impr. Théolier et Cie.

291. — SPONT (Alfred). Semblançay (?-1527); la bourgeoisie financière au début du XVIe siècle. In-8, X-324 p., avec planches, plan, etc. Paris, Hachette.

M. Spont dit avoir envisagé principalement, dans cette thèse de doctorat, la grandeur et la décadence de la bourgeoisie active et envahissante dont Jacques Cœur, au début, et Semblançay, à la fin, furent les plus éclatantes personnifications. Derrière cette

étiquette philosophique et presque psychologique, on trouve une immense quantité de faits, de documents, de détails qui prouvent à la fois les patientes et profondes recherches de l'auteur et son désir sincère d'être utile à l'histoire. Ses conclusions sont que le surintendant a pu prélever des commissions illégales sur certaines opérations de banque, mais qu'il n'a été relevé contre lui aucun acte de prévarication bien déterminé, et qu'il a été victime des rancunes de la noblesse d'épée contre la ploutocratie bourgeoise, victime aussi des griefs personnels et injustifiés de Louise de Savoie.

292. — Steyert (A.). Nouvelle histoire de Lyon et des provinces de Lyonnais, Forez, Beaujolais, Franc-Lyonnais et Dombes. T. I : Antiquité, depuis les temps préhistoriques jusqu'à la chute du royaume burgonde (534). Illustré par l'auteur de 800 dessins, cartes, plans, etc. In-8, 621 p. Lyon, Bernoux et Cumin.

293. — Stouff (L.). Deux chartes de franchises en Dauphiné (Bressieux, 1288 ; la Côte-Saint-André, 1301). In-8, 56 p. Paris, Larose.

(Extrait de la Nouvelle revue historique de droit français et étranger.)

294. — Stouff (L.). Le cartulaire du prieuré de Saint-Marcel-lès-Chalon : notes sur quelques institutions juridiques en Bourgogne au XIe siècle. In-8, 15 p. Paris, Larose.

(Extrait de la Revue bourguignonne de l'enseignement supérieur.)

295. — Stourm (René). Bibliographie historique des finances de la France au XVIIIe siècle. In-8, III-341 p. Paris, Guillaumin et Cie.

Ancien inspecteur des finances, et, comme tel, aussi versé dans l'histoire que dans la pratique de notre système financier moderne, M. Stourm se rattache en outre aux finances du régime précédent soit par le cours qu'il professe à l'École des sciences politiques, soit par une première publication de grande importance sur les mêmes finances et sur l'œuvre de la Révolution. Remercions-le de mettre cette histoire à la portée de tous par une bibliographie raisonnée, conçue sous une forme assez nouvelle. Ce n'est pas une simple et aride nomenclature, mais le commentaire courant d'un rapide résumé historique, commentaire plus développé pour les ouvrages considérables, plus bref pour les publications d'ordre secondaire. Dans une première partie, les ouvrages de caractère général; dans une seconde, la suite chronologique des publications écloses à propos des événements successifs depuis 1700 jus-

qu'à 1800. Les temps antérieurs au mois de mai 1789 occupent environ la moitié du volume, qui se termine par une table des auteurs. A. B.

296. — Tamizey de Larroque. Notice inédite sur J.-B. Gault, évêque de Marseille, ancien curé de Sainte-Eulalie de Bordeaux, par Gaspard de Simiane, surnommé le chevalier de la Coste; publiée avec avertissement, notes et appendice bibliographique. In-8, 32 p. avec portrait. Bordeaux, impr. Demachy.

(Extrait de la Revue catholique de Bordeaux.)

Cet évêque de Marseille eut l'honneur d'être proclamé le modèle de l'épiscopat par l'assemblée générale du clergé réunie en 1647, deux ans après sa mort prématurée. L'auteur de la biographie retrouvée par M. Tamizey de Larroque dans la bibliothèque Inguimbertine, à Carpentras, est un chevalier de Malte, qui avait eu l'honneur de le seconder dans ses œuvres charitables.

297. — Tamizey de Larroque (Ph.). Lettres inédites écrites d'Aix à Peiresc (1618-1631), par Boniface Borrilly; publiées avec avertissement, notes et appendices. In-8, 395 p. Aix, impr. Garcin et Didier.

(Extrait des Mémoires de l'Académie des sciences, agriculture, arts et belles-lettres d'Aix.)

298. — Tauzin (l'abbé J.-J.-C.). Chroniques landaises; la Fronde (1648-1653). In-8, 139 p. Auch, impr. Foix.

(Extrait de la Revue de Gascogne.)

299. — Texte (J.). De Antonio Saxano (Antoine du Saix) (1505-1579), francogallico carminum scriptore. In-8, 127 p. Paris, Hachette et Cie.

300. — Thoison (Eugène). Un traité inconnu entre Henri IV et Mayenne; la neutralité du duché de Nemours en 1592. In-8, 16 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique.)

301. — Verdale. Histoire abrégée de Saint-Bertrand-de-Comminges, d'après les auteurs anciens et les documents restés aux archives de la ville et de l'évêché. In-8, 12 p. Tarbes, impr. Lescamela.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 3 DÉCEMBRE 1895,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE MARQUIS DE NADAILLAC, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 7 janvier suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance précédente ; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le président proclame membres de la Société, après avoir soumis ces admissions à l'approbation du Conseil :

2297. La Bibliothèque du Vatican, à Rome, représentée par le R. P. Fr. Ehrle, préfet ; présentée par MM. Valois et Lecestre.

2298. La Bibliothèque de l'École française, à Rome, palais Farnèse, représentée par M. l'abbé Duchesne, membre de l'Institut, directeur ; présentée par MM. Delaborde et Lecestre.

2299. La Bibliothèque de la ville de Parme (Italie), représentée par M. Modona, bibliothécaire ; présentée par MM. de Boislisle et Lecestre.

Publications adressées à la Société.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français,* 15 novembre 1895.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — *Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne,* année 1895. — *Bulletin de l'Institut international de bibliographie,* année 1895, nº 1. — *Bulletin de*

l'Académie impériale des sciences de Saint-Pétersbourg, mai 1895. — *Proceedings of the American philosophical Society held at Philadelphia,* janvier 1895. — *Transactions* de la même Société, nouvelle série, t. XVIII.

Publications du Bureau d'ethnologie de la Smithsonian Institution : *Archeologic investigations in James and Potomac valleys,* par Gérard Fowke; *Chinook texts,* par Franz Boas; *The Siouan tribes of the East,* par James Mooney.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Un voyageur français en Angleterre en 1764 : Élie de Beaumont, par le vicomte de Grouchy. (Extrait de la *Revue britannique.*) Br. in-8, aux Bureaux de la Revue. — *L'Opéra pendant la dernière année de la monarchie* (1788-1789), par le vicomte de Grouchy. (Extrait de la *Nouvelle revue rétrospective.*) Br. in-16, aux Bureaux de la Revue. — *L'ancienne Académie des sciences; les académiciens* (1666-1793), par Ernest Maindron. Br. in-8. Paris, Tignol.

Correspondance.

M. Félix Galas remercie le Conseil de l'avoir admis au nombre des membres de la Société.

M. J. de Mas Latrie, colonel du 19e régiment de dragons, à Vienne (Isère), remercie le Conseil d'avoir bien voulu attribuer un certain nombre de volumes de la Société à la bibliothèque du régiment qu'il commande.

M. Tamizey de Larroque remercie le Conseil d'avoir bien voulu également lui attribuer un certain nombre de volumes pour l'aider dans la reconstitution de sa bibliothèque, détruite par un incendie.

M. le ministre de l'Instruction publique invite la Société à désigner, avant le 15 janvier, les délégués par qui elle désirerait être représentée au prochain Congrès de la Sorbonne.

Travaux de la Société.

Annuaire-Bulletin. Feuille 8 en placards.

Brantôme, sa vie et ses écrits. Appendices et sommaires en pages.

Chronique de Richard Lescot. Il n'y a plus de copie.

Vie de Guillaume le Maréchal. T. III. Pas de changement.

Journal de Jean de Roye. T. II. Feuilles 16 et 17 en pages, 18 à 21 en placards.

Histoire de Gaston IV, comte de Foix. T. II. Feuilles 14 à 25 tirées; 2 feuilles 1/2 de Tables en placards.

Chronographia regum Francorum. T. III. Feuille 6 tirée; feuille 7 en placards.

Chroniques de J. Froissart. T. X. Feuille 18 tirée; feuille 19 (variantes) en placards.

M. Daupeley, imprimeur de la Société, écrit qu'il a livré les deux volumes des *Lettres de Louis XI,* tome V, et de l'*Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné,* tome VIII. Il exprime le désir que les éditeurs de certaines publications demeurées en souffrance depuis quelques mois puissent reprendre leur travail de manière à ne pas perdre l'avance prise sur l'exercice 1896 (115 feuilles).

Le Conseil ordonne la mise en distribution immédiate des deux volumes destinés à compléter l'exercice 1895, et prie MM. les Commissaires responsables d'engager les éditeurs à reprendre leurs travaux momentanément ralentis.

M. Delisle, au nom du Comité de publication, annonce qu'il présentera un rapport sur la proposition de M. Tuetey dès que celui-ci aura fourni un supplément d'informations sur le caractère et la valeur du texte qu'il offre de publier.

M. Moranvillé, au nom du Comité des fonds, présente un état détaillé des volumes sur lesquels devra porter l'opération adoptée en principe dans la précédente séance.

La séance est levée à cinq heures et demie.

PRIX DÉCERNÉS PAR L'INSTITUT AUX OUVRAGES HISTORIQUES.

L'Académie française, dans sa séance publique annuelle du 21 novembre 1895, a décerné les prix suivants :

PRIX GOBERT. — Premier prix à M. Gustave Fagniez, pour ses deux volumes sur *le Père Joseph et Richelieu* (1577-1638).

Second prix à M. le comte H. de la Ferrière, pour les volumes intitulés : *Les deux cours de France et d'Angleterre; Deux drames d'amour* (Anne Boleyn, Élisabeth) ; *la Correspondance de Catherine de Médicis*, t. V.

PRIX THÉROUANNE. — Prix de 1,500 fr. à M. le comte de Ludres, pour son *Histoire d'une famille de la chevalerie lorraine*. — Prix de 1,000 fr. à M. l'abbé A. Degert, pour son ouvrage intitulé : *le Cardinal d'Ossat* (1537-1604). — Prix de 1,000 fr. à M. Laffleur de Kermaingant, pour son étude sur *l'Ambassade de France en Angleterre sous Henri IV* (mission de Christophe de Harlay, comte de Beaumont). — Prix de 500 fr. à M. H. Chabeuf, pour son ouvrage intitulé : *Dijon, monuments et souvenirs*.

PRIX MONTYON. — Prix de 2,000 fr. à M. L. Crouslé, pour l'ouvrage intitulé : *Fénelon et Bossuet*. — Prix de 1,000 fr. à M. Édouard Noël, pour son étude sur *les Cent jours*. — Cinq prix de 500 fr. chacun, à M. l'abbé H. Simard, pour son livre sur *Saint Vincent de Paul et ses œuvres à Marseille;* à M. Émile Simond, pour son histoire du *Capitaine de la Tour d'Auvergne;* à M. Girod de l'Ain, pour son livre intitulé : *Grands artilleurs, Drouet, Senarmont, Éblé;* à M. L. Brunschvig, pour son étude sur *Cambronne, sa vie civile, politique et militaire;* à M. L.-H. Tranchau, pour son *Histoire du collège et du lycée d'Orléans*.

PRIX THIERS. — Prix de 1,500 fr. à M. Germain Bapst, pour son *Essai sur l'histoire du théâtre.*

PRIX BORDIN. — Prix de 2,000 fr. à M. J.-J. Jusserand, pour son *Histoire littéraire du peuple anglais des origines à la Renaissance.*

PRIX MARCELIN GUÉRIN. — Prix de 1,000 fr. à M. J. Bédier, pour son ouvrage intitulé : *les Fabliaux, étude de littérature populaire et d'histoire littéraire du moyen âge.*

PRIX SAINTOUR. — Prix de 1,000 fr. à M. l'abbé Ch. Urbain, pour son étude sur *Nicolas Coëffeteau.*

L'Académie des inscriptions et belles-lettres, dans sa séance publique annuelle du 15 novembre 1895, a décerné les prix suivants :

PRIX GOBERT. — Premier prix à M. Élie Berger, pour son histoire de *Blanche de Castille, reine de France.*

Second prix à M. l'abbé Clerval, pour son étude sur *les Écoles de Chartres au moyen âge.*

PRIX ORDINAIRE. — Décerné à M. Ch.-V. Langlois, pour son mémoire manuscrit sur le sujet mis au concours : *Étude sur la chancellerie royale depuis l'avènement de saint Louis jusqu'à celui de Philippe de Valois.*

ANTIQUITÉS DE LA FRANCE. — Première médaille à M. H.-François Delaborde, pour son livre sur *Jean de Joinville et les seigneurs de Joinville.*

Seconde médaille à M. Étienne Petit, pour son histoire des *Ducs de Bourgogne de la race capétienne.*

Troisième médaille à M. Édouard Favre, de Genève, pour son étude sur *Eudes, comte de Paris et roi de France.*

La première mention à M. G. Claudin, pour treize disser-

tations sur les débuts de l'imprimerie dans diverses villes de France; — la seconde, à M. Louis Guibert, auteur d'un livre intitulé : *Laron, topographie, archéologie et histoire;* — la troisième, à M. Jules Finot, pour son *Étude sur les relations commerciales entre la France et la Flandre au moyen âge;* — la quatrième, à M. Bardou, pour son *Histoire de la ville d'Alais* (1250-1340); — la cinquième, à M. de Rochambeau, pour ses deux volumes sur *le Vendômois, épigraphie et iconographie.*

PRIX DE LA GRANGE. — Décerné à M. A. Jeanroy, pour ses *Observations sur le théâtre religieux au moyen âge dans le midi de la France*, et pour la publication faite, avec M. Teulié, d'une collection de mystères provençaux.

L'Académie des sciences morales et politiques, dans sa séance publique annuelle du 30 novembre 1895, a décerné les prix suivants :

PRIX ODILON BARROT. — Décerné à M. Planiol, pour son mémoire manuscrit sur le sujet mis au concours : *Histoire du droit public et privé de la Bretagne depuis l'époque romaine jusqu'à la rédaction définitive de la coutume au XVIe siècle.*

PRIX AUDIFFRED. — Prix de 2,000 fr. au Père Adrien Launay, pour son *Histoire générale de la Société des Missions étrangères.*

II.

BIBLIOGRAPHIE.

302. — ADVIELLE (V.). Notice sur Philippe Cayeux, sculpteur d'ornements et amateur (1688-1768), suivi de : les

Ouvriers d'art et d'industrie à Arras en 1532. In-8, 31 p. et grav. Paris, Plon, Nourrit et Cie; Lechevalier.

303. — Babeau (A.). Le théâtre des Tuileries sous Louis XIV, Louis XV et Louis XVI; lecture faite à l'assemblée générale annuelle de la Société de l'Histoire de Paris. In-8, 63 p. et planche. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait du Bulletin de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France.)

304. — Babeau (A.). Note sur les plus anciens plans d'achèvement du Louvre et de réunion de ce palais aux Tuileries. In-8, 8 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait des Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France.)

305. — Baronnie de Bouloire (la), par l'auteur du *Bas-Vendômois historique et monumental*. In-8, ii-95 p. et grav. Le Mans, Pellechat.

306. — Barré (H.). Marseille en 1787 et en 1891, d'après une relation du temps et les documents actuels. In-8, 39 p. Marseille, impr. Barthelet et Cie.

307. — Batcave (L.). Le couvent des Ursulines d'Orthez. In-8, 59 p. Pau, Ve L. Ribaut; Paris, A. Picard et fils.

308. — Baumont (H.). Lunéville à la veille de la Révolution. In-8, 52 p. Nancy et Paris, Berger-Levrault et Cie.

309. — Beaurepaire (C. de). Dernier recueil de notes historiques et archéologiques concernant le département de la Seine-Inférieure, et plus spécialement la ville de Rouen. In-8, 364 p. Rouen, impr. Cagniard.

310. — Belard (P.). « Inventaire des titres, papiers et enseignemens concernants la cure d'Alençon, avec un mémoire précis de titres antiens et modernes de toutes choses, en 1720, » publié par la Société historique et archéologique de l'Orne. In-8, xiii-278 p. et portrait. Alençon, impr. Renaut de Broise.

311. — Bellanger (F.). Les gardes du corps sous les anciennes monarchies (1191-1791). In-16, 76 p. Limoges et Paris, Charles-Lavauzelle.

312. — Bellevue (comte de). L'hôpital Saint-Yves de Rennes et les religieuses Augustines de la Miséricorde de Jésus. Grand in-8°, xi-478 p. et planches. Rennes, Plihon et Hervé.

313. — Berger (Élie). Histoire de Blanche de Castille, reine de France. In-8, xii-428 p. Paris, Thorin et fils.

(LXX[e] fascicule de la Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome.)

L'ouvrage de notre érudit confrère a obtenu, cette année même, le premier prix de la fondation Gobert que décerne l'Académie des inscriptions et belles-lettres. C'est dire qu'un sujet qui avait souvent sollicité les historiens, et que même l'incomparable Le Nain de Tillemont semblait avoir traité à fond, se trouve presque entièrement renouvelé par M. Berger à l'aide de tous les documents du Trésor des chartes, de nos Archives, de celles du Record-Office anglais, des registres des papes, des grandes publications historiques de la France, de l'Allemagne, de l'Angleterre, tous instruments de travail qui n'avaient pas été à la disposition de Tillemont. M. Berger ne s'est pas étroitement restreint à la personnalité de Blanche de Castille ou à son rôle politique, si important qu'il ait pu être pendant un quart de siècle; mais il nous donne aussi, comme préambule, un résumé du règne de Louis VIII, puis raconte presque tout le règne de Louis IX, avec détails ou aperçus nouveaux, durant la période de toute-puissance de la reine-mère. Sauf quelques réserves sur les tendances du nouvel historien à faire un portrait idéal de son héroïne et à la glorifier un peu trop généralement sans toujours justifier son admiration par des preuves assez solides, tous les critiques ont ratifié le jugement de l'Académie avec une satisfaction que nous avons plaisir à constater. A. B.

314. — Béziers (Michel). Mémoires pour servir à l'état historique et géographique du diocèse de Bayeux; publiés par G. Le Hardy. T. II : Archidiaconé de Bayeux (suite). In-8, 555 p. Rouen, Lestringant; Paris, A. Picard et fils.

315. — Biais (E.). Notes et documents historiques; inventaire d'objets mobiliers (1409), d'après l'original des

archives d'Angoulême. In-8, 41 p. Angoulême, impr. Chasseignac.

(Extrait du Bulletin de la Société archéologique et historique de la Charente.)

316. — Bled (l'abbé O.). Les chartes de Saint-Bertin, d'après le grand cartulaire de dom Charles-Joseph Dewitte, dernier archiviste de ce monastère, publiées ou analysées avec un grand nombre d'extraits textuels. T. III. 3e fascicule : feuilles 45 à 84 (p. 353 à 600). Saint-Omer, impr. d'Homont.

(Publication de la Société des Antiquaires de la Morinie.)

317. — Boissonnade (P.). et J. Bernard. Histoire du collège et du lycée d'Angoulême (1516-1895); étude sur l'instruction secondaire en Angoumois depuis le xvie siècle jusqu'à nos jours. In-8, ix-476 p. et planche. Angoulême, Coquemard; Trillaud.

318. — Bonnefoy (G.). Histoire de l'administration civile dans la province d'Auvergne et le département du Puy-de-Dôme depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, suivie d'une revue biographique illustrée des membres de l'État politique moderne (députés et sénateurs). T. I. In-8, xv-685 p., avec grav. Paris, Lechevalier.

La première moitié de ce volume, consacrée à l'ancien régime, comprend un aperçu historique de l'administration civile, la liste des intendants depuis 1555, avec notices biographiques et portraits, une étude sur leur administration (agriculture, industrie, commerce, subsistances, assistance publique, aumônes), les tableaux des subdélégations et de leurs correspondances, des paroisses et collectes avec le nom des seigneurs et le chiffre de la taille en 1696.

319. — Bonnet (J.-C.). Le village de Croissy-sur-Seine sous l'ancien régime et pendant la Révolution, d'après les pièces authentiques. Première partie : les seigneurs. In-8, 352 p. Angers, impr. Burdin et Cie.

320. — Bossebœuf (L.-A.). Une excursion en Anjou : Montreuil-Bellay, le Puy-Notre-Dame et Asnières. In-8, 111 p. Tours, Bousrez.

(Extrait des Bulletins de la Société archéologique de Touraine.)

321. — BOUCHE (l'abbé P.-B.). Vie et vertus de saint Bertrand, évêque de Comminges. In-32, 104 p. Lille et Paris, Desclée, de Brouwer et Cie.

322. — BOUILLET (l'abbé). La Folie de Saint-James, à Neuilly. In-8, 19 p. Paris, impr. Plon, Nourrit et Cie.

323. — BOURNICHON (l'abbé). Histoire de l'hôpital de la Charité de Bourges et des Sœurs hospitalières de l'hôpital général, aujourd'hui Sœurs de Marie-Immaculée. In-8, IX-393 p. Saint-Amand, impr. Saint-Joseph.

(Extrait de la Revue du Bas-Poitou.)

324. — BRÉHIER (A. DE). Fougeray depuis le IXe siècle jusqu'à nos jours. In-8, 247 p. Vannes, impr. Lafolye.

325. — CAIX DE SAINT-AYMOUR (vicomte DE). Notes et documents pour servir à l'histoire d'une famille picarde au moyen âge (XIe-XVIe siècles) : la maison de Caix, rameau mâle des Boves-Coucy. In-8, VIII-340 p., avec fig. et pl., plus CCXXXVIII p. Paris, H. Champion.

326. — Catalogue des manuscrits français du département des manuscrits de la Bibliothèque nationale. T. IV. Ancien fonds, nos 4587-5525. In-4, 800 p. Paris, Firmin-Didot et Cie.

Le tome III remontait à 1881, et un si long laps de temps écoulé faisait craindre que la publication ne fût pas même continuée jusqu'à la fin de la série de 6,170 manuscrits qui composait primitivement le fonds français proprement dit. Aujourd'hui, nous possédons à peu près les quatre cinquièmes de l'œuvre entreprise, et non seulement on peut être assuré que les dévoués collaborateurs du Cabinet des manuscrits nous livreront prochainement le volume complémentaire, avec les tables si désirables; mais on a vu plus haut (p. 146) que d'autres bibliothécaires, non moins dévoués, ont déjà commencé à faire paraître le catalogue des manuscrits du nouveau fonds, conçu, il est vrai, sur un plan plus restreint, mais qui n'en sera pas moins accueilli avec toute la gratitude que méritent de pareilles œuvres. A. B.

327. — Catalogue des ouvrages légués à la bibliothèque communale de Lille par M. le marquis de Godefroy de

Ménilglaise : Histoire, deuxième partie. In-8, 592 p. Lille, impr. Danel.

328. — Catalogue de l'histoire de France. Table des auteurs. (Bibliothèque nationale; département des Imprimés.) In-4 à 2 col., x-799 p. Paris, Firmin-Didot et C[ie].

329. — CHABOT (comte DE). Henri IV et Catherine de Parthenay. In-8, 16 p. Vannes, Lafolye.

330. — CHARMASSE (A. DE) et G. DE LA GRANGE. Voyages de Courtépée dans la province de Bourgogne en 1776 et 1777. In-8, 227 p. Autun, impr. Dejussieu père et fils.

(Extrait des Mémoires de la Société éduenne.)

331. — CHASSAING (A.). Cartulaire de Chamalières-sur-Loire, en Velay, prieuré conventuel dépendant de l'abbaye de Saint-Chaffre, avec introduction et tables par Antoine Jacotin, archiviste départemental. In-8, XIV-208 p. Paris, Picard et fils.

332. — CHEVALIER (l'abbé Ulysse). Répertoire des sources historiques du moyen âge. Topo-bibliographie, 2e fascicule : B.-E. In-8 à 2 col., p. 530 à 1055. Montbéliard, Hoffmann.

333. — CLOUZOT (H.). Les premiers imprimeurs et libraires de Saint-Jean-d'Angély (1616-1747). In-8, 19 p. Niort, Clouzot.

(Extrait du Bulletin du Bibliophile.)

334. — Confrérie de Saint-Michel de la Puissaye ; manuscrit publié par l'abbé M. Langlois. In-8, 12 p. Vannes, impr. Lafolye.

(Extrait des Archives historiques du diocèse de Chartres.)

335. — CORDIER (capitaine). Turenne et l'armée française en 1674. In-8, 59 p. Paris, Baudoin.

336. — CORRE (A.) et P. AUBRY. Documents de criminologie rétrospective (Bretagne, XVIIe et XVIIIe siècles). Grand in-8, IV-585 p. Lyon, Storck ; Paris, G. Masson.

337. — COURTEAULT (Henri). Gaston IV, comte de Foix, vicomte souverain de Béarn, prince de Navarre (1423-1472); étude historique sur le midi de la France et le nord de l'Espagne au XVe siècle. In-8, XXXII-410 p. Toulouse, Éd. Privat.

(Bibliothèque méridionale publiée sous les auspices de la Faculté des lettres de Toulouse.)

Gaston IV est maintenant bien connu de notre Société par le premier volume de son *Histoire*, publié en 1893, et le second et dernier volume viendra prendre place dans l'exercice de 1896. Notre éditeur, M. Courteault, n'a pas voulu s'en tenir à l'introduction mise par lui en tête du tome I, quoique ce fût déjà un excellent et substantiel morceau à substituer aux quelques pages de biographie dont il fallait jusque-là se contenter. Cette fois, c'est une histoire complète qu'il nous donne sous les auspices de la Faculté des lettres de Toulouse, histoire dont les éléments ont été puisés à la fois aux sources diplomatiques ou documentaires et aux sources narratives ou historiques. Dans cette dernière catégorie, il va de soi que la première place est pour l'œuvre de Guillaume Leseur, et le nouveau volume de la Bibliothèque méridionale devient ainsi le complément de l'édition faite pour nous. A. B.

338. — COYECQUE (Ernest). Quatre catalogues de livres (1519-1520). In-8, 11 p. Paris, Émile Bouillon.

(Extrait de la Revue des bibliothèques.)

339. — COYECQUE (Ernest). La librairie de Didier Maheu en 1520; supplément aux Cinq librairies parisiennes sous François Ier (1521-1529). In-8, 96 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait du Bulletin de la Société de l'Histoire de Paris.)

340. — CRUPPI (J.). Un avocat journaliste au XVIIIe siècle : Linguet. In-16, 402 p. et portrait. Paris, Hachette et Cie.

341. — DARIO (E.). Histoire du collège de Moissac depuis sa fondation jusqu'à nos jours. Petit in-8, 46 p. Privat.

342. — DAUSSY (H.). Histoire de la ville d'Albert (autrefois Encre) jusqu'à la Révolution de 1789. In-8, VII-323 p. et plan. Albert, Oger-Pascal.

343. — DECAUVILLE-LACHÉNÉE (A.). Le lycée et l'abbaye

de Saint-Étienne de Caen. In-8, 68 p. et 5 gravures. Caen, tous les libraires.

344. — Deguin (l'abbé J.). Arceau; chapelle et hôpital de Notre-Dame-de-Bon-Secours; étude historique. In-8, 33 p. et planche. Dijon, impr. de l'Union typographique.

345. — Delarc (l'abbé O.). Ystoire di li Normant, par Aimé, évêque et moine au Mont-Cassin; publiée avec une introduction et des notes. In-8, LXXII-385 p. Rouen, Lestringant.

346. — Delisle (L.). Le concile de Paris de l'année 1290. In-8, 7 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait du Bulletin de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France.)

347. — Delisle (L.). Manuscrits légués à la Bibliothèque nationale par Armand Durand. In-8, 35 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

348. — Desdevises du Dézert. Bibliographie du centenaire des croisades à Clermont-Ferrand. In-8, 20 p. Clermont-Ferrand, impr. Mont-Louis.

349. — Despierres (Mme G.). Les Gabriel; recherches sur les origines provinciales de ces architectes. In-8, 55 p. Paris, impr. Plon, Nourrit et Cie.

350. — Doublet (G.). Un prélat janséniste : F. de Caulet, réformateur des chapitres de Foix et de Pamiers, d'après des documents inédits; avec portraits, pièces justificatives et fac-similés. In-8, 222 p. Paris, A. Picard et fils.

351. — Ducéré (E.). Histoire maritime de Bayonne; les corsaires sous l'ancien régime. In-8, xv-307 p. Bayonne, Hourquet.

352. — Du Fail (Noël). Les baliverneries et les contes d'Eutrapel; texte original et glossaire, avec notice par E. Courbet. 2 vol. in-12. T. I, LXXXVI-295 p.; t. II, 301 p. Paris, Lemerre.

353. — Dupré (A.). Ermans (Seine-et-Marne); notice historique. In-8, 27 p. Meaux, Le Blondel.

354. — Enlart (C.). Villard de Honnecourt et les Cisterciens. In-8, 16 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

355. — Épigraphie des comtes et des ducs de Rethel-Mazarin, par N. A. In-8, 40 p. Paris, Picard et fils.

(Extrait de la Revue historique ardennaise.)

356. — Espinay (G. d'). L'ancien droit successoral en Basse-Bretagne. In-8, 73 p. Paris, Larose.

(Extrait de la Nouvelle revue historique de droit français et étranger.)

357. — Farcinet (Ch.). Un dernier mot et quelques documents sur Geoffroy de Lusignan, dit la Grand'Dent, ancien seigneur de Vouvent, Mervent et Fontenay-le-Comte. In-8, 20 p., avec vignettes. Vannes, Lafolye.

(Extrait de la Revue du Bas-Poitou.)

358. — Favier (J.). Notes et documents sur la vie privée de Charles IV, duc de Lorraine, tirés des papiers de son confesseur. In-8, 24 p. Nancy, impr. Voirin et Kreis.

359. — Féret (l'abbé P.). La Faculté de théologie de Paris et ses docteurs les plus célèbres. Moyen âge, t. II. In-8, III-615 p. Paris, Alph. Picard.

Comme le tome Ier, qui remonte à 1894 (le moyen âge seul en formera quatre), celui-ci, qui embrasse la seconde moitié du XIIIe siècle, comporte deux parties : histoire, et critique littéraire. Dans la première, un livre est consacré aux développements des collèges et de leurs études, un second aux conflits avec les religieux, un troisième aux questions doctrinales; dans la seconde, un livre aux ubiquistes français ou étrangers, un second aux sorbonnistes depuis Robert de Sorbon jusqu'à Regnauld de Reims, un troisième aux Franciscains, saint Bonaventure, Bacon, Peckam, etc., un quatrième aux Dominicains, un cinquième enfin aux autres religieux, Cisterciens, Carmes, etc. Chaque personnage a sa notice spéciale, qui souvent ajoute une contribution importante, soit à l'*Histoire littéraire,* soit aux monographies modernes.

360. — Fèvre (Mgr). La défense de l'Église en France

sous Louis XIII; lettre à Mgr Ferrata, nonce apostolique. In-8, 136 p. Paris et Lyon, Delhomme et Briguet.

361. — Florange (J.). Histoire des seigneurs et comtes de Sierk, en Lorraine. In-8, vii-235 p. Paris, Florange.

362. — Forestié (Éd.). Livres de comptes des frères Bonis, marchands montalbanais du xive siècle, publiés et annotés pour la Société historique de Gascogne. Deuxième partie. In-8, vii-368 p. Paris, Champion.

(Archives historiques de la Gascogne.)

363. — Fournier (L.). Le V. P. Raymond Breton, de l'ordre des Frères prêcheurs, profès du couvent de Beaune, missionnaire aux Antilles (1609-1679). In-8, 29 p. Dijon, Union typographique.

(Extrait du Bulletin d'histoire et d'archéologie religieuses du diocèse de Dijon.)

364. — Funck-Brentano (Frantz). La Devineresse; une féerie pour la réforme des mœurs sous Louis XIV. In-8, 16 p. Paris, Ernest Thorin.

(Extrait des Études historiques.)

C'est en 1679, au plus fort de la folie criminelle des Poisons, que le lieutenant général de police La Reynie voulut réagir en faisant composer *la Devineresse ou les Faux enchantements*, pour la plus grande confusion des sorciers et sorcières, par Douneau de Visé et Thomas Corneille. L'héroïne était la trop fameuse Voisin, devenue Mme Jobin sous la plume des deux auteurs.

365. — Gauduel (F.). Une extradition au xive siècle. In-8, 23 p. Grenoble, Impr. centrale.

366. — Gauthier (J.). Notes archéologiques et épigraphiques sur l'église abbatiale de Faverney (Haute-Saône). In-8, 29 p. et planches. Vesoul, impr. Suchaux.

367. — Gérardin (J.). Une invasion lorraine en Franche-Comté en 1595. In-8, 12 p. Besançon, impr. Jacquin.

(Extrait des Annales franc-comtoises.)

368. — Grimaud (H.). Notice historique sur la ville de l'Ile-Bouchard. In-8, 29 p. Tours, Péricat.

369. — Habasque (F.). Les traités de bonne correspondance entre le Labourd, la Biscaye et le Guipuscoa (archives municipales de Saint-Jean-de-Luz). In-8, 16 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique.)

370. — Hauser (H.). Une grève d'imprimeurs parisiens au xvie siècle (1539-1542). In-8, 20 p. Paris, Giard et Brière.

(Extrait de la Revue internationale de sociologie.)

371. — Herbet (J.). Les travaux de Philibert Delorme à Fontainebleau. In-8, 15 p. Fontainebleau, impr. Bourges.

(Extrait des Annales de la Société historique et archéologique du Gâtinais.)

372. — Hozier (Charles d'). Armorial général de France dressé en vertu de l'édit de 1696, publié par J. Moreau de Pravieux, directeur des Archives de la noblesse. Généralité de Limoges. In-8, xiii-253 p. Dijon, impr. Darantière.

373. — Imbert de Saint-Amand. Les femmes de Versailles; Marie-Antoinette et la fin de l'ancien régime (1781-1789). In-18 jésus, 334 p. Paris, Dentu.

374. — Inventaire sommaire des archives départementales antérieures à 1790, rédigé par M. Jules Finot, archiviste. Nord. Archives civiles, série B : Chambre des comptes de Lille, n°s 3390 à 3665. T. VIII. Grand in-4, xliii-458 p. Lille, impr. Danel.

375. — Jehet (l'abbé). La nationalité de Jeanne d'Arc; réponse à M. l'abbé E. Misset. In-8, viii-51 p. Bar-le-Duc, impr. Contant-Laguerre.

376. — Jordan (Édouard). Les registres de Clément IV (1275-1268); recueil des bulles de ce pape, publiées ou analysées d'après les manuscrits des archives du Vatican. 3e fascicule. In-4 à 2 col., p. 257 à 344. Paris, Fontemoing.

(Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome.)

377. — La Borderie (A. de). Étude historique sur les

neuf barons de Bretagne. Grand in-4, 90 p. Rennes, Plihon et Hervé.

378. — La Borderie (A. de) et L. de Villers. Essais d'histoire féodale : la seigneurie de Montauban, son château et ses premiers seigneurs. In-8, 35 p. et plan. Rennes, Plihon et Hervé.

(Extrait du Bulletin de la Société archéologique d'Ille-et-Vilaine.)

379. — La Marsonnière (de). Établissement de paix entre les Chausseraye et les Montaigu ; document inédit relatif à l'assassinat de Philippe de Montaigu. In-8, 10 p. Poitiers, impr. Blais, Roy et Cie.

(Extrait du Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest.)

380. — La Nicollière-Teijeiro (S. de). Actes extraits des titres de Rohan, fonds Bizeul (bibliothèque publique de Nantes). In-8, 35 p. Vannes, impr. Lafolye.

381. — Ledain (Bélisaire). Cartulaires et chartes de l'abbaye de l'Absie. In-8, xv-466 p. Poitiers, impr. Oudin et Cie.

(Archives historiques du Poitou.)

382. — Ledieu (A.). Monographie d'un bourg picard. Cinquième partie : nouvelles et légendes recueillies à Démuin. In-8, viii-285 p., avec grav. Paris, Picard et fils.

383. — Lefèvre-Pontalis (G.). La fausse Jeanne d'Arc. In-8, 35 p. Paris, E. Bouillon ; Orléans, Herluison.

(Extrait du Moyen Age.)

384. — Lempereur. Les droits seigneuriaux dans les terres de l'ancien évêché de Rodez au xiiie siècle. In-8, 11 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique.)

385. — L'Estourbeillon (marquis de). La noblesse de Bretagne ; notices historiques et généalogiques, précédées d'une introduction par le vicomte de Lisle. T. II. In-4, 391 p., avec armoiries. Vannes, impr. Lafolye.

386. — L'ESTOURBEILLON (marquis DE). Archives du château de la Maillardière-en-Vertou (1315-1718). In-8, 115 p. Vannes, Lafolye.

387. — L'ESTOURBEILLON (marquis DE). Une montre à Vannes en 1492. In-8, 11 p. Vannes, impr. Galles.

(Extrait du Bulletin de la Société philomathique du Morbihan.)

388. — LETOURNEAU (l'abbé G.). Histoire du séminaire d'Angers depuis son union avec Saint-Sulpice, en 1695, jusqu'à nos jours. In-8, XXIII-443 p. et 6 héliogravures. Angers, Germain et Grassin; Paris, Roger et Chernoviz.

389. — LONGUEMARE (P. DE). Le théâtre à Caen (1628-1830). In-18 jésus, XIII-369 p., avec des phototypies d'après les clichés de MM. H. Magron et G. de Pennart. Paris, A. Picard et fils.

390. — LOQUET (G.). L'abbaye Sainte-Croix de Talmond (Vendée). In-8, 248 p., avec plans et carte. La Roche-sur-Yon, impr. veuve Ivonnet et fils.

391. — LORGUE. Histoire de Mortemart (Haute-Vienne). In-18 jésus, XII-201 p., avec figures et planches. Limoges, Ducourtieux.

392. — LOUTCHITSKY (J.). De la petite propriété en France avant la Révolution, et de la vente des biens nationaux. In-8, 39 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Revue historique.)

393. — MAHEUT. Notice sur Guillaume Mahieu de Mayseret, médecin ordinaire du roi, membre correspondant de l'Académie des sciences de Paris, né à Saint-Rémy-sur-Orne, le 30 août 1711. In-8, 16 p. Caen, Delesques.

(Extrait des Mémoires de l'Académie nationale des sciences, arts et belles-lettres de Caen.)

394. — MARCHAND (J.). Les Stuarts à Avignon. In-8, 18 p. Avignon, Séguin.

(Extrait des Mémoires de l'Académie de Vaucluse.)

395. — Marlet (L.). Clermont-Gallerande : autour d'une famille seigneuriale du Haut-Maine. In-8, 48 p. Mamers, impr. Fleury et Dangin; Paris, A. Picard.

(Extrait de la Revue historique et archéologique du Maine.)

396. — Mazerolle (F.). Documents sur les relieurs des ordres royaux de Saint-Michel et du Saint-Esprit. In-8, 51 p. Paris, Leclerc et Cornuau.

(Extrait du Bulletin du Bibliophile.)

397. — Mazon (A.). Voyage fantaisiste et sérieux à travers l'Ardèche et la Haute-Loire, par le docteur Francus. In-12, 540 p. Le Puy, Prades-Freydier.

Au milieu de pages tantôt dogmatiques ou morales, tantôt descriptives, humoristiques et pittoresques, l'histoire et la philologie ont beaucoup à glaner dans les volumes nombreux du docteur Francus, qui connaît aussi bien à fond les archives, les monuments, les patois et les dialectes de ses montagnes, que le caractère, la physionomie et les tendances des peuples du Vivarais et du Velay.

398. — Mazon (A.). Notice sur Pierre Marcha, l'auteur des *Commentaires du soldat du Vivarais.* In-8, 79 p. Privat, impr. centrale de l'Ardèche.

L'auteur a tiré ses informations des manuscrits de Soulavie, ou des pièces et actes de famille existant dans le pays même. Nombre de documents sont reproduits *in extenso.*

399. — Merlet (R.). Les origines du monastère de Saint-Magloire de Paris. In-8, 37 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

400. — Mourin (E.). Récits lorrains : histoire des ducs de Lorraine et de Bar. In-16, x-395 p. Nancy, Berger-Levrault et Cie.

401. — Müntz (E.). Les collections de Cosme Ier de Médicis (1574); nouvelles recherches. In-8, 11 p. Paris, Leroux.

(Extrait de la Revue archéologique.)

402. — Nicaise (E.). Chirurgie de Pierre Franco, de

Turriers en Provence, composée en 1561 ; nouvelle édition, avec une introduction historique, une biographie et l'histoire du collège de chirurgie. Grand in-8, CLXIV-392 p., avec fig. Paris, F. Alcan.

403. — PASQUIER (F.) et H. COURTEAULT. Chroniques romanes des comtes de Foix, composées au XVe siècle par Arnaud Esquerrier et Miégeville. In-8, XXVII-196 p., et fac-similé d'une charte. Foix, Gadrat aîné ; Toulouse, Privat ; Paris, Picard et fils; Pau, veuve Ribaut.

404. — PERROD (M.). Maître Guillaume de Saint-Amour ; l'Université de Paris et les ordres mendiants au XIIIe siècle. In-8, 149 p. Paris, Firmin-Didot et Cie.

405. — PERROSSIER (l'abbé C.). Un collectionneur dauphinois au XVIIe siècle : l'abbé de Lesseins et sa galerie. In-8, 126 p. Valence, impr. Céas et fils.

(Extrait du Bulletin de la Société archéologique et statistique de la Drôme.)

406. — PLANCHON (G.). Les apothicaires dans les cérémonies de parade. In-8, 32 p. Paris, impr. Flammarion.

(Extrait du Journal de pharmacie et de chimie.)

407. — PLANCY (baron G. DE). Le marquisat de Plancy et ses seigneurs. In-8, 348 p. et planches. Arcis-sur-Aube, impr. L. Frémont.

Plancy est un bourg du département de l'Aube, canton de Méry-sur-Seine, qui parait avoir succédé au village gallo-romain de Saturniacum, habité par saint Victor au VIIe siècle. Du château primitif, il ne reste que des fossés et quelques apparences de fortifications; mais les cartulaires champenois permettent de faire remonter la filiation des seigneurs jusqu'à la fin du XIe siècle. Ces Plancy primitifs finirent au XVe, et la terre passa successivement aux mains des Courtenay, des Neufchâtel, des la Croix, des Guénegaud, des Moreau (de Séchelles), enfin des Godard d'Aucour, titrés marquis, vicomtes et barons de Plancy.

Le présent volume n'est pas une généalogie à proprement parler ; l'auteur s'est efforcé d'y réunir nombre de documents intéressant l'histoire et la vie publique, non seulement de Plancy, mais aussi de la région environnante. A. B.

408. — Poidebard (Al.). Le portefeuille d'un charlatan lyonnais au XVIIIe siècle. In-8, 23 p. Lyon, impr. Mougin-Rusand.

409. — Prajoux (l'abbé J.). Un procès de pêche en Roannais au XVIIIe siècle (1721-1754). In-18, 12 p. Roanne, Darcon ; Lyon, Brun.

410. — Quarré-Reybourbon (L.). Pierre Le Monnier, voyageur lillois du XVIIe siècle. In-8, 15 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin de géographie historique et descriptive.)

411. — Requin (l'abbé). Les artistes d'autrefois en Avignon ; lecture faite à la séance publique de l'Académie de Vaucluse du 26 mai 1895. In-8, 15 p. Avignon, Seguin.

412. — Rethoré (G.). Recherches historiques sur Jouarre et ses environs ; territoire de Jouarre, Nolongue, les Loges, le Grand-Couroy, etc. In-8, 179 p., avec gravures et plans. Meaux, Le Blondel.

413. — Reure (l'abbé). Les méfaits de la maison de Châtelus, suivis d'un appendice sur Jean de Châtelus. In-8, 29 p. Moulins, Crépin-Leblond.

414. — Saint-Saud (comte de). Documents inédits concernant la Guyenne (1re série). In-4, 38 p. Bordeaux, impr. Gounouilhou.

415. — Save (G.). Iconographie et légendes rimées de la vie de saint Dié. In-8, 41 p., avec gravures et planches. Saint-Dié, impr. Humbert.

(Extrait du Bulletin de la Société philomathique vosgienne.)

416. — Sellier (C.). L'hôtel de Thorigny. In-8, 7 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait du Bulletin de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France.)

417. — Sevaille (l'abbé T.). Notes d'histoire sur l'enseignement en Bretagne : le collège de Vitré avant la Révolution. In-8, 20 p. Vannes, impr. Lafolye.

historiens, mais un petit gentilhomme, Antoine du Roure, seigneur de la maison noble de la Rande, ancien capitaine de l'armée royale et officier de milice, ami des Vogüé de ce temps-là et marié par leurs soins, neveu du jésuite Jacques du Roure, auteur d'un *Abrégé de la vraie philosophie.* Il fallut une petite armée pour en finir avec cette insurrection, et, par une singulière rencontre, le chef en fut aussi un lieutenant général portant le nom de du Roure, mais de la vieille maison de Grimoard. La rectification établie dans cette brochure d'après des titres et papiers de famille paraît incontestable. On peut comparer les *Chroniques de Languedoc,* t. I, p. 265 et suiv., le recueil des *Archives de la Bastille,* publié par Fr. Ravaisson, t. VIII, p. 341-349, et la *Gazette* de 1670, p. 701, 815-816 et 1067-1068.

436. — Vogüé (marquis de). Le duc de Bourgogne et Beauvillier, d'après des correspondances inédites. In-8, 44 p. Paris, impr. de Soye et fils.

(Extrait du Correspondant.)

C'est une partie de cette étude que M. le marquis de Vogüé a bien voulu lire à l'Assemblée générale de 1895 : ci-dessus, p. 82.

437. — Waddington (A.). La république des Provinces-Unies ; la France et les Pays-Bas espagnols de 1630 à 1650. T. I (1630-1642). In-8, xii-450 p. Paris, G. Masson.

(Annales de l'Université de Lyon.)

438. — Waddington (A.). Une intrigue secrète sous Louis XIII : visées de Richelieu sur la principauté d'Orange (1625-1630). In-8, 16 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Revue historique.)

439. — Yzeux. De Paris au Mans par le coche, en 1765. In-8, 16 p. et carte. Le Mans, impr. Monnoyer.

(Extrait du Bulletin de la Société d'agriculture, sciences et arts de la Sarthe.)

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LA PREMIÈRE PARTIE

DE L'ANNUAIRE-BULLETIN

DE L'ANNÉE 1895.

I. — *Analyse des procès-verbaux.*

II. — *Bibliographie.*

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

SECONDE PARTIE.

DOCUMENTS ET NOTICES HISTORIQUES.

ENGUERRAN DE COUCY

AU SERVICE DE GRÉGOIRE XI.

1372-1374.

La paix conclue à Bologne au mois de novembre 1370, entre Urbain V et les Visconti, ne devait pas être de longue durée. Grégoire XI eut bientôt à subir les attaques des seigneurs de Milan; la guerre avait recommencé au mois d'août 1372[1], et, après avoir imploré le secours de l'empereur, le pape cherchait à recruter des alliés et des troupes[2]. Celles-ci, composées d'éléments très divers, de routiers de toutes nations, anglais, allemands, bretons, italiens, avaient déjà parmi leurs chefs deux capitaines français : Nicolas de Beaufort, seigneur de Limeuil, frère du pape, et Raymond de Turenne, son neveu. Ce fut le 13 septembre 1372 que Grégoire XI chargea le cardinal de Saint-Eustache de négocier avec Enguerran de Coucy

1. L. Osio, *Documenti diplomatici tratti degli Archivi milanesi*, p. 158.
2. Archives du Vatican, *Litteræ secretæ*, registre 263, *passim*.

pour lui offrir le commandement d'une partie des gens d'armes de l'Église.

A cette époque, Enguerran se trouvait déjà en Italie. Dès 1369, il avait dû quitter la France au moment de la reprise des hostilités avec les Anglais, car sa situation était particulièrement difficile. L'un des premiers barons de France par la naissance et la fortune, il ne pouvait combattre contre son suzerain; gendre du roi d'Angleterre et comblé de biens par ce prince, il lui était également interdit de prendre les armes contre ce dernier. « Si s'excusa si bellement et si sagement deviers l'un roy et l'autre, dit Froissart, que il s'en contenterent, et dist que de ceste gnerre, par le gret et le congiet de l'un et de l'autre, il ne s'armeroit point[1]. » Après avoir représenté Charles V aux fêtes du mariage du duc de Bourgogne avec Marguerite de Flandre, Coucy se rendit donc auprès des Visconti en passant par la Savoie[2]. C'était pour les chevaliers, avides de beaux faits d'armes, un moment propice; mais les premières années du séjour de Coucy dans ce pays sont demeurées enveloppées d'obscurité. Les chroniques sont muettes, les archives des Visconti ne révèlent rien, non plus que les registres d'Urbain V. Ce n'est que sous le pontificat de Grégoire XI qu'on voit Enguerran de Coucy réapparaître pour mettre son épée au service du saint-siège. Allié au comte de Savoie et à Jean Hawkwood, il guerroya pendant deux ans dans la Haute-Italie contre Bernabo et Galéas. Les diverses phases de cette campagne et les grandes lignes en sont bien connues, grâce aux chroniques italiennes et aux ouvrages déjà parus[3]. Mais la part qu'y prit Enguerran de Coucy, avec les troupes placées sous ses ordres, n'a pas été suffisamment précisée jusqu'ici; les docu-

1. Froissart, t. VII, p. 419.
2. Ibid., p. 321 et 420.
3. Chroniques publiées par Muratori. — Temple Leader et Marcotti, *Giovanni Acuto, storia di un condottiere*. Firenze, 1889, in-8°.

ments qui suivent, extraits des Archives du Vatican, la feront mieux connaître et apprécier.

Ils expliqueront aussi le choix de Coucy, envoyé plus tard, à deux reprises, en Italie par la cour de France. Ce hardi capitaine avait pu tâter le terrain, prévoir les obstacles à surmonter et les ressources dont on devait disposer. C'est ainsi qu'en 1384, quand il marcha au secours du duc Louis Ier d'Anjou, puis en 1394, lorsqu'il exerça les fonctions de lieutenant général du duc d'Orléans, il déploya de grandes qualités, tant comme guerrier que comme diplomate, et seconda puissamment la politique de ces deux princes[1].

H. Lacaille.

Villeneuve-lès-Avignon, 13 septembre 1372.

Grégoire XI donne plein pouvoir à Pierre Flandin, cardinal de Saint-Eustache, pour traiter et conclure une alliance avec Enguerran de Coucy.

... Tractandi, iniendi et faciendi, nomine nostro et Romane Ecclesie, pro quibuscumque nostris et ipsius Ecclesie negociis, pacta, ligam et conventiones quecumque cum dilecto filio Enguerranno, domino de Cussiaco, hujusmodique pacta, ligam et conventiones firmandi et vallandi fide ac pena, et alias, prout tibi videtur, omniaque alia et singula in premissis necessaria, etiam si talia sint que mandatum exigant specialem, gerendi et exercendi, eidem circumspectioni tue plenam et liberam, tenore presentium, concedimus potestatem.

Archives du Vatican. *Litteræ secretæ Gregorii XI*, anno II°, reg. 264, fol. 146.

1. Durrieu, *la Prise d'Arezzo par Enguerrand de Coucy*. — E. Jarry, *la Vie politique de Louis, duc d'Orléans*. — Comte de Circourt, *le Duc Louis d'Orléans*, etc.

15 septembre 1372.

Paiement d'une somme de 5,893 florins fait par le trésorier de Grégoire XI à Enguerran de Coucy.

Die xv° septembris.

Soluti fuerunt de mandato domini Pape domino Enguerranno, domino de Cussiaco, comiti de Bedaforti (*sic*) et Suessionis (*sic*), pro quibusdam ligis, pactis et conventionibus factis per dominum nostrum Papam cum ipso, ratione guerre Romane Ecclesie partium Italie, prout incartatum est in instrumento per dominum Johannem de Ficocuria, notarium publicum, recepto; pro vii^m^ florenis de Florencia; prefato domino de Cuciaco manualiter recipienti . . . . v^m^ viii^c^ xciii floreni camere.

Arch. du Vatican, *Introitus et exitus*, reg. 336, fol. 141 v°.

Villeneuve-lès-Avignon, 27 septembre 1372.

S'il ne remplissait pas strictement les clauses de son traité d'alliance, Enguerran de Coucy pouvait être tenu, pendant tout le mois de novembre, à rembourser 6,000 florins à la Chambre apostolique; à sa demande, le Pape prolonge ce délai d'un mois.

Ad futuram rei memoriam. Apostolice Sedis benegnitas illis libentius se reddit favorabilem et benignam, quos ad eam gerere novit devotionis intime puritatem. Sane, cum dilectus filius Petrus, Sancti Eustachii diaconus cardinalis, in hac parte habens a nobis specialem per litteras apostolicas potestatem, nostro nomine et Romane Ecclesie, nuper cum dilecto filio nobili viro Enguerrando, domino de Cussiaco, milite, Laudunensis diocesis, certas fecerit conventiones et pacta, in quibus, inter cetera, continetur quod prefatus dominus de Cussiaco sex milia florenorum auri per eum, pro adimpletione pactorum hujusmodi, recepta a gentibus camere nostre, si non adimpleverit promissa per eum in pactis hujusmodi, teneatur per

totum mensem novembris proxime secuturum restituere in Avenione eisdem gentibus dicte camere, vel in civitate Bononie venerabili patri nostro . . . (*sic*), episcopo Bononiensi[1], in partibus Italie nostro thesaurario generali, nomine dicte camere recipienti; et susceperit in se sponte in eo casu excommunicationis sententiam et interdicti in terras suas; ac promiserit tenere obstagia (*sic*) quousque integraliter restitutionem faceret de pecunia supradicta, prout in instrumento inde confecto plenius continetur : nos, commoditati dicti militis libenti animo intendentes, suis supplicationibus inclinati, terminum restitutionis dictorum sex milium florenorum, si fuerit facienda, usque ad per totum mensem decembris tunc proxime secuturum, sub eisdem promissionibus, sententiis et penis, tenore presentium de speciali gratia prorogamus. Nulli ergo..., etc.

Arch. du Vatican, *Litteræ secretæ Gregorii XI*, reg. 264, fol. 67.

Avignon, 24 décembre 1372.

Grégoire XI nomme Enguerran de Coucy capitaine général des troupes de l'Église envoyées en Lombardie par le cardinal de Saint-Eustache, vicaire général au temporel dans la guerre contre Bernabo et Galéas Visconti.

Dilecto filio nobili viro Enguerranno, domino de Couciacho, salutem, etc.

Ex fideli et solicita ac diligenti prudentia et probitate, providentia quoque circumspecta, aliisque virtutibus pluribus quibus Magnificentiam tuam Altissimus insignivit, presumimus evidenter quod ea que tibi peragenda commiserimus solerti ac salubri studio gubernabis et fideliter exequeris. Hinc est quod nos, de hujusmodi probitate ac virtutibus ac nobilitate tua plurimum in Domino confidentes, te, qui vir strenuus et providus ac frequenter in arduis comprobatus existis, capitaneum generalem omnium gentium armigerarum quas dilectus filius noster Petrus, tituli Sancte Marie in Transtiberim[2] presbyter

1. Bernard Bonavalle.
2. Pierre d'Estaing, archevêque de Bourges, puis évêque d'Ostie, légat en Italie.

cardinalis, in nonnullis terris Italie Romane Ecclesie immediate subjectis noster et pro eadem Ecclesia in temporalibus vicarius generalis, contra damnationis filios Bernabovem et Galeatum de Vicecomitibus de Mediolano, ejusdem Ecclesie Romane persecutores, et alios ejusdem Ecclesie rebelles, ad nonnullas Lombardie et alias partes dudum destinavit, aucoritate apostolica presentium tenore constituimus et etiam ordinamus, tibi hujusmodi capitaneatus officium usque ad Apostolice Sedis beneplacitum committentes, et dantes tibi nichilominus potestatem omnia singula faciendi, gerendi et exercendi que ad hujus capitaneatus officium pertinere noscuntur. Quocirca eamdem Magnificentiam tuam rogamus et hortamur attente quatinus hujus capitaneatus officium suscipias devote, ipsumque, juxta datam tibi a Domino gratiam, exercere studeas diligenter, itaque utilitati publice consulatur, tuque omnipotentem Deum tibi constituas propitium, ac nobis et Apostolice Sedi dignis in Domino laudibus commendatus ocurras.

Ibid., fol. 186.

Avignon, 24 décembre 1372.

Grégoire XI prie l'archevêque de Gênes [Andrea della Torre] et l'abbé de San Siro de recevoir d'Enguerran de Coucy le serment de remplir fidèlement l'office de capitaine général des troupes de l'Église en Lombardie.

Cum nos hodie nobilem virum Enguerrannum, dominum de Couciacho, capitaneum generalem omnium gentium armigerarum quas . . . . constituerimus et etiam ordinaverimus, sibi hujusmodi capitaneatus officium usque ad Apostolice Sedis beneplacitum committentes, prout in aliis inde confectis litteris plenius continetur, ideo volumus, vestreque Discretioni presentium tenore committimus et mandamus quatinus vos vel alter vestrum ab eodem capitaneo de ipsius capitaneatus officio bene et fideliter exercendo suscipiatis juramentum; de cujus juramenti receptione gentes camere nostre studeatis quanto citius per vestras vel alterius vestrorum litteras aut instrumentum publicum reddere certiores.

Ibid., fol. 205 v°.

Avignon, 26 janvier 1373.

Mission secrète confiée à Enguerran de Coucy par Grégoire XI.

Cum intencionem nostram nostris secretis litteris presentibus interclusis contentam tibi scribamus, Nobilitatem tuam nobis caram hortamur attente, tibi nichilominus per apostolica scripta mandantes, quatinus, pro nostra et Apostolice Sedis reverentia, et etiam honoris tui intuitu, contenta in ipsis litteris secretis cum diligentia exequaris.

Ibid., reg. 269, fol. 120 v°.

Avignon, 17 février 1373.

Grégoire XI remercie l'évêque d'Albenga [J. Fieschi] de l'offre par lui faite de recruter des arbalétriers, et le prie de les tenir à la disposition d'Enguerran de Coucy, avec qui il s'entendra pour leur solde.

Oblationem tuam de inveniendis ad servitium Ecclesie Romane balistariis per dilectum filium Johannem de Bernocho, laïco, Placentinensis diocesis, ex parte tua nobis factam, gratanter recepimus, tuamque Fraternitatem proinde prosequentes actionibus gratiarum, rogamus eandem quatinus ad requisitionem dilecti filii nobilis viri Enguerranni, domini de Cussiaco, gentis Ecclesie predicte capitanei, balistarios quos ipse capitaneus a te requisierit habere procures, pro stipendio de quo tecum idem capitaneus vel suus nuntius concordabit.

Ibid., fol. 15.

Avignon, 17 février 1373.

Grégoire XI annonce à Enguerran de Coucy qu'il peut s'entendre avec l'évêque d'Albenga et Luc Doria, lesquels lui ont offert leurs services, s'il ne réussit pas à se procurer les arbalétriers demandés au doge de Gênes.

Scribimus dilecto filio nobili viro duci Janue secundum

tenorem presentibus interclusum. Quare tue Nobilitati referamus quod, si balistarios per te conductos de quibus eidem duci scribimus forsitan habere non posses, venerabilem fratrem nostrum Johannem, episcopum Albiganensem, et dilectum filium nobilem virum Lucam de Auria, domicellum Januensem, qui in hac parte se obtulerint dicte Ecclesie servituros, confidenter requiras, et cum eis concordes de stipendio dando balistariis quos recipies ab eisdem. Et quia dicta Ecclesia est nimis magnis expensarum oneribus pregravata, advertat diligenter tua Nobilitas in stipendiis promittendis et consideret attente in cedula hic interclusa.

Ibid., fol. 15.

Avignon, 17 février 1373.

Grégoire XI s'étonne que le doge et la commune de Gênes s'opposent à l'enrôlement des arbalétriers qu'Enguerran de Coucy est venu recruter au nom du saint-siège, et les prie de laisser partir ces hommes d'armes, car tout retard causerait un grand préjudice à l'Église.

Dilectis filiis nobili viro domino de Campofregoso, duci, ac consilio civitatis Januensis, salutem, etc.

Miramur, dilecti filii, quod, sicut audivimus, cum dilectus filius nobilis vir Enguerrannus, dominus de Cusiaco, capitaneus certe gentis Romane Ecclesie, seu alii, pro ipsa Ecclesia nonnullos balistarios de civitate et ripa Januensibus ad servitia dicte Ecclesie, de nostra licentia, duxerint conducendas, et eis pro ipsorum stipendiis certas pecunias dederint, vos eosdem balistarios non permittitis accedere ad servitia prelibata. Cum itaque hoc vergat in magnum stipendium Ecclesie prelibate, et redundet etiam in dampnum nostrum, dum destructio seu debilitatio hostium dicte Ecclesie, quos etiam vestros merito reputare debetis, quomodolibet impeditur vel etiam retardatur, Devotionem vestram rogamus attente quatinus, ob reverentiam Apostolice Sedis et nostram, eosdem balistarios libere ire ad dicta servitia permittatis.

Ibid., fol. 14 v°.

Avignon, 17 février 1373.

Grégoire XI mande à Enguerran de Coucy d'envoyer un secours de gens d'armes dans le Placentin pour y obtenir plus rapidement la reddition d'un château.

Cum dilectus filius Johannes de Bernocho, Placentinensis diocesis, lator presentium, habeat, prout nobis asseruit, certum tractatum de quodam castro quod per hostes Ecclesie detinetur, nostris gentibus assignando, pro quo tractatu complendo aliquibus gentibus armigeris se asseruit indigere, Nobilitatem tuam hortamur, mandantes quatinus, si hoc commode poteris et videris expedire, in casum complendi tractatus hujusmodi, prefato Johanni de oportunis gentibus subvenire procures.

Ibid., fol. 15 v°.

Avignon, 26 février 1373.

Grégoire XI offre à Enguerran de Coucy sa médiation dans le différend soulevé entre lui et ses cousins les ducs Léopold et Albert d'Autriche. Il lui enjoint, en outre, d'envoyer un sauf-conduit et d'offrir une escorte suffisante à Bernabo et à Galéas Visconti, qu'il a cités à comparaître devant lui pour le 28 du mois de mars.

Super hiis que tua Nobilitas [scripsit] de gestis per te et quosdam ex gentibus nostris cum dilecto filio nobili viro Thoma, marchione de Malaspinis, respondemus melius tibi et eisdem gentibus per litteras nostras papireas presentibus interclusas, quas ipsis gentibus velis facere exhiberi. Preterea, quia intelleximus quod cum dilectis filiis nobilibus viris Alberto et Leupoldo, fratribus, ducibus Austrie, consanguineis tuis, super magnis negociis habes grandem discordiam[1], gratum habere-

1. Comme héritier de Catherine d'Autriche, sa mère, Coucy réclamait de ses cousins certains biens en Alsace; il avait fait contre eux une campagne infructueuse en 1368.

mus quod cum ipsis ducibus concordiam et amorem haberes, sicut specialiter inter conjunctos sanguine decet esse. Ideoque, si tibi et eisdem ducibus esset acceptum, nos, pro tuis honore et quiete, libenter laboraremus pro concordia prelibata, indubieque debes credere quod tuos honorem et justiciam conservare vellemus. Ideoque intentionem tuam super hoc velis nobis tuis litteris reserare, quia, si ad id velis attendere, scribemus super hoc dictis ducibus et alias dabimus ordinem oportunum. Ceterum, cum jamdiu Bernabovem et Galeas de Vicecomitibus de Mediolano, fratres, propter eorum culpas et eorum excessus gravissimos, citaverimus ut, die vicesima octava mensis martis proxime futuri, compareant personaliter coram nobis, volumus quod, statim receptis presentibus, per tuum tibicinem seu trombettam, ut est moris in talibus, aut alium, eis et cuilibet eorum mittas litteras tuas de securo conductu, et ipsis ex parte tua offeras securum conductum de competenti gente armorum usque ad curiam prelibatam, si personaliter venire voluerint ad eandem; et nobis illico rescribas quicquid in hac parte duxeris faciendum. Nos enim eisdem Bernabovi et Galeaz securum conductum ex parte nostra misimus, cujus copiam mittimus tibi presentibus interclusam, notificantes tibi quod hoc fecimus quod processus nostri sint validi, et non valeant aliquatenus impugnari, ex eo quod ipsi Bernabos et Galeaz sumpta occasione pretenderent eis non esse securum accessum ad Romanam Curiam veniendi.

Ibid., fol. 24.

Avignon, 20 mars 1373.

Grégoire XI, pour hâter les opérations du comte de Savoie et autres capitaines dans le Milanais, conseille au cardinal de Sainte-Marie-au-Transtévère de se joindre à eux avec Enguerran de Coucy.

Dilecto filio Petro, tituli Sancte Marie in Transtiberim presbytero cardinali, etc.

Sperantes indubie quod negotia que dilecti filii nobiles viri Amedeus, comes Sabaudie, guerre capitaneus generalis, ac

Nicolaus de Belloforti, dominus de Limolio, et Raymundus de Turena, milites Lemovicensis diocesis, in territorio Mediolanensi pro Romana Ecclesia, dextera Dei dante virtutem, viriliter prosecuntur, debeant per tuam presentiam melius prosperare, si deliberaveris utilius et expedentius fore te una cum dilecto filio nobili viro domino de Cusiaco et gente sufficiente ad partes dicti Mediolanensis diocesis transferre ac unire cum comite et aliis supradictis, et hoc cum securitate terrarum dicte Ecclesie tuo regimini commissarum existimes posse fieri, id deliberationi tue prudentieque duximus relinquendum juxta informationem quam verbo et scriptis tibi per venerabilem fratrem nostrum Guillelmum, Senensem episcopum[1], destinamus. Ideoque eisdem nobilibus scribimus ut te benigne recipiant, et, ut decet, honorent tuisque sanis consilis acquiescant et credant, secundum ea in ipsis negociis processuri. Tua igitur Circumspectio dictos capitaneos honoret ac tractet favorabiliter et benigne, et agenda committat eis, ac de ipsis confidat, et cum eorumdem consilio procedat in negociis prelibatis.

Ibid., fol. 32 v°.

Avignon, 21 mars 1373.

Grégoire XI, après avoir félicité Enguerran de Coucy de sa vaillance à servir l'Église, lui confie une nouvelle mission par l'entremise de l'évêque de Sienne.

Referente nuper nobis venerabili fratre nostro Guillelmo, episcopo Senensi, letanter audivimus quod tua Nobilitas, gerens ad nos et Romanam Ecclesiam pure devotionis affectum, in factis nostris et ipsius Ecclesie in partibus Italie viriliter et strenue te gessisti et geris ad presens. De quo Nobilitati predicte referimus gratiarum debitas actiones . . . . Ceterum, cum eidem episcopo, quem ad te et partes illas pro hujusmodi negotiis presentialiter remittimus, aliqua tibi super hiis pro parte nostra oretenus referenda duxerimus, Nobilitatem tuam attente rogamus quatinus eis que dictus episcopus

1. Guillaume de Gascogne.

tibi super premissis pro parte nostra retulerit, velis fidem credulam adhibere.

Ibid., fol. 325..

Avignon, 23 mars 1373.

Grégoire XI apprend avec douleur, par des lettres d'Enguerran de Coucy et autres capitaines, que les Visconti s'efforcent d'entamer des pourparlers de paix; il s'étonne qu'on ait ainsi accueilli les envoyés des ennemis de l'Église. Pour lui, il est bien décidé, au contraire, à poursuivre la campagne commencée contre les Visconti. Il engage donc Enguerran et les autres capitaines à être plus circonspects à l'avenir, à n'écouter aucune proposition de ce genre, mais à continuer leurs services avec fidélité, en assurant les populations soumises à l'Église que le pape n'est nullement résolu à traiter.

Dilectis filiis nobilibus viris Engeranno de Cussiaco, comiti Suessionensi, capitaneo gentis inferioris Romane Ecclesie, et Hugoni de Rupe, domino de Turnono, ac Amaneo de Pomeriis et Johanni Agut, militibus, salutem, etc.

Cum inenarrabili amaritudine nostre mentis legimus litteras vestras continentes tractatus pacis quos Barnabos et Galeaz de Vicecomitibus, impii tiranni, hostes Dei et Romane Ecclesie, ad distruendum ejus negocia que contra ipsos per gratiam Dei prosperantur assidue, versute satagunt inchoare, vel saltem, ficto falsoque colore, omnibus demonstrare, ut populi eorum tirannice servituti miserabiliter subjecti contra ipsos rebellare non audeant, et alii a serviciis dicte Ecclesie retrahantur. Et de eo dolemus amarius quod aliqui de nostris aliqua signa tractatus hujusmodi, preter et contra omnem nostram voluntatem et scientiam, ostendere presumpserunt, ad que Nobilitati vestre presentibus respondemus quod nullus tractatus cum dictis hostibus vel altero eorumdem de nostro consensu inchoatus existit. Et ex multis rationabilibus causis, quas, causa brevitatis, hic narrare omittimus, et maxime quod iidem hostes, presertim prefatus Barnabos, qui pluries Ecclesie memorate pacem frangere non erubuit et est notorius fidefragus, pacem

et promissa eorum nisi ad ipsorum commodum non observant, non intendimus pacem habere cum ipsis, quia de ea confidere non valemus. Sed, ad assecurandum statum prefate Ecclesie et liberandum populos de servitute jamdicta, intendimus, cum auxilio Dei, prosequi toto posse nostro negocia inchoata; et hujusmodi nostra intentio, ultra ea que presentibus scribimus, in septimana proxime futura in nostris processibus, dante Deo, omnibus in publico consistorio apparebit. Nec facimus tot intollerabiles expensas vobis notas ut ad pacem deceptibilem deveniamus, miramurque non modice quod, sine nostra licentia, nuncios dictorum hostium aliquatenus audivistis, vel ad vos et terras que in devotione predicta tenentur Ecclesie, accedere permisistis. Ideoque Nobilitatem eandem rogamus et hortamur ex toto corde, vobisque et gentibus vestris vobis subjectis, sub obtentu gratie nostre et debito fidelitatis districte precipiendo, mandamus quatinus deinceps, talia non credentes, vestri ministerii debitum consuetis vestris strenuitate et sollicitudine et fidelitate, sicut viri valentes, viriliter prosequi studeatis, et nullum tractatum, nullosque nuncios dictorum hostium vel aliorum pro eis, vos aut alii de dictis gentibus de cetero audiatis, populosque terrarum qui se dederunt et submiserunt eidem Ecclesie confortare et consolari conemini, ut de tractatibus predictis non timeant, sed in sua fidelitate immobiliter perseverent, exprimentes eisdem quod nunquam nostre intentionis extitit nec existit quod, etiam si pax fieret, inter ipsos Ecclesiam et hostes quedam terre que eisdem hostibus rebellassent et ad obedientiam ejusdem Ecclesie devenissent, reverterentur ad manus hostium predictorum : ita quod ipsi populi possunt stare de hoc securi, et alii volentes dictis rebellare tirannis de hoc non debent modo aliquo dubitare. Et, sic ubi vobis videatur faciatis publice proclamari, vos autem, quanto citius potestis, per viam que vobis tutior videatur aliis gentibus nostris, ubicumque sint, injungere studeatis.

Ibid., fol. 35 v°.

Avignon, 14 avril 1373.

Grégoire XI enjoint au cardinal de Sainte-Marie-au-Transtévère de presser la jonction d'Enguerran de Coucy et de Jean Hawkwood, dans le Milanais, avec le comte de Savoie; car cette opération est de la plus haute importance. Instruit par l'expérience de la fourberie des Visconti, il déclare ne vouloir traiter avec eux à aucun prix; il entend les poursuivre jusqu'au bout par les armes temporelles et spirituelles et les citer en consistoire public pour porter contre eux les sentences méritées par leur perfidie et leur scélératesse.

Dilecto filio Petro, tituli Sancte Marie in Transtiberim, etc...

Si quicquam hiis temporibus, in negotiis guerre presentis, vehementer et injunctive fuit in desideriis cordis nostri, illud potissimum fuit et est quod dilectus filius nobilis vir Enguerranus, dominus de Couciaco, saltem cum dilecto filio nobili viro Johanne Acut et aliis nostris gentibus armigeris Anglicorum, si non transiverit ad partes illas Mediolani subito, transeat ad ipsas Mediolani partes, et se conjungat cum dilecto filio nobili viro Amedeo, comite Sabaudie, et aliis nostris gentibus militantibus cum comite antedicto. Nos enim videntes utilis et commodi temporis oportunitatem ad inimicorum oppressionem, cum gravibus oneribus expensarum quas subire propterea nos oportet, inutiliter dilabi ac perdi, satis in mente nostra fuimus anxiati et continue anxiamur, presertim cum, secundum nostrum et multorum prudentium experiencia peritorum judicium, multa et magna bona que secuta fuissent sunt in dilacione transitus hujusmodi et conjunctionis dictarum gentium impedita. Ideoque volumus tueque Circumspectioni mandamus quatinus, diligenter in tua mente revolvens quantum in hujusmodi desiderio nostro tangitur singulariter honor noster, et tuus similiter, et quod de statu Ecclesie non mediocriter, sed notabiliter, agitur, sicut vides, omnino procures et facias quod, quanto celerius fieri poterit, prefatus dominus de Couciacho, una cum dictis Johanne Acut et aliis nostris gentibus Anglicorum, transeat ad dictas Mediolani partes, et se

conjungat cum comite ac gentibus antedictis, omnimodo et effectualiter provisurus ut, primo et ante omnia, ex omnibus introitibus et pecuniis que haberi et recuperari poterunt, gentibus hujusmodi que habent propterea equitare sic de eorum stipendiis et provisionibus satisfaciat quod propter defectum solutionis suorum stipendiorum ac provisionum transitus eorum nullatenus retardetur, proinde considerans quot mala et pericula, que Deus avertat, sequi possent si transitus hujusmodi ulterius tardaretur. In hoc igitur totis conatibus elabora et excita omnes ingenii et diligentie tue vires, si rem facere desideras nobis gratam. Nihil enim hoc in tempore et in presentis guerre negocio nobis gratius esse posset, et molestius, si contrarium eveniret. Verum, quia maledictionis et perdicionis filii Bernabos et Galeatz de Vicecomitibus, de Mediolano, invicem colligati, perfidi Ecclesie jamdicte persecutores et hostes, dampnate memorie progenitorum suorum feda sequentes vestigia, cum via recta ac virili noluerint nec velint incedere, per tortuosos tramites, fraudes, insidia, deceptiones, simulationes et dolos, semper nisi sint decipere nonnullos Romanos Pontifices predecessores nostros, et nos ipsos, simulando pacem querere, cum re et factis longius dissentirent, ex quo prefati Romani Pontifices, per viam simplicitatis, puritatis et rectitudinis ambulantes, nosque ipsi sub eorum promissionibus et juramentis fallacibus presertim factis et prestitis Romane Ecclesie, tempore Urbani Pape V[i], per Bernabovem prefatum in ultima pace in Bononia secum habita, reppererimus multipliciter nos deceptos, et Ecclesia ipsa ac terre et ipsarum incole nobis et eidem Ecclesie subjecti sustinuerint dampna quamplurima et expensas, ipsique tiranni effugerint, quin potius distulerint penas et pericula que ipsi meruissent, et eorum peccatis exigentibus, Deo volente et oppressorum per eos populorum miserante, sustinebunt : hac igitur experiencia verum edocti, omnes tractatus cum dilecto filio nobili viro Amedeo, comite Sabaudie, et nonnullis aliis pro parte ipsorum tirannorum vel alterius eorum solicitatos et habitos super pace et concordia inter nos Ecclesiamque Romanam et eos, utpote simulatos et falsos, ex toto precidimus ac repulimus audire, sed totis viribus constanterque prosequi contra ipsos incepta,

et in hoc, si Deus causam Ecclesie sue sancte miserorumque populorum sub illorum tirannide oppressorum adjuverit, sicut speramus in misericordia ipsius et in votis gerimus, nullo unquam tempore fatigari. Tua itaque Circumspectio nullum ex hujusmodi tractatibus, quantumcumque in apparentia utile et honorabile videatur, cum uno nec cum altero tirannorum et hostium predictorum audias, nec ei aures prebeas ullo modo, sed ex toto indignanter precidas et repellas, et de hujusmodi materia tecum loqui volentes cum solita gravitate objurges et increpes; omnibusque notum et publicum facias quod nos nec tu nullum super hoc intendimus audire tractatum, sed, ut prediximus, prosequi volentes justum bellum et in truculentissimos et crudelissimos Dei et hominum inimicos, quantum Deus faverit, utrumque gladium exercere : de quo, diebus non longe preteritis, signum videri potuit manifestum, cum nos contra tirannos prefatos, eorum citationis adveniente termino, in consistorio publico in causa fidei processimus, exigente justitia contra eos, et, requirentibus eorum demeritis, nonnullas sententias graves protulimus, et multiplices penas eis inflximus, prout in processibus et litteris exinde confectis plenius continetur. Abstineat igitur Circumspectio tua ab omni tractatu etiam solum ad aures admittendo, nisi haberes aliud a nobis expressius in mandatis, et antedictum dominum de Couciacho, si nondum ad partes illas transiverit, et quoscumque capitaneos, consiliarios ac alias gentes nostras de quibus videris expedire moneas ut ab eorum tractatu et colloquio super hoc sine nostra aut tua, vel prefati comitis Sabaudie licencia, prorsus abstineant, ut ipsorum tirannorum malicie et doli elidantur. Ipsi enim nituntur undelibet seminare rumores de tractatibus pacis, ut oppressos populos aliosque nos in hoc juvare volentes teneant et retrahant, et auxilia et subsidia repellant a nobis, et levitatis et inconstantie infamiam in nos ingerant, et inde favores et presidia sibi parent, ut hec et alia prefata Circumspectio bene novit. Nos enim prefato domino de Couciaco, aliisque capitaneis, consiliariis, officialibus et gentibus nostris cum ipso domino de Couciacho existentibus scribimus super ista materia rigorose in forma quam, ut sis de intentione nostra plenius avisatus, Circumspectioni tue mittimus presentibus

interclusam. Et in eodem modo scribimus capitaneis et aliis nostris gentibus cum jamdicto comite militantibus in dictis partibus superioribus Lombardie. Volumus igitur quod mandatum nostrum hujusmodi per te ipsum diligenter custodias; et per dictos capitaneos et quoscumque alios de gentibus nostris attente solicita et procura oportunis monicionibus, absque transgressione aliqua, custodiri.

Ibid., fol. 278 v°.

Avignon, 22 mai 1373.

Grégoire XI se réjouit de la victoire de Crémone, presse Enguerran de Coucy de rejoindre le comte de Savoie pour achever l'écrasement de l'ennemi, et l'assure que la solde des troupes sera payée dans un bref délai.

Dilecto filio nobili viro Enguerranno, comiti Suessionensi et domino de Cussiaco, capitaneo gentis armigere Romane Ecclesie, salutem, etc.

Cum letitia ingente audivimus dilectum filium nobilem virum Petrum de Marlis, domicellum, Magalonensis diocesis, nuncium tuum, narrantem nobis victoriam de crudelibus tirannis, hostibus et persecutoribus Romane Ecclesie tibi et gentibus dicte Ecclesie ab exercituum Domino condonatam[1]; que tanto gratior nostris venit affectibus quanto mirabilius et ex majori Dei gratia noscitur processisse, dum pauciores de pluribus, invasi de invadentibus, et transeuntes de vicolis, in suo districtu reportavere triumphum... Cum autem audiverimus te et dictas gentes versus Bononiam remeasse, magis censeatur expedire quod iter continuares inceptum, et dilecto filio nobili viro Amedeo, comiti Sabaudie, guerre superiorum partium que fit contra dictos hostes capitaneo generali in Mediolanensi territorio, conjungaris celeriter, ne hostes ipsi vires resumant et a pressura imminenti respirent. Nobilitatem tuam rogamus

1. La rencontre eut lieu près de Crémone. Les gens de l'Église avaient eu d'abord le dessous; mais Hawkwood revint à la charge et détermina la victoire (*Chronicon Placentinum*, c. 753; *Chroniques de Savoie*).

attente et hortamur, mandantes quatinus, ubicumque sis, non differas ad prelibatum comitem proficisci, et ad hoc efficiendum celeriter gentes ipsas inducas..., ipsasque gentes velis hortari efficaciter, ex parte nostra, quod de stipendiis eis debitis, in futurum debendis, si non solvatur eis celeriter ut ea debent habere, velint nos et dictam Ecclesiam et Petrum, tituli Sancte Marie in Transtiberim presbyterum cardinalem, in nonnullis terris Romane Ecclesie et pro ipsa Ecclesia vicarium in temporalibus generalem, patienter ac fideliter supportare, tenentes pro certo quod omnia ipsa stipendia quam cito fieri poterit solventur eisdem, et pro parte nostra, dictique cardinalis, super hoc omni modo laboretur[1].

Ibid., fol. 51 v°.

Pont-de-Sorgues, 30 mai 1373.

Grégoire XI se plaint au comte de Savoie et à Enguerran de Coucy des désordres causés par leurs troupes à leur passage dans le Mantouan, et les prie de veiller à ce que les gens d'armes ne causent aucun dommage dans les terres de Louis de Gonzague.

Dilecto filio Amedeo, comiti Sabaudie, guerre contra Mediolanenses capitaneo generali, salutem, etc.

Dilectus filius nobilis vir Ludovicus de Gonzagua, miles, in civitate Mantuana imperialis vicarius, nobis per suas litteras graviter est conquestus quod gentes Romane Ecclesie, videlicet Anglice, transeundo per territorium Mantuanum et in illo stando diebus quampluribus, in predictis, combustionibus domorum et destructionibus bladorum, damna gravissima intulerunt; de quibus ei et suis subditis non modice condolemus. Cum itaque dictum Ludovicum et populum Mantuanum habeamus dilectos et caros, et eorum serviciis et favoribus, sicut nosti, plurimum egeamus, Nobilitatem tuam rogamus attente quatinus, si contingeret gentes tuas appropinquare

1. Une autre lettre est adressée à Jean Hawkwood dans les mêmes termes.

territorio supradicto, eis districte percipias quod nulla dampna, injurias vel offensas inferant dicto militi vel aliis Mantuanis, et hoc efficaciter ordines cum hiis qui dictas gentes conducent vel ipsarum fuerint caporales.

Dilecto filio nobili viro Enguerranno, comiti Suessionensi, et domino de Couciaco, capitaneo certe gentis Romane, salutem, etc.

Usque « Anglice, quarum capitaneus existis, transeundo, » et ut supra proxime (*sic*).

Ibid., fol. 54 v.

Pont-de-Sorgues, 8 juin 1373.

Grégoire XI, après avoir reconnu les grandes qualités déployées par Enguerran de Coucy, le nomme capitaine général de ses troupes dans la Lombardie inférieure.

Gregorius, etc. (*sic*). Dilecto filio nobili viro domino Inguerranno, domino de Coucyaco, salutem et apostolicam benedictionem.

De fideli ac diligenti providentia[1] et probitate preclara, providentia quoque circumspecta, ceterisque collatis tibi dono celesti virtutibus confidimus incunctanter quod ea que tuo committuntur ministerio exequeris fideliter, et illa salubri tuo regimine feliciter dirigentur. Hinc est quod nos, de hujusmodi quibus polles virtutibus et nobilitate generis plenam in Domino fiduciam obtinentes, te, tanquam strenuitate fulgentem et in comissis providum, experientia comprobante, capitaneum generalem armigerarum gentium seu exercitus qui pro Ecclesia Romana in partibus inferioribus Lombardie tenetur, auctoritate apostolica, tenore presentium, facimus, constituimus et etiam ordinamus, tibi hujusmodi capitaneatus officium usque ad Apostolice Sedis beneplacitum committentes, dantesque tibi plenariam potestatem omnia et singula faciendi, gerendi et exercendi que ad ipsius capitaneatus officium, dicto durante beneplacito, quomodolibet pertinere noscuntur, nec-

1. *Sic*, pour *prudentia* sans doute.

non quamcumque gentem armigeram sub te militaturam, quotienscumque tibi videbitur expedire, et legitima causa precesserit, cassandi, et loco illius aliam pro eodem tempore et numero ad nostra et dicte Ecclesie stipendia recipiendi, sic tamen quod gens ipsa sub te militatura coram officialibus ad hoc deputatis et deputandis per cardinalem vicarium nostrum monstram et alia omnia facere teneatur que gentes alie armigere in terris nostris et dicte Ecclesie, cessante dolo, facere consueverunt. Quocirca Nobilitatem tuam, nobis caram, rogamus et hortamur attente quatinus, hujusmodi capitaneatus officium devote suscipiens, ipsum, juxta datam tibi celitus gratiam, sic cum ferventi diligentia studeas exercere quod omnipotentem Deum, cujus aguntur negotia, tibi propitium inde constituas, ac nostram et dicte Sedis benevolentiam uberius merearis.

Arch. du Vatican, *Bullæ camerales Gregorii XI*, reg. 276.

Avignon, 3 août 1373.

Grégoire XI, apprenant qu'une querelle a éclaté entre les gens d'armes de l'Église et les habitants de Modène, prie Enguerran de Coucy d'apaiser ces troubles, car le marquis d'Este est son allié.

Audivimus cum displicentia gravi discordiam quam inter dilectos filios gentes nostras armigeras ac populum civitatis Mutinensis pacis Emulus suscitavit : ex quo tanto amplius turbati sumus quanto dilectum filium nobilem virum Nicolaum, marchionem Estensem, in eadem civitate imperialem vicarium, colligatum nostrum, pleniori caritate prosequimur, et quanto negotiis nostris, Romane Ecclesie ac colligatorum nostrorum graviora imminere pericula verisimiliter formidamus. Quapropter hujusmodi sopiri discordiam, cujus causam et quos in hoc culpabiles fuerint ignoramus, et obviare periculis cupientes, Nobilitatem tuam rogamus et hortamur attente, tibi nichilominus per apostolica scripta mandantes quatinus, prudenter considerans quod, presertim hoc tempore turbinis, multa dissimulanda sunt multaque danda neglectui, ne, quod absit, scandalum scandalo et pericula socientur, ad tollendam omnino

hujusmodi nocivam discordiam, que summe nobis displicet, et bonam concordiam inter eosdem gentes armigeras et populum [restituendam], ipsas gentes armigeras ad hoc inducendo [sic], interponas, prout plene confidimus, partes tuas quod, opere tuo mediante, hujusmodi tollatur discordia, ac bona concordia reformetur.

Arch. du Vatican, *Litteræ secretæ Gregorii XI*, reg. 269, fol. 189 v°.

Avignon, 23 janvier 1374.

A la demande d'Enguerran de Coucy, qui est depuis longtemps hors de sa patrie, Grégoire XI lui donne congé de rentrer en France, tout en reconnaissant ses fidèles services, et lui accorde une escorte convenable.

Dilecto filio nobili viro Ingerranno, domino de Couciaco, nonnullarum armigerarum gentium nostris et Ecclesie Romane servitiis existentium capitaneo generali, salutem.

. . . . Cum itaque, sicut nobis nuper exponi fecisti, tu, diutus in remotis agens et nostris Ecclesieque prefate insistens obsequiis, propria patria tuisque consorte et liberis diuturnis temporibus derelictis, dubites ne, propter longam hujusmodi tuam absentiam et sevientes, proh dolor, in regno Francie graves guerrarum procellas, tua negocia dampnosa tibi suscipiant detrimenta, super quibus oportune providere nequis absque tua presentia corporali, et propterea multum affectes ipsa visitare personaliter, dummodo procedat de nostre beneplacito voluntatis, nos, licet, attentis preclare fidelitatis et strenuitatis eximie sincereque devotionis et probitatis commendande meritis quibus personam tuam excellenter Altissimus insignivit, necnon fidelibus obsequiis nobis et Ecclesie prefate per te exhibitis laudabiliter et impense, ministerium tue Magnanimitatis reputamus nostris predictis negociis multipliciter fructuosum, moraque tua in ipsis obsequiis grata forent nobis non mediocriter et accepta, considerantes tamen magna et ardua tua negocia, atque volentes te, in sincere paterne dilectionis affectu quem ad personam tuam gerimus, prout predicta merita et obsequia non indigne merentur, in hujus-

modi tuo laudabili proposito confovere, tuisque dispendiis possetenus obviare, ut a predictis obsequiis libere discedere et ad tuam reverti patriam valeas prout et quotiens tibi libuerit, cum comitiva decenti, graciosam et benivolam Nobilitati tue, presentium tenore, facultatem concedimus et licentiam impertimur.

Ibid., reg. 266, fol. 118.

20 juin 1374.

Paiement d'une somme de 1,000 florins fait par la Chambre apostolique à Enguerran de Coucy, pour une partie de ses gages pendant la guerre contre les Visconti.

Die xx dicti mensis junii, soluti fuerunt Jacobo Vannis et Matheo Vitte de Albertis Antiquis de Florencia, supra proxime scriptis, pro mille florenis auri ponderis Camere apostolice, solutis per eos Nicolao Panhotii, mercatori, curiam Romanam sequenti, nomine domini de Cuyssiaco et pro ipso recipienti, in deductionem majoris summe in qua dicta Camera potest teneri eidem domino de Cuyssiaco, pro servitio quod impendit in guerra Ecclesie Romane partium Italie.

Dictis Jacobo et Matheo recipientibus, singulis franchis et florenis ut supra proxime computatis . . ix^c xxxii fr. x s.

Arch. du Vatican, *Introitus et exitus*, reg. 339, fol. 93 v°.

LA FONDATION

DE

L'HÔPITAL DE LA ROCHEFOUCAULD.

Dans l'édition des *Mémoires de Gourville* terminée au commencement de cette année pour la Société de l'Histoire de France, nous n'avons pu donner le texte de l'acte de fondation par Gourville de l'hôpital de la Rochefoucauld. Les archives de cet établissement ne le possèdent pas, et, quoique nous en connussions l'existence dans le minutier du successeur du notaire Lange, les lettres patentes par lesquelles le Roi approuva et confirma la fondation avaient échappé à nos recherches. Une obligeante indication nous a permis de les retrouver, et nous croyons intéressant d'en donner ci-après le texte complet, en le faisant précéder de celui de l'acte passé le 30 juillet 1685, par lequel Gourville assurait l'existence et l'avenir de sa fondation.

Gourville, dans la dernière partie de ses Mémoires[1], a parlé de l'établissement de cette « charité, » de son organisation et des difficultés qu'il eut à vaincre pour l'installer définitivement; nous avons ajouté quelques détails à son récit dans notre Introduction[2]. Les deux pièces qu'on va lire le complètent mieux encore. On remarquera que le fondateur stipule formellement que l'hôpital recevra indifféremment les catholiques et les protestants, et qu'ils y seront traités sur un pied d'égalité. C'était faire

1. Tome II, p. 145-147.
2. Tome I, p. LII.

preuve, à la veille de la révocation de l'édit de Nantes, d'une tolérance et d'une largeur d'esprit bien rares. On pourrait voir dans cette clause un argument en faveur de l'opinion qui prétend que Gourville était un protestant converti : nous avons exposé les preuves du contraire dans l'Introduction de ses Mémoires[1]; nous les croyons irréfutables, et la présomption qu'on pourrait tirer de cette clause n'en infirme pas la valeur.

L'hôpital de la Rochefoucauld jouissait, par sa fondation, d'une rente annuelle de trois cents livres, assise sur la seigneurie de Gourville. Le 31 juillet 1690, le donateur cédait la nue propriété de cette terre à son neveu François Hérauld, conseiller au parlement de Metz; mais, par l'acte de donation[2], la seigneurie était déchargée de cette rente, qui se trouvait assignée sur d'autres biens. Peut-être même la racheta-t-il pour dix mille livres, suivant la faculté qu'il s'en était réservée. Jusqu'à sa mort, il fit à sa « charité » des dons fréquents. En 1702, il l'augmenta par l'acquisition d'une maison voisine; il a raconté les chicanes que les protestants de l'endroit lui suscitèrent à cette occasion, et la manière dont il s'en tira. Par son testament, il légua à l'hôpital une somme de six mille livres, et stipula que son cœur serait déposé dans la chapelle. Il envoya même son épitaphe et le drap mortuaire qui devait servir à son obit annuel. Il eût été intéressant de connaître cette épitaphe composée par Gourville; mais elle n'existe plus à la Rochefoucauld, si elle y exista jamais, et nous n'avons pu en retrouver le texte.

Léon Lecestre.

1. Tome I, p. xii.
2. Archives nationales, Y 256, fol. 352.

Acte de fondation de l'hôpital de la Rochefoucauld, par Jean Hérauld, seigneur de Gourville.

30 juillet 1685.

Fut présent Messire Jean Hérauld, seigneur de Gourville, conseiller du Roi en ses conseils, demeurant en l'hôtel de Condé, rue Neuve-Saint-Lambert, paroisse Saint-Sulpice, lequel a dit que, dans le dessein qu'il a pris de secourir les pauvres de la ville de la Rochefoucauld, il a obtenu du Roi un arrêt en son Conseil d'État du 14 mai dernier, S. M. y étant, par lequel elle a ordonné qu'au lieu de démolir, comme il avoit été ordonné par arrêt de la cour du parlement de Paris du 11e avril dernier[1], le temple dont se servoient ceux de la Religion prétendue réformée de la Rochefoucauld, ledit temple servira pour l'usage de la charité que ledit sieur de Gourville désire fonder audit lieu, et que tous les biens qui appartiennent au consistoire de ceux de ladite Religion prétendue réformée seront affectés et unis aux biens qui seront donnés pour ladite charité, avec défenses aux directeurs et administrateurs de l'hôpital le plus proche de la ville de la Rochefoucauld d'inquiéter ceux qui auront soin de cette charité dans la jouissance desdits biens, sous prétexte de la déclaration du 21 août dernier[2], à condition que les pauvres de la Religion prétendue réformée y seront reçus comme les catholiques et traités également. Et voulant ledit sieur de Gourville effectuer ce pieux dessein, il a, par ces présentes, fondé un hôpital, sous le titre de charité et invocation de saint Jean-Baptiste, en la ville de la Rochefoucauld, au lieu dudit temple, pour y être reçus, nourris et

1. Archives nationales, X2A 423 : arrêt du Parlement confirmant, en l'adoucissant, une sentence du lieutenant criminel d'Angoulême rendue contre Benjamin Baillon, ministre à la Rochefoucauld, et les anciens du consistoire de la dite ville, coupables d'avoir contrevenu aux ordonnances royales d'octobre 1679 et de mars 1683, en recevant au temple et à l'exercice de la Religion prétendue réformée un nommé Jacques Mien, qui avait précédemment abjuré le protestantisme.

2. Cette déclaration portait que les biens des consistoires supprimés seraient réunis à ceux de l'hôpital le plus voisin.

logés le nombre des pauvres de la ville de la Rochefoucauld qu'il sera possible, préférablement à tous autres de ladite terre et duché. Et, pour subvenir à la dépense nécessaire à cette fin, outre les revenus desdits biens dudit consistoire, ledit sieur de Gourville a donné et donne par donation entre vifs, pure, simple et irrévocable, audit hôpital de la Charité de la Rochefoucauld, stipulant et acceptant par les notaires soussignés, trois cents livres de rente et revenu annuel, y compris les cinquante livres de rente ci-devant données par ledit sieur de Gourville pour les pauvres dudit lieu de la Rochefoucauld, à prendre par chacun an sur les revenus de la terre et baronnie de Gourville, située en Poitou, les fermes de laquelle seront tenues en faire le payement en deux termes égaux ès jours de Noël et Saint-Jean, le premier, commencé du 1er du présent mois de juillet, écherra au jour de Noël prochain, et ainsi continuer à l'avenir de six mois en six mois; laquelle terre ledit sieur de Gourville affecte et hypothèque au payement de ladite rente de trois cents livres par an, lesquelles seront remises par l'administrateur en exercice dudit hôpital. Laquelle rente ledit sieur de Gourville veut être rachetable par lui ou ses ayants cause pour la somme de dix mille livres, qui est sur le pied du denier vingt, quand bon semblera audit sieur de Gourville et à ses successeurs et ayants cause possédant ladite terre de Gourville, et les deniers dudit rachat employés par les administrateurs, du consentement et avis du seigneur évêque d'Angoulême, en acquisitions telles qu'ils estimeront plus à propos pour sûreté et exécution de la présente fondation. Laquelle fondation ledit sieur de Gourville entend être dirigée et administrée par cinq personnes, savoir : par un de Messieurs du chapitre de l'église de la Rochefoucauld, qui exercera ladite administration pendant cinq ans, choisi par ledit sieur de Gourville et, après son décès, par Mgr le duc de la Rochefoucauld, ses successeurs et ayants cause possédant ledit duché de la Rochefoucauld; et par le juge et le procureur fiscal dudit lieu, qui seront toujours administrateurs pendant qu'ils posséderont les charges; et par deux bourgeois de ladite ville de la Rochefoucauld, qui seront choisis par les trois autres administrateurs; l'un desquels bourgeois et admi-

nistrateurs le sera trois ans pour la première fois, et l'autre, qui sera nommé pour deux ans, sera chargé de la recette et dépense du revenu de ladite Charité pendant ledit temps, après lequel l'autre fera ladite recette et dépense pendant la troisième année; et ensuite les autres seront établis de deux ans en deux ans, et, la dernière année de leur exercice, ils feront ladite recette et dépense, et ils pourront être continués quand il sera jugé à propos par ceux qui en auront la nomination. Et lesdits cinq administrateurs auront, à la pluralité des voix, le choix et nomination des personnes qu'ils jugeront nécessaires, de l'un et de l'autre sexe, pour avoir soin des pauvres de ladite charité. Les comptes de ceux qui auront fait la recette et dépense de ladite Charité seront rendus pardevant les quatre autres administrateurs, à la reddition desquels le seigneur évêque d'Angoulême et ses successeurs présideront, quand bon leur semblera, et, en leur absence, Messieurs leurs grands vicaires ou archidiacres, et, en cas qu'ils ne pussent y assister, pourront se faire représenter les comptes dans le cours de leurs visites. Et, dès à présent, ledit sieur de Gourville, suivant le pouvoir qu'il s'est ci-dessus réservé, a nommé Messire Philippe Sautereau, prêtre-doyen de ladite église de la Rochefoucauld, pour administrateur ecclésiastique de ladite charité pendant le temps de cinq ans...

Fait et passé en l'appartement dudit sieur de Gourville, hôtel de Condé, l'an mil six cent quatre-vingt-cinq, le 30e jour de juillet, après midi. Et a signé :

Jean Hérauld de Gourville.

Carnot, Lange[1].

Lettres patentes portant approbation de la fondation d'une charité à la Rochefoucauld par le sieur de Gourville.

Novembre 1685.

Louis, etc. Les contraventions qui avoient été faites à nos déclarations des mois d'octobre 1679 et mars 1683, par les

1. Minutier de Me Fontana, successeur du notaire Lange.

ministre et anciens de la Religion prétendue réformée du temple de la ville de la Rochefoucauld, ayant donné lieu à une sentence rendue par le juge d'Angoulême le 7e décembre 1684, par laquelle, entre autres choses, il a été ordonné que ledit temple seroit démoli jusques au fondement par ceux de la Religion prétendue réformée dans un mois; sinon, et ledit temps passé, qu'il seroit procédé à la démolition à leurs frais et dépens, le consistoire supprimé et l'exercice de la Religion prétendue réformée interdit à perpétuité audit lieu de la Rochefoucauld. Cette sentence ayant été confirmée par arrêt contradictoire de notre parlement de Paris du 11e avril dernier en ce qui concerne la démolition dudit temple, la suppression du consistoire et l'exercice de ladite religion réformée, il ne reste plus qu'à démolir ledit temple, et ce qui auroit été fait, si nous n'avions pas eu égard à la très humble prière qui nous a été faite par notre très cher et bien amé sieur Jean Hérauld, seigneur de Gourville, conseiller en nos conseils, de conserver ledit temple pour l'usage de l'hôpital de la Charité qu'il avoit dessein de fonder audit lieu de la Rochefoucauld, sous l'invocation de saint Jean-Baptiste, et, à cet effet, de s'y obliger par un contrat de fondation. Et, ce dessein nous ayant été fort agréable, nous avons ordonné, par arrêt de notre Conseil du 14 mai dernier[1], rendu sur la requête dudit sieur de Gourville, qu'au lieu de démolir ledit temple de la Rochefoucauld suivant ladite sentence et arrêt dudit parlement, il servira pour l'usage dudit hôpital de la Charité, et, à cet effet, toutes les marques de l'exercice public de la Religion prétendue réformée qui peuvent être audit temple en seront incessamment ôtées, et ordonné que tous les biens qui appartenoient audit consistoire seront affectés et unis à ceux qui seront donnés audit hôpital de ladite Charité, avec défenses aux directeurs ou administrateurs de l'hôpital le plus proche de ladite ville de la Rochefoucauld de troubler les directeurs de ladite charité dans la jouissance desdits biens, sous prétexte de notre déclaration du 21 août 1684. Depuis lequel arrêt, ledit sieur de Gourville, voulant exécuter son louable

1. Archives nationales, E 1831, n° 144.

dessein, a fait un contrat par-devant notaire, le 30 juillet dernier, par lequel il a fondé ledit hôpital, sous le titre de Charité et invocation de saint Jean-Baptiste, en la ville de la Rochefoucauld, pour y être reçu, nourri et logé le nombre des pauvres de ladite ville qui sera possible, préférablement à tous autres de ladite terre et duché, ainsi qu'il est plus au long contenu par ledit contrat, qui contient aussi les choses qu'il a souhaitées être faites pour la direction dudit hôpital, lesquelles ont été agréées et consenties par les syndic et habitants de ladite ville, approuvées et autorisées par le sieur évêque diocésain, comme il appert par les actes qu'ils en ont donnés : tellement qu'il ne reste plus, pour parachever une œuvre si charitable, en confirmant ledit arrêt de notre Conseil, que de permettre l'établissement dudit hôpital, et ainsi qu'il a été fondé par ledit sieur de Gourville, qui nous a très humblement supplié de vouloir lui accorder à cet effet nos lettres à ce nécessaires.

A ces causes, et voulant traiter favorablement et contribuer de notre part à cette Charité, de l'avis de notre Conseil, qui a vu ledit arrêt de notre parlement de Paris du 11 avril dernier, celui de notre Conseil du 14 mai ensuivant et ledit contrat de fondation du 30 juillet aussi dernier, l'acte du consentement desdits syndic et habitants de ladite ville, et celui d'approbation et autorisation du sieur évêque diocésain, des 2 et 4 octobre derniers, ci-attachés sous le contrescel de notre chancellerie, et de notre grâce spéciale, pleine puissance et autorité royale, nous avons, en confirmant ledit arrêt de notredit Conseil du 14 mai dernier, agréé, permis et accordé, et, par ces présentes signées de notre main, agréons, permettons et accordons l'établissement dudit hôpital, sous le titre de Charité et invocation de saint Jean-Baptiste, au lieu qui a servi de temple à ceux de la Religion prétendue réformée dans ladite ville de la Rochefoucauld, qui devoit être démoli, et qui l'auroit été jusqu'au fondement sans la grâce que nous avons accordée audit sieur de Gourville par ledit arrêt de notre Conseil, en considération de l'établissement dudit hôpital de la Charité, que nous voulons être dirigé et gouverné ainsi que ledit sieur de Gourville l'a réglé par sadite fondation; pour

lequel hôpital nous avons, de notre même grâce et puissance, donné et donnons ledit temple et tout ce qui se trouvera dans icelui, le fonds et superficie, consistoire, maisons, livres, jardin et cours, les droits et héritages en dépendant, circonstances et dépendances, sans en rien réserver, non encore réunis à notre domaine, pour servir audit hôpital : en faveur duquel nous avons amorti et amortissons la chapelle, les cours, jardin, salle pour les pauvres, les maisons et autres bâtiments et lieux qui sont ou seront dans l'enclos dudit hôpital..., à la charge néanmoins de payer les indemnités, droits et devoirs dont lesdits héritages peuvent être tenus envers autres seigneurs que nous. Voulons que lesdits administrateurs puissent recevoir tous dons, legs et gratifications pour ledit hôpital de la Charité, par quelques actes que ce soit, et, à cet effet, ordonnons et enjoignons à tous notaires et autres qui auront reçu des testaments ou autres actes où il y aura des legs pour ledit hôpital d'en avertir lesdits administrateurs et leur en donner des extraits sans frais, à peine d'en demeurer responsables en leurs noms; voulons même qu'ils les puissent vendre et échanger, selon qu'il leur sera convenable pour le bien et l'avantage d'icelui. Leur permettons telles quêtes, troncs, bassins, grandes et petites boîtes dans ledit hôpital, aux églises et lieux de ladite ville de la Rochefoucauld qu'ils verront bon être, et de recevoir dans ledit hôpital le nombre suffisant de femmes et filles qui voudront se donner charitablement au service des pauvres, lesquelles pourront faire communauté, selon et ainsi qu'il sera réglé par ledit sieur évêque diocésain, sans néanmoins que ladite communauté puisse être changée en maison religieuse. Si donnons en mandement, etc... Donné à Versailles, au mois de novembre, l'an de grâce mil six cent quatre-vingt-cinq, et de notre règne le quarante-troisième. Signé : Louis; et sur le repli, par le Roi : Phélypeaux.

Registrées, ouï le procureur général du Roi..., à Paris, en Parlement, le huit mars mil six cent quatre-vingt-six[1].

1. Archives nationales, X1a 8679, fol. 331 v°.

TROIS MÉMOIRES

DU

DUC DU MAINE.

J'emprunte aux registres dont Monsieur le Comte de Paris avait daigné me faire la communication en 1877[1] trois nouveaux mémoires du duc du Maine. Le premier explique quelles étaient les relations très difficiles de ce prince avec les Condés et comment il voulut se faire bien venir en aidant et secourant Madame la Duchesse lorsque la mort l'eut délivrée de son mari, puis en négociant l'alliance de Mlle d'Enghien avec le duc de Vendôme, alliance bientôt après rompue par la mort de ce dernier.

Le second mémoire est un récit de la mort et des obsèques du Grand Dauphin, récit fait sur le moment même, mais qui semblera bien sec et aride en regard des relations de Saint-Simon, de Madame, de Mme de Maintenon, de Dangeau même; mais il faut lire entre les lignes, sous la sécheresse naturelle du prince, quelles préoccupations et quelles visées cachait ce froid apparent. On n'oubliera pas que le Dauphin aimait fort peu son frère légitimé, quoique porté par une sympathie naturelle vers l'autre bâtard, le comte de Toulouse. On remarquera aussi qu'il n'a pas dit un mot de Mlle de Choin, sur qui Saint-Simon donne tant de détails à cette occasion, pas un mot non plus des secours spirituels qui manquèrent presque absolument au moribond. Comme conclusion de ce morceau, on relira la page de Saint-Simon (éd. 1873, t. VIII, p. 400-401) sur les motifs

1. Voyez le premier mémoire publié dans notre *Annuaire-Bulletin* de 1893, p. 243-255.

du « soulagement dont M. le duc du Maine ne prit pas même la peine de cacher l'extrême contentement. »

Le troisième mémoire, qui n'a pas deux pages, prouve que le prince, très inquiet de voir le nom du duc d'Orléans figurer dans les Préliminaires de 1712, après celui du duc de Berry, comme pouvant être appelé à la couronne de France, fit agir Mme de Maintenon pour que l'on évitât, même dans les discours des souverains ennemis, de « spécifier en détail tous les successeurs, » et pour que les bâtards, « s'ils ne pouvoient être appelés, ne fussent point exclus. »

Dans les trois circonstances, M. du Maine paraît seul, la duchesse étant toujours occupée à soigner sa migraine ou à s'amuser avec les familiers de Sceaux, n'apparaissant qu'aux occasions où sa présence était indispensable, et laissant à son mari les corvées du cérémonial et celles de la politique, comme si elle avait été absolument désintéressée de la question.

I.

Histoire secrète de ce qui est arrivé dans notre famille depuis la mort de Monsieur le Duc.

Louis de Bourbon, qui s'appeloit le duc de Bourbon ou Monsieur le Duc, fils de Henri-Jules de Bourbon, prince de Condé dernier mort, mourut en quatre heures de temps, à l'hôtel de Condé, à Paris, le 4 mars 1710, la nuit qui précéda le mardi gras. Les dispositions testamentaires de feu Monsieur son père avoient mis en procès toute sa famille, et des aigreurs secrètes (dont il est inutile de marquer ici les causes) se trouvoient redoublées en apparence, ou, pour mieux dire, se manifestoient aux yeux du monde par la manière dont chacun procédoit à soutenir ses intérêts. Les dehors étoient cependant observés à un certain point; mais le fond des cœurs se reconnoissoit assez aisément, et personne n'en prenoit le change. Madame la Princesse (mère commune) en étoit pénétrée

de douleur; elle étoit remplie d'un esprit de paix qu'elle ne pouvoit communiquer à ses enfants, et elle en étoit dans un accablement qui ne lui faisoit envisager que des extrémités qui trompoient fort son attente, et qui n'aboutissoient à rien. J'étois foncièrement un des principaux objets de la haine de Monsieur le Duc, et il trouvoit moyen de me donner toujours quelque tort dans tout ce qui se passoit de désagréable pour lui dans la famille. Il avoit tant fait par sa mine sérieuse et par son humeur sombre, que, ne pouvant plus faire semblant de ne les plus remarquer, j'étois aussi, sur les fins, fort embarrassé avec lui, quoique je parusse l'être un peu moins qu'il ne l'étoit avec moi. Revenons à ce qui a suivi la mort de ce prince, dont je me suis proposé de faire par écrit une récapitulation pour me porter à deux solides réflexions, dont la première est sur les secrets impénétrables de la divine Providence, qui relève les familles par les moyens que le monde croiroit propres à les faire déchoir, et la seconde, sur ce qu'est non seulement un grand, mais même une seule imperfection dans un grand, quoique accompagnée de beaucoup de bonnes qualités; car c'est uniquement la malheureuse humeur de Monsieur le Duc qui entretenoit la division dans la famille, ainsi qu'il sera facile d'en juger par le détail que l'on va trouver dans ce mémoire.

Ayant été averti à Versailles, à trois heures du matin du mardi gras, par un courrier de Mme la comtesse de Lussan, dame d'honneur de Madame la Princesse, que Monsieur le Duc se mouroit à Paris, je partis peu de temps après, tout cédant à une telle catastrophe, et voulant au moins, dans cette triste conjoncture, rendre à ma sœur tous les devoirs qu'on doit attendre naturellement d'un frère. Je trouvai sur la chaussée d'Auteuil Madame la Duchesse qui venoit à Versailles, Monsieur le Duc étant expiré; elle étoit dans le carrosse de Mme la princesse de Conti, ma sœur, qui, ayant été avertie de l'accident

de Monsieur le Duc avant moi, et ayant été servie avec plus de diligence, avoit eu le loisir d'arriver à l'hôtel de Condé assez à temps pour arracher Madame la Duchesse d'un si terrible spectacle dans le moment que Monsieur le Duc venoit de passer[1]. Son fils et ses filles étoient dans un autre carrosse. Il y avoit dans celui de Madame la Duchesse Mme la princesse de Conti, Mme de l'Aigle, Mme d'Urfé, M. d'Antin, Mlle de Melun et Mlle de Viantais. On arrêta quand on me trouva; Madame la Duchesse me dit d'y monter, et, comme il n'y avoit point de place, Mme d'Urfé et Mlle de Viantais en sortirent et passèrent dans le mien. Madame la Duchesse, qui étoit dans un accablement de douleur épouvantable, avec des étouffements de vapeurs et des soulèvements de cœur, fondante en larmes, me dit avec beaucoup d'amitié de l'embrasser : ce que je fis fort tendrement. Après quoi, l'on continua la route. Nous rencontrâmes mon frère sur les cinq heures du matin, auprès de Chaville. Madame la Duchesse lui dit les mêmes choses qu'à moi, et le fit entrer en septième en carrosse. Nous arrivâmes à Versailles sur les six heures, où Madame la Duchesse, avant que de se mettre au lit, m'appela et me dit, en présence de tous ceux qui étoient venus avec elle, qu'après le malheur qui venoit de lui arriver, elle me prioit de contribuer à sa consolation et d'adoucir sa peine en vivant bien avec elle. Là-dessus, la compagnie, fort attendrie, me dit : « L'entendez-vous ? Hé ! répondez-lui avec amitié. » Je dis que ce qui m'avoit empêché de répondre d'abord, c'étoit que j'étois résolu, quand elle ne m'auroit pas parlé, de lui

1. « Madame la Duchesse, voyant son mari sans connoissance, envoya à Versailles faire prier Mme la princesse de Conti, M. du Maine et M. le comte de Toulouse de venir l'aider dans son malheur : ce qu'ils firent dans le moment, et Mme la princesse de Conti, qui arriva la première, trouva Monsieur le Duc mort. Elle ramena Madame la Duchesse à six heures du matin » (*Dangeau*). Saint-Simon a fait presque tout un tableau (t. VII, p. 285-286) de ces cinq ou six lignes du *Journal*.

parler en particulier lorsqu'elle seroit couchée, et que d'ailleurs elle savoit bien que j'étois toujours pour elle dans les sentiments que je devois. Elle entendit cette fin de mon discours, et me dit qu'aussi ce n'étoit pas tant pour moi, que pour rapprocher d'elle le reste de sa famille, qu'elle m'avoit tenu ce discours, et qu'elle me prioit d'y faire de mon mieux. Je répondis que je m'y emploierois de tout mon cœur, et que je croyois pouvoir l'assurer que je n'y aurois pas grand'peine. Après cela, Madame la Duchesse dit à Mme la princesse de Conti ma sœur, à mon frère et à moi, qu'elle nous recommandoit et mettoit entre nos mains ses enfants, qui seroient fort à plaindre, si nous ne prenions pas soin d'eux et si nous ne faisions pas pour eux, dans cette triste occasion, tout ce que le cruel état où elle se trouvoit ne lui permettoit ni de faire ni de penser; que c'étoit à nous à faire pour le mieux, sachant mieux qu'elle ce qui convenoit et la manière dont il falloit s'y prendre; qu'elle ne doutoit pas que nous ne voulussions bien nous donner cette peine, et qu'ayant regardé toujours d'un même œil toute la famille au fond de son cœur, et mes enfants comme les siens, elle espéroit que nous regarderions aussi ses enfants comme les nôtres. Nous l'en assurâmes, la priâmes de se mettre sur cet article l'esprit en repos, et nous convînmes qu'avant que le premier gentilhomme de la chambre entrât dans la chambre du Roi, nous irions tous ensemble présenter les enfants à S. M.

Madame la Duchesse se coucha; elle appela M. d'Antin pour le charger d'apprendre à Mgr le Dauphin (qui l'honore de bontés particulières) la mort de Monsieur le Duc et pour lui demander sa protection pour ses enfants. Je crois qu'elle le chargea aussi d'une commission semblable pour Mme de Maintenon. Quand M. d'Antin fut sorti, et que Mme la princesse de Conti se fut allée reposer jusqu'à l'heure où nous étions convenus d'aller chez le Roi, je m'approchai du lit de Madame

la Duchesse. Je lui protestai que mon cœur n'avoit jamais changé pour elle, que je lui en donnerois des marques à présent que la seule personne qui nous éloignoit n'y étoit plus, et que j'étois certain qu'il y auroit mêmes sentiments dans ceux de la famille qui étoient en froideur avec elle. Elle me reçut avec beaucoup d'amitié, et me répéta avec tendresse ce qu'elle nous avoit dit tout haut, me témoignant pourtant compter infiniment sur moi. Je lui dis ensuite, sans lui expliquer comment je le savois, que j'avois par-devers moi quelque chose de plus que la vraisemblance pour l'assurer que la démarche que nous allions faire auprès du Roi n'étoit que pour la forme, et que, dès ce moment, elle pouvoit compter Monsieur le Duc son fils revêtu de la charge de grand maître de la maison du Roi et du gouvernement de Bourgogne que possédoit Monsieur son père. Après qu'elle m'eut fait encore plusieurs protestations sur l'envie qu'elle auroit d'être, de son côté, bonne à quelque chose ou à moi ou à mes enfants, je me retirai et m'en allai à la messe. Mon frère sortit aussi et alla chez Mme la duchesse d'Orléans, lui donner part de tout ce qui se passoit. Comme les disputes sur les rangs avoient aigri M. et Mme la duchesse d'Orléans contre Madame la Duchesse, Mme d'Orléans demanda à M. le duc d'Orléans ce qu'il y avoit à faire dans cette conjoncture, et ils tombèrent d'accord de prendre le parti du beau procédé. Quoique Mme la duchesse d'Orléans eût la migraine, elle se leva sur-le-champ, alla chez Madame la Duchesse, lui fit compliment avec amitié, et s'offrit, si cela lui faisoit plaisir, de se joindre à nous pour présenter ses enfants au Roi. Madame la Duchesse ayant très bien reçu cette honnêteté, Mme la duchesse d'Orléans monta chez le Roi avec la famille et attendit dans les cabinets que mon frère et moi avertissions du temps que l'on pourroit entrer. Mon frère et moi, nous entrâmes dans la chambre du Roi à son réveil, et, comme il fut surpris de nous voir ce jour-là, où naturelle-

ment il savoit que nous ne devions point y aller, il nous demanda pourquoi nous y étions. Je pris la parole, et dis qu'il seroit bien étonné de ce qui nous amenoit; que Monsieur le Duc étoit mort, Madame la Duchesse inconsolable, et que nous allions tous paroître devant lui pour lui présenter les enfants, qui seroient très à plaindre sans le secours de ses grâces. Le Roi me dit aussitôt qu'il donnoit à M. le duc d'Enghien la charge et le gouvernement de Monsieur son père, et que je n'avois qu'à l'aller dire à Madame la Duchesse. Je répondis, après de très humbles remerciements, que, S. M. ayant tant de bonté, il seroit bien touchant, pour la famille qui alloit paroître devant lui, de l'apprendre de sa bouche, et que, d'un autre côté, je croyois plus convenable que de tels bienfaits fussent annoncés par leur auteur. Un moment après, Monseigneur entra et s'approcha du Roi, à qui il dit quelques mots tout bas. Sur quoi, le Roi, parlant plus haut, répondit qu'il m'avoit déjà dit qu'il donnoit la charge et le gouvernement[1]. Monseigneur, après avoir tiré son coup, se retira quelque pas, en s'approchant du balustre, contre lequel j'étois appuyé, et je pris la liberté de lui dire que, si le Roi ne faisoit aussi quelque chose pour les filles, leur état seroit cruel, et qu'il auroit bien de la bonté s'il vouloit parler pour elles de la continuation de la pension dont jouissoit Monsieur le Duc. Là-dessus, Monseigneur se rapprocha du Roi et lui dit quelques mots bas; auxquels aussi S. M. répondit bas, sa mine pouvant faire croire qu'il n'avoit rien répondu de positif, ni de trop bon. Ensuite, le Roi s'étant recouché, il permit que la famille entrât. J'ai oublié

1. Selon Dangeau, Monseigneur, aussitôt après avoir vu la Duchesse, était monté chez le Roi, et celui-ci, immédiatement, avait déclaré qu'il donnait la charge de grand maître de sa maison et le gouvernement de Bourgogne au duc d'Enghien (devenant duc de Bourbon), fils aîné du défunt. Mais Saint-Simon raconte, comme M. du Maine, que les trois princes étaient entrés chez le Roi avant le Dauphin, et que le duc du Maine « porta la parole pour tous. »

de dire que, très honnêtement, M. le duc d'Orléans étoit aussi venu chez le Roi. S. M. dit qu'il étoit très fâché de la perte qu'on venoit de faire, et il annonça à Monsieur le Duc qu'il lui donnoit la charge et le gouvernement. Étant encore restés un moment, nous retournâmes chez Madame la Duchesse pour lui apprendre tout ce qui s'étoit passé, et pour lui dire que le Roi, après sa messe, lui feroit l'honneur de la venir voir. Nous reçûmes de très tendres remerciements, et moi particulièrement des témoignages de reconnoissance, et d'envie de me la marquer en tout ce qui pourroit dépendre d'elle et que je pourrois désirer tant pour moi que pour mes enfants. Je reçus cela comme je devois, et je l'embrassai. Mme la duchesse du Maine, qui étoit à Sceaux, quoique avertie du mal subit de Monsieur le Duc, ne put aller à Paris, parce qu'outre qu'elle se trouvoit assez mal, elle avoit envoyé ses chevaux de carrosse pour chercher des gens dont elle vouloit s'amuser le mardi gras. Comme il y avoit à Versailles un de ses attelages, je le lui envoyai diligemment, afin qu'elle pût venir plus tôt. On m'a dit que Mme la princesse de Conti, ma belle-sœur, qui étoit à Paris, avoit été à l'hôtel de Condé et avoit fait des merveilles avec Madame la Duchesse. Madame la Princesse étoit à Maubuisson.

Revenons à ce qui se passa à Versailles. Le Roi, après sa messe, fut chez Madame la Duchesse. Il la trouva dans une si violente douleur, et si fort au-dessus de ce qu'il se la figuroit, qu'il ne put s'empêcher de croire qu'elle en jouoit une partie : sur quoi, il lui parla avec la dernière bonté, et il reconnut aisément qu'il n'y avoit rien que de naturel dans ce qu'il voyoit. Madame la Duchesse, après l'avoir remercié de ses bienfaits, lui témoigna le désir extrême qu'elle avoit, et avoit toujours eu, de voir la famille réunie, et elle lui marqua une telle confiance en moi, qu'elle lui dit que, même sur le chapitre de nos intérêts, elle s'en rapporteroit volontiers à moi, si je voulois

bien m'en rendre l'arbitre, et qu'elle le prioit d'avoir la bonté de me le dire. S. M. m'en parla l'après-dîner, et j'avoue que cette marque d'estime (quoique je sentisse bien que je la méritois) me toucha jusqu'au vif; j'eus l'honneur de le dire au Roi, ajoutant que, plus j'avois envie de concourir aux beaux procédés, à la réunion et aux accommodements de la famille, plus je devois éviter de songer à en être arbitre, puisque je deviendrois par là suspect tout d'abord à Mme la princesse de Conti, ma belle-sœur, qui me croiroit absolument dévoué à Madame la Duchesse par une si flatteuse marque d'estime, et que je serois beaucoup plus utile au bien de la chose en restant partie, pour tâcher d'apporter un esprit de paix, ou tout au moins de beaux procédés.

Mme la duchesse du Maine arriva l'après-dîner à Versailles; elle alla chez Madame la Duchesse, qui fut extrêmement satisfaite de la façon dont elle lui parla, et qui me le témoigna le soir[1].

Le lendemain matin, j'allai chez Madame la Duchesse; j'y trouvai Monseigneur, et, après avoir dit qu'il me paroissoit convenable que M. le duc d'Enghien reçût en manteau ses visites de compliments pour maintenir la possession du cérémonial qui s'étoit observé à la mort de Monsieur le Prince, et que Madame la Duchesse les reçut aussi en grand habit à la fin des six semaines[2], Madame la Duchesse, qui convint de tout, dit à Monseigneur, en changeant de matière, qu'elle ne pouvoit s'empêcher de lui répéter encore devant moi qu'elle étoit pénétrée de la manière dont Mme la duchesse du Maine et moi en avions

1. C'est ce même jour que, « pour terminer les questions qui paroissoient s'élever entre les princesses du sang au sujet de leur rang et de leur préséance, et prévenir même celles qui pourroient s'élever à l'avenir, » le Roi fit connaître le règlement qui fixait le rang de Mademoiselle (d'Orléans) à l'égard des princesses du sang mariées, et celui de Mme du Maine à l'égard de ses nièces, filles de Monsieur le Duc (*Dangeau*, p. 115-117; *Saint-Simon*, p. 289 et suiv.).

2. *Saint-Simon*, p. 307-308.

usé à son égard, et qu'elle le supplioit, par la bonté dont il l'honore, de vouloir bien l'aider et concourir avec elle à nous en marquer sa reconnoissance, en nous honorant de sa protection dans toutes les choses qui pourroient nous faire plaisir, tant pour nous que pour nos enfants. La réponse de Monseigneur fut si honnête, que toute cette scène me prit à la gorge et me tira des larmes, d'autant plus que je n'y étois nullement préparé. Je voulois que nous reçussions nos visites en manteau; mais Mme la princesse de Conti, ma sœur, dit (que je crois par commodité) qu'ayant déjà commencé à en recevoir sans cérémonie, elle ne croyoit pas qu'il fût absolument nécessaire de recommencer autrement, et qu'il ne lui sembloit point que cela pût tirer à conséquence. M. le duc d'Enghien seul les reçut donc en manteau. Il fut visité de toute la cour l'après-dîner du même jour, qu'il eut fait toutes ses visites, qu'il poussa jusqu'à Mme la duchesse du Maine, à mon frère et moi. Nous continuâmes de rendre à Madame la Duchesse beaucoup de soins. Elle nous consultoit, mon frère et moi, sur ce qui avoit rapport à son fils aîné (que le Roi décida qu'on nommeroit désormais Monsieur le Duc), elle nous chargeoit alternativement d'informer le Roi de ce qu'elle pensoit et de recevoir ses ordres, et, comme elle oublioit toujours ses intérêts personnels, nous demandâmes pour elle une pension, qui d'abord ne nous fut point accordée, quoique nous eussions démontré le besoin réel qu'elle en avoit, mais que Monseigneur, après s'être concerté avec nous, lui fit obtenir les jours suivants. Elle fut de cent mille livres[1]. Sur ces entrefaites, où Madame la Duchesse et toute sa maison

1. « Le Roi a donné à Madame la Duchesse la pension de trente mille écus qu'avoit Monsieur le Duc, sans quoi elle ne seroit pas à son aise : elle n'a que vingt-cinq mille francs de douaire et ce que le Roi lui avoit donné en mariage, qui étoit cent mille francs de pension et un million au denier vingt sur la Maison de ville » (*Dangeau*, 23 mars; *Saint-Simon*, p. 307).

n'avoient point assez de bouches pour se louer de moi, Madame la Princesse vint à Versailles pour remercier le Roi. Elle me témoigna de nouveau la reconnoissance qu'elle avoit de tout ce que j'avois fait dans cette triste conjoncture, et me dit que Madame la Duchesse lui en avoit parlé bien vivement. En effet, je recherchois avec tant de soin à plaire à Monsieur le Duc, qu'ayant ouï dire qu'il avoit fort envie de la capitainerie de Halatte, qu'on avoit oubliée comme un petit objet, je la demandai pour lui sans qu'il m'en eût parlé, et que la première nouvelle qu'il en eut fut que je lui mandai que S. M., sur ma représentation, la lui avoit accordée[1]. Après les premiers éloges que Madame la Princesse m'eut donnés, elle me dit qu'elle mouroit d'envie de me marquer par des effets la sincérité de ses paroles; que je n'avois besoin de rien pour moi, mais que je cherchasse ce qui me conviendroit pour mes enfants et en quoi elle pourroit me rendre service; qu'elle le feroit du meilleur de son cœur, tant auprès du Roi que de Mme de Maintenon. Quoiqu'il ne me fallût pas fort creuser la cervelle pour trouver ce que je devois désirer, je crus n'avoir à répondre que par des remerciements à ses premières protestations. Un tel changement et de si favorables dispositions pour moi et pour les miens dans l'esprit de Madame la Princesse et de Madame la Duchesse, joint au bas âge de tous les princes du sang et à l'amitié que me témoignoient M. et Mme la duchesse d'Orléans, me fit penser que je n'aurois jamais une meilleure conjoncture pour faire donner à mes enfants les mêmes honneurs des princes du sang dont je jouis, et les survivances de mes charges; d'autant plus que je ne doutois pas que l'amitié dont le Roi m'honore (et qui

1. « Le Roi, en donnant à M. le duc d'Enghien les charges qu'avoit Monsieur le Duc son père, n'avoit point songé à la capitainerie d'Alaser (*sic*), que Monsieur le Prince, son grand-père, avoit obtenue du Roi, et qui est un grand embellissement pour Chantilly. Le Roi l'a donnée aujourd'hui à M. le duc d'Enghien » (*Dangeau*, 6 avril).

avoit un peu souffert de la peine qu'il croyoit m'avoir faite en jugeant la question des rangs au désavantage de Mme la duchesse du Maine) ne se portât volontiers à me consoler par quelque endroit, surtout quand il verroit que les seuls dont il pouvoit appréhender le chagrin ou les obstacles se rendroient mes solliciteurs, et que je m'assurois d'ailleurs que Mme de Maintenon m'appuieroit de ses bons offices en amie vive, solide et sincère. Je m'ouvris donc à Madame la Princesse, qui me reçut à merveille. Elle concerta avec moi les démarches qu'il faudroit qu'elle fît, et Mlle d'Enghien, sa fille, et M. le marquis de Lassay le père[1] agirent utilement pour moi auprès de cette princesse, de laquelle j'eus tout sujet de me louer, et qui parla à différentes fois au Roi et à Mme de Maintenon comme je pouvois le désirer.

Il est inutile de dire ici la façon dont Mme la duchesse du Maine et moi nous conduisîmes; on pourroit en voir quelque chose dans des registres particuliers que je garde et dans des liasses de lettres de Mme de Maintenon que je conserve. Le fait est que, le 17me du même mois de mars, le Roi déclara qu'il accordoit à mes enfants, en qualité de ses petits-enfants, les mêmes honneurs dont je jouis. Je savois déjà, depuis quelques jours, à quoi m'en tenir; mais S. M. ne voulut pas le publier d'abord[2]. La joie fut unanime dans toute la famille. Le Roi n'en demeura pas là, car il me promit aussi la survivance de ma charge de général des Suisses pour mon fils le prince de Dombes et celle

1. Il venait de perdre, le 10 mars, sa femme, fille reconnue de Monsieur le Prince Henri-Jules.

2. La déclaration fut faite et rendue publique le dimanche 16, et Dangeau ajoute : « Le Roi, en accordant cette grâce-là à M. du Maine, lui a tenu les discours les plus sages et les plus tendres qu'on puisse tenir, et ceux qui les doivent savoir m'en ont promis une copie, que je mettrai ici. » La copie manque, malheureusement; mais, sur cet article de Dangeau, Saint-Simon a fait une longue Addition pour prouver que le Roi trouvait « nouvelle, injuste et désapprouvée » cette élévation des enfants de son bâtard, et « combien peu il tint qu'il ne la révoquât aussitôt qu'accordée. » Il s'est encore plus étendu dans les *Mémoires*, p. 309 et suiv.

de grand maître de l'artillerie pour mon fils le comte d'Eu. Néanmoins, ces deux dernières grâces ne furent déclarées que le 24me avril de la même année[1]. Je ne dois pas oublier de remarquer que le Roi, la veille de ce jour, avoit dit à M. le duc de Bourgogne, en ma présence, qu'il étoit bien aise de lui dire qu'il seroit toujours de son intérêt de nous soutenir, parce qu'outre le respect que cela rendroit à sa mémoire en se conformant à ses volontés, il ne trouveroit jamais personne à qui l'on pût tant se fier qu'à nous, ni sur l'attachement desquels on pût prendre tant de confiance, et que Mgr le duc de Bourgogne répondit que non seulement il se souviendroit de cet avis, mais qu'il avoit toujours pensé de même[2].

Après mon préambule, il est aisé de comprendre que l'union de la famille, cimentée de part et d'autre par de si considérables services, se seroit trouvée bien difficilement dans ses moindres circonstances du vivant de Monsieur le Duc, non plus que ce que je vais raconter. C'est du mariage de Mlle d'Enghien que je veux parler, qui fait le bonheur de sa vie; il faut, pour en mettre au fait, prendre la chose d'un peu plus haut[3].

En l'année 1707, Madame la Princesse, touchée au dernier point des duretés que Monsieur le Prince exerçoit sur Mlle d'Enghien, songea, pour l'en délivrer, à la marier à M. le duc de Vendôme. Elle me communiqua sa pensée, et me pria non seulement de m'y employer, mais de chercher les moyens de faire agréer l'affaire à Monsieur le Prince, en qui elle s'attendoit de trouver de grandes oppo-

1. *Saint-Simon*, p. 320.

2. Selon Dangeau, à cette date du 24, le Roi « accompagna cela de discours les plus obligeants du monde, dans lesquels le Roi a fait entrer Monseigneur et Mgr le duc de Bourgogne. »

3. C'est cette demoiselle d'Enghien qu'on n'avait pu faire épouser au duc de Mantoue en 1704, et, au lieu d'elle, le duc avait préféré la belle demoiselle d'Elbeuf, dont, peu avant, on avait voulu faire le mariage avec M. de Vendôme.

sitions[1]. Il me parut qu'il n'y avoit que le Roi capable d'opérer un tel miracle, et elle en convint, sachant aussi bien que moi le prodigieux ascendant de S. M. sur l'esprit de la personne qu'il falloit réduire. Cependant je ne voulus commencer aucune démarche sans être informé de ce que Monsieur le Duc pensoit sur le mariage de Mademoiselle sa sœur. Je lui racontai donc de quoi il s'agissoit, et lui protestai que rien au monde ne pourroit me faire entrer sans son agrément dans une chose qui ne lui seroit pas agréable, et, quoiqu'il m'assurât que celle-ci, bien loin d'être de cette nature, lui paroissoit très sortable et lui feroit un grand plaisir, tant parce qu'il plaignoit fort l'état de sa sœur, que parce qu'il avoit toujours aimé et estimé M. de Vendôme, j'ajoutai que tout cela ne me suffisoit pas, et que je voulois encore savoir, avant que d'entrer en matière, si son goût ou même sa fantaisie étoient d'accord avec sa raison. Après qu'il m'eut assuré qu'oui, et qu'il nous y serviroit de bon cœur en ce qu'il pourroit, je lui racontai la manière dont nous croyions, Madame la Princesse et moi, qu'il convenoit de s'y prendre. Il trouva extraordinaire (comme il l'étoit en effet) qu'on ne s'adressât pas d'abord au père; mais, quand je lui eus représenté ce qui nous avoit déterminés à cet irrégulier procédé, il me dit que nous n'avions qu'à faire comme nous l'entendrions, et qu'il nous souhaitoit un bon succès. Je finis par lui demander un grand secret, qu'il me promit. Ainsi, ayant toutes les licences dont j'avois besoin, et d'ailleurs me trouvant muni d'une lettre pour le Roi de M. de Vendôme, qui lui témoignoit, avec beaucoup de respect et d'instances, combien il seroit honoré si S. M. vouloit bien lui faire épouser Mlle d'Enghien et en porter les premières paroles à Monsieur le Prince, j'allai chez le

1. Saint-Simon nous trompe donc quand il dit que « Madame la Princesse et Madame la Duchesse n'apprirent ce mariage que par M. du Maine, et comme arrêté, et comme le Roi le voulant. »

Roi. Je lui remis la lettre dont j'étois chargé, et lui fis le détail de ce qui s'étoit passé dans la famille jusqu'à ce jour. S. M. accepta avec beaucoup de bonté la commission que nous prenions la liberté de lui donner, et témoigna en même temps qu'outre la compassion qu'il avoit du triste état de Mlle d'Enghien[1], il seroit ravi de donner une marque éclatante de la satisfaction qu'il avoit des services de M. de Vendôme, et que même il augmentoit sa pension à l'occasion de son mariage. Enfin il concerta ce qu'il diroit à Monsieur le Prince, et promit de lui parler la première fois qu'il le verroit. Il le fit en effet, trois jours après, avec plus de chaleur et de vivacité que nous n'aurions jamais pu l'espérer; mais, par le peu d'étonnement, par la froideur et les discours concertés avec lesquels il fut reçu, il y avoit bien de l'apparence que Monsieur le Prince étoit averti, et qu'on avoit prévenu la surprise sur laquelle nous faisions le plus de fonds. Je laisse à penser de qui ce coup pouvoit venir. Enfin, quoique le Roi en reparlât encore deux autres fois dans les termes du monde les plus forts, les plus engageants et les plus flatteurs (ne voulant jamais accepter de refus formels), les réponses retardées et détournées firent assez voir que nos beaux projets s'évanouissoient, et de fréquentes et assez longues conversations, pendant tout le temps de cette négociation, entre Monsieur le Prince et Monsieur le Duc (qui en disconvenoit quelquefois avec moi quoique je les susse, ou qui, lorsqu'il étoit forcé à me les avouer, nioit qu'elles roulassent sur notre affaire), ne donnoient que trop lieu de soupçonner par qui le secret avoit été éventé, et que celui sur qui nous comptions sous main avoit changé de sentiment, puisque tout cela se passoit sans qu'il nous en dît un mot. Il nous revint seulement qu'un intendant de Mon-

1. Toute petite, extrêmement laide, cette princesse avait déjà plus de trente ans, et « sa vie s'étoit passée au fond de l'hôtel de Condé, dans la plus cruelle gêne. »

sieur le Duc appréhendoit que le bien de son maître ne fût diminué par le mariage de Mlle d'Enghien. Sur ces entrefaites, la campagne[1] arriva, et, comme toutes les apparences en étoient très flatteuses et très honorables pour M. le duc de Vendôme, à qui le Roi confioit, outre une armée prodigieuse, les personnes de Mgrs les ducs de Bourgogne et de Berry, nous crûmes devoir tout attendre de tant de favorables dispositions; mais Dieu, qui seul connoît combien les pensées des hommes sont vaines, en avoit autrement ordonné, et les commencements les plus heureux du monde furent détruits par des contretemps inouïs qu'on essuya sur les fins de la campagne, après laquelle ce duc de Vendôme si glorieux jusque-là tomba dans une espèce de disgrâce apparente qui ne permit plus de songer à suivre l'affaire de son mariage par les mêmes voies et sur les mêmes erres qu'elle avoit d'abord été commencée. Cependant, par les questions que Madame la Princesse faisoit en particulier, il étoit aisé de voir qu'elle regardoit toujours M. le duc de Vendôme avec bonté et qu'elle prenoit quelque intérêt à lui. Mlle d'Enghien, de son côté, marquoit n'avoir point changé de sentiments, et le malheur de sa vie sembloit lui dérober tout ce qu'il y avoit de rebutant dans celui de M. de Vendôme, qui, charmé de la voir ferme contre ce qu'il auroit cru le plus capable de l'ébranler, conçut plus fortement que jamais le désir d'épouser une personne qui paroissoit à son égard d'une solidité si obligeante. Mais il falloit du moins vaincre l'esprit de Monsieur le Prince, dont le chagrin et l'obstination s'étoient vraisemblablement augmentés par les tristes événements et par le mauvais état de sa santé. Personne ne crut pouvoir entreprendre, pendant un revers de fortune, un ouvrage auquel le Roi avoit échoué dans des conjonctures bien différentes; ainsi, de part et d'autre, il fallut renfermer ses souhaits et prendre

1. La campagne de 1708.

le parti de la patience. Le 1er avril de l'année 1709, Monsieur le Prince mourut, et (comme on l'a pu voir ci-dessus) il ne laissa pas moins Monsieur le Duc héritier de ses sentiments que de son bien. Les douleurs et les larmes de Madame la Princesse empêchèrent durant longtemps qu'on remît sur le tapis le mariage qu'elle avoit proposé la première, et duquel le principal obstacle, ou pour mieux dire le seul, venoit d'être levé. Les espérances pourtant se réveillèrent, les fantaisies d'un frère, quoiqu'il fût devenu le chef de la famille, ne paroissant pas, à beaucoup près, si respectables que celles d'un père. Toutefois, pour observer les bienséances, on se condamna encore au silence, en résolution de ne le plus garder longtemps quand on seroit sorti de l'année du deuil : on ne prévoyoit guère alors que Monsieur le Duc n'en verroit pas le bout; mais sa mort subite, qui survint le 4me du mois de mars 1710, acheva d'aplanir toutes les difficultés. Mlle d'Enghien et M. le duc de Vendôme voulurent savoir s'ils pensoient encore à s'épouser, et, ayant trouvé qu'ils persistoient dans le même désir, ils en firent parler à Madame la Princesse, qui dit qu'elle ne s'attendoit pas à cette sommation, mais qu'elle y consentiroit volontiers, s'il plaisoit au Roi de l'assurer que cette affaire lui seroit agréable. Je fus chargé d'en porter la parole à S. M., qui me dit qu'il n'avoit garde de désapprouver une chose qu'il avoit lui-même proposée, et qu'il le témoigneroit à Madame la Princesse, s'il ne lui suffisoit pas de le savoir par moi. En effet, il l'en assura quand il la vit, et, de ce moment-là, le mariage fut conclu[1]. Il se fit avec l'agrément de toute la famille, sans aucune cérémonie ni fête, ni de dépenses extraordinaires, à Sceaux, dans ma maison, le 13me mai 1710, pendant que la cour étoit à Marly[2]. Le Roi

1. Nous avons la lettre que le duc de Vendôme écrivit en forme de demande officielle.

2. *Dangeau*, 26 avril 1710 : « Le mariage de M. de Vendôme avec Mlle d'Enghien fut déclaré. La noce se fera dans quelques jours à Sceaux,

et toute la maison royale ont signé au contrat de mariage[1], et M[lle] d'Enghien se trouve, depuis qu'elle est duchesse de Vendôme, dans une tranquillité et une douceur de vie qu'elle n'avoit jamais goûtées jusqu'à ce temps-là. On verra facilement, par le récit naïf que je viens de faire de ce qui a suivi la mort de Monsieur le Duc, si sa perte a été préjudiciable à sa famille, et combien, au contraire, elle a rapproché tous les cœurs.

II.

Histoire de la mort de M. le Dauphin, et des cérémonies qui l'ont suivie. Fait à Marly ce 24 mai 1711.

Le 14 avril 1711, un peu avant minuit, Louis Dauphin, fils de Louis XIV, mourut de la petite vérole à Meudon, sa maison de plaisance. Il y étoit allé le mercredi précédent[2], et s'étoit trouvé indisposé ce même soir[3].

pendant que le Roi sera à Marly. M. du Maine et M[me] du Maine, qui ont eu beaucoup de part à ce mariage, veulent que la cérémonie se fasse chez eux. » Comme l'explique Saint-Simon dans son Addition sur cet article et dans les pages correspondantes de ses *Mémoires*, le mariage se fit ainsi loin de la cour, et presque clandestinement, parce que Vendôme était « perdu dès lors » dans l'esprit du Roi. Malezieu, le familier de Sceaux, rima une chanson, et Chaulieu, conseiller du duc de Vendôme, composa l'épithalame.

1. Ce que le prince ne dit point, c'est que le Roi ne voulut pas voir le duc de Vendôme, que le contrat même lui fut porté à signer par M. du Maine, et avec stipulation que le mariage se ferait à Sceaux pendant le voyage de Marly, loin de la cour par conséquent, sans fête, sans bruit, et presque dans l'obscurité. Voyez les *Mémoires de Saint-Simon*, t. VIII, p. 324-325.

2. Le 8 avril.

3. Sur cette maladie, voir la *Gazette*, p. 204, le *Journal de Dangeau*, t. XII, p. 377-381, les *Mémoires de Sourches*, t. XIII, p. 82-86, et ceux de *Saint-Simon*, éd. 1873, t. VIII, p. 233-245, une lettre de M[me] de Maintenon à M[me] des Ursins (recueil Geoffroy, t. II, p. 275-280), où le tableau n'est pas sans quelque analogie avec celui même de Saint-Simon, le

Il devoit aller courre le loup (qui étoit sa chasse favorite) le lendemain. Le jeudi, n'ayant pas passé une trop bonne nuit, il se leva à son heure ordinaire, et, s'étant mis sur sa chaise percée comme il avoit coutume de le faire, il y eut une espèce de foiblesse, qui, jointe à quelques douleurs et des lassitudes qu'il ressentoit par tout le corps, l'obligèrent à contremander sa chasse et à la remettre au samedi. Cet accident parut si foible, quoiqu'on remarquât quelque altération à son pouls, que le marquis d'Antin, un de ses menins, qu'il honoroit d'une bonté et d'une confiance particulières, se trouvant obligé (comme directeur général des bâtiments) de suivre le Roi à Marly, qui devoit y aller ce jour-là, vint à Versailles et parla à S. M. de cette indisposition d'une manière peu effrayante, et qui, n'étant point aggravée par un écuyer que le Roi avoit sur-le-champ envoyé aux nouvelles, n'empêcha pas S. M. d'aller faire sa promenade à Marly. Mgr le duc de Bourgogne alla ce jour même dîner à Meudon; il trouva M. le Dauphin couché, ayant toujours le pouls hors du naturel, étant assoupi, assez abattu, et ressentant quelque mal de reins. J'allai à Meudon, et, sur les deux heures après midi, comme j'étois dans la ruelle du lit de Monseigneur, que je trouvai rouge, avec les yeux fort chargés, il dit qu'il commençoit à avoir mal à la tête. Cependant il vit un moment la compagnie, quand elle sortit de table, et, ayant marqué que le monde l'incommodoit, l'on se retira dans le grand cabinet, où étant encore resté trois quarts d'heure, j'entendis déjà parler de cordiaux. Presque toute la cour alla à Meudon. Mme la princesse de Conti, ma sœur, y fut coucher, aussi bien que Madame la Duchesse (qui pour lors étoit à Paris), ne pouvant mieux faire pour répondre aux bontés singulières dont Monseigneur les honoroit. M. Fagon, premier méde-

tome VI des *Mémoires du baron de Breteuil*, conservés à la bibliothèque de l'Arsenal, et la relation du *Mercure galant*.

cin du Roi, et qui ne se transplante pas aisément, y alla aussi, et ordonna une saignée, qui fut faite aussitôt. Le vendredi, le Roi (inquiet de voir que, quoique les accidents n'augmentassent pas, ils ne diminuoient point) résolut d'aller coucher à Meudon, pour être témoin lui-même de ce que le mal deviendroit, et, comme l'assoupissement continuel et le pouls embarrassé de Monseigneur faisoit soupçonner un mal de venin, S. M. défendit à Mgr le duc de Bourgogne, à Mme la duchesse de Bourgogne, à Mgr le duc de Berry, à Mme la duchesse de Berry (qui, pour lors, étant grosse, se trouvoit dans son lit pour une saignée) et à moi, d'avoir l'honneur de le suivre, parce que nous n'avions point eu la plupart la potite vérole. Mme la duchesse de Bourgogne représenta qu'elle l'avoit eue et qu'elle ne la craignoit point; les autres dirent qu'étant logés à Meudon, au château neuf, ils ne seroient point dans le mauvais air. Cependant tout cela ne fléchit point le Roi, et il défendit à tous les ci-dessus nommés de le suivre. Mon frère, comme ayant eu la petite vérole, l'y accompagna. Quoique Mme la duchesse d'Orléans l'eût eue, il lui fut ordonné de ne pas découcher de Versailles, et le Roi défendit à M. le duc d'Orléans de retourner à Meudon. S. M. partit sur les onze heures du matin, ne sachant pas encore positivement s'il ne reviendroit point le lendemain coucher à Versailles. Nous restâmes à Versailles tout ce jour-là, Mme la duchesse du Maine et moi.

Le samedi matin, nous apprîmes qu'entre sept et huit heures du matin, la petite vérole de Monseigneur avoit commencé à paroître. Aussitôt, j'allai chez Mgr le duc de Bourgogne. Il étoit dans son cabinet, et il vint lui-même m'en ouvrir la porte. Je le trouvai fort effrayé, tant du mal de Monseigneur, que de voir le Roi exposé à un si mauvais air. Il écrivit à S. M. d'une manière fort respectueuse, fort touchante et fort pressante, pour la conjurer de ne point exposer sa santé : il me fit l'honneur de me montrer sa lettre et de me demander si je la trouvois

bien et si je croyois qu'il la pût envoyer; je lui dis qu'elle me paroissoit à merveille, que j'étois persuadé qu'elle ne produiroit aucun effet, mais qu'il étoit toujours très bon de l'envoyer. Il écrivit en même temps à Mme de Maintenon, sur le même ton. Ensuite, j'allai chez Mme la duchesse de Bourgogne. Elle étoit seule dans son cabinet, fort émue, et y écrivoit. Elle m'y fit entrer et asseoir; mais, après avoir un peu parlé des sujets d'inquiétude que pouvoit donner la nouvelle qu'on venoit de recevoir, je me retirai, et, l'après-dîner, nous allâmes à Sceaux, Mme la duchesse du Maine et moi.

Avant que de partir, j'écrivis à Mme de Maintenon pour l'encourager à faire tout son possible pour empêcher le Roi d'entrer dans la chambre de Monseigneur. Le soir, mon frère me manda que la fièvre de Monseigneur n'étoit pas violente, que la petite vérole sortoit bien, mais que l'assoupissement continuoit.

Le dimanche et le lundi, j'en eus des nouvelles deux fois le jour, à peu près conformes aux précédentes, excepté qu'on me marquoit, dans les dernières, que l'assoupissement diminuoit et que la maladie alloit aussi bien qu'on pouvoit l'espérer. Mes nouvelles du mardi matin furent aussi très bonnes et remplies d'espérance. Celles que je reçus à neuf heures du soir (qui étoient datées de sept heures et demie) portoient que Monseigneur souffroit plus qu'il n'avoit fait, parce que la petite vérole commençoit à suppurer, que la fièvre étoit un peu plus forte, mais que tout cela n'alarmoit pas, et, à deux heures après minuit, je fus réveillé par un courrier qui s'étoit égaré, et qui m'apporta une lettre de mon frère, datée de minuit, par laquelle il me marquoit que Monseigneur, étant tombé en convulsions et ayant perdu connoissance à dix heures et demie, avoit été vainement saigné du pied; que, l'émétique, les gouttes d'Angleterre et le *lilium* qu'on lui avoit donnés n'ayant aussi produit aucun effet, il venoit de

mourir, et que le Roi étoit déjà parti pour Marly[1]. Aussitôt, je me jetai à bas du lit, saisi et pénétré, tant de la cruelle nouvelle, que de la surprise; j'envoyai chercher Malezieu, et nous allâmes dire à Mme la duchesse du Maine le malheur qui étoit arrivé. Toute la maison fut sur pied, et il ne fut pas question de fermer l'œil de toute la nuit[2].

Le mercredi 15, à six heures et demie du matin, je partis pour Versailles, où j'arrivai pour le lever de Mgr le duc de Bourgogne. Je le trouvai étouffant de douleur, parce qu'il ne pouvoit verser une larme. J'appris que Mgr le duc de Berry étoit tombé en foiblesse la veille en apprenant la mort de Monseigneur[3], que le Roi avoit passé à Versailles sur le minuit et demi, qu'il avoit défendu à Mgr le duc de Bourgogne et à Mgr le duc de Berry de le voir, et que Mme la duchesse de Bourgogne l'avoit vu en passant.

J'allai rendre mes devoirs à Mme la duchesse de Bourgogne et à Mgr le duc et à Mme la duchesse de Berry, et j'écrivis à Mme de Maintenon que je serois bien aise qu'il me fût permis de m'aller établir à Marly pour satisfaire à l'inquiétude mortelle que j'avois pour la santé du Roi. On me manda que le Roi étoit dans une extrême affliction, et que je ne devois songer à aller à Marly que lorsque Mgr le duc de Bourgogne iroit.

Mme la duchesse de Bourgogne alla, ce jour-là, voir le Roi

1. Sur la mort, voir les *Mémoires de Saint-Simon*, t. VIII, p. 245-246, et t. XIX, p. 207. Saint-Simon était revenu en toute hâte de la Ferté pour ne pas manquer l'avènement de son prince.

2. C'était tout une révolution de palais; le pouvoir passait de la coterie de Meudon, dirigée par Madame la Duchesse et les dames de Lorraine, avec les Berry et M. de Vendôme, au parti du duc de Bourgogne.

3. « M. le duc de Berry versoit des larmes en abondance, mais des larmes pour ainsi dire sanglantes, tant l'amertume en paroissoit grande, et poussoit, non des sanglots, mais des cris, mais des hurlements, etc., etc. » (*Saint-Simon*).

à Marly. Elle revint dîner à Versailles, et retourna encore à Marly après dîner. Mme la duchesse d'Orléans et M. le duc d'Orléans furent, ce jour même, coucher à Marly. Madame la Duchesse, Mme la princesse de Conti et mon frère y étoient allés en même temps que le Roi. Pour moi, je m'en retournai à Sceaux, d'où Mme la duchesse du Maine partit sur les trois heures après midi, pour aller faire ses compliments à Versailles; après quoi, elle revint à Sceaux.

La nuit du mercredi au jeudi, le corps de Monseigneur, sans avoir été ni ouvert ni embaumé, ayant été enseveli par des sœurs grises (personne autre n'en ayant pu soutenir la puanteur)[1], fut emporté sans aucune cérémonie à Saint-Denis, dans un carrosse escorté seulement par sa maison et par les gardes du corps qui servoient pour lors auprès de sa personne. Ce furent M. l'évêque de Metz, premier aumônier, et M. de la Trémoïlle, premier gentilhomme de la chambre, qui conduisirent le corps.

Le jeudi 16, le Roi déclara qu'à l'avenir Mgr le duc de Bourgogne se nommeroit M. le Dauphin, et il ordonna qu'en lui parlant on l'appelât *Monsieur*, et non *Monseigneur*, S. M. se ressouvenant que ce n'étoit que par une habitude qu'elle avoit prise elle-même, pendant l'enfance de feu Mgr le Dauphin, de l'appeler *Monseigneur*, qu'elle avoit donné lieu à cet abus. Il fut aussi réglé que toute la cour prendroit le deuil comme on le prend d'un père[2], c'est-à-dire avec des pleureuses et de petites manchettes[3].

1. « Les uns ont dit par des sœurs grises, les autres par des frotteurs du château, d'autres par les plombiers mêmes qui apportèrent le cercueil » (*Saint-Simon*). Le baron de Breteuil, dans ses *Mémoires* (ms. Arsenal 3864), insiste sur l'inconvenance de cette désertion, l'abandon du cadavre, etc. Voir aussi les lettres de Mme de Maintenon au cardinal de Noailles et à la princesse des Ursins, dans le recueil de feu M. Geffroy, t. II, p. 275-279. On a un compte rendu des obsèques par Desgranges.

2. Deuil d'un an. Voir les *Mémoires de Saint-Simon*, p. 289, 302 et suiv.

3. Dans un mémoire de 1711 (*Écrits inédits*, publiés par Faugère, t. III, p. 175), Saint-Simon se plaint qu'à cette occasion « toute espèce de gens, et

Le dimanche, 19 du même mois, M. le Dauphin, Mme la Dauphine, Mgr le duc de Berry, Mme la duchesse de Berry et moi, eûmes la permission d'aller le soir nous établir à Marly. Nous y arrivâmes en deuil sur les sept heures du soir. Le reste de la cour ne le prit que le lendemain.

Quand j'arrivai à Marly, personne n'avoit songé à demander si nous recevrions des visites de compliments, et de quelle manière on en useroit : ce fut moi qui mis tout cela en mouvement.

Lundi 20, le Roi reçut les compliments de tous les princes, princesses, seigneurs et dames de la cour et de la ville, les hommes en manteau et les dames en mante. Le Roi trouva bon que tous ceux qui avoient quelque frayeur de la petite vérole s'exemptassent de cette cérémonie; plusieurs dames profitèrent de cette permission, entre autres Mme la princesse de Conti, ma belle-sœur, et toute sa famille, et Mme la duchesse du Maine et ses enfants, elle et le prince de Dombes n'ayant point eu la petite vérole. Madame la Duchesse fit aussi prier S. M. d'agréer que ses enfants n'y vinssent pas, et elle déclara qu'elle vouloit être quarante jours sans les voir, qui est le temps ordinaire marqué pour être entièrement purifié du mauvais air.

Ce même lundi matin[1], les ducs firent demander au Roi par M. le duc de Tresmes, qui pour lors étoit en service de sa charge de premier gentilhomme de la chambre, s'ils ne viendroient pas complimenter en manteau Madame la Duchesse, Mme la princesse de Conti, ma sœur, mon frère et moi, et ils firent entendre que ce n'étoit qu'à cause de la consanguinité qu'ils s'y présentoient, ne croyant pas être tenus, en cette occasion, de visiter les princes et les

jusqu'à la robe, a porté des manchettes plates, que personne n'a jamais prises sans draper, même pour les deuils de famille. »

1. Voyez, dans *Saint-Simon*, p. 304-305, les « dessous » de l'épisode qui suit.

princesses du sang : S. M. répondit qu'elle n'étoit point assez instruite sur ce point, et pour dire pour quelle raison ils devoient venir chez nous, mais qu'elle croyoit qu'à cause de ce que nous lui étions tous quatre, ils ne feroient pas de difficulté de nous voir.

Le Roi m'envoya chercher pour me dire tout cela, et je fus en donner part à Madame la Duchesse. Ensuite, je montai chez Mme la duchesse d'Orléans, et je lui demandai si nous ferions le compliment d'aller chez elle en cérémonie. Elle me répondit que non parce que, outre que les parents du mort au même degré étoient exempts de se visiter, ce seroit un grand embarras à M. le duc d'Orléans et à elle de revenir chez nous, comme ils y seroient obligés, si nous avions été chez eux.

L'heure de trois heures après midi étant celle que le Roi avoit désignée pour recevoir la compagnie, M. le Dauphin attendit chez lui tous les princes pour le suivre chez le Roi, et il se mit en marche quand M. le duc de Berry, M. le duc d'Orléans, mon frère et moi fûmes arrivés. Notre marche fut assez régulière jusqu'à la porte de la chambre du Roi; mais, les princesses (Mme la Dauphine à la tête) nous ayant coupés, il y eut quelque désordre, et nous entrâmes pêle-mêle dans le cabinet, où S. M. étoit debout, appuyée sur le coin de sa table qui est entre les deux fenêtres vis-à-vis de la cheminée.

Nous nous rangeâmes tous à la gauche du Roi, princes et princesses, suivant notre rang, et nous restâmes dans le cabinet jusqu'à ce que toutes les révérences fussent faites.

Après nous, tous les seigneurs et toutes les dames passèrent un à un, sans qu'il y eût de rangs observés, chacun faisant sa révérence et (sans s'arrêter) ressortant par l'autre porte. La cérémonie ne dura que trois quarts d'heure, quoique l'affluence fût fort grande. Le Roi faisoit une inclinaison de tête à chacun, et, quand tout le monde eut défilé, il vint faire une honnêteté aux prin-

cesses, et il nous dit, en sortant, à moi et à mon frère, que les dames avoient demandé si elles ne viendroient pas chez nous, mais qu'ayant appris (par M. le marquis d'O) que j'avois dit qu'il falloit éviter cela, et que nous en serions embarrassés, il avoit répondu qu'il ne falloit pas qu'elles prissent cette peine-là, et que nous serions très fâchés et très embarrassés, si elles se la donnoient. S. M. passa ensuite chez Mme de Maintenon, et tout le monde alla faire la ronde chez M. le Dauphin, Mme la Dauphine, M. le duc de Berry, Mme la duchesse de Berry, Madame, M. le duc d'Orléans, Mme la duchesse d'Orléans, Madame la Duchesse (on ne fut point chez Mme la princesse de Conti parce qu'elle avoit pensé mourir la nuit de devant d'une fluxion de poitrine), et l'on vint chez moi, où mon frère recevoit aussi les compliments pour le soulagement du public. Madame la Princesse (qui auroit dû aller chez M. le duc d'Orléans et chez Mme la duchesse d'Orléans) prit occasion de n'y point aller sur ce que Mme la duchesse d'Orléans m'avoit dit que, devant nous rendre nos visites, cela seroit embarrassant, ou, pour mieux dire, fatigant. Pourtant le discours de Mme la duchesse d'Orléans n'étoit pas pour lors interprété avec précision, puisqu'elle ne me l'avoit tenu que pour mes autres sœurs et mon frère, qui étions parents au même degré et qui habitions à Marly. Madame la Princesse crut cependant pouvoir en prendre pour elle cette partie, à cause de l'obligation de la reddition de la visite, n'ayant point à Marly de lieu pour la recevoir, et ne pouvant aussi, sans de grandes conséquences, faire civilité sur cette cérémonie. Madame la Princesse me dit qu'elle se souvenoit positivement d'avoir été visitée en cérémonie à la mort de la Reine, ce qui est à remarquer à cause de ce que les ducs disoient qu'ils ne croyoient pas être obligés, dans ces sortes d'occasion, de visiter les princes et princesses du sang. Je fus donc chargé (pour éviter toute tracasserie) de faire là-dessus un

assez mauvais compliment, qui ne fut bien reçu que parce que j'en étois chargé[1]. Mon frère vint dans ma chambre, recevoir avec moi ses compliments, pour abréger la cérémonie et pour sauver de la peine à la cour. Tous les princes étrangers et tous les ducs nous visitèrent.

On entroit dans ma chambre par la fenêtre[2], et nous étions debout en manteau. Personne ne voulut s'asseoir.

Le mardi 21, M. le Dauphin alla à Saint-Germain visiter en cérémonie le roi et la reine d'Angleterre, et non seulement il trouva bon que j'eusse l'honneur de le suivre, mais il m'offrit, dans son carrosse, une place, que je refusai, non tant parce qu'il étoit déjà fort plein, que parce qu'après la visite, je voulois aller à Versailles, où j'avois à faire. M. le Dauphin, peu instruit de ces sortes de cérémoniaux, avoit oublié qu'il auroit dû me faire avertir de le suivre; mais, dès que M. le marquis d'O lui eut dit que je demandois s'il ne le trouveroit pas bon, il répondit que même cela se devoit.

Mon frère ne fut point de ce voyage, parce que, n'en ayant point été averti, il avoit été dès le matin à Rambouillet. Madame la Duchesse ne fut pas non plus de la visite, parce que, outre que sa santé n'étoit pas trop bonne, elle n'avoit point été avertie de la part de Mme la Dauphine, comme elle auroit dû l'être.

J'allai à Saint-Germain dans mon carrosse, et j'attendis chez M. le duc de Berwick l'arrivée de M. le Dauphin. Dans ces sortes de cérémonies, les hommes, d'ordinaire, vont dans un carrosse, et les dames dans un autre; mais, à celle-là (je crois, manque d'attention), il n'en fut pas ainsi, et la carrossée étoit composée de M. le Dauphin, de Mme la Dauphine, de M. le duc de Berry, de Mme la duchesse de Berry, de Madame, de M. le duc d'Orléans et

1. « Subtilité de Madame la Princesse, fort prompte à saisir ses avantages tout dévotement » (*Saint-Simon*, p. 307).

2. « On entroit de plain-pied et directement du jardin » (*Saint-Simon*).

de Mme la duchesse d'Orléans. Quand on me dit que M. le Dauphin arrivoit, je montai dans la salle des gardes du roi d'Angleterre pour y prendre mon manteau et pour me mettre du cortège. Dès que M. le Dauphin me vit, il vint à moi; il me dit que je savois bien que j'avois été le maître d'aller dans son carrosse, et qu'il me presseroit d'y retourner, n'étoit qu'on lui avoit dit que je voulois aller à Versailles. Je répondis par un respectueux remerciement à toutes ses honnêtetés.

Nous allâmes ensuite, princes et princesses, l'un après l'autre, suivant notre rang, chez le roi d'Angleterre, qui nous reçut debout, et, après y avoir resté quelque temps, nous allâmes dans le même ordre chez la reine, où nous trouvâmes des fauteuils et des sièges pliants préparés[1]. La reine prit le fauteuil du milieu, et M. le Dauphin, Mme la Dauphine, Mgr le duc de Berry, Mme la duchesse de Berry et Madame se mirent aussi dans des fauteuils à droite et à gauche, et M. le duc d'Orléans, Mme la duchesse d'Orléans et moi, sur des sièges attenant les fauteuils. On apporta aussi des sièges aux duchesses. Quand on eut été quelque temps assis, on se leva, et la conversation se continua, pendant laquelle la princesse d'Angleterre vint trouver la compagnie.

Après avoir été ainsi debout encore un demi-quart d'heure, M. le Dauphin sortit, et retourna à Marly.

Le lundi 27, le Roi, en sortant de sa messe, alla à Versailles pour y recevoir en cérémonie les compliments des ambassadeurs et envoyés et des principales compagnies de Paris. Il donna audience, avant dîner, à M. le Nonce, à l'envoyé de Suède, à celui de Cologne, à celui du Grand-Duc, à celui de Gênes, à celui de Parme et à celui de Lorraine. Toute la cour étoit en manteau.

1. « Ils s'assirent dans six fauteuils, M. et Mme la duchesse d'Orléans et M. du Maine sur un ployant chacun. Il étoit allé les y attendre pour jouir de cet honneur et s'y égaler à un petit-fils de France » (*Saint-Simon*, p. 308).

Le Roi reçut ses audiences dans la ruelle de son lit, ayant derrière lui ses grands officiers, et M. le duc d'Orléans à sa droite, moi à sa gauche, et mon frère auprès de M. le duc d'Orléans.

Le Roi reçut, après son dîner, les compliments des compagnies. Son fauteuil avoit le dos à la cheminée de sa chambre; j'étois à sa droite, et mon frère à sa gauche, et ses grands officiers derrière sa chaise. M. le Chancelier étoit tout contre moi, un peu reculé.

Le Parlement parut le premier. M. le Peletier, premier président, porta la parole. Quand il eut cessé de parler, et que le Roi lui eut répondu, S. M. lui ordonna d'aller chez M. le Dauphin et chez Mme la Dauphine, étant besoin d'un ordre pour que le Parlement fasse ces visites[1]. Quand le Parlement fut retiré, les gens du Roi s'avancèrent et firent un compliment très court, le Roi ne leur ayant permis de lui parler qu'à cette condition. Après le Parlement, vint la Chambre des comptes. Ce que dit M. Nicolay ne fut pas long; mais il fut très touchant. L'ordre dans lequel vinrent les autres compagnies ne me paroît pas bien important, et il suffit de nommer celles qui eurent l'honneur de se présenter devant le Roi. Il y en eut dix en tout. J'ai nommé les deux premières; les huit autres étoient : la Cour des aides, la Cour des monnoies, les Trésoriers de France, le Grand Conseil, la Ville de Paris, l'Université, l'Académie françoise, à la tête de laquelle le sieur de Saint-Aulaire portoit la parole, et la Chambre aux deniers.

Le Roi se reposa une heure et demie dans son cabinet entre ces audiences, et travailla avec M. le Chancelier à l'examen d'un projet de déclaration touchant les pairies, à laquelle le procès de M. le marquis d'Antin a donné

1. Le premier président eut soin d'en faire l'observation au nouveau Dauphin. « Cette insolente bagatelle mériteroit des réflexions, » dit Saint-Simon.

lieu, et le Roi ordonna que ledit procès fût sursis jusqu'après la Pentecôte. Après tout cela fait, le Roi retourna à Marly.

M. le Dauphin et Mme la Dauphine eurent les mêmes visites que le Roi; mais M. le duc de Berry, Mme la duchesse de Berry, Madame, M. le duc d'Orléans et Mme la duchesse d'Orléans (qui étoient aussi allés à Versailles) ne furent visités que par les ambassadeurs et envoyés, auxquels S. M., par la crainte du mauvais air, ne voulut pas permettre d'aller chez Mgrs les ducs de Bretagne et d'Anjou. Mgr le Dauphin reçut ses visites dans l'appartement de feu Mgr le Dauphin, qui doit devenir présentement le sien. Le premier président, en le haranguant, l'appela *Monseigneur*. Mgr le duc de Berry reçut ses visites dans l'ancien appartement de Mgr son frère.

Les ambassadeurs et envoyés s'assemblèrent dans la salle des Ambassadeurs, et le Roi avoit aussi fait donner à chaque compagnie une chambre pour s'assembler et pour se reposer.

On put véritablement appeler tout ce jour-là une journée de fatigues. Le Roi parut plus d'une fois attendri pendant les harangues, et il répondit à toutes avec beaucoup de bonté et de majesté. Il reçut dans son petit cabinet en particulier, et sans cérémonies, une députation de capucins, qui vinrent le remercier d'avoir nommé à un évêché un de leurs Pères, qui se nomme le père Mégrigny. Les Pères avoient promis qu'ils ne diroient qu'un mot; cependant le discours fut assez long.

Mgr le Dauphin a été universellement regretté, et surtout à Paris, dont (sans qu'il y parût trop) il avoit trouvé le secret de gagner les cœurs.

Je ne puis m'empêcher de dire, en finissant ce triste ouvrage, que, si la vie des grands est éblouissante, l'aspect de leur mort est plus humiliant et plus affreux que celui de la mort des particuliers.

III.

Mémoire pour faire souvenir Mme de Maintenon, dans l'occasion, de ce que j'ai eu l'honneur de lui dire le 30 juin 1712[1].

Ayant lu avec attention la harangue que la reine d'Angleterre a faite à son parlement pour lui déclarer les conditions préliminaires de la paix avec la France[2], et ayant réfléchi sur ce discours, j'ai remarqué que l'article principal, qui est celui de la renonciation du roi d'Espagne à la couronne de France, y est énoncé dans ces propres termes[3] : *La succession à la couronne de France doit être déclarée appartenir, après la mort du présent Dauphin et de ses fils, au duc de Berry et ses fils, au duc d'Orléans et ses fils, et ainsi successivement à tout le reste de la maison de Bourbon.* Il m'a paru qu'il n'auroit point été nécessaire de nommer M. le duc d'Orléans, puisque la dénomination de M. le duc de Berry après Mgr le Dauphin marque assez positivement l'exclusion de la succession ascendante. Cependant il n'est pas possible de rien changer aux termes de la harangue de la reine d'Angleterre, qui sont d'autant plus respectables que ce sont apparemment les mêmes que le Roi lui a envoyés : ainsi, je ne doute pas que ce ne soient aussi les mêmes qui seront portés et signés dans le traité de paix. Néanmoins,

1. Ce mémoire est écrit en entier de la main du duc.

2. Ce discours du vendredi 17 juin fut connu textuellement le 25 à Versailles, et révéla que, pour faire la paix, Philippe V consentait à renoncer à ses droits éventuels sur la couronne de France. Voyez le *Journal de Dangeau*, t. XIV, p. 175, 177 et 179, le *Mémoire sur la renonciation*, que Saint-Simon composa dès le mois d'août suivant, lequel a été publié dans le t. II des *Écrits inédits*, enfin ses *Mémoires*, t. IX, p. 337 et suiv., et ceux de *Torcy*, dont il s'est tant servi, dans l'éd. Michaud et Poujoulat, p. 710 et suiv.

3. *Gazette* du 2 juillet, p. 332.

il m'est si capital qu'il n'y soit point fait de changement, que j'avoue que je me laisse aller à la défiance que j'ai des subtilités de ceux de ce pays-ci qui peuvent appréhender notre droiture et le crédit qu'il semble que S. M. désire que nous ayons, et qui, pour nous dénigrer tacitement, pour nous décréditer, pour commencer à nous saper, et pour empêcher les étrangers de nous rendre les honneurs que nous sommes en possession d'en recevoir, pourroient proposer de nommer tous ceux qui, par l'ordre naturel, n'ont pas besoin d'être nommés. C'est le secret venin de ce conseil, qui ne seroit donné que contre nous, que je supplie instamment Mme de Maintenon de combattre de toutes ses forces et de faire remarquer au Roi, si le cas, par hasard, se présentoit, et non autrement, à moins d'une occasion si favorable qu'il est bien difficile de la prévoir. Si je demandois que nous fussions nommés après les autres princes, ce seroit une chose considérable, et, quoique, pour le repos d'un État, il ne puisse y avoir trop de successeurs désignés, l'on pourroit dire que nous volons trop haut (encore que ce ne fût voler qu'au-dessus de ceux au-dessus desquels nous sommes déjà); mais, du moins, il n'y a point de chimère à demander qu'on s'en tienne aux simples termes de la harangue de la reine d'Angleterre, dont les alliés se contentent, s'ils font la paix. Enfin c'est ne demander rien de plus que ce que nous avons, c'est souhaiter seulement une équivoque plus propre à nous soutenir que chose du monde, c'est demander seulement de ne point être exclus, si nous ne pouvons être appelés, c'est désirer seulement de n'être point inutilement avilis; en un mot, c'est demander de rester comme nous sommes, sans faire aux autres ni le moindre tort, ni le moindre petit ombrage : ce qui ne peut paroître que très modéré à ceux qui ont connoissance de nos premières histoires.

J'ose ajouter encore qu'indépendamment de nos intérêts, il y auroit peu de dignité à spécifier en détail tous

les successeurs, qu'on croiroit (pour être intrus) avoir besoin de l'agrément des alliés, comme si leur insolence n'étoit pas assez satisfaite de nous avoir une fois obligés à apporter un changement dans le rang successif de la maison royale, et dans la première loi du royaume[1].

1. Dans la correspondance de Mme de Maintenon, telle que nous la possédons aujourd'hui, on ne trouve, se rapportant à cette première période des renonciations, qu'un passage de la lettre du 17 juillet 1712 à Mme des Ursins : « Je ne parle plus de la renonciation, car je ne crois pas qu'il y ait rien de plus imprudent que de tenir là-dessus des discours que l'on tient ici. Du reste, je pense comme les autres pour le moins, et il n'y a pas deux avis depuis le cabinet jusqu'à la Halle. » Mme de Maintenon était alors opposée à toute renonciation de la part du roi d'Espagne.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LA SECONDE PARTIE DE L'*ANNUAIRE-BULLETIN*

DE L'ANNÉE 1895.

Nogent-le-Rotrou, imprimerie Daupeley-Gouverneur.

LISTE

DES OUVRAGES PUBLIÉS PAR LA SOCIÉTÉ

DEPUIS SA FONDATION EN 1834,

A PARIS, CHEZ RENOUARD, LIBRAIRE, RUE DE TOURNON, N° 6
H. LAURENS, SUCCESSEUR.

Font partie de la Société toutes les personnes qui sont agréées par le Conseil sur la présentation de deux membres. Les demandes d'admission peuvent être adressées au secrétaire de la Société, 60, rue des Francs-Bourgeois, aux Archives nationales. Le chiffre de la cotisation annuelle est fixé à 30 francs; elle est rachetable moyennant le versement d'une somme unique de 300 francs, qui donne le titre de sociétaire à vie. Les sociétaires reçoivent, chaque année, quatre volumes de chroniques, de mémoires ou de correspondances, et un volume d'Annuaire-Bulletin. Ils peuvent acquérir les publications antérieures à leur inscription, au prix de 7 francs le volume; le prix est de 9 francs pour les personnes qui ne font pas partie de la Société.

Tous les ouvrages publiés par la Société sont pourvus de tables analytiques.

ANNUAIRES DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE, de 1837 à 1863; in-18. Prix : 2 et 3 fr. *Les années* 1845-1848, 1853, 1858, 1859, 1861 *et* 1862 *sont épuisées.*

Entre autres notices et nomenclatures que contient cette collection, nous citerons les listes des évêchés et archevêchés (années 1838, 1844-1849), des monastères de France (1838), des grands feudataires (1855, 1856), des saints (1857, 1860), des ambassadeurs de France et en France (1848 et 1850), la topographie ecclésiastique de la France (1859, 1861-1863).

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE, années 1834 et 1835; 4 vol. in-8°; prix : 12 francs. *Les années* 1836-1856 *et* 1859-1862 *sont épuisées.* Années 1857 et 1858, 1 vol.; prix : 3 francs.

Recueil destiné à faire connaître les travaux de la Société, comprenant, en outre, un grand nombre d'articles bibliographiques, de notices historiques et de documents originaux.

TABLE GÉNÉRALE DU BULLETIN, 1834-1856; in-8°. Prix : 3 francs.

Au Bulletin de 1861-1862 est jointe une table des matières contenues dans les volumes des années 1857-1862.

Annuaire-Bulletin de la Société de l'Histoire de France, années 1863-1895 ; in-8°; prix : 5 francs.

Nombreux articles, documents et nomenclatures, tels que la liste des chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit (1863), l'inventaire de la collection Godefroy (1865 et 1866), la notice sur le Cartulaire du comté de Rethel (1867), etc.

Table générale de l'Annuaire-Bulletin (1863-1884); in-8°. Prix : 2 fr.

L'Ystoire de li Normant et la Chronique de Robert Viscart, par Aimé, moine du Mont-Cassin, publiées pour la première fois, d'après un manuscrit français inédit du xiiie siècle, appartenant à la Bibliothèque royale, par M. Champollion-Figeac, 1835, 1 vol. (*épuisé*).

L'*Histoire* conduit le récit des expéditions normandes jusqu'à la mort de Richard, prince de Capoue, en 1078. La *Chronique* descend jusqu'à Pierre d'Aragon, couronné roi de Sicile en 1282.

Histoire ecclésiastique des Francs, par Grégoire de Tours, publiée par MM. Guadet et Taranne, 1836-1837, 4 vol. (*La traduction est épuisée.*)

Le texte latin a été revu sur de nouveaux manuscrits appartenant à la bibliothèque de Cambrai et à la Bibliothèque nationale; il est suivi d'une traduction française.

Lettres du cardinal Mazarin a la Reine, a la princesse Palatine, etc., écrites pendant sa retraite hors de France en 1651 et 1652, publiées par M. Ravenel, 1836, 1 vol. (*épuisé. Il reste quelques exemplaires sur grand papier; prix :* 20 *francs*).

Quatre-vingt-quinze lettres trouvées dans les papiers de Baluze, et propres à éclairer les rapports intimes de Mazarin avec Anne d'Autriche.

Mémoires de Pierre de Fenin, comprenant le récit des événements qui se sont passés en France et en Bourgogne sous les règnes de Charles VI et Charles VII (1407-1427), publiés par Mlle Dupont, 1837, 1 vol. (*épuisé*).

Chronique française, en partie inédite, publiée d'après un nouveau manuscrit appartenant à la Bibliothèque nationale, accompagnée de notes historiques et de trente et une pièces justificatives.

De la conqueste de Constantinoble, par Joffroi de Villehardouin, édition faite par M. Paulin Paris, 1838, 1 vol. (*épuisé*).

Texte revu sur de nouveaux manuscrits appartenant à la Bibliothèque nationale, accompagné de notes et de commentaires.

Orderici Vitalis, angligenæ, cœnobii Uticensis monachi, Historiæ ecclesiasticæ libri tredecim, publiés par M. Aug. le Prévost, 1838-1855, 5 vol.

Ouvrage plein de renseignements précieux, notamment sur l'histoire

de Normandie et d'Angleterre jusqu'en 1141. Notice de M. L. Delisle sur l'abbaye de Saint-Évroul, sur Orderic et sur son œuvre.

Correspondance de l'empereur Maximilien Ier et de Marguerite, sa fille, gouvernante des Pays-Bas, de 1507 à 1519, publiée par M. le Glay, 1839, 2 vol.

Plus de six cents lettres inédites, tirées des archives de l'ancienne chambre des comptes de Lille, pleines de renseignements intéressants sur la fin du règne de Louis XII et le commencement du règne de François Ier.

Histoire des ducs de Normandie et des rois d'Angleterre, publiée, d'après deux manuscrits de la Bibliothèque du Roi, par M. Francisque Michel, 1840, 1 vol. (*épuisé*).

Première édition complète d'une chronique française qui s'étend depuis l'invasion des Normands en France jusqu'à l'année 1220. A la suite, relation en vers du tournoi de Ham, par Sarrazin, trouvère du XIIIe siècle.

Œuvres complètes d'Éginhard, publiées par M. A. Teulet, 1840-1843, 2 vol. (*tome I épuisé*).

Vita Karoli imperatoris; Annales Francorum; Epistolæ; Historia translationis beatorum Christi martyrum Marcellini et Petri. Nouvelle édition, accompagnée de variantes, d'une traduction française et de notes.

Mémoires de Philippe de Commynes, publiés par Mlle Dupont, 1840-1847, 3 vol. (*tomes I et II épuisés*).

Nouvelle édition, revue sur les manuscrits de la Bibliothèque nationale, accompagnée d'une notice biographique et de nombreuses pièces justificatives, pour la plupart inédites. Cet ouvrage a obtenu une première médaille au concours des Antiquités de la France.

Lettres de Marguerite d'Angoulême, sœur de François Ier, reine de Navarre, publiées, d'après les manuscrits de la Bibliothèque du Roi, par M. Génin, 1841, 1 vol.

Cent soixante et onze lettres inédites, accompagnées de notes, de pièces justificatives et d'une notice biographique.

Procès de condamnation et de réhabilitation de Jeanne d'Arc, publiés par M. Jules Quicherat, 1841-1849, 5 vol. (*tomes I et III épuisés*).

M. Quicherat a groupé, à la suite du texte inédit des deux procès, tous les témoignages des chroniqueurs français, bourguignons, étrangers, et des poëtes du XVe siècle. Il y a joint un recueil de documents sur la fausse Jeanne d'Arc. Les textes des deux procès sont l'objet d'une étude critique développée.

Mémoires et Lettres de Marguerite de Valois, publiés par M. Guessard, 1842, 1 vol. (*épuisé*).

Nouvelle édition des *Mémoires* (1559-1582). On y a joint une note justificative rédigée par la fille de Henri II, en 1574, pour son mari,

Henri de Navarre, et de nombreuses lettres inédites (1579-1609), tirées des collections des frères Dupuy, de Béthune et de Brienne.

Les Coutumes de Beauvoisis, par Philippe de Beaumanoir, publiées par M. le comte Beugnot, 1842, 2 vol. (*épuisés*).

Nouvelle édition, revue d'après les manuscrits de la Bibliothèque nationale, précédée d'une notice sur Beaumanoir.

Nouvelles lettres de la reine de Navarre adressées au roi François Ier, son frère, publiées, d'après un manuscrit de la Bibliothèque royale, par M. Génin, 1842, 1 vol.

Cent cinquante et une lettres inédites, avec un *Supplément à la notice sur Marguerite d'Angoulême.*

Richer, Histoire de son temps, publiée par M. J. Guadet, 1845, 2 vol.

Le texte latin de la chronique de Richer (888-995) a été reproduit d'après l'édition Pertz, traduit en français, annoté et accompagné d'une notice critique.

Mémoires du comte de Coligny-Saligny et Mémoires du marquis de Villette, publiés par M. Monmerqué, 1841-1844, 1 vol. (*épuisé*).

Petits et grands mémoires de Coligny-Saligny (1617-1686), ces derniers inédits. Correspondance également inédite de Coligny et de son fils avec Bussy-Rabutin. — Mémoires inédits contenant le récit des campagnes de mer du marquis de Villette (1672-1704). Mémoires sur la marine de France composés par M. de Valincour (1725) et par le comte de Toulouse (1724). Correspondances inédites du maréchal d'Estrées et d'Abraham Du Quesne avec le marquis de Seignelay.

Chronique latine de Guillaume de Nangis de 1113 a 1300, avec les continuations de cette Chronique de 1300 a 1368, publiée par M. H. Géraud, 1843, 2 vol. (*tome II épuisé*).

Nouvelle édition, postérieure à l'édition partielle du *Recueil des historiens des Gaules,* revue d'après les manuscrits, annotée et précédée d'une introduction sur Guillaume de Nangis, Jean de Venette, etc.

Registres de l'Hôtel de ville de Paris pendant la Fronde, publiés par MM. Le Roux de Lincy et Douët d'Arcq, 1847-1848, 3 vol. (*tome I épuisé*).

Copie inédite des délibérations de la Ville dont Louis XIV avait ordonné la suppression (17 août 1648-13 octobre 1652). Suit une relation de ce qui s'est passé dans la ville et l'abbaye de Saint-Denis à la même époque.

Vie de saint Louis, par Le Nain de Tillemont, publiée pour la première fois par M. J. de Gaulle, 1847-1851, 6 vol. (*le tome Ier ne peut être vendu séparément*).

Restitution intégrale d'un des plus précieux ouvrages, et d'un des plus complets, qu'ait produits l'érudition française au XVIIe siècle. La destruction des copies de documents faites par Le Nain de Tillemont rend encore plus nécessaire de recourir à sa *Vie de saint Louis.*

JOURNAL HISTORIQUE ET ANECDOTIQUE DU RÈGNE DE LOUIS XV, PAR BARBIER, publié par M. A. de la Villegille, 1847-1856, 4 vol. (*tomes I, II et III épuisés*).

Première édition de ce célèbre journal, accompagnée de notes et précédée d'une notice sur l'auteur.

BIBLIOGRAPHIE DES MAZARINADES, publiée par M. C. Moreau, 1850-1851, 3 vol. (*tome II épuisé, sauf trois exemplaires sur grand papier*).

Plus de quatre mille deux cents Mazarinades sont rangées par ordre alphabétique, plusieurs analysées ou publiées par fragments. Suivent des tables chronologique et analytique. Cet ouvrage a obtenu une mention très honorable au concours des Antiquités de la France.

COMPTES DE L'ARGENTERIE DES ROIS DE FRANCE AU XIVe SIÈCLE, publiés par M. Douët d'Arcq, 1851, 1 vol. (*épuisé*).

Comptes de Geoffroy de Fleuri (1316) et d'Étienne de la Fontaine (1352). Journal de la dépense du roi Jean en Angleterre. Dépenses du mariage de Blanche de Bourbon, reine de Castille (1352). Inventaire du garde-meuble de l'Argenterie (1353). Vaisselle du roi Jean (1363). Ces pièces inédites sont accompagnées d'un glossaire des termes techniques et d'une dissertation sur les comptes de l'Argenterie.

MÉMOIRES DE DANIEL DE COSNAC, ARCHEVÊQUE D'AIX, publiés par le comte J. de Cosnac, 1852, 2 vol. (*épuisés*).

Mémoires et documents inédits d'un haut intérêt pour l'histoire de la cour et du clergé sous Louis XIV.

CHOIX DE MAZARINADES, publié par M. C. Moreau, 1853, 2 vol. (*tome Ier épuisé*).

Recueil de pamphlets qui joignent à un certain mérite littéraire l'avantage de faire connaître les opinions et les intérêts des partis, les caractères et la situation des personnages de la Fronde.

JOURNAL D'UN BOURGEOIS DE PARIS SOUS LE RÈGNE DE FRANÇOIS Ier, publié par M. L. Lalanne, 1854, 1 vol. (*épuisé*).

Chronique parisienne inédite embrassant les années 1515 à 1536.

MÉMOIRES DE MATHIEU MOLÉ, publiés par M. A. Champollion-Figeac, 1855-1857, 4 vol.

Notes, pièces et journal inédits (1861-1869), précédés d'une introduction par le comte Molé, accompagnés de notes et suivis de nombreux appendices.

HISTOIRE DE CHARLES VII ET DE LOUIS XI, PAR THOMAS BASIN, évêque de Lisieux, publiée par M. Jules Quicherat, 1855-1859, 4 vol. (*tomes I et II épuisés*).

Chronique latine, presque entièrement inédite, restituée à son véritable auteur et publiée avec accompagnement de sommaires et de pièces justificatives. L'éditeur, qui a joint aux deux *Histoires* une *Apologie* de Thomas Basin, un *Breviloquium* ou abrégé de sa vie, ainsi que des

extraits de ses autres ouvrages, a condensé dans une étude préliminaire les principaux traits de sa biographie.

CHRONIQUES DES COMTES D'ANJOU, publiées par MM. P. Marchegay et A. Salmon (t. Ier des CHRONIQUES D'ANJOU), 1856, 1 vol. (*épuisé*).

Nouvelle édition des *Gesta consulum Andegavorum*, de l'*Historia Gaufredi, comitis Andegavorum*, du *Liber de compositione castri Ambaziæ* et des *Gesta dominorum ipsius castri*, du *Fragmentum historiæ Andegavensis a Fulcone comite scriptum*, du *Commentarius Hugonis de Cleeriis de majoratu et senescalcia Franciæ Andegavorum olim comitibus collatis*. Textes particulièrement utiles pour l'histoire de l'Anjou jusqu'au XIIIe siècle.

LA CHRONIQUE D'ENGUERRAN DE MONSTRELET, publiée par M. Douët d'Arcq, 1857-1862, 6 vol. (*tome III épuisé; le tome Ier ne peut être vendu séparément*).

Le texte de Monstrelet (1400-1444) a été revu sur les manuscrits de la Bibliothèque nationale : il est suivi de la chronique bourguignonne anonyme du règne de Charles VI dite *des Cordeliers* (1400-1422).

LES LIVRES DES MIRACLES ET AUTRES OPUSCULES DE GRÉGOIRE DE TOURS, publiés par M. H. Bordier, 1857-1865, 4 vol. (*les tomes I et II sont épuisés, sauf quelques exemplaires sur grand papier*).

De Gloria martyrum, *De miraculis S. Juliani*, *De virtutibus S. Martini*, *De gloria confessorum*, *Vitæ patrum*, *De Cursu stellarum*, etc. Textes latins revus sur de nouveaux manuscrits, accompagnés d'une traduction française et suivis d'une bibliographie des ouvrages de Grégoire de Tours.

LES MIRACLES DE SAINT BENOÎT, ÉCRITS PAR ADREWALD, AIMOIN, ANDRÉ, RAOUL TORTAIRE ET HUGUES DE SAINTE-MARIE, MOINES DE FLEURY, publiés par M. E. de Certain, 1858, 1 vol.

Textes latins, en partie inédits, fournissant des détails précieux sur l'abbaye de Fleury-sur-Loire, sur l'histoire ecclésiastique et sur l'histoire générale depuis l'invasion des Lombards en Italie jusqu'à l'année 1108.

ANCHIENNES CHRONICQUES D'ENGLETERRE PAR JEHAN DE WAVRIN, publiées par Mlle Dupont, 1858-1863, 3 vol. (*tome II épuisé, sauf un exemplaire sur vélin*).

Ont été extraits de l'œuvre de Wavrin les chapitres inédits qui offraient le plus d'intérêt pour l'histoire de France de 1325 à 1471. Ils sont suivis d'une *Histoire inédite de Charles le Téméraire*, tirée d'un manuscrit du Musée britannique.

JOURNAL ET MÉMOIRES DU MARQUIS D'ARGENSON, publiés par M. Rathery, 1859-1867, 9 vol. (*tomes I et II épuisés*).

Mémoires publiés pour la première fois dans leur intégrité, d'après les manuscrits autographes, aujourd'hui détruits, de la Bibliothèque du Louvre (années 1697-1757).

MÉMOIRES DU MARQUIS DE BEAUVAIS-NANGIS ET JOURNAL DU PROCÈS DE

La Boulaye, publiés par MM. Monmerqué et Taillandier, 1862, 1 vol.

Les mémoires inédits de Nicolas de Brichanteau, marquis de Beauvais-Nangis, embrassent les années 1562 à 1641. Le procès de la Boulaye fait connaître un incident de l'époque de la Fronde.

Chronique des quatre premiers Valois (1327-1393), publiée par M. S. Luce, 1862, 1 vol.

Chronique inédite, rédigée en français dans les dernières années du xiv[e] siècle, probablement par un clerc de Rouen, révélant plusieurs faits complètement ignorés et apportant presque sur chaque événement de quelque importance un grand nombre de détails précieux.

Choix de pièces inédites relatives au règne de Charles VI, publiées par M. Douët d'Arcq, 1863-1864, 2 vol.

Le premier volume contient des pièces d'un intérêt général : instructions diplomatiques, traités, règlements, acquisitions du domaine royal, etc. Le second, plus important pour l'histoire de la vie privée, est rempli de fragments de comptes, d'inventaires, de lettres de grâce ou de rémission, etc., tirés des Archives nationales.

Chronique de Mathieu d'Escouchy, publiée par M. du Fresne de Beaucourt, 1863-1864, 3 vol.

Chronique française (1444-1461), en partie inédite, précédée d'une biographie de Mathieu d'Escouchy et suivie d'un grand nombre de pièces justificatives. Cet ouvrage a obtenu une première mention au concours des Antiquités de la France.

Commentaires et Lettres de Blaise de Monluc, maréchal de France, publiés par M. A. de Ruble, 1864-1872, 5 vol. (*tomes I, II et III épuisés*).

Restitution du texte authentique des *Commentaires* (1521-1576), qui avait été altéré et mutilé dans les précédentes éditions. Les deux derniers volumes, qui se composent de deux cent soixante-dix lettres inédites, forment en quelque sorte un ouvrage distinct, complémentaire du premier.

Œuvres complètes de Pierre de Bourdeille, seigneur de Brantôme, publiées par M. Lalanne, 1864-1882, 11 vol. parus (*tomes I, II, IV et V épuisés*).

Édition revue sur les manuscrits, pourvue de variantes et de notes. Poésies inédites publiées par M. le D[r] E. Galy. Lexique couronné en 1881, par l'Académie française, au concours Archon-Despérouses.

Comptes de l'hôtel des rois de France aux xiv[e] et xv[e] siècles, publiés par M. Douët d'Arcq, 1865, 1 vol.

Reproduction intégrale ou partielle de onze comptes de l'hôtel du roi Charles VI, d'un compte de l'hôtel de la reine Isabeau de Bavière (1401), de deux comptes de l'hôtel du roi Charles VII (1450), de deux comptes de l'hôtel de Jean, duc de Berry (1397 et 1398), et de trois comptes de la chambre du roi Louis XI. Ces pièces fournissent d'utiles renseignements sur le personnel de la maison des princes, sur leurs relations politiques, sur leurs itinéraires, sur les beaux-arts, etc.

Rouleaux des morts, du ixe au xve siècle, publiés par M. L. Delisle, 1866, 1 vol.

Reproduction intégrale ou partielle de près de cent circulaires, pour la plupart inédites, destinées à notifier la mort de quelque membre ou bienfaiteur de couvent (souvent il s'agit d'un personnage célèbre dans l'histoire ou la littérature); elles contiennent, en prose ou en vers latins, la biographie du défunt, ainsi que le *titre*, plus ou moins long, qu'il était d'usage d'inscrire pour accuser réception du rouleau mortuaire.

Œuvres complètes de Suger, publiées par M. A. Lecoy de la Marche, 1867, 1 vol.

Pour la première fois réunies en un corps et collationnées sur les manuscrits, les œuvres latines du célèbre abbé de Saint-Denis comprennent la *Vie de Louis le Gros*, le *Mémoire de Suger sur son administration abbatiale*, le récit *De la consécration de l'église de Saint-Denis*, en 1143, vingt-six lettres et treize chartes; on y a joint la *Vie de Suger*, écrite par un religieux du nom de Guillaume, et divers témoignages contemporains relatifs au même abbé.

Histoire de saint Louis, par Jean, sire de Joinville, suivie du *Credo* et de la *Lettre à Louis X*, publiée par M. N. de Wailly, 1868, 1 vol.

Texte ramené, pour la première fois, à l'orthographe des chartes du sire de Joinville. Édition enrichie d'un vocabulaire et de plusieurs éclaircissements.

Mémoires de Madame de Mornay, publiés par Mme de Witt, 1868-1869, 2 vol.

Nouvelle édition, revue sur les manuscrits, des mémoires calvinistes de la femme de Philippe du Plessis-Mornay; renseignements nombreux sur les règnes de Charles IX, de Henri III et de Henri IV. Soixante-dix-neuf lettres inédites. Notice par M. Guizot.

Chroniques des églises d'Anjou, publiées par MM. P. Marchegay et Ém. Mabille (t. II des Chroniques d'Anjou), 1869, 1 vol.

Chroniques latines de Saint-Maurice (320-1106), de Saint-Aubin (768-1357), de Saint-Serge d'Angers (768-1215), de Saint-Sauveur-de-l'Évière (678-1251), de Saint-Florent de Saumur (700-1236), de Maillezais (768-1140), etc.

Chroniques de J. Froissart, publiées par M. Siméon Luce, puis par M. Gaston Raynaud, 1869-1894, 9 tomes en 11 vol. parus (*le tome II ne peut être vendu séparément*).

Les volumes déjà parus embrassent les années 1307 à 1380. Texte accompagné de variantes, de sommaires et de commentaires historiques. Introductions dans lesquelles sont classés les différentes rédactions et les divers manuscrits des deux premiers livres. Cet ouvrage a obtenu le grand prix Gobert de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

Journal de ma vie, Mémoires du maréchal de Bassompierre, publiés par M. le marquis de Chantérac, 1870-1877, 4 vol. (*le tome Ier ne peut être vendu séparément*).

Première édition du *Journal* (1579-1640) conforme au manuscrit original (français nos 17478-17479 de la Bibl. nat.). Notice historique et bibliographique. Notes et appendices.

Les Annales de Saint-Bertin et de Saint-Vaast, publiées par M. l'abbé C. Dehaisnes, 1871, 1 vol.

Annales latines présentant le récit contemporain le plus exact des événements accomplis entre les années 830 et 899. Nouvelle édition, enrichie de notes et de variantes, suivie d'une chronique inédite allant jusqu'à l'année 874.

Chronique d'Ernoul et de Bernard le Trésorier, publiée par M. L. de Mas Latrie, 1871, 1 vol.

Cette chronique française, qui embrasse l'histoire des croisades depuis 1099 jusqu'à 1231, est publiée pour la première fois d'après les manuscrits de Bruxelles, de Paris et de Berne. On l'a fait suivre d'un *Essai de classification des continuateurs de Guillaume de Tyr.*

Introduction aux Chroniques des Comtes d'Anjou, par M. Mabille, 1872, 1 vol.

Étude critique sur les textes qui composent le tome Ier des *Chroniques d'Anjou*, suivie de dissertations sur l'histoire des premiers comtes d'Anjou et de pièces justificatives.

Histoire de Béarn et de Navarre, par Nicolas de Bordenave (1517 à 1572), historiographe de la maison de Navarre, publiée par M. P. Raymond, 1873, 1 vol.

Ouvrage inédit, composé par le ministre protestant Bordenave, sur l'ordre de Jeanne d'Albret.

Chroniques de Saint-Martial de Limoges, publiées par M. H. Duplès-Agier, 1874, 1 vol.

Huit chroniques latines, fournissant de nombreux renseignements sur l'histoire du monastère de Saint-Martial et sur celle de l'Aquitaine (804-1658). Œuvres diverses de Bernard Itier. Pièces relatives aux abbés, aux moines et à la bibliothèque de Saint-Martial.

Nouveau recueil de comptes de l'Argenterie des rois de France, publié par M. Douët d'Arcq, 1874, 1 vol.

Comptes de draps d'or et de soie rendus par l'argentier de Philippe le Long, en 1317, et par le mercier de Philippe de Valois, en 1342. Inventaire, après décès, des biens de la reine Clémence de Hongrie (1328). Compte d'un argentier de Charles VI, en 1387. Textes inédits, précédés d'une étude sur les argentiers et sur leurs comptes.

La Chanson de la croisade contre les Albigeois, publiée par M. P. Meyer, 1875-1879, 2 vol.

Poème historique, en langue méridionale, commencé par Guillaume de Tudèle, continué par un auteur anonyme. Cette édition, qui a obtenu le grand prix Gobert de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, comprend une introduction critique et philologique, un vocabulaire (t. Ier), une traduction et un commentaire historique (t. II).

Récits d'un ménestrel de Reims au XIII[e] siècle, publiés par M. N. de Wailly, 1876, 1 vol.

Précédemment édité sous le titre de *Chronique de Rains*, ce texte français, qui se réfère aux règnes de Louis VII, de Philippe-Auguste, de Louis VIII et de saint Louis, avait subi de nombreuses altérations. Il est accompagné d'un vocabulaire et d'un commentaire critique, d'autant plus utile que les récits dont il se compose semblent avoir un caractère moins historique que satirique et littéraire.

La Chronique du bon duc Loys de Bourbon, publiée par M. A. Chazaud, 1876, 1 vol.

Vie de Louis II de Bourbon (1337-1410), composée en français, vers 1429, par Jean Cabaret d'Orville et par Jean de Châteaumorand, sur l'ordre du comte de Clermont. Édition revue sur les manuscrits de Saint-Pétersbourg, de Bruxelles et de Paris.

Chronique de Jean le Fèvre, seigneur de Saint-Remy, publiée par M. F. Morand, 1876-1881, 2 vol.

Composée par le roi d'armes de l'ordre de la Toison d'or, cette chronique française embrasse les années 1408 à 1435. Texte établi sur un manuscrit appartenant à la bibliothèque de Boulogne-sur-Mer. Notice biographique sur Jean le Fèvre.

Anecdotes historiques, légendes et apologues tirés du recueil inédit d'Étienne de Bourbon, dominicain du XIII[e] siècle, publiés par M. Lecoy de la Marche, 1877, 1 vol.

L'éditeur a extrait du *Tractatus de diversis materiis prædicabilibus* d'Étienne de Bourbon, recueil d'exemples à l'usage des prédicateurs, les passages les plus propres à éclairer l'histoire des lettres et des mœurs.

Lettres d'Antoine de Bourbon et de Jehanne d'Albret, publiées par M. le marquis de Rochambeau, 1877, 1 vol.

Plus de deux cents lettres inédites, comprises entre les années 1538 et 1572, tirées des archives ou bibliothèques de France, d'Angleterre et de Russie, les unes intimes, nous initiant aux mœurs privées du XVI[e] siècle, les autres politiques, relatives aux guerres avec Charles-Quint ou aux guerres de religion.

Mémoires inédits de Michel de la Huguerye, publiés par M. le baron de Ruble, 1877-1880, 3 vol.

L'auteur, successivement secrétaire ou agent secret de Coligny, de Ludovic de Nassau et du prince de Condé, donne sur l'histoire des guerres de religion de 1570 à 1588, et sur la vie des chefs de la Réforme, des détails nouveaux et confidentiels.

Histoire du gentil seigneur de Bayart, composée par le Loyal Serviteur, publiée par M. J. Roman, 1878, 1 vol.

Nouvelle édition, enrichie d'un glossaire, de pièces justificatives et de lettres de Bayart inédites.

Extraits des auteurs grecs concernant la géographie et l'histoire

des Gaules, texte et traduction nouvelle, publiés par M. E. Cougny, 1878-1892, 6 vol. (le t. VI publié par M. Lebègue).

Ce recueil comprend : 1° les géographes ; 2° les historiens ; 3° les philosophes, les orateurs, les poètes et les écrivains de genres divers qui fournissent quelques renseignements sur l'histoire ou la géographie des Gaules.

Mémoires de Nicolas Goulas, gentilhomme ordinaire du duc d'Orléans, publiés par M. Ch. Constant, 1879-1882, 3 vol.

Mémoires inédits se rapportant aux années 1627-1651, particulièrement utiles pour l'histoire de Gaston d'Orléans et de son entourage.

Gestes des évêques de Cambrai de 1092 a 1138, publiés par le P. Ch. de Smedt, 1880, 1 vol.

Textes latins inédits, les uns en prose, les plus nombreux en vers, venant compléter la série des chroniques de Cambrai.

Les Établissements de saint Louis, par M. P. Viollet, 1881-1886, 4 vol.

Introduction comprenant une étude sur les sources, sur la jurisprudence, sur l'influence et sur les manuscrits de la compilation connue sous le titre d'*Établissements de saint Louis*. — Texte des *Établissements* publié avec les variantes. — Textes primitifs qui ont servi au compilateur (ordonnance sur la procédure au Châtelet, ordonnance de saint Louis contre les duels, *Usage d'Orlenois*, coutume de Touraine-Anjou). — Textes dérivés ou parallèles. — Notes des précédentes éditions et notes nouvelles. — Table-glossaire. — Cet ouvrage a obtenu le grand prix Gobert de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

Relation de la cour de France en 1690, par Ézéchiel Spanheim, envoyé extraordinaire de Brandebourg, publiée par M. Ch. Schefer, 1882, 1 vol.

Ce texte, qui n'avait été publié qu'en Allemagne et dans les conditions les plus défavorables, contient de curieux portraits de Louis XIV et des principaux personnages de son entourage, et décrit le mécanisme de l'administration civile, ecclésiastique et militaire. Il est suivi de deux opuscules attribués aussi à Spanheim, les *Remarques sur l'État de France* et les *Qualités bonnes et mauvaises des principaux personnages de la cour.*

Chronique normande du xiv° siècle, publiée par MM. Aug. et Ém. Molinier, 1882, 1 vol.

Première édition d'une chronique française anonyme rédigée en Normandie, probablement par un noble, et embrassant les années 1294 à 1372. Sommaire et commentaire historique développé. Cet ouvrage a obtenu une médaille au concours des Antiquités de la France.

Œuvres de Rigord et de Guillaume le Breton, publiées par M. H.-Fr. Delaborde, 1882-1886, 2 vol.

Nouvelle édition, établie d'après les manuscrits de Paris, de Rome, de

Bruxelles et de Londres. Le premier volume comprend les *Gesta Philippi Augusti* de Rigord (1165-1208) et les *Gesta Philippi Augusti* de Guillaume le Breton (1165-1220), avec une introduction développée sur la vie et les ouvrages des historiens de Philippe-Auguste. Le second volume contient la *Philippide,* poème latin de Guillaume le Breton, avec une table analytique très détaillée. Cet ouvrage a obtenu une médaille au concours des Antiquités de la France.

Lettres de Louis XI, roi de France, publiées par MM. J. Vaesen et Ét. Charavay, 1883-1895, 5 vol. parus.

Le tome Ier contient cent vingt-six lettres de Louis Dauphin (1439-1461) publiées sur les originaux conservés en France et à l'étranger, cent pièces justificatives et douze notices biographiques. Les tomes II, III, IV et V contiennent huit cent soixante-douze pièces des quinze premières années du règne de Louis XI et de nouvelles pièces justificatives.

Mémoires d'Olivier de la Marche, maître d'hôtel et capitaine des gardes de Charles le Téméraire, publiés par MM. H. Beaune et J. d'Arbaumont, 1883-1888, 4 vol.

Texte ramené à sa forme originale d'après le plus ancien manuscrit (Bibl. nat., fr. 2868 et 2869), éclairci ou rectifié à l'aide de documents d'archives. Le t. IV contient une notice biographique et un certain nombre de pièces inédites. Cet ouvrage a obtenu une mention au concours des Antiquités de la France.

Mémoires du maréchal de Villars, publiés par M. le marquis de Vogüé, 1884-1892, 5 vol. parus.

Première édition complète faite d'après le manuscrit original. Les cinq premiers volumes embrassent les années 1670 à 1733. A partir de la p. 301 du tome Ier, l'on donne, pour la première fois, le texte authentique de Villars, qui avait été entièrement remanié par les précédents éditeurs. En appendice, correspondances et documents inédits.

Notices et documents publiés pour la Société de l'Histoire de France, à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa fondation, 1884, 1 vol.

Avec un historique de la Société, dû à M. Ch. Jourdain, ce volume comprend trente articles ou publications rangés par ordre chronologique depuis le viie jusqu'au xviiie siècle; les auteurs sont : MM. le duc d'Aumale, Baguenault de Puchesse, E. de Barthélemy, A. Baschet, le marquis de Beaucourt, A. de Boislisle, A. de la Borderie, le duc de Broglie, le comte de Cosnac, Fr. Delaborde, L. Delisle, E. Dupont, J. Havet, L. Lalanne, A. Longnon, S. Luce, le comte de Luçay, le comte de Mas Latrie, A. Molinier, H. Omont, Léopold Pannier, G. Picot, le comte Riant, J. Roman, le baron de Ruble, Tamizey de Larroque, P. Viollet et le marquis de Vogüé.

Journal de Nicolas de Baye, greffier du Parlement de Paris (1400-1417), publié par M. A. Tuetey, 1885-1888, 2 vol.

Recueil de notes inscrites par le greffier sur les registres du Conseil, des Plaidoiries, des Grands Jours de Troyes, des Matinées, etc., et fournissant de nombreux renseignements sur les événements de l'époque ou sur le mécanisme de l'administration. On trouve dans le t. II un Mémorial latin également dû à Nicolas de Baye, une notice sur sa vie et un inventaire de ses biens meubles.

La Règle du Temple, publiée par M. H. de Curzon, 1886, 1 vol.

Texte français du xiii° siècle, établi d'après les trois manuscrits de Paris, Rome et Dijon, et contenant : 1° la traduction de la Règle latine de 1128; 2° les statuts hiérarchiques; 3° le règlement de l'existence journalière des frères et celui de la tenue des chapitres; 4° le code pénal. L'Introduction décrit les manuscrits employés et donne un résumé général de l'organisation de l'Ordre.

Histoire universelle, par Agrippa d'Aubigné, édition publiée par M. le baron A. de Ruble, 1886-1895, 8 vol. parus.

Nouvelle édition, annotée, d'un ouvrage dont la valeur littéraire égale l'importance historique. Le commentaire a pour objet d'expliquer et de rectifier, au besoin, les affirmations de cet historien passionné de la vie et du règne de Henri IV (1553-1610). Le huitième volume s'arrête à l'année 1593.

Le Jouvencel, par Jean de Bueil, suivi du *Commentaire* de Guillaume Tringant; introduction biographique et littéraire par M. Camille Favre; texte établi et annoté par M. Léon Lecestre, 1887-1889, 2 vol.

Le *Jouvencel* est une sorte de roman historique composé au xv° siècle, ou plutôt un traité d'éducation militaire appuyé d'exemples et d'allusions historiques, dans lequel l'auteur, Jean de Bueil, raconte les principaux événements de sa vie. L'introduction de M. Favre, très développée, retrace l'existence complète de Jean de Bueil (1406-1477). Le *Commentaire* de Tringant donne la clef des pseudonymes. Cet ouvrage a obtenu une médaille au concours des Antiquités de la France.

Chroniques de Louis XII, par Jean d'Auton, édition publiée par M. R. de Maulde la Clavière, 1889-1895, 4 vol.

Nouvelle édition, revisée quant au texte et amplement annotée, de la chronique la plus intéressante et la plus exacte que l'on possède sur les débuts du règne de Louis XII et sur les expéditions d'Italie.

Chronique d'Arthur de Richemont, par Guillaume Gruel, édition publiée par M. A. Le Vavasseur, 1890, 1 vol.

Cette biographie du connétable de Richemont, écrite par un de ses serviteurs, est une des principales sources de l'histoire militaire du règne de Charles VII. Bien qu'on puisse accuser parfois l'auteur d'une certaine partialité à l'égard de son maître, sa chronique n'est cependant pas un panégyrique. Le commentaire de M. Le Vavasseur complète et rectifie, au besoin, les récits de Gruel.

Chronographia regum Francorum, édition publiée par M. H. Moranvillé, 1891-1893, 2 vol. parus.

Première édition d'une chronique dont on ne connaissait jusqu'ici que des extraits, et dont la valeur historique et surtout historiographique est considérable pour la période comprise entre 1285 et 1400. L'intelligence du texte, établi d'après le ms. unique conservé à la Bibliothèque de Berne, est facilitée par la riche annotation de M. Moranvillé.

L'Histoire de Guillaume le Maréchal, comte de Striguil et de Pembroke, régent d'Angleterre de 1216 a 1219, poème français publié par M. Paul Meyer, 1891-1894, 2 vol. parus.

Le poème, jusqu'ici inconnu, que M. P. Meyer a découvert dans la bibliothèque de Cheltenham contient un récit véridique de la vie d'un des hommes les plus considérables de son temps, et n'intéresse pas moins la France que l'Angleterre. Écrit en fort bon français, il se compose de 19214 vers octosyllabiques. C'est à la fois un des monuments les plus précieux de notre poésie narrative et l'une des sources les plus importantes du règne de Philippe-Auguste. Le tome II contient la fin du texte et le vocabulaire.

Mémoires de du Plessis-Besançon, accompagnés de correspondances et de documents inédits, publiés par M. le comte Horric de Beaucaire, 1892, 1 vol.

Mémoires autobiographiques et autres documents inédits émanés d'un personnage dont le rôle, comme ingénieur, homme de guerre, agent secret et diplomate, fut considérable sous les deux ministères de Richelieu et de Mazarin (1627-1658). Publication intéressante particulièrement au point de vue des relations avec l'Espagne et l'Italie.

Éphéméride de l'expédition des Allemands en France (août-décembre 1587) par Michel de la Huguerye, publiée avec la collaboration de M. Léon Marlet et offerte à la Société par M. le comte Léonel de Laubespin, 1892, 1 vol. (*épuisé*).

Complément des *Mémoires* du même auteur publiés par M. le baron de Ruble.

Histoire de Gaston IV, comte de Foix, par Guillaume Leseur, chronique française inédite du XV[e] siècle, publiée par M. Henri Courteault, 1893, 1 vol. paru.

Première édition d'une chronique jusqu'ici fort peu connue, et qui offre un grand intérêt pour l'histoire militaire de trente années (1442-1472), et pour l'histoire des relations de la France et de l'Espagne; la chronique de Guillaume Leseur est l'œuvre d'un panégyriste du comte de Foix Gaston IV; mais on ne saurait mettre en doute la haute valeur de son témoignage, l'auteur ayant vu tout ce qu'il raconte.

Mémoires de Gourville, publiés par M. Léon Lecestre, 1894-1895, 2 vol.

Édition critique, revue sur les manuscrits, de ces Mémoires bien

connus, qui s'étendent de 1643 à 1698. De nombreux documents, provenant pour la plupart des archives des Condé à Chantilly, ont permis de compléter, parfois de rectifier les récits de l'auteur, dont le rôle a été fort curieux à diverses époques, notamment pendant la Fronde et au temps de Foucquet.

Journal de Jean de Roye, connu sous le nom de Chronique scandaleuse (1460-1483), publié par M. Bernard de Mandrot, 1894, 1 vol. paru.

Première édition critique, avec notes, variantes et interpolations, d'une chronique dont M. de Mandrot a démontré la valeur originale et reconnu l'auteur en la personne du notaire au Châtelet Jean de Roye (le légendaire Jean de Troyes), concierge de l'hôtel de Bourbon à Paris. Le premier volume s'arrête à la fin de l'année 1475.

Nogent-le-Rotrou, imprimerie Daupeley-Gouverneur.